

Feuilleton: « Voyage avec Colomb »

15, rue Falguière, 75501 Paris Codes, 15 MARDI 30 JUILLET 1991

BOURSE *

Plus de cent morts au cours du week-end

Avant la rencontre Bush-Gorbatchev à Moscou

Les Etats-Unis et l'URSS concluent la négociation sur les START

Les négociateurs américains et soviétiques de l'accord START devaient parapher, lundi 29 juillet, à Genàve, le traité «historique» réduisant de 30 % les armements nucléaires stratégiques qui doit être signé mercredi, eu deuxième jour du sommet eméricano-soviétique, à Moscou, par M. Bush et M. Gorbat- M. Boris Eltsine.

MOSCOL

de notre envoyé spécial

cou plus fort qu'aucun président

américain ne l'a peut-être jamais

été face à un dirigeant soviéti-que. M. Gorbatchev a besoin de lui, pratiquement sur tous les

dossiers qui vont être abordés,

alors que l'inverse n'est pas vrai.

La remarque vaut le désarme-ment, le Proche-Orient et, plus gênant pour l'iotéressé, pour la

situation dans son pays, comme

le prouve l'entretien prévu entre M. Bush et M. Eltsine.

Madagascar: dissolution

M. Didler Retsireke e rompu dimanche 28 juillet le

silence qu'il observait depuis

le début da la vegue da

contestation populaire dans

la « Grande He». Tentant de

désamorcer la crise, le chef

de l'Etat a ennoncé la « dis-

solution immédiates da son

gouvernement et promis la

tenue, catte année, d'un

référendum sur une nouvelle

constitution.

.. du gouvernement

DOMINIQUE DHOMBRES

Lire la suite page 3

M. George Bush arrive à Mos-

soir dans la capitale soviétique, aura evec son hôte des discussions sur la réforme économique de l'URSS et sur la préparation de la conférence de paix sur le Proche-Orient. Il

rencontrere eussi le président de Russie, .. ET ENCORE

La Yougoslavie s'enfonce dans la guerre civile

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR . JACOUES LESOURN

La Yougoslavie s'enfonce dans la querre civile. Les combats entre Serbes et Croates se sont poursuivis durant le weekend et ont été les plus meurtriers depuis le début de la crise, faisant plus de cent morts. Lundi, à Bruxelles, les ministres des affaires étrangères de la CEE devaient examiner une proposition néerlandaise visant à créer des patrouilles mixtes regroupant des forces fédérales et croates.

BELGRADE

de notre correspondante

Le hilao des affrontements des derniers jours dans la région de Glina, Dvor, Na, Uoi et Kostajnica, au sud-est de Zagreb, pourrait s'élever à plus d'une centaioe de morts, seloo le quotidien yougoslave Borba. Le chiffre officiel, mais provisoire, de 30 victimes, avancé samedi 27 juillet dans la matinée, serait largement dépassé puisque les affrontements se sont poursuivis dimaoche. D'après les témoi-goages recueillis sur place, les

forces croates se livreraient à présent à une véritable guerre, Cette région de Croatie, appelée Banija et peuplée de Serbes et de Croates, semble avoir été le théâtre d'une offensive des formations paramilitaires serbes de l'enclave de Kninska Krajina, au sud de la République. Le commandant de cette armée rebelle serbe, le capitaioc Dragan, qui passe pour un mercenaire, affirmait, samedi, avoir « nettoyė lo Banja des derniers noyoux de résistance oustachis et libéré les

territoires serbes». FLORENCE HARTMANN Lire la suite page 4

Immigration au futur

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14463 - 6 F

Le proposits de paix o Proche Orient

e president Monbard estime qu'il y a une chance sur den, pour la conférence

israélo-arabe

izhak Shamir cu Israel von

. And Gorba

ं शास्त्र

ina k nangé

通路的 - 2 - 5 - 7 - 7

-,15

W. 7 4

· 11.222 (202

2 kg 12 kg 12 kg 22 kg

200

THE SERVE

i⊃ mena

ON n'est pas près d'en finir evec les débats sur l'im-migration. Au delà des polémi-ques melsainss auxquelles on assiste sujourd'hui en France eutour, per sxempts, dss trop fameux « charters » - la question se posera encore eu début du prochain millénaire. Se placant sur le terrain économique, deux sxparts de l'INSEE (l'institut national de la statistique et des études économiques) apportent, dans uns étude publiée la 29 juillet, quelques éléments à la réflexion. Ils y affirment que l'appsi sux immigrés pourrait étre, vers l'an 2010, une néces-

sance de l'économie française L'immigration est sourca de dynamisme économique, il fau-drait ignorar l'Histoira pour croire le contraire. Sans remon-ter plus loin dans le temps, il n'est jamais inutile de rappeler que si la Frenca a connu eu cours des années 60 et au début des années 70 une croissance soutenus, c'ast euaai grâce à errivée massiva d'une maind'œuvre immigrée. Jeunes, dis-ponihiee, peu ayndiquée au départ, peu axigasnits at peu qualifiés, les travailleurs étran-gers ont activement contribué à l'axpansion. Nés d'un mouvement migratoire gigantesque, les Etats-Unis le constatent à nou-veau aujourd'hui : les Etats les plus dynamiques, ceux da l'Ouest et du Sud, sont ceux qui accueillent le plus grand nombra d'immigrés, d'Amérique latine et

ALORS que le chômage Astreint aujourd'hul an France des niveaux records, l'IN-SEE affirme donc, dans sa revua « Economis et statistique », que le pays pourrait être confronté, vers l'en 2010, à une « pénurie de main-d'œuvre ». Les cauees en sont connues : la baisse das naisaancaa amorcée eu déhut des années 70 et le vieillisse-ment accéléré de la population française. L'immigration apparaît naturaliament comme una réponse. Pour éviter una écono-mie anémiée fauta d'actifs, il faudrait, selon l'INSEE et à partir d'hypothéaas démographiques probahiaa, accaptar pour la Franca un solda poeitif da 100 000 immigrés per an.

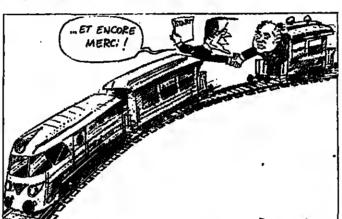
Le recours à d'autres moyeus pourrait permettre de réduire ce chiffre : un recui de l'âge effectif du départ à la retraite, un déve-loppsmant accru da l'activité féminine et une emélioration de la productivité. Encore faudra-t-il faire accaptar socielsment st politiquament de telles évolupas moins, à plus ou moins long

MAIS, st l'INSEE is sou-lifigne opportunément, à la différanca das années 60, es dont la France – comme la plu-part des autres pays européens – aura besoin eu début du pro-chain millénairs, c'est d'une main-d'œuvre qualifiés. Lea experts de l'institut, rajoignant certains politiquas, voient une solution possible dans un système de quotas par profession.

Vialiliesanta, la France sara Vialiliesanta, la France sara donc amenée à faire eppel à des personnes formées dans les pays pauvres. Paradoxe : pour éviter la pénurie de main-d'ouvre qualifiée, les pays riches vont attirer les élites des pays pauvres, freinant ainsi le développement de ces demiers il y a là une contraces derniers. Il y a là une contra-diction, et une injustice vis-à-vis du tiers-monds, que seule une politique de formation tous azimuts permettra de surmonter. Pour formar les hommes et les femmes dont tous las pays

Lire page 13 l'article d'ALAIN LEBAUBE





unités paramilitaires serbes et les BCCI: à finance mondiale, fraude mondiale

Drogue, politique, terrorisme, corruption... Un scandale multiforme

«Le Monde» commence aujourd'hui une série d'articles sur les acteurs du scandale de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI). Un voyage qui part du Pakistan, où fut créée la banque, et l'émirat d'Abou-Dhabi, actionnaire majoritaire.

par Claire Blandin Lira page 4 l'article de notre envoyé spécial JEAN HELÈNE

Les scandales financiers prennent des proportions qui défient l'imagination. Le «trou» creusé par la

International (BCCI), au cours de fonds entraient et sortaient sans dans les circuits financiers. Une ses dix-neuf ans d'existence, pour être systématiquement enregistrés. illustration de ces « no man's rait dépesser la soixanteine de D'ou la difficulté des enquêteurs mécanisme bien huilé, cette ban- ait un sens. Comment peut-on en que privée internationale faisait arriver là? Pourquoi les autorités tourner tout autour de la terre, à monétaires des principaux pays travers ses réseaux, officiels ecocercés ont-elles mis taot de comme clandestins, l'argent pro-pre de déposaots ordioaires et internationalisation de la fraude l'argeot sale des trafiqoaots de drogue, d'armes, de spéculateurs glementation et mondialisation de sur les marchés du cacao ou du la finance. Profitant des failles du

Bank of Credit and Commerce café, de fraudeurs fiscaux... Les système, les escrocs s'immiscent land », de ces « trous nairs » que Pless décrivent dans La face cachée de l'économie mondiale (1), où prospèreraient plus de 1000 milliards de dollars.

Lire la suite et les articles de GAD SUTHERLAND et VERONIQUE MAURUS, page 14

(1) Editions Hatier, 1988.



Alain Crombecque présente la prochaine édition du Festival qui sera centrée sur l'Espagne et l'Amérique latine

de notre envoyée spéciale

« 110 000 entrées poyontes escomptes contre 118 000 l'an dernier. 80 % de fréquentotian pour les Comédies Barbares, qui, au début, se sont heuriées à de la au début, se sont heurites à de la méfiance, à l'exception des inté-grales entièrement louées. Un peu comme pour le Soulier de satin, qui avait fait 70 % de jauge. Les Ballets de Francfort, de William Forsythe, ont fait 95 %, le Cas Müller, 80 % ... et puis on arrive aux 100 % ... et puis on arrive aux 100 % ... et puis on arrive aux 100 %, avec la Tempète par Peter Brook, Zingaro, les deux speciacies d'Isabelle Pousseur...

» A côté, il y a eu des repré-sentotions problématiques, qui oni tourné autour de 30 %. Rien n'est jamais gagné au Festival. Y compris dans la Cour».

A quelques jours de la fin du Festival 1991, le directeur Alain Cromhecque fait le point des réussites et des ratés. D'abord les ratés de la billetterie - en partie, mais eo partic sculement responsables de la baisse de public, la crise y est aussi pour quelque chose - les centaines de chèques de location retournés à leurs covoyeurs sous prétexte que toutes les places étaient ven-dues, le «placement libre», non

éocrvés, eraigoant d'être mai assis. « C'est une erreur, an o cru simplifier les opérations, en définitive on les o compliquées. De toute foçon, l'informotique est trop sophistiquée».

La réussite qui lui tient le plus à cœur est celle des musiques iraniennes et do Tazieh. «Je suis fier d'avoir pu réaliser l'intégra-

ouméroté, qui engorge les rues lité du programme, fier de sa de spectateurs veous à l'avance, qualité, heureux de l'intérêt qu'il a suscité. Le spectateur le plus assidu o été Peter Sellars. On reconnoîtro peut-être dons son travail un effet ping-pong. Je suis également heureux de lo façon dont les Comédies Barbares ant été occueillies, de mieux en mieux ou fil des représentations.

COLETTE GODARD Lire la suite page 10

Les Irakiens à bout de ressources La population est menacée par la famine. Sports

page 5

- Tour de France : le triomphe d'Indurain. - Judo : une familla an or. - Automobilisme : tabae et formula 1

pagae 8 et 9

CHAMPS ÉCONOMIQUES

■ La France loin de l'Amérique latina. ■ L'inde ou l'art des demi-mesures.

La chronique de Paul Fabra : Le mythe tenace du Jepon. pages 15 et 16

TOUT POUR REUSSIR OF

Voyage avec Colomb

ENES. - L'aéroport Chris-tophe-Colomb est conquis sur la mer. A Genes, depuis toujours, e'est aiosi : la mer ou rien. Pas de plaine, pas de compro-mis. Etroite, abrupte, la terre n'a pas laissé le choix l'eau, vivre et renaître par la mer où elle-même, lent ressae alpin, se meurt et s'abime. Accroché à flanc de montagne, un Génois n'avait d'autre horizon que la Méditerranée, d'autre occasion réveuse que l'étale des flots et le courroux des vagues. Et e'est alors sans doute qu'entre habitude et aventure il choisissait de subir l'ordre des choses ou d'embrasser le désir

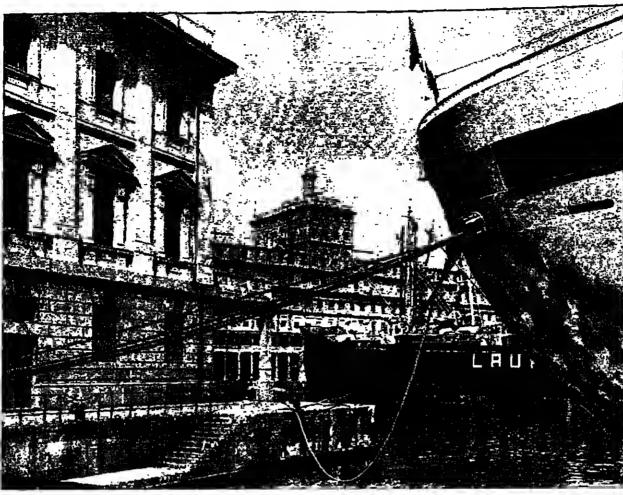
Saura-t-on jamais à quoi révait, enfant, le plus universel des Ligures, Cristoforo Colombo? Cinq siècles nous en séparent, autant dire un océan d'étrangeté que vouautant dire un océan d'étrangeté que vou-drait explorer ce périple qui commence à Gênes, sa première patrie, par cet aéroport posé sur l'eau. Quel fut cet homme? Quel fut, hier, le monde qui enfanta la décou-verte? Quel est, aujourd'bui, le monde qui en résulte? Sans embruns ni tempètes, sans récifs ni hauts-fonds, avec la certitude apaisante du retour, nos interrogations épouseront la vie tumultueuse du Grand Amiral de la mer océane. Un voyage entre deux mondes, de l'Europe aux côtes afri-caines, des îles caraïbes à l'Amérique cen-trale, où Colomb sera notre sésame, pré-texte à rencontres, occasioo de détours, aiguillon de curiosités.

Revisitant le présent au miroir du passé, eroisant les impressions comme l'on mélange les peuples, cette chronique sera métissée à l'instar de son héros, européen avant l'heure, errant de capitale en capitale, Italien parlant castilian, Portugais d'adoptioo devenu noble espagnol, inventeur d'Indiens en Amérique. Un mélange des genres dans le clair-obscur qui convient à cet bomme de transition, entre Moyen Age et Renaissance, eocore archarque et déjà moderne. Un récit conforme à l'ambiguité du personnage, silencieux et bavard, volontiers comédien et souvent menteur, découvreur de paradis et convoyeur d'esclaves, fervent catholique mais peut-être juif, en quête d'Eden mais pourvoyeur d'Eldorado, homme de paix et fauteur de guerres.

DANS uo recoin du bureau d'Aldo Agosto, deux toiles d'araignée narguent le crucifix du mur opposé qui surplombe une borloge arrêtée. Pièces de musée – du XV siècle, évidemment, – les sièges sont raides, surélevés, inconfortables, tout comme les bibliothèques soot massives et grillagées. Directeur de l'aoteone génoise des Archives d'Etat, Agosto est le gardien du temple, le détenteur d'uo est le gardien du temple, le détenteur d'uo trèsor de guerre, butin d'une empoignade planétaire sur l'origine de Colomb.

A qui la faute, sinon au navigateur lui-même, qui s'est plu à brouiller les pistes, modifiant l'orthographe de soo patronyme, agrémentant sa signature de symboles énigmatiques, jouant sans cesse sur le sens de ses nom et prénom? Abandon-nam le Colombo italien, il se fera appeler en Espagne Colon. Fernando, son plus jeune fils et premier biographe, n'hésite pas à y voir la trace d'une « influence mystérieuse » au principe des «grondes netions » paternelles, Pardi! Colombo, c'est « lo colombe ollant offrir le Saint-Espri à ton colombe orant offirir le Saint-Espri à tont de notions du Nouveau Monde qui s'ignoroient comme s'ignorait le Sauveur lui-inème ovant que lo colombe ne fût venue, ou jour de son boptéme, lui apprivadre qu'il étoit le Fils de Dieu », Quant à Colon, cela va de soi, «n'a-t-il pas juit des Indiens, en les arrachant nux

Colomb, et Christophe le premier. De son prenom, il fera un emblème messianique, melant racines grecque et latine pour l'or-thographier NooFERENS et ainsi s'auto-proclamer «Porte-Christ», incarnation prédestinée d'une chrétienté conquérante. Il est permis de le prendre au sérieux, mais aussi de suspecter des ruses de joueur, de séducteur et d'aventurier, épousant le dis-



1. Partir, parole de vivant

par Edwy Plenel

cours convenu de ses ambitions. L'identité de Colomb est voyageuse, en perpétuel transit, à l'image de l'émigré qu'il fut. Pas moins de quatorze berceaux! Oo l'a fait Galicien, Catalan, Grec, Anglais, Scandioave, Suisse, Portugais et même trois fois Français. Sans oublier les Corses, qui le voulaient, et le veulent eocore, natif de Calvi, alors colooie génoise. Il était de partout, c'est-à-dire de nulle part. A tel point foulée du quatrième centenaire de son premier voyage transatlantique, des historiens affolés se mireot à douter de son existence.

A vérité est que ce roué y a mis du sieo, s'égarant à plaisir dans son œuvre : « Je ne suis pas le premier amiral de ma famille, mais que l'on me nomme comme on voudra, car, oprès tout. David commença par ganler les moutons ovant de devenir roi de Jérusalem; or je suis le serviteur du même Seigneur qui élesa David à cet étot. • Soo fils nous désespère qui avoue être « fort imparfaitement renseigné sur tout ce qui concerne les premiers temps de so vie [parce qu'] étant très jeune, je n'osoi l'interroger ». A la mort de son père, il avait pourtant dix-huit ans ... Il s'en sort par une pirouette, un mystére sacré digne destin doni il se montra digne. »

des cadenas électroniques. Il est vide désormais, tandis que les précieuses preuves sont alignées à deux pas, dans les vitrines d'une chambre forte aux allures de chapelle de oéon, la salle Colombioe. Quarante-sept parchemins, les plus décisifs sur un total de cent quatre-vingt-sept documents originaux, textes notaries, actes de veote, cootrats, jugemeots, etc. Tout sur Colomb et sa famille, le Colomb d'avant l'Amiral, d'avant le mythe et la légende. Uo passé que le futur n'a pu travestir.

Tant pis pour l'orgueil corse, il est bien oé à Gêoes. Et, n'en déplaise aux hagiographes, le recoupement décisif vicot d'une vilaine histoire de dette impayée. Le 19 mai 1506, Colomb n'a plus qu'un jour à vivre. Sur son lit de mort, à Valladolid, eo Espagne, il dicte un codicille à son testament. Le notaire appose enfin son paraphe. C'est alors que l'Amiral, pris d'un remords, fait ajouter quelques bénéficiaires. A l'exception d'uo énigmatique » juif qui demeurait à la porte du quartier juif de Lisbonne », tous sont génois ou apparentés à des familles génoises. Les premiers mentionnés sont les béritiers de Girolamo del Porto, qui devront recevoir « vingt ducats ou leur équivalent ». Or, près de trente-six ans plus tôt, le 22 septembre

la trace des Colombo date de 1429. C'est un contrat d'appreotissage par lequel Gio-vanni Colombo place son fils Domenico, âgé de onze aus, chez un tisserand de Gênes. Aldo Agosto ne remonte pas au-delà de l'arrière-grand-père, un paysan éta-bli à Moconesi, dans la vallée de Fontanabuooa, à une treotaine de kilomètres de Gênes. C'est dans ce village qu'est né le grand-père, Giovanni, avaot de s'installer ville. Eo 1439, Domenico est un maître tisserand coofirmé, un métier sédentaire, entre pauvres et riches.

HRISTOPHE serait oé en 1451. Cette déduction est mathématique. Le 31 octobre 1470, encore dans une recoanaissance de dette, le futur amiral déclare avoir dix-neuf ans. Le 25 août 1479, dans un acte notarié génois découvert en 1904, il se donne vingt-sept ans. S'il a dit vrai, il est oè entre le 25 soût et le 31 octobre 1451, à une époque où son père avait reçu l'insigne charge de gardien d'une des portes de la ville, la Porta dell'Olivella. A Géoes done, déficitivement. Baptisé « document Assereto», du nom de son découvreur, l'acte d'août 1479 renforce les conclusions précédentes. Cristoforo Colombo, qui y reconnaît avoir coovoyé du sucre depuis l'île de Madére pour le compte d'un négociant génois, précise qu'il repart le lendemaio matin pour Lisbonne. Autant de détails que recoupent les années portugaises du navigateur.

De Genes, forcement. Si Genes était eneore une république, Colomb y serait une affaire d'Etat. Derrière Aldo Agosto se profile l'ombre tutélaire d'une ligure de la

 ℓ_{ij}

caractère et de so foi sont à Gènes, en Ligu-rie. » Ligure, tout comme les électeurs du a Taviani o vu tous les lieux, moi tous les documents. » Aldo Agosto n'en finit pas de jongler avec ses papiers jaunis. Des textes froids, inventaires de prêts, de livraisons, de dettes, bistoires d'argent, « J'ai prouvé que lo lignée principole des Colomb s'est éteinte. Le dernier Colomb, un cousin de Christophe, est mort durant la grande peste de 1528-1529, comme un tiers de lo population ligure. Après, il y a des femmes, mais elles ne portent plus le nom. » La « lignée priocipale », enteadez la lignée eéooise. Ce oui se passe après, ailleurs. "Taviani o vit tous les lieux, moi tous les

géooise. Ce qui se passe après, ailleurs, n'est pas du ressort d'Agosto. Mais avant, au-delà de 1429? L'archiviste reconnait en être réduit à des hypothèses : « Une famille de paysans qui habitalint depuis longtemps dans la vallée de Fontanobuona », un lieu de passage sur la «route du pain », ua axe de survie pour Gêoes, parserné de moulins. Des Ligures, des paysans, forcement, Depuis toujours?... Mais alors pourquoi Antonio Gallo, ce

A Génes, depuis toujours, c'est ainsi :

la mer ou rien...

spécialiste italien de Colomb est en effet

spécialiste italien de Colonne est en criet vice-président du Sénat : Paolo Emilio Taviani, soixante-dix-neuf ans, député ou séoateur sans interruption depuis 1946, vingt-deux ans ministre - de la défense, des finances et du Trésor, du Mezzogiomo et pour finir, presque dix ans durant, de

et pour finir, presque dix ans durant, de l'intérieur. Démocrate-chrétien, évidem-

meot. De Rome, le sénateur a fait savoir qu'il peut être joint « à toute heure de la nuit ». Matinale, la conversation téléphonique est une suite de recommandations

A pied, en avion, en hélicoptère, en bateau, Taviani est le seul homme à avoir visité, inspecté, authentifié, photographié tous les lieux colombiens de la pla-

néte. Sous sa signature, deux superbes ouvrages, l'un de 1974, l'autre de 1984. répertorient le moindre arpent de littoral, la moiodre crique, la moindre plage. De

quoi décourager tout apprenti découvreur.
« N'oubliez pas l'essentiel : j'oi démontré que Colomb avait mûri son projet ovant de s'intaller au Portugal, en 1476, à vingt-cinq nns. » Un génie génois, forcément, « Génie de la mer », tel est le sous-titre du petit

livre que Taviani a écrit pour le comité

italien du cinquième centenaire, où il aligne soixante-deux témoignages italiens et trente et un témoignages étrangers, tous

du XVI siècle, mentionoant l'origine génoise de l'Amiral, «Les racines de son

oe souffrant pas la réplique.

chroniqueur génois ami des Colomb, écrit-il en 1506 que Christophe et ses deux frères, « dès qu'ils furent pubères, s'embar-quèrent, selon la coutume des leurs »? Et pourquoi Fernando, le fils, affirme-t-il savoir de son père que «dans sa famille, on était marin de père en fils»? A peine saisi, le personoage se dérobe. A moins qu'il ne faille entendre ceci: pour lui, seule comptait la mer. La mer et son métier, dans lequel il confiera être entré des quatorze ans parce que « l'art de lo navigation incite à connaître les secrets du monde». La mer, abîme de mystère, porte du futur, doot les embruns dispersent la poussière des parchemins.

EN cheminant dans les ruelles du vieux Génes à la recherche du port, on peut croiser deux prostituées plutôt sages à l'aogle du Vico Usodimare. Usodimare, l'aogle du Vico Usodimare. Usodimare, littéralement «usage de mer», nom prédestiné d'une grande famille génoise. Mauvais payeur, l'un de ses fils, Antonio, dut un jour de 1451 filer à l'anglaise. L'argent, encore. Sept ans plus tard, en 1458, Usodimare était de retour, triomphant, regardant de haut ses créaneiers. Pour le compte des Portugais, il s'en était allé sur les côtes de Guinée, explorant le Cap Vert – aujourd'hui Dakar – et poursuivant audelà, jusqu'en Gambie et en Casamaoce, A Gènes, il racontait des bistoires à dormir debout, prétendant avoir retrouvé les desdebout, prétendant avoir retrouvé les des-cendants d'une expédition génoise perdue corps et biens deux siècles auparavant. En 1458, Christophe avait sept ans.

A quoi revait Colomb enfant? Au palazzo D'Albertis, une sculpture de Giulio Monteverde l'imagine, gamin romanti-que, lourdes anglaises tombant en vagues sur la nuque, assis au bord d'un quai sur une borne d'amarrage, un pied glissé dans l'anneau des cordages, un livre ouvert en mains, songeur. Bientôt, il partira pour ne plus revenur, envahi par l'ineffable sentiment de non-appartenance de ceux qui ris-quent le voyage sans retour. « S'en aller! S'en aller! Parole de vivant!», selou le cri de Saiot-John Perse, inévitable compagnon de voyage puisque poète d'entre-deux mondes, d'Europe et d'Amérique, d'îles et de mers. Partir, échapper à la cruauté du monde, et laisser derrière soi le mystère, inviolé - « Sinon l'enfance, qu'y avait-il alors qu'il n'y a plus?» ...

Prochain article:

Gênes, ville cruelle

Retrouvez les épisodes de « Voyage avec Colomb» sur France-Culture, lundi au samedi, à 18 h 15.



le port de Gênes

le traité ST

17:18 THE HOLE Msite de Moscou.

ま」4・・ 春に金田事 -

---- 1951-02 Sa · 14.000.00

> turne 🚓 🗯 بغضائك المشادات

-19395

A Genes, depuis culours clast ainsi a mer ou rien...

acui ans, deputé ou 27/100 deputé ou de la défeuse

Ju Mezzogiorno 13 Ans durant de

ir len eviden.

eur a fait savoir

recommandation

7. nelicoptère, en

-- ciumbiens de la pla-

deux superbes L'autre de 1984

ont de littoral

Pojet avant de A vingt-cing

ment. Genir

.... enaire, où il

e der errangers, tous

res de son

" try en Lign

Time electeurs du

m timit pas de

Des textes e livraisons

Les proud

remb ses

· · · 11 cousin de

and the peste

rom • La La ligner

adleur

Se reconfige

1 parti 1878 . •.

Land of the other

. Games

and the pay

· · · · - i.» Galla, d

1,55 300

..... to

Line Co.

- porte

ersent la

port, on

in the die

-53 Ls0

271 39

entre

period and En

. . juliati ^{e qu}

a des temmes,

enthentifié, photo-

iouse heure de la

émission monétaire toujours en

bausse et qui cehéve de dérégler

Le premier ministre, M. Valentin Pavlov, orfèvre en le muiére et

grand pourfendeur de banques occi-dentales, est un des conservateurs dont s'est entouré cet hiver M. Gor-barchev. Le général Boris Gromov, vice-ministre de l'intérieur et ancien chef du contingent souvisique en

chef du contingent soviétique er

ehef du contingent soviétique en Afghanistan, en est un autre. Appelé par la presse réformiste le «bona-parte» soviétique, ses photos tapis-sent les murs d'une exposition orga-nisée actuellement à Moscou par le ministère de la défense, alors qu'il e signé, au retour de M. Gorbatchev

de Londres, un appel à l'armée pour défendre la patrie menacée par ceux qui « vont rhercher des conseils outre-

Le maintien à leurs postes de ces deux hommes, entre eutres, paraît difficilement compatible nvec l'octroi à l'URSS de l'aide américaine que

M. Gorbatchev va demander eu pré-sident Bush.

A moins que ne soient exaucée

les prières en fiveur du succès de la rencontre prononcées lors d'un ser-vice spécial célèbré dimanche par le patriarche Alexis de Moscou et de

toutes les Russies. Prières qui ont été abondamment relayées par la

télévision centrale de M. Gorbei-

chev, mais aussi par la télévision russe de Boris Eltsine. Comme quoi

La démission de M. Iakovlev illustre l'ambiguïté du succès de M. Gorbatchev devant le plénum du Parti

Le président George Bush rencontrere, mardi 30 juillet à Moscou, un Mikhail Gorbatchev certes conforté par le compromis passé avec M. Boris Eltsine et les Républiques, meis trainent derrière lui cet eutre compromis ambigu euquel il est parvenu, le semeine dernière, evec l'establishment communiste lors du plénum du PCUS. En acceptant un certain nombre de concessions, notamment en ce qui concerne l'interdiction des structures du parti au sein des entreprises et des administrations, il e, par ricochet, renforcé l'image de syrai » réformeteur da Boris Eltsina, risquant einsi de se couper encore un peu plus des forces vives de son

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

Une victoire pour M. Gorbatchev, certes, mais des plus amhiguês, c'est en tout cas la conclusion que semble avoir tirée, au lendemain du plénum du PCUS, celui qui restait le meil-ieur lien du président avec les réformateurs, son conseiller et fidèle ami, M. Alexandre lakovlev. A deux jours seulement de l'arrivée de M. Bush, l' «émlnence grise» et l'inspirateur de la perestroika, celui

qui, evee M. Edouard Chevardqui, evee M. Edouard Chevardnadze, a le plus servi l'image de
M. Gorbatchev à l'étranger, n en
essent annoncé qu'il quittait son poste
de premier conseiller du président.
Son retour à ce poste, nu printemps
dernier, avait été interprété comme
un des signes marquant la sin de
l'épisode hivernal du repli exclusif
de M. Gorbatchev sur les conservateurs. Aujourd'hui, son nouvenu teurs. Aujourd'hui, son nouvenu départ ne manquera pas d'intriguer.

et privilèges»

M. lakovlev a voulu un départ aussi discret que la démission de son collègue géorgien Edouard Che-vardnadze, en décembre dernier, fut fracassante. Il s'est borné à faire une courte déclaration, samedi à la télé-vision de Russie, sams donner d'ex-plications sur son paste Mais lors plications sur son geste. Mais, fors d'une confèrence de presse tenue le même jour, il a affirmé qu'à son evis M. Gorbatchev ne démissionneevis M. Gorbatchev ne démissionne-nait pas de son poste de scorétaire général d'un parti dont la majorité des dirigeants «sont prèts à accepter n'importe quel programme, pourvu que leurs fauteuils et privilèges restent assurés». Le programme «social-dé-mocrate» que M. Gorbatchev a pra-licument imposé au plénum pe tiquement imposé au plénum ne sera donc pas suffisant, selon M. lakoviev, pour décider la masse des conservateurs à quitter le parti lors du congrès de l'hiver prochain. Il souhaitait qu'une scission inter-vienne au PCUS dès le congrès de l'an dernier, au moment où ce parti «était peut être encore réformable».

huit anni cet nomme de soxante-huit ans affirme, comme la plupart des Soviétiques, que ce qui se passe aux divers plénums communistes ne l'intéresse plus. Il e donc décidé de se consacrer au Mouvement pour les réformes démocratiques (MRD), qu'il n lancé au début du mois avec d'autres réformateurs modérés, dont M. Chevardundze (le Monde du 3 juillet).

3 juillet).

Dimanche, eu cours d'un long entretien, M. Gorbatebev aurait acepte l'offre de démission de son conseiller. Mais quoi qu'il en soit des rumeurs au sujet d'un possible partage des rôles entre les deux hommes, M. lakovlev a choisi le eamp de eeux qui critiquent M. Gorbatchev, comme l'a feit avant lui l'ami de l'administration américaine, M. Edouard Chevardnadze pour qui l'indécision du président soviétique « uggrave la criac dent soviétique « uggrave la crise économique en URSS ». Le camp eussi de ceux qui approuvent le dècret pris, le 20 juillet, par le prési-dent russe Boris Eltsine, supprimant les comités du Parti communiste au sein des administrations et des entreprises de Russie, prélude à leur sup-pression à la tête de l'armée et du KGB.

> Une magistrale lecon de droit

Ces comités sont, à juste titre, perçus comme le principal frein aux réformes, M. Gorbatchev avait cédé à la pression des conservateurs en Inissant le plénum condamner ee décret, censé «violer les droits de fois, le président soviétique n'a sans doute pas dit là son dernier mot.

Pour calmer les passions, il fut annoncé, au cours du plénum, que le Comité de contrôle constitutionnel de l'URSS, saisi de l'affaire, rendrait son verdict samedi et que M. Gorbatchev, promis-juré, prendrait des mesures pour détendre « les drous de l'homme des communistes ». Samedi, le plénum fini et ses délégués disper-ses, les journalistes ont eu la surprise d'entendre de la bouche du prési-dent du Comité, non pas le verdict, mais une magistrale leçon de droit. M. Serguei Alexciev, un proche du chef de l'Erat, n posément expliqué que toute decision de son comité devait suivre une procédure établie, dont des audiences publiques. Bref, cela prendrait des semaines et, en attendant, le Comité demande eu président russe de suspendre son décret. Une demande qui n'e pas force contraignente, a précisé M. Alexeiev, en soudignant, avec un large sourire, que la suppression de l'article 6 de la Constitution soviéti-que sur le rôle dirigeant du PC sup-posait en effet la « désidéologisation » de « certaines structures ».

M. Alexeiev n'a d'nilleurs pas manqué de rappeler que son Comité, par exemple, fonctionneit depuis un an et demi sans aucune structure du parti en son sein. Se dessine ainsi une issue très gorbatchévienne à la première «crise» sur-venue depuis l'accord du 23 avril entre M. Gorhatchev et les neuf Rénubliques. Même si certains

n'y est pas étranger.

Quant à la question de fond, cette fameuse « départisation», à savoir la mise à l'écart des structures du parti dans les entreprises et les adminis-trations, elle n'avait pas attendu le décret de M. Eltsine pour entrer en vigueur. Depuis des mois, les collec-tifs ouvriers d'un nombre croissant d'entreprises prenaient possession des locaux du parti. Les privatisations, les ventes de terrains ou d'im-meubles, les sociétés à 100 % étrangeres ou la création de centaines de Bourses de commerces avaient d'ailleurs toutes également commencé evant l'adoption des textes les euto-

Ces mouvements, qui ont anticipé en quelque sorte les décisions politiques, empéchent M. Gorhatchev d'en paraitre l'initateur puisqu'il fait e présent figure de frein dans cette accélération, cette révolution apparemment irrépressible.

Prières dn patriarche Alexis

Quant au traité de l'Union, rien n'est venu, pour le moment, confir-mer la récente affirmetion de M. Gorbatchev selon laquelle « le travail sur le texte est achevé ». Les discussions portent maintenant sur les mécanismes de contrôle par les Républiques du budget de l'Union, dont M. Eltsine e finalement accepté qu'il soit alimenté pur un impôt fédéral. Mais certainement pas à concurrence des besoins actuels de

le consensus tient toujours. En atten-dant les pénuries de l'hiver. SOPHIE SHIHAB

D Appel à la mobilisation en Arménie. - Le comité de défense Arménie. – Le comité de défense arménien, sous l'autorité du président Levon Ter-Petrossian, a lancé, dimanche 28 jnillet, un appel à la mobilisation armée pour la «défense de la patrie». Cet appel intervient à la veille de l'examen du projet de traité de l'Union par le Parlement arménien. En outre, l'Arménie et la Géorgie ont signé. le Patiement armenien. En outre, l'Arménie et la Géorgie ont signé, samedi 27 juillet, à Thilissi, la capitale géorgienne, un traité bilatécal préconisant la résolution pacifique et directe des problèmes du Caucase. – (AFP, Reuter.)

Des policiers soviétiques attaquent un poste-frontière lituanien. - Une trentaine de membres de la police spéciale OMON, équipés d'armes automatiques, ont attaque à deux reprises, dimanche 28 juillet, un poste douanier de la région de Pasvalio, à la frontière lituanolettone. Les postes douaniers, construits par les pays baltes après leur déclaration d'indépendance et considérés comme illégaux par Moscou, avaient subi une trentaine d'attaques entre mai et juin

dernier. - (AFP. AP. Reuter.) ESPAGNE: à la veille de la visite du roi Juan Carlos

Recrudescence d'attentats au Pays basque

de notre correspondant

Cinq attentats à la voiture piégée se sont produits, en moins d'une semaine, au Pays basque eepagnol, dont le dernier, dimanehe 28 juillet, a causé la mort d'un garde civil. Le rythme des opérations terroristes semble s'être accéléré avec l'annonce de la visite officielle du roi Juan Carlos dans les provinces basques de Biscaye et de Guipuzcoa, prévue pour mardi et mercredi. Si eucun de ces attentais n'a pour le moment été revendiqué, in police pense que le mouvement séparatiste basque ETA pourrait en être l'auteur. Le troisième voyage officiel, en seize ans de monarchie, que va effectuer le roi Juan Carlos au Pays basque espagnol a provoqué un véritable tollé parmi les indépendantistes les plus durs, en particulier chez les militants du parti Herri Batasuna, proche de l'ETA, dont l'un des leaders a déclaré, en apprenant la visite royale, que Juan Carlos serait reçu aussi mul « que les

tanks yougoslaves en Slovénie». Le roi et la reine, qui devaient arriver en hélicoptère à Guernica

mardi metin, seront protégés par un important dispositif policier. Depuis des semaines, le gouvernement basque et la maison royale préparent cette visite qui e pour but la commémoration du cinquième centenaire de la naissance d'Ignace de Loyola, fondateur de la Compagnie de Jésus. Les souverains espagnols se rendront ainsi mercredi à la basilique de Loyola où ils assisteront à une messe que célèbrera Mgr Suquia, président de la Conférence épiscopale.

En dépit des précautions adoptées, toute l'Espagne e gardé en mémoire les incidents qui evaient marqué la première visite officielle du roi au Pays basque, quelques semaines avant la tentative de coup d'Etat du 23 février 1981, au cours de laquelle des gardes civils insurgés uvaient pris en otage les Cortès à Madrid, relâchant ministres et députés dix-huit heures plus tard. Le discours du souverain è Guernica avait été interrompu par les représentants d'Herri Batasuna. Ces derniers, le poing levé, avaient entonné l'hymne du combuttant appelle aujourd'hni à manifester dans huit localités du Pays basque espagnol. – (Intérim.)

EN BREF

□ IRAN : sept pendalenns pour trafic de drogue. - Sept personnes reconnues coupables de trafie de drogue par des tribunaux islamiques ont été pendues dans in ville de Birdjand, et 900 autres trafi-quants ont été arrêtés aux cours des deux dernières semaines, selon la presse iranienne. Au total, 1 876 pendujeons out en lieu depuis l'entrée en vigueur, en 1989, de la loi réprimant le trafie de drogue, qui prévoit la peinc de mort pour « toute personne détenant plus de 33 grammes d'héroïne ou cinq kilos d'opium». - (AFP.)

UNITION VIETNAM : rénnion de l'Assemblée mationale. - Les députés vietnamiens, réunis samedi 27 juil-

tet pour une cession de deux semaines au cours de laquelle ils éliront un nouvean premier minis-tre, ont entamé leurs travaux destines à amender la Constitution de 1980. Le favori pour la succession de M. Do Muoi, actuel président du conseil, est M. Vo Van Kiet, premier vice-premier ministre chargé des affaires économiques. — (AP.)

B Rectifientif. - Dans l'article concernant l'accueil des réfugiés albanais en Italie (le Monde du 26 juillet), il fallait lire: «près de 7 000 (et non près de 70 000) des 24 000 réfugiés arrivés en Italie denuis le printemps ont trouvé un emploi ou sont en cours de forma-

Avant le sommet américano-soviétique

Le traité START est paraphé à Genève

ques du traité START ont mis la touche au bas des documents.
finale au document da six cents pages qui «Signer le START sera très important», e devait être paraphie à Genève, lundi 29 juil- n déclaré la président Bush à la veille de son let en fin de matinée, soit deux jours avant la signeture du traité, au Kramlin, par MM. Bush et Gorbatchev. Ayant converti en termes techniques les demiers points que las présidants américein at soviétiqua des délégations, M. Linton F. Brooks pour

à Moscou

La baisse de puissance de

l'URSS sur la scène internationale

est le phénomène majeur de ces dernières années. Le processus était

déjà amorcé lors de la première

rencontre au sommet entre les

deux chefs d'Etat, à Malte, en

1989, mais il s'est accentué depuis de façon dramatique. Le déséquili-

hre entre ce que l'on continue

d'appeler, par habitude, les «deux» superpuissances n'était pas encore aussi évident à Malte en décembre

1989 ni à Washington en juin 1990. Hekinki, en septembre de la même année, n'était qu'un sommet

Suite de la première page

Les négociateurs américains et soviéti- l'URSS, devaient apposer 2 400 paraphes

arrivée à Moscou, en estimant que le sommet devrait lui permettre d'évaluer la situation da l'économie soviétique. « A Moscou, j'aurai l'occasion de recevoir, une nouvelle fois, des informations de première main du president Gorbatchev sur les deux semaines auparavant, les responsables son pays », a ancore dit M. Bush, pour du processus politique en cours » au Procheles Etats-Unis et M. louri Nazarkina pour l'après-guerre froida ». Dans un antretien WAFA à Tunis.

accordé à la presse soviétique, le président eméricein e estimé que l'adhésion da l'URSS à part entière eu Fonds monétaire Intarnationel at à la Banqua mondiala «requiert certaines conditions qui ne sont

a adressé dimanche un messaga «important » au président soviétique sur « las

pas remplies ». Enfin, le chef de l'OLP, M. Yasser Arafat. lequel il s'agira du « premier sommet de Oriant, e indique l'agence palastinienne

La visite de M. Bush

plus émouvoir l'opinion lorsqu'on procéde, longtemps aprèe, et un pen moins qu'on ne pouvait l'espérer, à la réduction tant attendue... l'Etat hébreu.

L'autre grand sujet est le Proche-Orient. M. Gorbatchev poursuit, dans ce domaine, l'inlassable effort de la diplomatie sovictique depuis Brejnev pour imposer la participa-tion de l'URSS à une conférence internationale mettant fin au conflit israélo-arabe et créant une paix durable dans cette partie du monde. L'hypocrisie brejnévienne sur ce dossier était totale. Il s'agissait uniquement de se rappeler au bon souvenir des Arahes, en se posant en défenseur farouche de leurs intérêts, sans jamais se sou-cier des possibilités concrètes

La donne a radicalement changé avec la «nouvelle mentalité» chère à M. Gorhetchev. L'URSS, loin d'attiser le «confilir régional» qui oppose Israel aux pays arabes, s'efforce de colmes le manuel de la colmes le force de calmer le jeu et de donner sa chance à la diplomatie, même si sa chance à la diplonatie, incine si l'initiative est américaine, et même si d'anciens protégés on alliés renâclent ou tentent de faire jouer les réseaux d'amitié jadis noués à

Le temps semble révolu où ce qui comptait était non pas l'intérêt des peuples du Proche-Orient, mais le minitien d'un état de erise, voire d'hostilité, ouvert dans une zone qui était censée être celle où l'aimpérialisme américain» et son allié objectif sioniste» pouvaient être vaincus, nvec l'aide du nationalisme nalisme arabe...

La ligne suivie par M. Alexandre Becemertnykh, le successeur de M. Edouard Chevardnadze aux affaires étrangères, est très éloignée de cette attitude archaïque, mais des ambiguités sont réapparues à l'occasion l'hiver dernier, lorsque M. Gorbatchev a fait alliance avec les conservateurs. Le président

En politique intérieure, M. Gorbatchev peut se vanter d'invoir une fois de plus obtenn un succès de dernière minute. Il a en effet réussi à faire en sorte que le plénum du comité central ne l'attaque pas directement et ne remette pas en cause son statut de secrétaire général alors qu'il se pose chaque jour davantage en fossoyeur des dosmes marxistes. Le grand déballage idéologique a été repoussé au congrès extraordinaire du parti prévu pour novembre. M. Gorbatchev est passé maitre dans l'art de retarder les échéances.

Les temps sons difficiles pour le président soviétique. La doctrine occidentale (et japonaise) a été net-tement formulée lors du sommet des pays les plus industrialisés à Londres : il n'y aura pas d'aide financière massive directe. Seuls M. François Mitterrand - nu nom M. François Matterrand – nu nom d'une ertaine tradition gullienne – et M. Helmut Kohl – pour des raisons différentes, qui tiennent à la présence de centaines de milliers de soldats soviétiques sur le territoire de l'ancienne Allemagne de l'Est – sont favorables à une aide à fonds perdus, dans certainnes limites ecrendant. Pour tnines limites eependant. Pour M. Bush, une telle générosité est

hors de question et hors de propos. DOMINIQUE DHOMBRES

estime que M. Gurbatchev ent « sineére » dans ses efforts de réforme. — 60 % des Américains estiment que M. Mikhail Gorbat-chev est « sincère » dans ses efforts de réforme, selon un sondage publié, semedi 27 juillet, pur l'agence Associated Press. 32 %

«ponctuel», uniquement destiné à permettre à M. Bush d'avoir les mains libres pour déclencher la guerre du Golfe. Le pire était à venir. Il a eu lieu à Londres, à la mi-juillet, lorsque M. Gorbatchev est venu à l'assem-hice générale annuelle de ce club trés fermé qu'est le G 7 et n'a guère obtenn que des conseils en capitalisme et autres honnes paroles. L'URSS, désormeis offi-ciellement «associée» à ces institutions, doit faire encore des efforts et attendre prohablement des années avant d'avoir le statut de membre à part entière du Fonds monétaire internationel et de la Banque mondiele. Le président

soviétique est certes assuré d'nn sovienque est certes assure d'un strapontin lors des futures réunions annuelles des sept chefs d'Etat ou de gouvernement des pays les plus riches du monde, mais il n'est pas question pour l'instant d'aller plus M. Bush a beau nvoir à l'occa-sion la larme facile, il sait aussi se montrer cynique et empocher, sans trop se soucier des bumiliations

subies par son vis-à-vis, les innom-brables dividendes, principalement

diplomatiques et stratégiques, qui découlent de la baisse de puissance de l'URSS. Les monstres froids que sont les Etats n'ont pas, de toute façon, d'autres modes de relation.

Il s'agit, à partir de mardi matin, Il s'agit, à partir de mardi matin, du premier sommet réunissant M. Bush et M. Gorbatchev ès qualités dans la capitale soviétique. Ce simple fait en dit long sur la perte de prestige de l'URSS. Les dirigeants russes ou soviétiques, quels qu'ils soient, aiment hien montrer à leur peuple qu'ils peuvent inviter chez eux les grands de ce monde et leur dicter l'ordre du jour de la rencontre ou, à tout le moins, leur imposer quelques-nnes de leurs imposer quelques-nnes de leurs priorités du moment. Est-ce encore le cas?

La « nouvelle mentalité » soviétique

Il y a évidenment la signature en grande pompe, prévue, sauf incident de dernière minute, pour mercredi, du traité START, qui constitue l'ahoutissement de la grande négociation commencée il y a près de dix ans à l'initiative du président Reagan. Pour in première fois, Américains et Soviétiques acceptent de réduire leurs « sys-tèmes centraux », e'est-à-dire l'en-semble des engins nucléaires intercontinentaux dont ils disposent pour se détruire mutuellement.

La réduction est de l'ordre de 30 %, donc quelque peu inférieure à eelle qui était en visagée au départ par M. Ronald Reagan (50 %). L'événement est une bonne nouvelle pour la paix du monde et nouvelle pour la paix du monde et un grand progrès. L'ennui est qu'il n été tellement anticipé qu'on ris-que de ne pas y porter l'attention qu'il méritc. A force d'annoncer qu'on va diminuer le nombre des engins de mort, on finit par ne Une majurité d'Américains estime que M. Gurbatchev ent

les conservateurs. Le président soviétique aimerait bien apparemment que le sommet de Moscon aboutisse à une annonce spectaculaire en ce qui concerne la tenue de cette fameuse conférence. Il se pourrait bien d'ailleurs que mM. Bush et Gorbatchev soient beaucoup plus proches l'un de l'au-

Les Pays-Bas, qui président peenne, devaient proposer aux Douze, lundi 29 juillet, une nouvelle initiative en Yougoslavie, incluant la création de patrouilles « mixtes », croates et fédérales, a indiqué le ministre néerlandais des affaires étrangères, M. Hans van den Brock. Cette initiative devait être présentée lors de la réunion à Bruxelles des douze chefs de la diplomatie, à laquelle devaient assister le premier ministre fédéral yougoslave, M. Ante Markovic, le inistre des affeires étrangères, M. Budimir Loncar, et deux membres de la présidence fédérale you-goslave, les représentants de la Bosnie-Herzégovine et de la Macé-doine, MM. Bogic Bogicevic et Vasil Tupurkovski.

Parmi les propositions de M. van den Brock figure notamment celle de demender « à l'arinee federale et aux farces territo riales croates, d'unir leurs esfarts pacifiquement et de faire, par exemple, des patrouilles communes eventuellement coordonnées avec des activités de la mission de contrôle de la CEE ».

De son côté, le premier ministre yougoslave, M. Ante Markovie, a proposé, samedi, lors du sommet de la Pentagoaale à Dubrovnic (le Monde daté 28-29 juillet), que les parties en conflit et la troika européenne se réunissent à nouveau, merdi ou mercredi à Belgrade. M. Markovic a loissé entendre qu'il pourrait démissionner si son qu'il pourrait demissionner si son plan de paix, jusqu'à présent ignoré, n'était pas adopté. Au cours de ce sommet, la Pentago-nale (organisation de coopération économique comprenant l'Au-triche, la Hongrie, l'Italie, la Tché-coslovaquie et la Yougoslavie) s'est élargie à la Pologne, prensul ainsi le nom d'« Hexagonale».

Enfin. le président Stipe Mesic e force de maintien de la paix issuc des pays membres de la CEE, en même pour celui concernant le cas d'échec de la médiation euro-péenne. – (.4FP, Retuer, AP.)

Les Yougoslaves s'enfoncent dans la guerre civile



Dans cette action, il aurait été soutenu par la septieme division de choc de Bania, Cette division, légendaire pendant la seconde guerre mondiale, était à l'époque formée de partisans qui avaient combattu l'armée allemande et les oustaches, nationalistes croates favorables à Hitler. Quant à l'armée fédérale yougoslave, elle continuait, dimanche, à faciliter l'éva-cuation des morts et des blesses.

Dimanche soir à Sarajevo, capitale de la Bosnic-Herzégovinc, quelque de la Hosnic-Herzégovinc, quelque 100 000 personnes ont manifesté pour la paix. Elles ont ainsi répondu à l'appel de la télévision indépen-dante, Yutel, qui avait organisé un concert avec la participation d'artistes venus de différentes Républiques yougoslaves. En plus de banderoles, où était inscrit le mot « mir » (paix), la foule brandissait le drapeau you-

Bien loin de ces discours de paix, la Croatie et la Serbie semblent pro-gressivement, mais inéluctablement, se préparer à une véritable querre Ainsi, le principal quotidien de Zaghreb, Ujesnik, a consacré son sup-plement du dimanche aux préparatifs de la guerre de défense de la Croatie. Ainsi, les médias serbes déploient-ils leur propagande: samedi, après le journal de 19 h 30, à une heure de grande écoute, la télévision de Bel-grade a diffuse une émission faisant le parallèle entre les discours du pré-sident croate, M. Franjo Tudiman et ceux d'Anic Pavelie, chef des Ous-tachis et de l'Etat indépendant croate, reconnu en 1941 par Hitler et Mussolini. Le but de ce montage était, bien entendu, d'identifier les deux personnages, et par voie de conséquence, d'apparenter la politique actuelle de la Croatie au régime de terreur instauré par les Oustachis

pendant la guerre. Selon les estimations d'un des hauts conseillers du ministère croate de la défense, « entre 150 000 et 200 000 soldats et officiers, et 700 chars pourraient être willisés contre la Croatie ». Depuis l'intervention de l'armée en Slovenie, le 27 juin, et le déploiement d'unités blindées le long de la frontière entre la Serbie et la Croatic, le 2 juillet, la Croatie, qui avait, comme la Slovénie, proclamé son indépendance le 25 juin, craint une offensive de l'armée yougoslave. Sa crainte est d'autant plus grande que, depuis le début du mois de juillet, près de 15 000 réservistes serbes ont été mobilisés et concentrés le long du Danube en face de la Croa-tie et que trois bases de la garde

nationale croale, chargées de la république ool été bombardés par l'armée fédérale, la semaine dernière La Croatie vit donc dans la peur d'une agression conjointe de l'armée fédérale, transformée, à ses yeux, en ermée serbe, et des unités de le défense territoriale de Serbie.

Les frontières de la Grande Serbie

Pour les Croates, le plus alarmant c'est la ligne de front qui se dessine au fil du consiit. Si les affrontements entre la population serbe et les forces de l'ordre croates ont commeocé en août dernier dans la régtion de Knin, au Sud-ouest, ils se sont déplacés, petit à petit, vers le Nord, en Bania, puis dès le mois de mai en Slavonie, tout près de la frontière de la Serbie, englobant ainsi toutes les régions de Croatie peuplées en partie

Les nouveaux points chauds apparus ces dernières semaines permettent de tracer, à quelques détours près, une ligne Karlobag-Karlovac-Virovitica, en l'occurrence les fameuses frontières de la grande Serbie, dont révent officiellement les nationalistes serbes. Dans ces milieux «tchetniks» de Belgrade personne ne cachait, samedi soir, son sentiment de vic-toire après les combats qui s'étaient produits dans la région de Banja. Certains affirmaient même fière-

Certains affirmaient même fièrement: « Plus que deux villes et nous aurons les frontières de la Serbie de 1915 (...) Ce n'est plus qu'une question de jours ».

Toutefois, le ministre fédéral de la défense, le général Kadijevic, qui a récemment rencontré à plusieurs reprises le président croate, M. Tudjman, avait répété, au début de la semaine demière, que l'armée yougoslave n'avait aullement l'intention d'attaquer la Croatie. En dépit de ces promesses, la propageade croale promesses, la propageode croale continue d'affirmer que le ministre fédéral a perdu le controle de son armée et que celle-ci est définitive-

meni passée dans le camp serbe. Dans les milieux modérés serbes, on soupconne les autorités croates de vouloir à tout prix montrer l'armée sionniste serbe et d'être prêtes, s'il le faut, à sacrifier plusieurs centaines de milliers d'hommes pour prouver à la communauté iolernationale que la Croatie est en danger. Obtenant, par ce biais, une reconnaissance interna-

ASIE

CHINE

Pékin autorise implicitement les Occidentaux à vendre des armes à Taiwan

incapable d'empêcher des ventes d'armes occidentalee à Taiwan, la République populaire a finalement préféré apparaître comme le meître du jeu, en abandonnant de facto l'un des tabous de sa doctrine. Ce changement de politique est epparu dans un plan en dix points pour la réunification de la Chine. publié lundi 29 juillet par l'heb-domadaire très eutorieé Pers-

> PÉKIN de notre correspondant

Neuf de ces points ne présentent aucune nouveauté. Il n'en va pas de

droit de Taiwan, une fois la réuni-fication accomplie, de maintenir sur pied sa propre défense : l'île, qui doit demeurer capitaliste, « pourra conserver son armée et acquérir à l'étranger les armements dont elle o besoin, à condition que cela ne muse pas aux intérèts nationaux de la réunification».

Ce plan e reçu l'epprobation des plus heutes iostances du régime ainsi que de M. Deng Xiaoping. Ce dernier evait déjà fait savoir que Pékin était prêt à offirir à Taiwan des cooditioos plus evaotagenses que celles faites à Hongkong an cas où les dirigeants nationalistes accep-teraient d'engager des maintenant des négociations sur la réunification. La publication de ce plan et l'inclusion de cette importante concession visent manifestement à hâter l'ouverture de pourparlers, auxquels Taiwan se refuse pour l'instant.

Mais ce geste survient également à un moment où Pékin constate l'inefficacité de ses remontrances à l'égard des pays qui outrepassent les limites autrefois fixées aux rapports avec Tarwan. Outre l'accroissement sensible des cootacts à caractère politique entre le monde occidental et Taipeh, phisicurs pays ont, ces derniers mois, autorisé la vente de matériel militaire au régime natio-naliste, passant outre eux admones-tations de la Chine. C'est le cas de

la Belgique pour des moteurs de fusées, de l'Italie pour des torpilles, et de l'Allemagne, qui vient de ven-dre quetre dragueurs de mines modernes, équipés de sonars norvé-giens et de petits canons. Mais surtout, le décision de

Pékin survient à quelques jours de la signature, attendue à la mi-août, du premier contrat français d'arme-ments avec Taiwan, portant sur les

fameuses frégates de classe La Fayette. Cette affaire avait une première fois été annulée par Paris en 1990, avant même que la Chine ne menace explicitement de recourir à des représailles diplomatiques si l'affaire se faisait.

-

فعليه ومراجع أحاس

17 minute A

The Assessment of the Assessme

c /- ungar vale

A SALE SALES

- - -

erra 😉 📽

Comment of the last

Transfer &

ne cind

Sugarate A

15 4 44 A

7 - 9 F + 12 - 24 لوقع د الرجاد مهر ويدر

i - maring 🚜 🍇

and the second of A Charles and A

An in ghalle

Agreement the

一 一种原文学

فالمحاضية برشا

Perspectives précise que cette nouvelle politique sera applicable une fois que Taiwan aura fait allégeance à la Chine pour en devenir unc « Régian administrative spéciale ». Mais sa formulation dès aujourd'hui permettra à la République populaire de fermer les yeux sur le contrat français - que Pékin savait ne plus pouvoir empêcher - pour peu qu'un «arrangement» à l'amiable lui permette d'en tirer protit. On ignore encore sous quelle forme pourrait se présenter cet « arrangement », mais il pourrais bien être d'ordre finan-FRANCIS DERON

Relance de la polémique sur les événements de 1989

Qui a donné l'ordre de tirer place Tiananmen?

de notre correspondant

La question eet extrêmement sensible à Pékin. Qui, le soir du 3 juin 1989, e donné ordre aux s jun 1989, e donne crare aux troupes de l'ermée populeire de libération d'ouvrir le feu contre la foule pékinoise insurgée, mais inor-genisée et ermée seulement de bâtons, de pierres et de quelques cockains molotov, pour forcer une harirante érinée en travers de l'avebarricade érigée en travers de l'avenue Cheng'an dens le quartier ouest de la capitale? Le premier ministre, M. Li Peng, qui se posa alors en outil de la vieille garde du PC chinois, a toujours rejeté la responsabilité de cette décision sur la ragesses collective de la direction

Selon le quotidien de Hongkong South China Morning Post, l'armée de Pékin serait parvenue, dans un récent rapport interne, à la conclusion que l'ordre était venu, vers 22 h 30, d'un officier observant la situation à bord d'un hélicoptère. Curieusement, les militaires se l'identité de cet officier, « malgré

des recherches approfondies». Si on la prend à la lettre, cette « eutopsie » est stupéfiante. Per-sonne, Chinois ou étranger, n'e vu ou entendu d'hélicoptère, ce soir-là, dans le ciel pékinois. De tels engins avaient survoié la ville du 20 au 22 mai, dens lee tout premiers jours suivant l'instauration de la loi martiale. Leur ballet avait ensuite cessé. Ce n'est que le matin du 4 juin, une fois la place Tiananmen reconquise par la troupe, qu'on les vit à nouveau prendre l'air,

Au reste, lee hélicoptères ne volent jemeis de nuit en Chine, confirment les spécialistes, L'un d'entre eux se serait-il trouvé près du quartier où commença l'assaut, qu'il serait impossible de ne pas retrouver l'identité de l'officier qui le

Mais peu importe, au fond, que le «tuyaus soit crevé ou non. Les conclusions prêtées à l'armée ne signifient qu'une chose : l'ordre est venu «d'en haut», c'est-à-dire du pouvoir politique, En outre, le mot hélicoptère désigne – en argot chi-nois – un dirigeant opportuniste qui fait jouer ses liens personnels pour brûler les étapes dans sa carrière.
D'aucuns, au sein du régime, ne font pas mystère de reprocher à M. Li Peng, fils adoptif de Zhou Enlei, d'être pervenu ainei à sa position actuelle. Cette accusation voilée survient alors que la Chine est en émoi au sujet des récentes inondations catastrophiques.

Or la volumineuse campagne de presse sur les opérations de secours ressemble de plus en plus à une opération destinée à affaiblir M. Li. Le gouvernement e été implicitement mis en ceuse par dee experts chinois pour certaines négli-gences dans l'entratien des installagences cans l'entrenen des installa-tions de contrôle hydraulique. Les militeires, pour leur pert, ont fait savoir par leur presse qu'ils esti-meient avoir resteuré, per leur dévouement, l'image de «l'armée du peuple» entachée par la répres-

sion de 1989. Le doigt des militaires est ainsi

pointé vers le premier ministre au moment où s'ouvre, dans la station belnéaire de Beideihe, près de Pékin, le concleve estival de la direction communiste, Certains pensent qu'il pourrait, cette année, pré-parer un remaniement complet à sa tête visant à se blanchir, aux yeux de l'opinion chinoise et étrangère, du drame de Tiananmen,

D Libération de trois diesidents. - Les autorités chinoises ont libéré, vendredi 26 juillet, trois responsables étudiants du «Printemps de Pékin», dont M. Zheng Xugueng, qui figurait sur la liste des vingt et une personnes les plus recherchées. D'autre part, une délé-getion australlenne, la première autorisée à se rendre en Chine pour y étudier la situation des droits de l'homme, e dénoncé dimenche le système judiciaire chinois. Elle e cité en exemple le cas de Shen-ghal, où, sur les seize mile affaires criminelles jugées en 1990, seules trente ont abouti à un acquittement. ~ (AP, Reuter.)

OCEAN INDIEN

MADAGASCAR: rompant un silence de plusieurs semaines

Le président Ratsiraka dissout son gouvernement et promet une nouvelle Constitution

*Votre mutisme fait obstacle la refonte complète. « Tout cela sera sanctionné par un réfèrentaire la recherche d'une solution », vaient lancé, samedi 27 juillet, u président Retsireke, les et promet M. Ratsiraka.

**Rationale. « Par cette fausse ouverture, nationale. « Par cette fausse ouverture, la perspective d'élections législatives », nomet M. Ratsiraka.

**Rationale d'encret à bien une conférence say, qu'il « oppartient oux outorités malgaches de rétablir le dialogue et de permettre la mise en place d'instiu président Retsireke, les promet M. Ratsiraka.

**Rationale d'encret à bien une conférence say, qu'il « oppartient oux outorités malgaches de rétablir le dialogue et de permettre la mise en place d'instiu président Retsireke, les promet M. Ratsiraka.

**Rationale de mener à bien une conférence say, qu'il « oppartient oux outorités malgaches de rétablir le dialogue et de permettre la mise en place d'instiu président Retsireke, les promet M. Ratsiraka.

**Rationale de mener à bien une conférence say, qu'il « oppartient oux outorités malgaches de rétablir le dialogue et de permettre la mise en place d'instiu président Retsireke, les promet M. Ratsiraka.

**Rationale de mener à bien une conférence say, qu'il « oppartient oux outorités malgaches de rétablir le dialogue et de permettre la mise en place d'instiu président Retsireke, les promet M. Ratsiraka.

**Rationale de mener à bien une conférence say, qu'il « oppartient oux outorités malgaches de rétablir le dialogue et de permettre la mise en place d'instiu président Retsireke, les promet M. Ratsiraka. à la recherche d'une solution», avaient lancé, samedi 27 juillet, eu président Retsireke, les petrons du Groupement dee entreprises melgaches (GEM), alarmés par les effets de trois eemaines de grève quasi générele sur l'économie nationele. Dimanche soir, le chef de l'Etat malgache sortait enfin de son long silence, qui alimentait tant de rumeurs sur ees capacités intellectuelles, lors d'un discours télévisé d'une demi-heure, le premier depuis le début de le crise. Le question qui se pose eet de sevoir ei les mesures qu'il e annoncées epporteront le stabilité politique nécessaire à la remise en route de l'économie.

de notre envoyé spécial

Sans remettre en cause sa gestion du pays depuis seize ans, le président malgache s'est, melgré tout, «incline», à l'image de Moise «un homme qui o fait des miracles tout en restant humble» ... Pourtant, face à la crise politique profonde que traverse la Grande Ile, ses propositions apparaissent comme des demi-mesures. «Je dissous immédiatement le gouvernement actuel», a-t-il annoncé, en invitant ses partisans comme ses adversaires à discuter de la formation d'un prochaio gouvernement. Et, dans la foulée, il s déclaré souhaiter

M. Ratsiraka e ainsi cédé à plu-sieurs exigences initiales de l'opposi-tion. Mais, comme le fair remarquer un diplomate, «ces propositions lais-sent beaucoup trop de questions en suspens pour séduire les manifestants de la place du 13-Mai 1972». En effet, le président n'a pas prononce effet, le président n'a pas prononce un mot sur l'état d'urgence décrété le 23 juillet, ni sur les arrestations de plusieurs personnalités de l'opposition dont M. Albert Zafy, «premier ministre de transition». Ces arrestations ont provoqué la suspension du dialogue qui subsistait sous l'égide des Eglises entre le Comité des forces vives (opposition) et la coalition gouvernementale. Le colonel Victor paralle le province mission paralle para Ramahatra, premier ministre en titre, a indiqué que les opposants arrêtés se trouvaient en résidence surveillée. La président n'a fait aucune réfé-

La president n'a tait aucune reterence à une éventuelle conféreoce nationale, dont le principe avait été pourtant admis lors de négociations précédentes. Enfin, après avoir rappelé la légalité de sa réflection en 1989 evec 62,5 % des suffrages, il s'est abstenu d'aborder la question, d'élèmet il entre le president de le constitue de la constitue de délicate il est vrai, de son départ, feignant d'ignorer que chaque jour des centaines de milliers de manifestants le réclament.

De toutes les propositions émises par le Conseil des églises chrétiennes de Madagascar (FFKM) pour débloquer la situation, une seule e été reprise dans le discours présidentiel, à savoir la dissolutioa du gouvernement. Mais M. Ratsiraka o'a pas fait mention de la «structure de tronsiinstaurer un dialogue sur la révision de la Constitution et de la loi électo-FLORENCE HARTMANN raic, deux textes dont l'oppositioo diffaires courantes du pays, le temps communiqué émanant du Quai d'Or-

notre camp», en concluent les oppo-sants appelés à durcir la grève géné-rale à partir de lundi, à la suite des arrestations des «ministres-bis». La réponse à «la main tendue» du pré-sident devait se concrétiser par une manifestation de masse place du 13-Mai dans le centre de Tananarive.

La France favorable an dialogue

Humilié par les démonstrations pacifiques du mouvement des Forces vives, le pouvoir tente de remobiliser ses partisans. Depuis trois jours au stade de Mahamasina, le Comité de state de Manamasma, le Comité de défense de la légalité et de la démo-cratie (CDLD), soutenu par une ani-mation efficace, e réussi à rassembler quelques milliers de personnes mas-sées dans les tribunes officielles, les musiciens et les orateurs tournant le dos aux gradins pratiquement vides qui entourent le terrain.

« C'est un succès », s'exclame pour-tant un dirigeant du CDLD (créé il y a un mois pour tenter d'endiguer la vague montante des opposants), en precisant que « benucoup de gens des provinces sont venus nous rejoindre ». Cette mobilisation ratée face aux manifestations quotidiennes des contestataires depuis sept semaines ne semble pas inquiéter outre mesure ce responsable qui assure que « le rapport de forces va se renverser ». « Il y o des problèmes, reconnaît le ministre de l'enseignement secondaire et de l'éducation de base, M. Aristide Velompanahy. il faut en discuter; malheureusement, l'opposition n'est nius intéressée »

prise de position sans précédent, qui laisse espérer aux opposants que «Paris s'apprète à lâcher M. Ratsi-raka». Mais il est difficile pour la France de s'ingérer plus avant dans les acé de s'ingérer plus avant dans les acé de s'ingérer plus avant dans les acédites d'un président qui a su éviter la répression sangiante et qui peut, au moins, afficher une apparence de démocratie, ainsi qu'une réclle liberté de la presse écrite. D'eutant que M. Ratsiraka a axé son discours sur le dialogue souhaité par

« Mais peut-on croire à sa sincérité, s'interroge M. Emilson Randriamiha-soro, responsable des Forces vives dans la capitale, lorsqu'il se laisse dans la capitale, lorsqu'il se laisse interroger peu après son discours à la nation par des chefs coutumiers partisans du fédéralisme?», ce qui lui permet de se présenter opportunément en rassembleur. «Ses propositions ne sont pas nouvelles, renchérit un eutre opposant, et elles viennent trop tard. De toute façon, le dialogue ne pourra reprendre qu'après la libération de nos ministres assignes à vien deureure.

La formation d'un nouveau gouvernement donnera au pouvoir une occasion de diviser les Forces vives au sein desquelles la ligne modérée incarnée par le parti MFM annonce déjà sa volonté de rencontrer le président. Ce dernier pourrait lâcher du lest dans les prochains jours, peut-être sur l'état d'urgence, dans la pers-pective de diviser faucons et colombes de l'opposition. Les fonctionnaires étaient appelés, dimanche soir, à reprendre le travail, tandis que plusieurs membres du Comité des forces vives étaient convoqués par la

JEAN HÉLÈNE

les Occidentaux

place Tiananmen?

il son univernement

the effatty and the pre-tions also be par Paris or Time also a Chine ne Time also a Chine ne

rement du la Chine ne de recourr à de recourre à de recourre de recourre à de recourre de recou

×ra appheable une

- 11 - 21 - 2173 lait allegance

-- Pakin savait ne plus

torne pourait se

FRANCIS DERON

.... 205 la station

- - - :3 ' = pres de

· · · + +5!1 al de la errens pen-

... : : : : staee bre

Yeux

. . . .

* 23 trais dissi

: Tingises

3 Ju s Prin-

a liste des es les phis

tione in nois Ell

- 2 ass

TOP: A Sa

i Taiwan

Le président nméries in, qui s'adressait à des journalistes avant d'entreprendre une partie de golf avec le champion de tennis André Agassi et l'aeteur Kevin Costner, a ajouté qu'il avait le sentiment « très cloir » que M. Saddam Hussein n'svait toujours pas fourni toutes les informations exigées par l'ONU sur son potentiel nucléaire et ses armes de destruction massive. « Je croins que Saddam Hussein ne soit pas très « net » et qu'il

démontrer que c'est bien le cas, mais je pense que nous en ovons les moyens », n encore dit le chef de l'exécutif américain.

Par la suite, M. Bush n'a pas totalement écarté une éventuelle nouvelle intervention militaire en lrak, mēme si, selon lni, les Etats-Unis et leurs alliés sont peu enclins à vouloir user de la force pour obliger Bagdad à se plier à la résolution 687 de l'ONU, qui prévoit notamment la destruction du potentiel nucléaire irekien. a L'option demeure proticoble a-t-il déclaré. De mon point de vue, si lo dissimulation et le mensonge continuent d'être employés, les pays du monde se réunirons et diront: a Nous devons entreprendre quelque chose à ce propos. » La quatrième mission d'inspec-

tion de l'Agence internationale à

l'énergie atomique (AIEA), man-datée par l'ONU, est arrivée samedi à Bagdad pour poursaivre la mise en évidence de potentiel nucléaire irakien.

« Des choses nouvelles et intéressantes»

Les experts internationaus qui la composent ont indiqué qu'ils evnient en dimanche aune journée normole d'inspection ». « Nous ovens ru des choses nouvelles et intéressontes, et nous avons posé de nouvelles questions aux Irokiens », a indiqué à la presse M. Kay, ehef de la mis-

Il a indiqué que déjà les responsables de l'Agence irakienne pour l'énergie etomique avaient donné dimanche des « informotions supplémentoires ». Il a précisé que certaines de ces informa-

par son groupe, et que d'autres avaient été « données volomairement » par les Irakiens.

A Baedad, le président Saddam Hussein, tentant de eapitatiser sur les sentiments anti-occidentaux de plus en plus exacerbés en Irak, a accusé samedi l'Occident - qualifié de « voleur » - de « hair à mort » le peuple irakien. » L'Occident, 2-1-il dit, œuvre pour la perte de ce peuple de 18 milhons de personnes en le privant des necessités vitales. » a En Occidem, ils om des associations cu ils prennem soin des chats et des chiens. Ils s'occupent plus des chats et chiens errants que de vous, les pauvres, peuple irakien offame », a-t-il conclu en s'adressant à une délégation de « familles de mariyrs ». - (AFP, AP.)

LIBAN: minimisant l'impact du « cas Aoun »

La France veut revenir en scène à Beyrouth

BEYROUTH

de notre correspondant

Mettant entre perenthèses l'affaire Aoun, le gouvernement français semble avoir pris le parti de revenir an premier plan à Beyrouth. Après avoir, depuis neuf mois que le géné-ral Aoun s'est réfugié à son ambassade, signifié qu'elle se mettait sur la touche tant que celui-ci ne serait pes autorisé à se rendre à Paris, la France, tout en maintenant son exi-gence de principe, a décidé de modi-fier ses méthodes de travail et son approche pratique.

Entre les deux volets d'une poli-tique contradictoire – son appui à «la légalaté issue de Taef», c'est-à-dire au gouvernement libanais en place et sa défense du droit à l'asile du bomillant général - elle donnait la préférence au second. Constatant désormais que rien n'était plus pré-judiciable à sa position séculaire que cette «auto-stérilisation» et que rien n'était plus confortable pour la Syrie que cet effacement de la France, Paris a manifestement décidé de donner moins de poids à l'affaire

Le cas du général est désormais suivi, non plus par l'ambassadeur et le Quai d'Orsay, mais par des voies parallèles et des émissaires spéciaux. M. Edgar Pisani, président de l'Ins-titut du monde arabe de Paris, est chargé du dossier et M. Marcel Ceo-caldi des tractations. C'est einsi qu'une possibilité de solution a été entrevue des la fin juin (le Monde daté 14-15 juillet). Elle consistait à bloquer les 32 millions de dollars litigieux détenus par le général à la Caisse des dépôts et consignations à Paris et que hii réclame l'Etat liba-nais. Le général Aoun, après quel-ques hésitations, n'a pas avalisé une dies nestianons, n'a pas avanse une solution qui, ourre qu'elle le privait de fonds fort utiles à son avenir, ! ternissait son image, en suggérant que cet argent pourrait avoir eu une origine frauduleuse.

Cette volonté de retour sur soèn de la France au Liban s'est déjà manifestée de trois manières. D'ahord, pnr l'arrivée du nouvel amhassadeur, M. Daniel Husson, quinze jours après le départ de son prédécesseur, M. René Ala. La visite de M. Patrick Leclerg, directeur du département. département Afrique du Nord-Moyen Orient au Quai d'Orsay, peu après, venait confirmer cette volonté.

La quête de marchés

Enfin, Paris, après il est vrai nvoir récupéré 24 millions de francs qui lui étaient dus, a débloqué un proto-cole de 70 millions de francs. Ce montant, modique au regard des besoins du Liban, remet la France en piste dans les différents marchés - surtout dans le domaine des télécommunications - qui apparaissent et dans lesquels d'autres pays, l'Italie en particulier, bui font concurrence. En même temps, un officier français, le général de brigade (du cadre de réserve, conseiller de M. Joxe) Philippe Rondot, rencontrait à Beyrouth le général Sami Khatib, ministre de l'intérieur, pour explorer les possibi-lités d'aide en équipement aux forces de sécurité intérieure libanaises.

L'évolution de l'attitude française L'évolution de l'attitude française est accueillie ici nvec satisfaction. Le quotidien l'Orient le jour, citant un ministre en exercice, en donne l'explication suivante: «Un groupe de conseillers du président Mitterrand avoit, semble-1-il, misé sur le trio Saddam-Arofat-Aoun pour contrebalancer l'influence américaine, inoée lancer l'influence américaine, jugée par trop emahissante après le reflux soviétique. Mois ce triple pori o échoué sur toute la ligne après la guerre du Golfe... Dès lors, ces conseillers mal avisés de l'Elysée ont du rentrer dans le rang et ont cédé la place à une autre équipe hostile à l'idée de faire pièce systématiquement à l'Amérique.»

LUCIEN GEORGE

Les Irakiens à bout de ressources

Les queues s'allongent devant les magasins de la capitale et le mécontentement s'accroît dans une population menacée par la famine et la pénurie

de notre envoyée spéciale

« Quand une population en arrive à vendre ses biens et ses bljoux, on sait, statistiquement, que le stade de lo fomine n'est pas loin.» Consultant pour les Nations unies, cet expert international qui vient de passer trois semaines en Irak traduit une réalité palpable tous les jours à Bagdad, vitrine du pays, Près d'un an après le début de l'embargo, l'Irak est atrivé quasiment au bout de ses ressources et ment au bout de ses ressources et la très grande majorité des Irakiens se serrent de plus en plus la cein-

Avec une inflation our atteint des chiffres record de 2 000 % et des salaires qui n'ont pas bougé depuis plus de frois ans les pauvres, dont le nombre a considérablement augmenté en raison de la guerre, ont de plus en plus besoin de l'aide de l'Etat pour assurer leur approvisioonement alimentaire. Or celle-ci est nettement insuffisante financières et de l'épuisement des

A ce stede, l'embargo touebe done de plein fouet les plus dému-nis, environ 85 % des dix-huit millions d'Irakiens. Il ne concerne pas, en revanche, les hants cadres du régime qui, d'une menière ou d'une autre, profitent au contraire des juteux bénéfices du secteur privé. Car, si la libéralisation des importations n permis, au début de la crise, de pallier les effets des sanctions, elle n'opère plus maintenant qu'en faveur des privilégiés, les prix du marché libre pour des produits aussi essentiels que le riz ou la farine étant de vingt-deux à quarente-quatre fois supérieurs à ceux pratiqués avant la guerre.

Comment trouver à manger?

D'eutre part, les gros commer-cants sont plus intéressés par des importations à forte marge bénéficieire, comme le whisky ou les cigarettes américaines, que par le transport de sacs de farine ou de sucre. « J'importe chaque mois dix conteneurs de whisky», evoue amsi un homme d'affaires qui affirme avoir réservé pour trois mois toute la production de hière du Liban. Car le paradoxe à Bagdad, aujouroù le malnutrition s'étend, on trouve tout ce qu'on veut et même des articles inconnus jusqu'alors en

Mais l'opulence ne doit pas faire illusion et le marché libre reste un luxe que ne peut s'offrir qu'une

Histoire de la presse des jeunes

et des journaux pour enfants

Par Alain FOURMENT

Édition Éole

150 F Distributeur Distique

minorité. Avec une moyenne de salaire qui oscille entre 160 et 250 dinars, comment des familles pour-raient-elles acheter une boîte de lait en poudre des Pays-Bas à 42 dinars, un kilo de sucre du Brésil à 7 dinars ou un kilo dn viande à 15 dinars? « Chez moi, raconte Jalab, employé dans un ministère et père de six enfants, depuis le 17 janvier nous n'avons mangé que deux fois de lo viande, »

Pourtant Jalab a, comme la plupart de ses concitoyens, deux part de ses eoneitoyens, deux métiers. Fonctionnaire le matin, il est petit commerçant l'après-midl. Gérant avant la guerre d'un restaurant d'entreprise, il a profité de l'argent du loyer qu'il n'e pas versé en raison de la crise pour acheter 10 mètres carrès de boutique dans son quartier. Anjourd'hui on trouve chez lui de la pâte de tomate iraklenne, des petits pois soviétiques, des olives espagnoles, du Coca syrlen, des chocolats distribués par les alliés aux Knrdes, des cosmétiques français ou allemands et tous ques français ou allemands et tous les produits jordaniens, turcs ou

«Ourrir un magasin d'alimenta-tion est devenu la dernière mode en trak, affirme Jalab, puisque trouver à manger est lo principale préoccu-pation. » Il est pourtant aussi privi-légié sur un autre point, car il a secès oux supermorehés d'Etet réservés aux seuls fonctionnaires; ceux-ci représentent toutefois, avec leurs familles, près de la moitié de le population. Ces supermarchés, tristes comme des entrepôts, pous-sièreux, à moitié vides, offrent aux bénéficiaires, à des prix beaucoup plus bas que le marché libre, quel-ques produits alimentaires en quan-tité très limitée (deux hoîtes de viande et une de fromage par mois, par exemple) et des articles fabri-cute en l'ark comme visements et qués en Irak, comme vêtements ou chaussures, pour lesquels un ration-nement malheureusement propor-tionnel eu salaire est aussi instaure. Ces surplus s'ajoutent au rationne-ment valable pour tous les Irakiens, et le plus souvent immédiatement revendus à la sortie du magasin.

Speciacle inhabituel en plein centre de Bagdad, à même le trottoir, devant le Supermarché du 28 avril (date de l'anniversaire de M. Sad-(date de l'anniversaire de M. Sad-dam Hussein), s'est donc constitué un petit marché parallèle alimenté par les produits directement sortis du magasin. A 10 mètres de dis-tance, le prix de la boîte de cor-ned-beef par exemple est multiplié par huit, passant de 400 fils à l'in-térieur à 3,5 dinars sur le trottoir. La culbute pour les œufs est encore plus impressionnente puisque les trente œufs vendus 25 fils dans le magasin sont revendus 12 dinars.

«Avant la guerre, raconte Mansavant la guerre, raconte Man-sour, nous pouvions y acheter à des prix très inférieurs 10 kllos de viande, 10 de poulct es 60 œufs. Mais depuis le blocus c'est fini » Rares sont ceux qui peuvent s'of-frir ce luxe. La viande est cepen-dent encore moins chère que la dant encore moins chère que la graisse : 20 dinars le kilo, l'huile de euisson étent devenue quasiment inaccessible et de toute façon diffi-cilement trouvable. «La boite de cilement trouvable. «La botte de morgarine de Singopour voui 30 dinars», dis Youssef; et la quantité d'huile végétale distribuée à travers le rationnement ne représente que 22 % de la consommation intérieure.

Là réside effectivement le plus gros problème, ear les produits rationnés dont bénéficient tous les

loin d'être suffisants pour répondre eux besoins de la population. Selon le ministre du commerce, M. Mohamed Mahdi Saleh, ils représentent seulement 55 % des calories nécessaires. Il ne fait pas de doute que la situation ne peut aller qu'eo s'eggravant, estiment toutes les organisations humani-

Les Eglises, qui ont fait un gros travail à l'étranger pour récupérer de l'aide, font aussi régulièrement des distributions de nourriture qui s'ajouteot à l'aide ioternationale. «Nous n'avons le droit de disposer que de 20 % de l'oide reçue », déplore toutefois un responsable oni voudesit him être sûr que let. qui voudrait bien être sûr que les 80 % restants sont répartis oux plus nécessiteux. « Cependant, précise-t-il, le coulage important constaté ou début de lo crise semble disparoître et moins de comions s'évonouissent dons lo noture en passant lo frontière.»

Au cœur de la capitale irakienne, les salles du couvent des Carmes, petite maison ouvrant sur un patio, sont transformées en entrepôts de farine, lait, riz, sucre. «Quand un comion orrive, raconte un des pretres, nous faisons les paquets et vérifions les distributions parmi les neuf cents familles, aux deux tiers musulmanes du quartier que nous aidons. Les listes sont régulièrement mises à jour; pas moyen de tri-cher».

Des médicaments à prix prohibitifs

Démobilisé il y a peu, Farouk, père de huit enfants, cherche désespérément un petit travail. «Avec un loyer mensuel de 200 dinars, dit-il, nous ovons besoin de 1 000 dinars par mois au minimum pour vivre. » Aujourd'hui, installé sur le bord d'un trottoir, il vend du chewing-gum et des cigarettes, et fait un peu de commerce avec ses propres biens. «Après dix ans d'armée, c'est dur de se retrouver à la rue », avoue-t-il, obligé quasiment de mendier pour vivre. L'aide huma-nitaire internationale, il e honte d'aller la chercher, et sa grande erainte demeure qu'un de ses enfants tombe malade.

«Avam, le médecin donnait des «Avan, le médecth donnait des médicaments ovec l'ordonnance. Mais maintenant on n'o plus que la feuille.» Et, outre le fait que beau-coup de médicaments sont introu-vahles, leurs prix sont devenus pro-hibitifs. Sommés per leur organisation professionnelle de geler leurs tarifs, nombre de méde-cine out tentégie sugments le reicins ont toutefois augmenté le prix de leurs consultations pour, eux oussi, assurer leurs conditions de vie. «Le socialisme o vecu, en Irak eonfie l'un d'eux. Pourquo devrions-nous encore en souffrir?»

Maleré une situation qui s'aggrave tous les jours pour l'immense majorité des gens, les organisations bumaniteires reconnaissent que l'Irak n'est plus la priorité et qu'il devient difficile de mobiliser l'aide en faveur de Bagdad. « De plus, confie un responsable, en jouant les prolongations, on est en train de marginaliser une partie de la population qui dépend de plus en plus de pour et president de la population qui de pendient de la population qui depend de plus en plus de nous, en particulier dans les pro-vinces où la crise est encore plus aiguê qu'à Bagdad.» Les incidents d'Erbil, dans le Kurdistan, ont par

: 5

exemple démarré lors d'une manifestation populaire durement répri-mée au cours de laquelle les habitants demandaient à manger.

Dans cette crise, en tout cas, les irakiens ne comprennent pas pour-quoi c'est une fois de plus eux qui sont punis. Car, comme nous le disait une jeune universitaire, «ce n'est pos Soddom qui foit trois heures la queue pour une bonbonne de gaz ou qui mesure le sucre qu'il met dans son the ».

FRANÇOISE CHIPAUX

AFRIQUE

ALGERIE

Une capitale-dépotoir

ALGER

de notre correspondent Soucieux de donner une meil-

leure image de la capitale et, surtout, d'enrayer da sérieus menecaa d'épidémie, la weli d'Alger (préfet) vient de lancer une vaste campagne de nettoi ment de le ville. Méticuleux quand il s'agit de leur univers femiliel, lee Algéroin sont en effet peu respectueux de la pro-preté du domaine public, qu'il s'agisse de la rue ou des parties

communes de leur immeuble. Traditionnellement, le ville e'eccommode d'une hygiène très relative, mais en quelques semaines la situation s'est sensihlement dégradée, donnent perfoin l'impression qu'Alger était devenue l'annexe d'un ehamp d'épandage.

Tout semble s'être conjugué pour faire de cet été 1981 une saison qui restere dane len mémoires... et dans len narines. Hormis qualques grandes nrtères, presque toutes les rues du centre se sont, ces demières nemninen, « ornées » de nacn poubelles éventrés qui dégagent une puanteur tenace. Les cani-veaux sont encombrés de détritus, nombre d'égouts sont bou-chés, tandis que les troun où

dorment des eaux stagnantes en putréfection ne sont creunés. es fortes chaleurs de l'été n'ont évidemment pas arrangé les choses, accélérant le décomposition des ordures et augmentent les risques de contamina-

En temps ordinaire, faute de pièces détachéen trop chères pour une ville surendettée, une bonne pertie des soixente camions et bennes chargés du ramassage reetent eu gerege, ineptes à enlever les ordures jetées sur les trottoirs. Main en mai, obéissant à la consigne de grève lancée par le Front islamique du salut (FIS), les éboueurs se sont mis en grève durant quatre jours.

Puis l'état de siège et le cou-vre-feu ont été instaurés, dissuadant les travailleurs municipaux de travailler la nuit, L'augmentation sensible du prix des sacs poubelles et, enfin, les fêtes de l'Aīd-el-Kébir, evsc leurs jours chomén st inurs eurplun d'ordures, ont fini de détruire un équilibre déjà bien fragile. Le problème des ordures et, plus généralement, celui ds la

Cas de typhoïde à Annaba

pollution ne sont d'nilleurs paa spécifiques à Algar, Ainsi à Oran et à Boumerdès, ce sont les movetiquen qui, en ce moment, prolifèrent eutour des eaux s'échappant des canalisations vétustes. A Annaba (ex-Bone), où l'on annonce officiellement quatre cas de typhoïde. des sources médicales font état de chiffres bien supérieurs, tandie qua dans plusinura eutres villes, outre le typhoide, le choléra aurait fait son eoparition (1).

Comme chaque fois, et à juste titre, on invoque la pollution de la nappe phréanque par les eaux usées, ou encore les produits toxiques de toute neture qui a écoulent à l'air libre, hors du tout contrôle. Main, tout ausei rituellement, rien, ou presque rien, n'est fait pour comhettre cet état de fait.

GEORGES MARION

(1) En 1990, l'Algèrie avait notifié 1 293 cas de choléra à l'Organisation mondiale de la samé (OMS). En 1991, les autorités sanitaires algériennes n'out out insuré notes n'estalé offin'oni pas, jusqu'à présent, signalé offi-ciellement de nouveaux cas. Mais l'Al-gérie, comme d'ailleurs le Maroe, fait toujours partie de la liste des pays où, selon l'OMS, le choléra sévit à l'état

AFRIOUE DU SUD : M. Mandela n'exclut pas de recourir à la lutte armée. - Le président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mendela, a déclaré, dimnnehe 28 juillet, à Carecas, que son parti pourrait à nouveau recourir à la lutte armée si des accords ne sont pas conclus avec le gouvernement de Prétoria pour supprimer définitivement la ségrégation raciale en Afrique du Sud . Depuis mercredi dernier, M. Mandela effectue une tournée en Amérique latine afio de trouver des appuis pour le maintien des sanctions . - (AFP.)

Un syndicat proche de l'ANC menace d'organiser des grèves. -Le syndicat COSATU - le plus

important d'Afrique du Sud, -réuni en congrès à Johannesbourg, a menacé, samedi 27 juillet, d'organiser une grève générale pour protester contre l'aide financière du pouvoir à l'Inkatha, le parti zoulou, adversaire de l'ANC. Dans une résolution finale, le COSATU a exigé la démission du gouverne-ment et condamné les pays occi-dentaux qui ont "prêmaturément" leve leurs sanctions diplomatique contre le «régime corrompu» de M. De Klerk. - (AFP, AP.)

O GABON : deux morts à la suite d'un match de football. - Un capitaine de police et un adolescent ont été tués, dimanche 28 millet, à Libreville, lors d'incidents survenus après l'élimination de l'équipe

du Gabon de la Coupe d'Afrique des Netions par le Zaïre, a annoncé l'agence gahonnise de presse. De nombreuses personnes. dont des supporters zaïrois et des policiers, ont été hlessées. - (AFP.)

□ TUNISIE : arrestations d'islamistes. - Des errestations, dont le nombre n'a pas été précisé, ont été opérées dans les rangs des sympathisants du Parti islamique de libération, une formation non autorisée, a rapporté, samedi 27 juillet, le quotidien pro-gouvernental lo Presse. Ce parti prone l'instauration d'un «régime islamique intégral et la chute des régimes en place n. - (AP.)

مهرد. مراد جوم مراد

Depuis troie ens le Conseil d'Etat publie - et diffuse - le rapport annuel qu'il remet au président de la République et au culiers à la puissance publique. premier ministre. Si ce rapport n'e pas encore atteint la célébrité de celul de l'institution sœur, la Cour des comptes, il prouve, comme celui-ci, que les errements administratifs cont aussi nombreux qu'est grande la vigilence des juridictions chargées d'y mettre bon ordre.

Peu à peu, le Conseil d'Etat soulève les rideaux, qui ont longtemps camouflé les ectivités de la maison du Palais-Royal. Non pas sur ses activités juridictionnelles, qui se font au grand jour depuis des dizaines d'années, mais sur celles qui en font le conseiller juridique du gouvernement.

Le Conseil d'Etat épingle les

«coupables» des reterds mis à

l'application des décisions de la

justice. Ce sont malheureuee-

ment toujours les mêmes. La

rapport explique : « Comme les

ennées précédentes, les dos-

siers concernant le ministère de

l'éducation nationale et les col-

lectivités locales, et leurs éta-

bliesemente publics, restent

trop nombreux »; leur « stock » e même eugmenté en 1990.

Certes, 414 de ces plaimes ont

été réglées dans l'ennée, mals

quelquee exemplea de cellea

qui traînent suffisem à confirmer la mauvaise foi des edmi-

Ainsi, le ministère du budget

n'a toujours pes exécuté un

jugement du 18 mei 1987

imposant le modification d'un

article réglementeire du code

des peneions. Le ministère du

tourieme, deux ans eprèe un

arrêt du Conseil d'Etat annulant

une décision ministérielle met-

tent fin aux fonctione d'un

sous-directeur, n'a toujours pas

Consail a ennulé certaines dis-

positions d'un errêté sur l'exer-

cice du droit syndicel des

agenta de l'éducación nationale:

le nouvel arrêté n'e toujours

De même, le comité de

tutelle des merchés d'intérêt

nationel n'a pas encore versé la somme de 50 000 francs qu'il

a été condamné à payer à une

société par décision du 17 jan-

vier 1986; bien entendu,

aujourd'hui les intérêts qu'il lui

faudra ajouter sont supérieurs à

la condamnation initiale. Quant

au ministère des effaires étran-

gères, il ne s'est toujoura pae

acquitté d'une somme de

26 455 france qu'il doit, en

veriu d'un jugement du 22 mers 1989, à un de ses

agents, en remboursement de

pas été pris.

nistrations concernées.

tance administrative est triple. Elle est chargée non seulement de tran-cher les litiges opposant les partiqu'elle soit représentée par l'Etat ou par les collectivités locales, mais aussi d'aider les ministres à donner une forme correcte à leurs projets de lois ou de décrets, et d'attirer l'attention des gouvernants, sur leur demande ou de sa propre iniliative, sur les difficultés de mise en œuvre de la législation.

Cette dernière partie tient une place importante dans le rapport annuel du Conseil d'Etat qui vient d'etre rendu publie (1), el pas sim-plement parce qu'il s'en preod avec une vigueur inaccoutumée à l'inflation des textes produits par le gouvernement de M. Michel Rocard en 1990, alors que l'ancien premier mioistre avait promis d'y mettre fin el avait commencé à le faire en 1989 (le Monde du

Les collectivités locales ne

sont pas plus obéissantes. La commune de Thiaie (Val-de-

Marne) refuse toujours de réin-

tégrer le directrice de eon

conservetoire, alors que le

licencisment de celle-ci a été

ennulé per un jugement du 9 octobre 1888 confirmé par le

Coneeil d'Etat le 22 jenvier

1988. La commune d'Arbois

(Jura) e mis près de quatre ens à obtempérer à une décision du

tribunal administratif de 8esan-

çon. Celle de Grendehamp

(Morbihen) ne répond pas,

depuia le 6 octobre 1988, eux correspondences de la section

du rapport lui demandant d'ap-

pliquer un jugement du tribunal

De telles attitudes epperais-

sent perticuliarement cho-

quantes lorsqu'ellee émenent

de fonctionnaires dont le res-

ponsabilité première est, juste-

ment, de feire respecter le

droit. Ainsi le Conseil d'Etat, le

6 mei 1988, e annulé un per-

mis de construire, délivré par le

préfet de Corse-du-Sud, autori-

ble de cent studios dans un

lotissement. Or, dès le 19 mai

1988, le même préfet e

accordé un nouveau permis de

construire « pour un projet légè-

rement différent mais qui sem-

ble à la section du rapport el

des études méconnaître égale-

ment, au regard de la jurispru-

dence du Conseil d'Etat en la

matière, le mosif d'illégelisé

relevé». Les travaux de cette

résidence ont été achevés le

15 mai 1988, mais, depuis, un

ettentet l'e sérieusement

endommegée. Dene un

contexte eusei seneible que

cetui de la Corse, faut-il vrai-

ment e'étonner, lorsque les

représentams de l'Etat violem

la légelhé, que des «clandes-

tine s'accordent le droit de la faire respecter par des moyene

administratif de Rennes.

Les coupables à l'index

22 juin). Une fois encore cette année, le rapport souligne les diffi-cultés d'intégration du droit euro-péen dans le droit français et insiste sur l'effort que doit faire l'administration, au cours des négociations bruxelloises, pour que les normes juridiques retenues aieot des correspondances dans le droit français.

Le manque de moyens des tribunaux

Ce rôle, le Conseil d'Etat ne le joue pas qu'une fois par an. Il produil aussi des études de longue haleine à la demande du gouverne-ment. Une section spécialisée n même été créée pour cela en 1985, la section du rapport et des études, présidée, depuis sa créa-tion, par M. Guy Braibant. Afin que ses travaux ne soient pes voués à dormir dans des tiroirs, celui-ei a obteou qu'ils soient publiés dans une collection spéciele de La Documentation fran-çaise, dool les trois premiers volumes sont sortis cette année. Il ne s'agit pas de réflexions bors des réalités coocrètes. Celle sur le Stotul et la protection de l'enfant cor-respond à une évolution actuelle de la société. Celle sur l'Aide juridique e abouti à un projet de loi adopté par le Parlement. Celle sur les Sports: pouvoir et discipline e permis de courrir la réflexion sur un dossier doot l'affaire des Giroodins de Bordeaux prouve la brulante actualité.

Cette sectioo du rapport a une autre tâche capitale pour la crédi-bilité de la justice : la bonne exé-cution des décisions de la justice administrative. Incontestablement celle-ci fonctionne mieux. Depuis que la loi du 31 décembre 1987 a créé les cours administratives d'appel, le combre d'affaires en instance d'appel a diminue : en 1990 le Consoil d'Etat et ces cours ont trenché plus de procès 113 5791 qu'il ne leur eo avait été soumis (9 199). Malheureusement, il n'en va pas de même dans les juridictinns de première instance, les tribunaux administratifs : le volume des affaires portées devant eux a augmenté de 10 %, excédant leurs possibilités de jugement, et 145 752 dossiers sool aiosi en allente. C'est, bien entendu, le manque de personnel qui est le principal responsable de ce retard.

Il est un autre aspect de la justice administrative qui reste incompréhensible pour les justicie-bles : les retards mis à l'applica-tion de ses décisions (lire l'encadre ci-contre). Certes, le nombre des dossiers transmis à la section du rapport, chargée d'intervenir auprès de ceux qui doivent les appliquer au cas où ils ne le font pas de bonne grace, est faible: 549 nouvelles demandes en 1990, chiffre à rapprocher des 71 709 décisions rendues. Mais est-il solé-rable que certaines administrations d'Etat et certoines collectivilés incales, dont la raison d'être est, dans un Etal de droit, de servir l'intérêt collectif, rechignent à obtempérer aux ordres de la jus

THIERRY BRÉHIER

(t) Conscil d'Etat, Études et document or 42, rapport public 1990, La Documen lation française, 150 francs.

M. Lalonde réitère sa menace de démission

M. Brice Lalonde, mioistre de l'environnement, a réaffirmé, dimanche 28 juillet, au «Forum» de Radio-Moote-Carlo et de de Radio-Moote-Carlo et de l'Express, qu'il présentera sa démission à la fin de l'année si son secteur n'est pas considéré comme prioritaire par le gouvernement. M. Lalonde e dénoncé «les cleportes des cabinels» et appelé M= Edith Cresson à se prononcer sur les différents dossiers en cours en matière d'environnement, dont la loi sur les parcs naturels régio-naux, la politique des déchets et l'aménagement de la Loire.

«Le plan national pour l'envi-ronnement a été adopté en décem-bre 1990, a-t-il dir. Mointenant il fout l'oppliquer. Alors, là, ça traine. Moi, j'en appelle au premier minis-tre pour que l'ensemble des administrotions appliquent réellement cette priorité du gouvernement. » Rappelent que, en entrant à Mati-gnon, M= Cresson évait annonce qu'a elle avait deux priorités : l'emploi et l'environnement», le minis-tre a émis l'hypothèse que cette snnonce n'avait « peul-ètre pas uttein) toutes les oreilles de toutes les administrations ».

M. Lalonde e annoncé que son mouvement, Génération-Ecologie, et « indépendantes » aux pro-chaines élections. «Si les écologistes et, notamment, le parti Vert, refusent l'alliance que je leur propose dans l'indépendance, a déclaré M. Lalonde, je pense qu'ils vont manquer une chance historique et

ADMINISTRATION:

qu'on va se retrouver, comme en Allemagne, avec un parti Vers qui va disparaitre.»

Relevant que « le Parti socialiste o été le premier parti à accepter qu'un écologiste participe au gou-rernement » et qu'il a pris « une longueur d'avance sur ce sujet», M. Laloode a ajouté que cela o'empêchera pas Génération-Ecologie de « continuer dans l'indépen-dance », oi de présenter des listes auxquelles seront conviés « lous les

Dans un communiqué publié le 26 juillet, M. Antoine Waechter, ehef de file des Verts, ironise sur la menace de démission de M. Lalonde, en l'invitant à ne pas ettendre « le début de la prochaine compagne électorale » pour la mettre à exécution. « Nous croirions que tout cela n'est que monœuvre politicienne», déclere M. Waechter.

O M. Sarkozy (RPR) : M. Balladur est «le meilleur candidat pour Matignon». - M. Nicolas Sarkozy, député des Hauts-de-Seine el secrétaire général adjoiot du RPR, déclare, dans un entretien publié samedi 27 juillet dans le Figaro, qu'en cas de victoire de l'opposi tion aux élections législatives de 1993, M. Edouard Balladur serait «le meilleur candidat pour Motignon v. a Il en a les capacités, il l'a démontre comme ministre d'Etat entre 1986 et 1988. »

Dans le sud de la France

De jeunes harkis continuent à réclamer la nomination d'un secrétaire d'Etat

Une soixantaine de harkis de Charente — où cette communauté compte mille cinq cents membres — se sont succédé depuis l beure du matia, lundi 29 juillet, devant la préfecture d'Angoulème, aux grilles de laquelle ils se sont enchaînés et dont ils blouvaient proces l'accède dont ils bloquaient encore l'accès en fin de matinée, nous indique notre correspondant, Jeen-Pierre Dufrenne. Les forces de l'ordre ne sont pas intervenues, dans l'attente d'une issue paisible de la manifestation, les harkis demandant à être reçus par le préfet pour présenter leurs revendications, qui rejoignent celle des quiets evenues avant celles des eutres groupes ayent manifesté dans le pays à la fin de la senaine demière : la libération du jeune fils de harki incarreéré à Nimes et la nomination d'un secrétaire d'Etat chargé de leurs pro-

Naissance d'un «Conseil supérieur»

Une cinquantaine de jeunes fils de harkis ont manifesté dans le calme, dimanche, à parlir de 15 heures, au péage de l'autoroute A 8 à Antibes (Alpes-Maritimes) pour réclamer leur « reconnaissance ». « Harkis, trente ans d'oubli, ca suffit!» déclarent les tracts qu'ils ont distribués aux eutomobilistes, ceux-ci treversent le péage sans avoir à acquitter les sommes normalement dues. A Grenoble, la veille, une cinquantaine de harkis ont manifesté sans iocident pour altirer l'attention des pouvoirs publics sur les difficultés d'intégration de leur commuoaulé, Les manifestants, qui se sont rendus à la préfecture de l'Isère, y ont déposé uoe motion.

Le même jour, l'interpellation de six jeunes de Jouques (Bouches-du-Rhône) avait fait monter la tension

parmi les harkis, cette lension per sistant malgré leur remise en liberté dans un souci d'apaisement Les jeunes gens ont été remis es liberté sur instruction du parque, au terme de leur audition par les gendarmes. Ils feront l'objet de gendarmes. us reront l'objet de poursuites, vraisemblablement sur citation directe, pour entrave à la circulation et dégradations, a-ton appris de source judiciaire. Cer-tains pourraient être poursuivis pour détention d'armes, a-t-on pré-cisé de même source; en effet, si aucune erme à feu n'a été trouvée sur les lieux, des bâtons et des barres ont été saisis.

Alors qu'à Peyrolles-en-Provence, une vingtaine de jeunes ont occupé, samedi, la piscine municioccupe, samedi, la pischie munici-pale et que d'autres ont «tenu» un péage eutoroutier près de Saint-Laurent-des Arbres (Gard), en signe de solidarité, la tension est restée sensible à Jouques, même si les anciens ont incité au caime, «Nous sommes plus modérés que les jeunes, mois nous ressenions lo même colère », a déclaré l'un d'eux, «J'ai vu les gendarmes frapper des enfants et je ne suis pas près d'ou-blier », témoignait une femme.

Le Conseil national supérieur des rapatriés est officiellement né samedi à Toulouse et a décidé de structurer les activités de plus de vingt associations de pieds-noirs et de harkis. Ce conseil, présidé par M. Eugène lbagnez, affirme «représenter légitimement oujourd'hui 3,5 millions de rapatriés en France ». Il est placé sous la présidence d'honneur de M. Edmond Leubaud après de M. Edmond Jouhaud, ancien chef de l'OAS (Organisation armée secrète). Le RECOURS-France a contesté, des le lendemain, la représentativité de ce « mini-gouverbement pied-noir aussi fantoche que déplacé ».

Accusé d'avoir publié un faux entretien

Le directeur de «Passages» poursuit en justice le quotidien «Présent»

Pour qui travaille M. Phllippe
Palat? Figurant en qualité de rédacteur en chef dans le dernier ouméro
de l'Idiot international de M. Jeande l'Idiot international de M. Jean-Edern Hallier, M. Palat avait signé, en taot que journaliste pigiste, en avril 1990, une interview de deux dirigeants du Front national, MM. Bernard Antony et Pierre Ser-gent, publiée dans le mensuel Passages de M. Emile Malet. La diffusion de cet entretien avait provoqué la condamnation du directeur de Passages et de M. Palat, ce dernier n'ayant pas foumi la preuve matérielle - une bande magnétique qu'il prétendait déteoir de se conversation avec les deux responsables d'extrême droite (le Monde du 19 mars).

Tout donnait à penser que cette interview avsit été febriquée de toutes pièces. C'est ce que M. Palat a confirmé dans une lettre manusa confirmé dans une lettre manus-erite reproduite par le quotidien d'extrême droite Présent dans son numéro daté 17-18 juin 1991. L'in-téressé affirme, dans cette missive remise à des dirigeants du Front national, «avoir réalisé une fausse interview à connotation antisémite (...) à la demande expresse et sur l'ordre de M. Malet, directeur de Passages. (...) « En réalité, comme M. Malet le savait parfaitement, je

MAYOTTE : capton de Chicani

Ins., 1 688; vot., 1 384; abst., 18,01 %; suff. expr., 1 379.

MM. Younoussa Bamana, MPM, 881 voix (63,66 %), ELU; Anboudi Medi Mouchoula, RPR, 498

le journal lepéniste.

S'estimant diffamé, le directeur de Passages e fait délivrer une cita-tion directe devant le tribunal de grande instance de Paris, notam-ment à M. Pierre Durand, directeur de Présent, et à M. Palat. A l'appui de cette action, Me Francis Ter-quem produit quatre lettres chroyées, catre mai et août 1990, à M. Malet, son client, par M. Palat. Ce demier y explique par le menu les conditions de réalisation de l'interview contestée, dont, selon hi, «les preuves existem bel et bien»; il se dit «profondément et sincèrement touché et sensible par la confiance» (sic) que lui a témoignée son corres-pondant, à qui il assure qu'ensem-ble ils «l'emporteront contre ces sup-porters malsains d'un régime aux relents nazifiants».

En marge de cette citation directe devant la dix-septième chambre du tribunal de grande instance de Paris, Me Terquem a déposé une plainte avec constitution de partie civile, dont le parquet dira si elle nécessite la désignation d'un juge

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL . 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: 11) 40-65-25-25

Jacques Lesourne, president 15-17, rue du Colonel-Pierre-Avia 1590? PARIS CEDEX 15 Tel.: (1) 46-62-72-72 Teles MONDPUS 634 128 F

TÉLÉMATIQUE

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 48-60-30-10 Télex : 261.311 F **ABONNEMENTS** PLACE HUSERT-SEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 49-60-32-90

AUTRES
PAYS
THE
POTRIER-CEE SUIS-SELG. LUXEMB. PAYS-BAS FRINCE Tæï 460 F 572 F 790 F 890 F t tu F 1560 F 163F 2036 F

ÉTRANGER: par voie acrienne sarif sur demande. Pour vous abonner. renvoyez ce bulletin mpagné de voire règlement à l'adresse ci-dessus

Changements d'adresse définitifs on ABONNEMENTS
PAR MINITEL

165 à formuler leur Jemande deux
1 l'entile: unur l'obligance d'enne teus les semaines avant leur départ, en l'immis propers en capitales d'imprimerie.

166-15 - Tapez LEMONDE

165 à formuler leur départ, en l'immis propers en capitales d'imprimerie.

166-15 - Tapez LEMONDE

166 à formuler leur numéro d'abonné.

166 à formuler leur numéro d'abonné.

166 à formuler leur numéro d'abonné.

167 à formuler leur numéro d'abonné.

168 à formuler leur numéro d'abonné.

168 à formuler leur numéro d'abonné.

168 à formuler leur numéro d'abonné.

D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE**

BULLETIN

Prénom: _ Adresse: __ Code postal : ____ Localité : ____

(35,98 %).

[Cette élection partielle avait été provoquée après l'invalidation prononcée le 3 juin dernier par le tribunal administratif pour non-respect du délai de rigueur entre les deux scrutias de mars 1991 et de l'élection partielle du 14 svril. Battu dans son canton de Keni-Kell, lors du renouvellement général de mars, M. Baunana, président du coaseil général de Mayotte et figure historique du Muuvement populaire mahnrais, avalt retrouvé un siège de conseiller général à Chicoui moins d'un mois plus turd, à la favenr d'une partielle. M. Bannana avuit dimanche en face de lui M. Monchoula, un instituteur membre du RPR qui ava'o déposé le récours contre son élection du 14 avril. Avec un batt d'abstention exceptionnellement faible, le président du couseil général de Mayotte obtient expendant octée lois, un premier tour de scrutia, une victoire encore plus confortable. Pour le RPR local qui cherche depuis quelque temps à déstabiliser le MPM, celle élection représente es retunche une sérieuse découvenue. Le 14 arril dernier, M. Banana avait été cha an pressier tour de scratio. Les rémitats avaien été les salvanis : inacr., 1 688; vot.,1 427; abst., 15,47 %; suff. expr.,1 423. MM. Younoussa Banana, MPM, 875 voix

Deux élections cantonales (61,58 %); Musuli Fuyadhniddinae, 548 (38,09 %) J

> SEINE-MARITIME : canton de Cany-Barville (2* tour)
> Inscr., 6 248; vot., 3 542; abst., 46,20 %; suff. expr., 3 421.

MM. Didier Jouenne, div. d., 1 861 voix (54,40 %) ELU; Pierre Mius, div. g., 1 560 voix (45,6 %).

Mius, div. g., 1 560 voix (45,6 %).

[Personnellement snotenu par M. Jean Lecannet, président (UDF-CDS) du consellement, président (UDF-CDS) du consellement de la Sciue-Maritime, M. Jouanne, arrivé en tête des neuf candidats présents au premier tour de verutin, le 2t juillet, cooquiert logiquement le siège rendu vacant par le décès de Robert Gabel (UDF-rad.). Cette victoire, logique, est moins impossate qu'on ne l'espérait à droite. Les électeurs se sont excore moins mobilisés qu'au premier lour, et, avec un score de plus de 45 %, dépassant largement le total des voix socialistes, communistes et écologistes du premier tour, le résultat de M. Mine, maire de Sasserille, qui se réclausait de la majorité présidentielle — la fédération PS n'avait pas désigné de caedidat nificlet — confirme la progression de la ganche. progression de la gauche.

progression de la gamehe.

Les résultats du premier tour étaient les suivants : inser., 6 248; vot., 3 577; abst., 42,75 %; suff. expr., 3 483. MPJ. Jouanne, 830 voix; Mins, 638; René Vimont, dir. d, 546; Emile Cann, div. g., 489; Gérard Tassel, dir. d., 345; Jean-Jacques Carpentier, sa. étiq., 223; Jean-Marc Coblence, sa. étiq., 148; Michel Masdebries, PC, 121; Patrick Phania Jean C11.

Le Monde

Edite par Li SARL & Mondo

Durce de la société :

Capital social : 620 000 F

Principaux associés de la societé :

Societé civile « Les rédacieurs du Vionde »

« Association Hubert-Beuve-Merc »

Societé anonyme

des lecteurs du Mondo

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, wran;

Remoduction interchle de lord arricle

Commission pantaire des journaux et publications, nº 57 437

ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde au [1] 40-65-29-33

ese,12, r. M.-Gunshourg 94452 IVRY Cedex

1990

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806 F

Le Monde PUBLICITE

Françoise Huguer, directeur général Philippe Dupuis, directeur commercial

Le Monde

Lifetin 46-65-43-15. - Societe Hitale - sociati will brokert Report Free 4 5 5

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ा के क्यांचे के उन्हें के कि المراجعة ال المراجعة ال ---والمعدوم كالم

-

gletat de dro l'état de grac

- ·

-THE PERSON NAMED IN ---2 199 4 18

Sections.

2 m (c) 1

- うかいと **か**を - 1 mm - 5 mg والأوالية المرادات

"一个" 一个一个一个一个

longer! superior

22dres ont «tenns » aller pres de Som declare l'un d'en o d'armes frapper de word supeneur de

. . . . Jujoard to Al raroines e ce M. Edmon in of de l'Os a mad secrete, b - Sentatree & il al pied-no

Anti R

্রাম বিহ

. ... par以配

200 kg

177 E

Service S

THE REAL PROPERTY.

19 E

... 31 14E, 200 6 P

1

1 1570

. . ×

عاد کورسی 25 AG

and the later

2 BC

arecteur de Passages » poursi gusties de prediction « Présent,

: ... : ireiien

the same of the cantonales

: -

IMMIGRATION

Poursuivant leur gréve de la faim à Orléans

Les déboutés du droit d'asile demandent à être entendus « dans des conditions correctes »

L'abbé Pierre a apporté son outien, dimanche 28 juillet, aux rente-huit déboutés du droit l'acile – trante-cing Turcs et soutien, dimanche 28 juillet, eux trente-huit déboutés du droit d'asile – trente-cinq Turcs et trois Africeins - qui font la grève de la faim, depuis trente jours, sur le seuil de la cathédrale d'Orléens. Ceux-ci demandent à être entendus « dens des conditions correctes a per les

ORLÉANS

de notre correspondant

Le vieil homme avait quitté sa péloriec, mais était velu d'une vareuse grise et d'ue pantalon de velours. Se courbant au-dessus des bommes allongés, il e longuement serré leurs mains, embrassé certaies qui sanglotaicet. Les gré-

POINT DE VUE

rend service aux paurres», murmure un sympathisant.

Après l'hospitalisation de l'un des leurs pour des problèmes rénaux, les grévisies, bien qu'affaiblis, montreat toujours la même détermination. Le collectif oriéa-nais qui les a pris en charge explique que quinze d'entre eux ont subi des peines d'emprisonnement en Turquie pour des raisons politi-ques allant de quelques mois à huit ans, et que tous ont été des militants de base dans des partis ou des organisations d'opposition.

La moitié sont errivés en France avant 1989, «J'ai loissé me femme et mes deux enfants en Turquie, je ne les ai pas revus depuis cinq ans. Est-ce que vous connoissez un taies qui sanglotaicet. Los grévistes sont installés sous le narthex de l'édifice. Derrière un pilier, on a canoussé un cabinet de toilette,

De l'état de droit à l'état de grâce

par Risorius

qui eccorde enfin, à une petita minotité (de 10 à 15 % probablement) de déboutés du droit d'asile la restitution de leurs titres de séjour et de travail menifeste-t-elle un réel progràe sur la voie de le justice ou bien n'est-elle qu'une concession hypo-crite supplémentaire à l'égard de cas déshérités de la planète? A en juger par le petit nombre prévi-eibla des bénéficialres, il s'egit, ni plus ni moins, d'une injustice.

Le texte, que les ministres des affaires sociales et de l'intérieur ont évité de signer eux-mêmes, se carectérise par une terrible embi-guité. Il prévoit des critères de sélection - entrée en France avant le 1º janviet 1989, durée de l'insl'administration, insertion eoclale et professionnelle - qui ignorent délibérément le situation d'enclens demandeurs d'esile de ces déboutés. Le « noyau dut » de la circuleire fait comme si le rejet, par l'OFPRA et par la commission des recours, de leur demande du statut de réfugié relevait d'un juge-ment équitable et, de ca fait, indiscurable : l'illégitimité de leur prétention passéa à l'asila ne farait pss da douta, at eucun d'entre eux na subirait donc de « craintea personnelles » pour sa vie, sa sécurité ou sa liberté dans

son paya d'origina. Dans ces conditions, tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes, et il pareit cohérent de concéder aimplament, à titre exceptionnel et purament humanitaire, una sorte de prime à l'ancienneté à ceux qui, tout à la fois, vivant dapuis longtamps an Frence, sont les miaux insérés et ont subi, au plus haut point, les lantaurs edministretivas da la filière d'instruction de leurs dossiars. Pourquoi alors la circulaire s'ampressa-t-elle de mattre en place une série de garde-fous des-tinés à éviter que les déboutés exclus ne subissent, en cas de retour dans leur pays d'origine, des atteintes à leur eécurité ou à leur liberté? On na peut qua se féliciter da telles précautions. Mais ellas eont manifestement en contradiction evac les principes simplistes qui fondent les critères da régularisation de plein droit.

Las fonctions da blanvaillenta protaction ettribuées, à l'égerd das axpulsés, aux e attechéa humanitaires » en poste dans nos embassades – nouvelle et pacifique ingérence dens las effeires intérieures d'Etats souverains portent à sourire, tant elles sont dérisoires. Mais qu'importe! Elles témoignent au moins du caractère fondé des craintes avencées per les déboutée.

Dans son souci d'éviter las bavures liéae aux retours, qui va jusqu'à eutoriser parfois le régula-risation de déboutés hore critères, la circulaire reconnaît de fecto que les jugements da l'OFPRA et de la commission des tecours sont marqués du sceau de l'aléatoiro : le doute, qui n'e jamais bénéficié

A circulaire du 23 juillet 1991 à le majorité des demandeurs au moment où il eût été salutaire, resurgit soudain quand tout paraft perdu, comme le grâce pour les condamnés. Mais où sont donc les certitudes péremptoires selon lesquelles rien ne serait plus eisé que de distinguer un demandeur d'esile politique d'un demandeur d'asile économique?

Le bon plaisir du prince

Déjà, en 1987, la circulaire Pan-draud tentait meledroitement de tépondre à cette question de fond, puisqu'elle prévoyeit une « contre-indication au renvoi fon-dée sur la situation dans le pays d'origine » quand « l'étranger craint d'y étre exposé à des rissa liberté ».

Au regard de ces dangers réels les pouvoirs publics ne cessent donc de se voiler le face et d'opter, comme il eled - semble-t-il dane tout ce qui touche eu tiersmonda, en feveur de solutions epproximetives d'urgence plutôt que d'aborder en termes clairs et, si possible, publice le droit d'asile dans toute sa complexité.

L'affirmation eommeire sur la « détournement du droit d'asile » relève largement de la démagogia. C'est pourtant au nom de cette approximetion que la gouvernement français e'epprête à installer des entennes de l'OFPRA dans les séroports. On y bâclera donc plus encore les doseiers et l'on pourra surtout y empēchsr, an toute quiétude at erbitreirement, les candidats à l'asile de formuler leur demande. Dene ca ragistre da contingentement d'un droit réputé ascré, les accords da Schengen apporteront bientôt leur contribution en limitant les voies d'accès à l'Europe. Bref, au lieu d'admattre que la « succès » scrual du droit d'asila exprime, en granda partie, la misère du monde, on cherche à e'en protéger à l'aida de mauvels procès d'intention. Alnsi est-on insensiblement passé, au cours des demières années, du temps où l'asile correspondait à un droit à celui où il n'est plus qu'une grâce, erbitrairement dis-penaée eelon le bon plaleir du prince.

Dans ce contexte, la circulaire préparée sous la houlette Bianco-Marchand rasters dana l'histoire comme un symptôme eupplémenteire du faux-semblant des droits de l'homme à l'échelle internatio-nale. Faca à una telle incompré-hension de la réalité, les déboutés en sont aujourd'hui réduits à en appeler à l'ouverture de « sanc-tuaires » destinés à les protéger de l'expulsion, asiles hors la loi dens un peys des droita da l'homma qui ne reconneît plus

► Risorius aet la pseudonyme nisorius aet la paseucoryme collectif de membres du Réseau d'Information at de soliderité, ensemble de seize associations à l'origine de la campagne en festione en f fevaur des déboutée menée depuis juillet 1990.

Arabie saoudite v, affirme Kemal. Après avoir été reçus deux fois à la préfecture du Loiret, les gré-vistes ont épluché le contenu de la circulaire ministérielle du 23 juil-let. « Trois hommes, au micux, sur les trente-huit, remplissent les conditions pour être régularisés, estime M. Jean-Pierre Perrin, porte-parole du collectif. La der nière mouture de cette circulaire est encore plus restrictive que ce

que nous redoutions. Toutefois, le eollectif orléanais a noté dans la circulaire qu'il pou-vait être prévu « l'admission exceptionnelle au sejour lorsque le demandeur d'asile, débouté, établit qu'il s'est exposé à des risques serieux pour sa securité ou sa liberté en cas de retour dans son pays d'origine ». Dans ces condi-tions, les grévistes – coux de l'église Saint-Joseph à Paris, et de Saiet-Pierre-le-Guillard, à Bourges, viennent d'adopter la même position - demandent d'a être enfin entendus dans des conditions cor rectes» par les autorités e sous la vigilance de l'abbe Pierre, du pas-teur Stewart et de M. Jeanson», membres du « comité de suivi » institué par le gouvernement.

L'abbé Pierre a indiqué qu'il allait proposer que soient portés de un à trois mois les délais d'ex-pulsion, afin que chaque puisse être reçu pour exposer sa siluation par l'edministration, ce qui d'ail-leurs est signifié dans la circulaire du 23 juillet, qui laisse des pouvoirs d'eppréciation au préfet pour régier les situations.

RÉGIS GUYOTAT

FAITS DIVERS

D'une valeur inestimable

Des œuvres d'art du Moyen Age ont été dérobées dans une église de Corrèze

LIMOGES

de notre correspondant

Le trésor de l'église romane de Gimel (Cotréze) a été pillé ou début de la semaine dernière. Le voi e été constaté le mardi 23 juillet au metin par le prêtre de la commune, l'abbé Latour, qui faisait visiter dopuis trente-cinq ans cet important ensemble d'émaux limousies. Neuf pièces oet disparu, parmi lesquelles la châsse de Saint-Etienne en émail champlevé du XIIc siècle, qui est l'unc des œuvres majeures de l' « Opus Lemovicum » au Moyen Age. Classée monument historique des le XIXe siècle, clle avait été montrée aux expositions universelles de Paris en 1889 et 1900, à Londres on 1932, ainsi qu'à Rome pendant les travaux du concile Vetican IL Sa valeur est estimée à quatre millions de francs.

La neutralisation d'un important disposițif de sécurité d'alarmo semble prouver, selon le SRPJ de Limoges chargé de l'enquête, l'intervention de spécialistes. D'autant que le caractère unique et clairement identifié des pièces volées les reed difficilement négociables,

sinco par ic tratic international des œuvres d'art. D'où l'hypothèse d'ue casse commandité et payé, Ce vol vient s'ejouter à quelques

autres, qui, ces dernières années, étaient déjà apparus comme des opérations de « professionnels ». Ainsi dans la nuit du 31 décembrc 1980 au 1º1 janvict 1981, vingt-six pièces avaient disparu du musée de l'évêebé de Limoges, l'un des plus riches d'Europe pour scs collections d'émaux médiévaux; parmi lesquelles le coffret eucharistique de l'ordre monastique de Grammont, une œuvre champlovée du XIe siècle. Le préjudice svait, à l'époque, été estimé

à près de dix millions de francs. En décembre 1974, le masée de Guéret (Creuse) avait été dépouillé d'un casemble de sept tapisseries monumentales anciennes, deux des Flandres et cinq de la cité voisine d'Aubusson: le montant du vol avait été alors estimé à quelque 300 000 fraecs. Dc toutes ces œuvres disparties dequis moins de viegt ans, one seule, l'une des tapisseries du musée de Guéret, a été retrouvée l'an dernier en Belgi-

GEORGES CHATAIN

Tué pour un vol de carottes

Parca qu'il était excédé par une succession de vois commis dans son champ de meions au cours das nuits précédantes, M. Michel Paupion, trenta ens, maraicher aux Sables-d'Olonna (Vendée), avait décidé de monter le gerde, fusii en main, dans le nult du vendredi 28 eu samedi 27. Ayent surpris, peu evant

minuit, quatre personnes occu-pées à erracher des pients de carottes sur un terrain voisin, le maraicher cherche à relever le numéro d'immetriculation de leur véhicule. Mals, bientôt, il ee retrouva, explique-t-il, spris en tenalle » par deux hommes qui lui demandent de ne pas bou-ger. Affolé, le maratcher tire et blesse mortellement M. Dominique Caubet, trente-quatra ans.

puis tire également sur la frère de la victime, Jean, trente-cinq ens, qu'il blessa tràs griàve ment, inculpé de « coups mortels avec arme ayant entraîné la mort sans intention de la donnera at de «coups et blessures evec armes, M. Poupion e été placé en détention provisoire.

Un comité de défense, constitué avec le soutien du maire de la ville, M. Louis Guédon (div. d.1. diffuse um tract intitulé : «La population evec les élus pour le droit à la sécurité. » Un rassemblemant devait ee tenir, lundi après-midi, pour protester contre ele climet d'insécuritée qui tégnerait actuellement dens le station balnéaire.

Pèlerinage islamo-chrétien

Fils d'Abraham autour d'un pardon breton

Plusieurs centaines de pêlerins chrétiens et musulmans ant célébré, les 27 et 28 juillet, le culte des Sept Dormants d'Ephèse dens un hameau de Bretagne. La tradition ranimée permet de jeter des ponts entre deux cultures.

GUINGAMP

de notre envoyée spéciale Sept jeunes gens qui vivalent au troisième siècla, au temps de l'ampereur Decius, ne voulaient pas renier leur foi chrétienne, lis réfugièrent dans une grotte d'Ephèse dans l'actuelle Turque, mais turent, sur ordre de l'empereur, emmurés vivents. Ils ressuscitèrent » sprès une « dormition » de près de daux cents ans. Ce sont ces Sept Dormants d'Ephèse que, chaque

quatriàme ssmedi du mois de juillet, les habitants du hemeau des Sepi-Saints, ar Seiz Sant, et de toute la Bretagne, viennent célébrer dans un traditionnel pardon breton. Après la messe chantée en latin, la procession se rend sur une place du village : un chant

s'élàve, la gwerz, long récit populaire en breton, qui nerre l'histoire de ces Sapt ssints dont le cuite, sans doute par-venu d'Orient en ce peye de Trégor, remonte au sixième siède. Etonnante ferveur populaire persistant à trevars les àges. Symbole aussi d'une rencontre : calle des chrétiens et des musulmans. Car les Sept Dormants d'Ephèse sont vénérés par les deux religions, pour lesquelles ils constituant une preuva de la résurrection des morts et réaffirment l'unicité de Dieu, d'Allah.

Le hameau das Sept-Saints est le lieu donc d'un pèlennage islsmo-chrétian dapuis 1954 Cette annéa-là, qualques mois avant le début de la guerre d'Algária, sous l'impulsion de l'orientaliste Louis Messignon, chrétiens et musulmans virirent prier ensemble pour la paix. La tradition s'est perpétuée, mais ils furent de moins en moins nombreux à venir. Ce week-end, pourtant, la chapelle qui abrite, sous un dolmen, d'antiques statues des Sept Dormants ne pouvait contenir la foule des fidèles. Et la vallon au fond duquel se niche la fornaine dédiée à ces martyrs a de nouveau entendu la lengue du prophèta Mshomet, lorsque le docteur Ali Al Samman e lu la sourste 18 du Coran, qui compte, elle aussi, l'histoira des e gens de la

« Modeste pélerin»

Cette figure nouvelle du pèlerinaga doit beaucoup à la participation, cette année, de l'Association pour le dielogue islamo-chrétien et les rencontres interreligiouses (ADIC). Il e fallu reprendre le flambeau, quelques mois après le guerre du Golfe, pout que chrétiens et musulmans apprannent à misux ee connaître, dépassent sans les effacer leurs différences.

Cheikh Haddam, recteur de le Mosquée de Paris et président de l'ADiC, e rappelé, au cours d'un débat d'ouverture, l'eppartenance des chrétiens, des juifs et des musulmans à la même famille : calle das fils d'Abraham. Vanu en «modeste pèle-rin», il a dû, avac le Pèra Michel Lelong, secrétaire général de l'ADIC, répondre à da nom-breuses questions. «Quel sang

avona-nous an commun? » s

demandé une vieilla dame qui

découvrait d'étonnants reppro-

chements. « Quelle conception la religion musulmano e-t-elle de la Résurrection ? » s interrogé un homme. Au-delà de le symboliqua d'une manifestation religieuse communa, l'ADIC s'esr donné pour mission de combler des fossés creusés par l'ignorance. Un projet de cours ouveri à tous sur les grandes religions est à l'étuda. Un colloque internanonal sur « l'éducation des enfants »

devreit réunis, à Rouen en janvier 1992, des spécialistes religieux de tous pays, comme ce fut le cas à Suasbourg en décembre derniet (le Monde daté Le conflin Nord-Sud, la réveil

des religions, ne doivent pas, estiment les promoteurs du dialogue islamo-chrétien, dégénérer opposition fanatique. Et, dit le Père Michel Lelong, calors que l'intégration de la communauté musulmane en France est en question aujourd'hui, ne mettons pas trois siècles à accepter les musulmans, comme nous l'avons fait pour les protestants ou les juifs». Les habitants du hameau des Sept-Saints accueil-lent, depuis plus de trente ans, des pèlerins musulmans.

SYLVIE DERAIME

REPERES

CIRCULATION

Le nombre des morts

diminue régulièrement Les Français semblent modifier lantament leur menière de conduire, et le nombre des morts

diminué depuis décembre demier, a une nouvelle fois fait epparaître une baisse en juin, avec 78 tués de moins qu'en juin 1990. Pour M. Paul Quitès, ministre de

l'équipement et des transports, il ne faut certes pas crier victoire, et les 834 tués et 4 362 blessés graves de juin 1991 représentent encore un chiffre beaucoup trop élevé. Mais, a-t-il souligné, ccas chiffras sont encourageants, et semblent montrer que la politique engagée depuis trois ans par le ement en matière de sécurité routière commance enfin à porter ses fruites.

De le même manière que 1987 evait été une moins mauvaise année que les autres lavec axcep 10 000 tués), grâce à un hiver rigoureux, qui avait incité les autonobilistes à moins rouler, on pouvait en effet craindre que la ba dea morts, dapuie la début de cetta année, ne s'explique que par la crise du Golfe et le fait que les Français, cet hiver, ont moine roulé que d'habitude.

Pour M. Quilès, capendant, le fait que la nombre des tués a éga-lement sansiblement diminué ce printamps sambla indiquar qu'il n'en est rien et que la mente des automobilistes commence à

ENVIRONNEMENT

De nombreux incendies de forêts dans le Midi

Plue de 1 500 hectares de pinèdee et gerrigues ont brûlé, dans le Midi, entre samedi 27 et dimanche 28 juillet. L'incendie le plus important s'est produit dans le Ver, où quelque 1 300 hectares ont brûlé entre Brignoles et Saint-Meximin, apràs au moina elno déperts de feu différants (le Monde daté 28-29 juillet). Alors que tous les moyene en hommes at matérial étaient mobilisés autour du foyer principal, situé à Bras, de nouveaux feux éclataient, dimenche après-midi, à Entrecas-taux et à Gassin. Pompiers au sol

et hombardiers d'eau eont venus à bout de tous ces incendies

D'autte pert, 20 hectetes de maquis ont brûlé (fimancha près de Menton (Alpes-Maritimes) et 90 hectares de garrique dans l'Hé-rault et le Gard. Enfin, de nombreux départs de feu ont été signalés en Dordogne, dont l'un a détruit le dépôt de bole d'une scierie à Saint-Paul-La-Roche.

MÉCÉNAT

Les héritiers d'un collectionneur réclament leur part

Une partie de la riche collection da tablaeux du Musée d'art modarne da Villanauva-d'Aseq, dans la banlieua lilloise, est réclamée per les cinq héritiers de M. Jean Masurel, industriel tourquennois décédé la 21 mars. Ce emier, collectionneur averti, avait fait don, en 1979, à le communeitté urbaine de Lille de deux cant vingt-deux tolles, estiméas eujourd'hui globalement à quelque 300 millions de françs.

Depuis la mort de M. Masurel, ses cinq héritiers réclamant une part de la donation. Leur argument ast simple : le fortuna da M. Masurel étant estimée à 6 millions de francs environ, ass libéralités ne pouvaiant dépasser les 25 % de la quotité disponible lécalement. Selon eux, la communeuté urbaina aurait perçu 140 millions da francs en trop. Pour effectuer le remboursement 12 % las impôts, affirment las services de la communauté. M. Pierre Mauroy a engagé un dia-togue avec la famille Masurel dans la plus grande discrétion : on trouvera peut-être un compromis pour laisser les tableaux au musée... et alléger les droits de succession des demandeurs. (Corresp.)

D Nouvelle sortie pour les cosmonautes de Mir. - Les deux cosmonautes soviétiques qui se trouvent à bord de la station orbitale Mir ont effectué, samedi 27 juillet, une couvelle sortie dans l'espace. Au cours de cette opération, qui a duré 6 h et 49 mn, Anatoli Artse-barski et Serge Krikalev ont installé sur les flancs du traie spatial une structure métallique en cinq morceaux de graede dimensioe (14 mètres). Selon l'agence Tass. des travsux complémentaires seront nécessaires evant que ce nouveau système soit opérationnel. – (AFP, Reuter.)

€

Vainqueur du Grand Prix d'Allemagne de formule 1 devant son coéquipier italien Riccardo Patrese, Nigel Mensell a réusei, dimanche 28 juillet, le premier « coup du chapeau » (trois succès consécutifs) de sa carrière et permis aux Williams Renault de e'imposer pour la quatrième fois de la saison avec un deuxième doublé.

Sur le circuit d'Hockenheim qui soumet les moteurs à un dur régime avec deux longues lignes droites en forêt où les plus rapides frolent les 340 km/h, le Britannique qui était parti en tête, n'a jamais été réellement inquiété. En faisent l'impasse sur le change-ment de ses pneus, le Français Jean Alesi (Ferrari) e occupé le première place du dix-

neuvième au vingt-deuxième des quarante cinq tours, avant de finir troisième.

Le deuxième abandon consécutif d'Ayrton Senne sur panne d'essence dans le demier tour, aborde en quatrieme position, permet à Nigel Mansell de revenir à 8 points du Brésifien au classement du championnat du

Des millions de dollars en fumée

HOCKENHEIM

de notre envoyé spécial

Les spectateurs du Graod Prix d'Allemagne n'uni sans doute pas remarqué l'aspect inhabituel de la MeLaren Honda d'Ayrton Senna, de la Ferrari d'Alain Prost, de la Williams Renault de Nigel Man-sell ou de la Ligier Lamborghini de Thierry Boutsen. Des seize courses de la saison, les grands prix aoglais et allemands sont pouriant les seuls ou les fabricants de cigerettes, principaux bailleurs de fonds de la Formule 1. n'ent pas le droit de faire figurer leur nom sur les voitures, les casques ou les combinaisons des pilotes, ni même dans l'enceinte

Ces manufacturiers du tabae qui ont imposé leur image en Formule 1 depuis plusieurs saisons ont, certes, trouvé des parades pour ces deux épreuves. Si Camel n'est plus inscrit sur les flancs des Williams Renault ou des Benetton Ford, le dromadaire bleu sur fond jaune y apparait considérablement grossi.

De même, six grandes danseuses gitanes évoluant au milieu de volutes de fumée ont pris la place de la publicité pour les blandes de la Seita sur les Ligier Lamborghini. Le subterfuge est plus subtil sur les voitures d'Ayrton Seona et de Gerhard Berger où Mariboro est remplacé, dans un graphisme rigoureusement semblable, par... McLaren pour que, la vitesse et l'accoutumance aidant, les spectateurs ne remarquent pas le changement.

Des codes d'autoréglementation

Ces palliatifs ne resteot toutefois efficaces que s'ils sont utilisés avec parcimonie. Or, la nou-velle loi française relative à la lutte contre l'alcoolisme et le tabagisme qui entrera en applica-tion en 1993, viendra s'ajouter aux interdictions allemandes et anglaises et ces mesures pour-raient être élendues à l'ensemble des pays de la Communeuté qui accucillent la moitié des seize grands prix.

La menace est sérieuse pour les industriels du tabac. « Même si en France nous n'aurons plus le droit de faire de la publicité ou du porrainnge à portir du lejanvier 1993, ce n'est pas pour ça que nous resserons uos activites en Formule 1, mais si ces mesures se généralisaient dans la CEE, nous reverrinns sans doute notre position », affirme M. Michael Horst, président de Philip Morris corporate services, le principal sponsor de la Formule I avec la marque Mariboro.

Une nouvelle étape vers l'interdiction totale de la publicité pour le tabac dans la CEE (sauf à l'in-térieur des débits de tabac) a été franchie le 15 mai avec le vote par la Commission des affaires sociales d'une proposition de directive européenne, Cette proposition o'empecherait pas les industriels du tabae de poursuivre des activités de parrainages sportifs ou culturels, mais seulement par pure philaotropie puisqu'aueun signe distinctif ne devrait rappeler une marque. Une précédente proposition, moins restrictive, avait déjà été votée par le Parlement européen en mars 1990 avant d'etre repoussée, le 17 mai, par le Conseil européen de la Saoté.

Si les douze ministres de la Santé sont d'accord pour limiter la publicité pour le tabac, des divergences sont jusqu'ici apparues sur les moyens d'y parvenir. A une loi commuoautaire, l'Alle-magne, le Danemark, la Grande-Bretagne, l'Italie et les Pays-Bas ont préféré des codes d'auto-réelementation négociés directement avec les iodustriels du tabac. Le prochain conseil des mioistres de la santé, programmé le II oovembre, devrait être amené à se prononcer sur la nouvelle proposition de la Commission des affaires sociales.

En Fraoce, le préjudice pour l'ensemble du sport automobile à partir du lejanvier 1993 a déjà été chiffré à 350 millions de francs par M. Jean-Marie Balestre, le président de la Fédératino. Uo chiltre à comparer avec les 980 000 francs de la subvention gouvernementale en 1990.

Coup de tabac sur les salaires

Les pertes seraient plus importantes encore en Formule 1 si les industriels du tabac qui, comme Philip Morris, consacrent 10 à 20 % de leur budget publicitaire général au sport automobile, se

Depuis la première apparition 'une publicité pour le tabae (John Player Special) sur les Lotus en 1968, les fabricants de cigarettes ont peu à peu étendu leur influence en Formule I au point d'y investir cette année

près de 100 millions de dollars en assurant, pour l'essentiel, les salaires des pilotes. Entré modestement avec BRM en 1972 puis avec McLaren en 1974, Philip Morris est aujourd'hui le partenaire principal des deux plus des contrats avec seize des trente-cinq pilotes de Formule 1

qui composent le Marlboro world

championship team. Si les McLaren sont peintes aux couleurs (rouge et blanc) de Mariboro depuis 1974, le groupe Philip Morris n'a jameis voulu passeder des parts de l'écuric. « Naus désirons seulement être le sponsor principol de McLoren, affirme M. Michael Horst, Nous negocions un budget, mais ce sont eux qui fixent le salaire de leurs pilotes. En revanche, nous avons des controts particuliers avec Ayrton Senno et Gerhard Berger pour des actions de relations publiques ou de promotion.

Le malaise de Prost et de Senna

Le montage financier est différent avec Ferrari. « Nous orons négocié noire premier contrat o l'époque de Gilles Villeneuve et de Didier Pironi (1981), indique le président de Philip Morris, Enzo Ferrori ne vouloit pas de sponsor étranger ou monde de l'automobile sur ses voitures. C'est Marco Piccinini, le directeur de la Scuderio qui avalt trouvé la solution toujours en vigueur aujourd'hul. Nous prenons à notre charge le snloire des deux pilotes (sans doute de 12 à 15 millions de dol-lars pour Alain Prost et cinq à six fois moins pour Jean Alesi). En contre-partie, leur nom figure sur leur volture à l'intérieur de

Les autres cootrats Marlboro sont directement négociés evec les pilotes. « Souvent, c'est la suite logique des filières de formation que nous organisons dans plusieurs pnys, explique M. Michael Horst. Nous donnons oux lauréats un budget qui peut leur permettre de trouver un volant en reversant une partie de cette somme à une écurie de second plan. *

L'opération peut être recon-duite tout au long de la carrière du pilote. Ainsi Andrea de Cesaris qui dispute sa douzième saison en Formule 1, a bénéficié cette année de 2 millions de doilars pour négocier une place dans la nouvelle écurie Jordan Ford,

révélation de la première moitié

du championnal Depuis 1986, Reynolds avec sa marque Camel, a suivi la voie de Philip Morris en Formule 1. Aujourd'hui, deux écuries (Wil-liams Reneult et Beoettoo Ford) et les deux pilotes des Brabham Yamaba sont sous contrat. Le grand marché des transferts pour 1991, doot le coup d'envoi a, semble-t-il, été donné à Hockenheim, risque de provoquer une belle surenchère entre les denx principaux fabricants de ciga-

Confronté aux problèmes de fiabilité du nouveau V 12 Honda, Ayrton Senoa ne caehe plus qu'il pourrait quitter McLaren si les premiers sigoes d'un redressement n'apparaissaleot pas rapide-ment. Critique dans la presse ita-lienne par M. Umberto Agnelli, vice-président de Fiat, qui esti-melt qu'il n'avait plus assez envie de se battre pour gagner, Alain Prost a affirmé à Hockenheim qu'il était prêt à renoocer à son option pour 1992 et à quitter Ferrari à la fio de la saison.

Les assurances que lui ont apporte MM. Giovanni Agnelli et Piero Fusaro, présideots respec-tifs de Fiat et de Ferrari suffi-ront-elles à lui faire surmonter la lassitude qu'il éprouve devant les polémiques entretenues par la presse italienne et l'iofluence qu'elle exerce sur le fonctionne-ment de la Scuderia?

A l'heure actuelle, le regard des deux pilotes vedettes du Mari-boro world ehampionsbip team, se tourne très souvent vers les Williams Reoault qui offrent les meilleures garanties de victoires pour le préseol et le proche ave-nir. Le contrat qui lie l'écurie britannique à Camel pourrait-il géoer d'évectuelles tractations « Honnétement, je ne sois pos, répond Frank Williams. Ce que je peux vous dire, c'est que notre contrat avec Cornel n'est pas lié ou salaire de nos pilotes.

Les prétentions financières d'Ayrton Senna qui dépasse-raieot, dit-on, les 20 millioos de dollars pour la saison prochaine, obligeraieot sans doute 10us les partenaires de l'écurie britannique à consectir un nouvel effort financier. « Nous serions hien sin désolés de perdre l'un des deux pilotes vedettes de la Formule I, affirme-t-on obez Philip Morris. Mois nous n'ovons jamois fait pbstocle à un changement d'écurie souhoité par un pilote.»

GÉRARD ALBOUY

JUDO: les championnats du monde

Une famille en or

Les championnats du monde de judo, qui ont eu lieu du 25 au 28 juillet à Barcelone, ont été marqués par la domination des Japonais, titulaires de onze médailles, dont quatre d'or chez les hommes. La Frence se classe deuxième, avec un total de sept médeilles, dont deux titres pour Cécile Nowsk (48 kilos) et Stephane Traineau (95 kilos) et cinq médailles de bronze.

BARCFLONE

de notre envoyé spécial .

« Il les a tous massacrés. » Le petit bout de femme prononce ces mots avec un air gourmand. Son fils, Stéphane Traineau, vient de remporter le titre de champion du moode des mi-lourds, seize ens après Jean-Lue Rougé. Et de quelle menière : cinq combets, cinq ippon, le châtiment suprème des judokas! Mais pour Andrée Traineau, qui fume cigarette sur cigarette dans les gradins, la fierté maternelle se double d'une autre satisfaction, celle du travail aecompli. Cos unique dans les annales du jodo, la mère est aussi le professeur du fils.

Chez les Traineau, le judo est sffaire de famille depuis 1960. Depuis qu'Andrée a emmené son premier fils ear les tatamis de Cholet et qu'elle a elle-même succombé au virus. En quatre ans, elle est ecinture noire. Et elle décide de fonder son propre club chez elle, à Mortagne-sur-Sèvre

ATHLETISME

Pérec

sous les 11 secondes Déià détentrice du record

national féminin du 200 et du 400 mètree, la Guadelou-péenne Marie-Jo Pérec est devenue, samedi 27 juillet, la première française à cour le 100 màtres en moins de 11 secondes (10 e 96), à l'occasion des championnets de France organisés à Dijon. Cette performance, qui plac

la Française au quatrième rang mondial de l'année sur cette distance et améliore le record de Laurence Billy de 8/100 de seconde, n'incitera pas toutefois l'élàve de Jacques Piasenta à modifier ses objectifs pour les prochains champion-nats du monde à Tokyo, où elle s'alignere sur 400 mètres. Deux autres records ont été battus à l'occasion des cham-

pionnets de France : celui du 400 mètres en 45 a 07 per Ofivier Notrot (ancien record : 45 s 09 per Aldo Canti) et celui du triple seut evec 17,45 mètres par Serge Hélan (ancien record : 17,27 mètres par le même).

(Vendée). Miehel, le mari, eo devient naturellement le président et les einq cofants du couple revêtent le kimono. Parmi cux Stephane se montre rapidement le plus doué. Il a commence à cinq ans, se souvient Andrée Traineau. a J'ai tout de suite pense qu'il pourrait devenir un chompion. Il

Stéphane monte de ceinture en ceinture sous l'œil vigilant de sa mère. «Elle a été un professeur sans concession pour moi, expli-que-t-il. Nous nous sommes soucontinuait à lo maison où chaque pas de séparatioo. Le tapis du

Vendéen avant tout

La coupure viendra avec les dixhuit ans de Stéphane. Comme beaucoup de judokas prometteurs, celui-ci part poursuivre ses études à l'INSEP, en région parisienne. Il quitte du même coup son club natal pour prendre sa licence au prestigieux US Orléans. Au contact des vedettes que sont Fabien Canu, Marc Alexandre ou Cathy Arnaud, Stéphane s'aguerrit, commence à engranger ses premiers bons résultats. Il déboulonne le numéro 1 de sa catégorie, Roger Vachon, puis rate les podiums aux Jeux olympiques de Séoul et aux championnais du monde de Bel-grade pour deux décisions contestables. Il devient champion d'Eu-rope à Francfort, en 1990, après avoir été champion d'Europe des clubs evec Orléans.

Ses victoires ne consolent qu'à moitić sa mère qui avoue aujourd'bui avoir très mai supporté le départ de son fils. «Le plus dur, c'était d'entendre parler des résul-tats de Stéphane Traineau, d'Or-léons, olors qu'il est avont tout Vendéen. » Le conseil général de Vendée ne l'entend pas non plus de cette preille. Et M. Philippe de Villiers propose à Stéphane, il y a un an, un poste de conseiller sportif suprès de l'administration départementale. Le judoka accepte l'offre. Il reprend sa licence à pean de la Vendée, seul athlète pré-olympique du département. A Barcelone, les Vendéens s'étaient d'ailleurs déplacés en masse : un avion spécial de trente personnes, des reportages en direct sur les radios locales. Et ils n'ont pes regretté le voyage.

A vingt-quetre ens, le grand gaillard de 94 kilos se sent mainte-nant prèt à assumer son statut de nouveau porte-parole du judo français. Il sait qu'il en e l'étoffe. Il sait aussi qu'il devra éviter de se disperser car, dans un an, il a rendez-vous à la même beure ct au même endroit. Pour les Jeux olympiques. Maman sera surement

Caen et Le Havre, 3; 8. Saint-Etienna,

Cannes, Nimee, Toulouse, Paris SG,

Lens et Nancy, 2: 15. Lyon, Lille et

Socheux, 1; 18. Toulon, Rennes et

Deuxième division

(deuxième journée)

Groupe A

JÉROME FÉNOGLIO

Les FRERES LAYRAC Nouvelle adresse :

AU CŒUR DE SAINT-GERMAIN DES PRES Face à l'Eglise et rue Snint-Benoit

LE MUNICHE LE PETIT ZINC

TOUS LES JOURS SERVICE CONTINU de MUDI à 2 heures du MATIN

UNE SEMAINE EN FLORIDE

à partir de 5 165 F*

- PARIS/ORLANDO/PARIS. - Une voiture de location en kilométrage illimité.
- Une location de villa.
- * Prix basé sur 4 personnes minimum.



CONTACTOUR 36, rue de Richelleu - 75001 PARIS Tél.: (1) 42-96-02-25.

Offre exceptionnelle jusqu'au 31 juillet Prix réduits sur les 605 d'exposition ou de direction et quelques autres modèles 91 PEUGEOT 227, bd. Anatole-France 93200 ST-DENIS 248.21.60.21

AUTOMOBILISME Grand prix d'Allemagne

1. Mansell (GB, Williams Rensult), les 306 km en 1 h 19 min 29 s (moyenne : 231 km/h): 2. Patrese (Ita., Williams Renault), à 13 s; 3. Alesi (Fra., Ferran), à 17 s; 4. Berger (Aut., McLaten Honda), à 32 s; 5. De Cesaris (Ita., Jordan Ford), à 1 min 17 s; 6. Gachot (Fra., Jordan Ford), à 1 min 40 s.

Champioanat du monde des conducteurs (après neuf courses)

I. Sanna (Bré.), 51 pts; 2. Mansell (GB), 43; 3. Patrese (Ita), 28; 4. Prost (Fis.], 21; 5. Bargar (Aut.), 19; 6. Piquet [Bré.], 18.

CYCLISME

Tnur de France - 21# étape Lugny-Macon (57 km contre la montre) Classement de l'étape. - 1. Miguel Indurein (Esp.), 1 h 11 min 45 s; 2. Gianni Bugno (Ita.), à 27 s; 3. Greg LeMond (E-U), à 48 s; 4. Claudio Chiappueci (Ita.), à 1 min 8 s; 5. Viatcheslav Ekimov (URSS), à 1 min 49 s.

Vingt-deuxième étape Metun-Paris 1178 km Classement de l'étape, - 1. Dimitri

2. Olaf Ludwig (AIL]; 3. Laurent Jalabert (Fra.); 4. Hendrik Redant (Bel.); 5. Phil Anderson (Aus.), mus même temps.

Miguel Indurein (Esp.], 101 h 1 min 20 s; 2. Gianni Bugno (Ita.), à 3 min 38 s; 3. Cleudio Chisppucci (Ite.), è 5 min 56 e; 4. Charly Mottet (Fra.), à 7 min 37 s; 5. Luc Leblanc (Fra.), à 10 min 10 s ; 6. Laurent Fignon (Fre.), à 11 min 27 s; 7. Greg LeMond (E-U) à 13 min 13 s; 8. Andrew Hempsien (E-U), è 13 min 40 s; 8. Pedro Oelgedn (Esp.), à 20 min 10 s; 10. Gérard Rué (Fra.), à 20 min 13 e.

FOOTBALL Championnat de France

Première division

(deuxième journée)	
Nantes b. "Rennes	1-0
arnes b. Montpellier	2-0
Aonaco b. Nancy	4-1
aen b. Saint-Etienne	1-0
aris SG et Auxerre	
Aetz b. Sochaux	3-1
yon et Marseille	1.1
ille st Le Havre	0-0
firmes et Toulouse	2-2
Lens b. "Toulon	1-0
Classement 1. Monaco et l	

4 pts; 3. Auxerre, Marseille, Nantes,

'Strasbourg b. Nice Perpignan b. Grenoble... Gueugnon b. Bastia Bordeaux b. 'Martigues... "Saint-Seurin et Annecy . "Ajaccio b, Chateauroux... Istres b. 'Epinal "Rodez b. Mulhouse *Saint-Quentin-Ales.

Classement. - 1. Strasbourg et Bordeaux, 4 pts; 3. Istres et Annecy, 3.

n'était que pas oussi fort que ses frères mais il avait le meilleur mental. C'était déjà un acharné : quand il ne gagnait pas, il pleurail. y

vent heurtés. Aucun des deux ne voulait reconnoître ses torts et cela entrainement, chaque combat était analysé. » Entre le dojo et le foyer, salon est même souvent le lieu de démonstration de nouvelles prises.

lx

・・・ 東京主席 気管

1 47 C THE

. . . some desirence

THE PERSON NAMED IN PARTY OF THE PERSON NAMED

---- AS ----

- 144 A

ROW MAN FOR

SPREAM . STEEL STEEL

Language C

State Page 18

A STATE OF THE REAL PROPERTY.

· * * *

the state of the state of

Service to temporary

a 5 7078 to 18

a de puis de

of a sec time

ine jake 1 gang 👫

11、100、100位196

or and seemed for organization (2)

ينها بالمنافعة والمناه

and the same of the

10.00 Page 174.00

Comment of the second

1 - 63 21 21 21 4

- o a s a seguina

化二苯二苯 连翼

4.

-Matisation

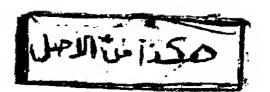
Les résultats

Montpellier, 0. Classement général final. - 1. 'Bourges b. Laval . Ancenis b. Red Star ... *Angers b. Orléans "Brest b. Louhans-Cuiseaux

*Le Roche et Guingamp *Le Mans b. Seden ... *Tours b. Dunkernus ... 'Rouen b. Beauvais

'Amiens et Valenciennes.

Classement. - 1. Angers et Le Mans, 4 pts; 3. Brest et Guingamp, 3.



SPORTS

CYCLISME : le 78° Tour de France

Retour sur le Tour

L'Espagnol Miguel Indurain a remporté la soixante-dix-huitième édition du Tour de France cycliste, dimanche 28 juillet, sur les Champs-Elysées. Après avoir eugmanté son evance lora du contre-la-montre disputé samedi 27 juillet dans le vignoble du Mâconnais, où il s'est montré une nouvelle fois le plus rapida, Miguel Indurain précède l'Italien Gianni Bugno de 3 minutes 36 secondes. Le troisième est un autre coureur itellen, Claudio

en en mario en en en en en en el esta en en entre Portugales en en

Y-Care

Serve semen

A set we will

1 g in 1 22

- -

is the same

essa al la ligida. Na sessa se se se se

- سلمتنا ، ۱۹۱۶

and the street of the

F- 840 (51.5)

 $(d-1, k+1)_{k \in \mathbb{N}}$

•

95: 3 ·

\$40 B .-

English Contra

 $\mathcal{A} = 1$

A-100 00

177

، رويوني

204-44

at the step of the

7.50

------1000

 $\mathcal{A} \in M^*$

हरू त∙

Part Tar.

2

211

reague

went à réclamer

chie cette tension per teurie ca souer d'apaisement souer d'apaisement souer d'apaisement sour controlle deur anduron par les teuries d'apaisement sur pour entrave à le degradations, a-tout sour et pudiciaire. Cer tent etre poursuivis d'armes, a-t-on pté

The Talmes, advantage

outre en ellet, si ce n'è été trouvé co bâtons et de

- - - Per rolles-en-Provence

(Gard), en signe

in aques, même si les

au calme, «Nos

noderes que les

- . ressentons la

de fore f'un d'en.

- :: ine iemme

- chal superieur des

of the tellement ne

: irmes frapper des

- - 202 et a décide é

oreside pu

apatries es sous la prés de M. Edmont

nat de l'Og

- - e secréte). L

, reni measur

uniesić 6

See A

..... ettretien

Passages » poursi

otidien «Présent»

and the second

Mar. M. Par.

inter Est

ا المحادث الم

-- 7-11 lg

1968 Cantonales

pieds-noirs q

22 21 21 ime e repi

ne de jeunes ou

2 Lines ont stenus in

près de Saint-

ecrétaire d'Etat

La dernière journée du Tour 1991 a été à l'image de l'épreuve, pleine de panache et d'émotion. Elle a mêlé, dans un ultime bouquet, un exploit et une chute. comme pour témoigner de trois semaines de course où se sont côtoyées les joies et les tristesses les victoires éphémères et les déceptions longues à cicatriser.

Chiappucci.

L'Américain Greg LeMond, en s'échappant seul à 10 kilomètres de Paris, a vonlu être le premier coureur à remonter les Champs-Elysées. Il a fourni un effort supplémentaire pour témoigner de son attachement au Tour, à cette course qu'il a déjà gagnée trois fois et dont il est e amoureux ». Il précise, dans un sountre qui l'avait abandonné en montagne, « Je reviendroi l'an prochain pour gagner. »

Le Soviétique Djamolidine Abdoujaparov ne peut se montrer aussi optimiste. Il est le héros maiheureux de cette dernière étape. Ce sprinteur n'a pu s'illustrer sur la «plus belle avenue du monde» comme il le rêvait après ses vic-toires à Lyon et à Reims. En tête à 300 mètres de la ligne d'arrivée, le coureur de Tachkent a balancé son vélo ainsi que sa puissante musculature le lui permet. Mais cette fois il e insensiblement dérivé vers une borne publicitaire avant de la percuter. Projeté en l'air, il a glissé plusieurs mètres sur la chaussée avant d'être per-cuté par l'Italien Stefano Zanatta et l'Allemand Jan Schur.

Une ebute qui a provoqué une

fracture de la elavicule gauche et de difficultés. Une fuite en avant, un traumatisme erânien. A peine conscient, le titulaire du maillot vert a été porté par deux médecins du Tour jusqu'à la ligne finale, elessement oblige, avent d'être emmené à l'hôpital.

Djamolidine Abdoujaparov n'e pu voir gagner son compatriote Dimitri Konyshev. Il fait partie de cette cohorte de blessés qu'un Tour conduit à grande vitesse a laissés sur le bord de la route. Les premiers jours de course en plaine ont poussé les coureurs à forcer l'allure. Une fois ce rythme acquis, ils ont donné l'impression de vouloir le conserver pour atteindre au plus vite les Pyrénées, synonyme

source de chutes multiples et de défaillances pour les organismes. La défaillance de Greg LeMond à ce moment de la course a fait basculer l'épreuve. L' «homme à battre », le champion en titre, « planté » dans l'ascension da Tourmalet, la porte de la victoire s'ouvrait pour d'autres préten-

Le quatrième Espagnol

Le grand mérite de l'équipe Banesto, la formation de Miguel Indurain, est d'avoir saisi rapidement cette oceasion. Grace au

de Jean-François Bernard, assis-tants de grande valeur, le coureur hasque a pu asseoir son autorité.
Face à un Gianni Bugno en manque d'équipiers ou à un Claudio
Chiappucci dejà fier de son titre de meilleur grumpeur dans une formation de sprinteurs, la partie s'est junée rapidement. L'absence de veritables étapes de montagne après le passage des Pyrénées e facilité les choses. La seule montée de l'Alpe d'Huez ne pouvait modifier un classement déjà très proche

Personne ne songe à anaquer, cur chacun se contente de sa place, et ne teut pas prendre de risques » L'analyse de Laurent Fignon se révilait juste. Le statu quo dominait un peloton où les coureurs semblaient reconnaître en Miguel Indurain le maître de l'épreuve. L'équipe Z, bandicapée par les chutes de Robert Millar et de Atle Kvalsvoll, ne disposait pas des moyens necessaire pour aider son leader, malade physiquement et psychologiquement.

Laurent Fignon courait en solitaire sous les couleurs d'une équipe qui avait fait de Lue Lehlane son enfant prodige; Erik Breukink, le Néerlandais, fiévreux, avait regegné son peys, Charly Mottet était persuadé dès le départ qu'il ne gagnerait pas le Tour et Marino Lejarreta faisait de la figu-ration, Bref, les n'sques d'attaques demeuraient minimes pour le coureur basque,

Mais cet homme précis souhaitait mettre toutes les chances de son côté. Il a donc effectué nne nouvelle démonstration de ses qualités en réalisant le meilleur temps du dernier contre-la-montre, samedi 27 juillet entre Lugny et Macon, Sans donner l'impression de forcer son style parfaitement régulier, il a relégué Gianni Bugno à 27 secondes. De cette caravane chée menée grand train, il était le plus frais. Pour lui des centaines de Basques ont pris le train ou le car pour venir crier leur joie à

Paris. Le quatrième Espagnol à gagner le Tour méritait bien cet hommage. SERGE BOLLOCH

Sur leurs salaires mensuels, an

devouement de Pedro Delgado ou

A l'écoute

refaire le monde, les yeux tournés vers

TRISTRAM SHANDY: Philippe Landenbach lit le grand roman anglais

Kravetz. FRANCAIS: le feuilleton de Vidocq,

VOYAGE AVEC COLOMB: cinq siècles après, Edwy Plenel enquête. VISITE AUX INUITS: la vie au jour le jour des indiens du grand nord québec-

CHRONIQUE D'UN ETE: Jean Rouch, Edgar Morin revivent le film culte des

ECRIRE LE PAYS : les racines de la langue chez les auteurs francophones. NOCTURNE: musiques persanes en



Le prix du kilomètre

Moins de 2 francs pour les derniers, 66 francs pour les pre-miers : tel est la salaire au kilo-mètre de Tour de France. A elle seule, l'équipe Banesto du maillot jaune Miguel Indurain a empoché 2,35 millions de francs, soit plus du quart de la dotation globale du Tour de France (9 millions de francs offerts per divers spon-sors). Le dernière équipe. Amaya, celle da Feblo Parra, contreint è l'ebendon, et de Ronan Peneec, n'e gegné qua 53 700 F (soit moins de 6 000 francs par personne pour 3 940 kilomètres et moins que le prix d'une apparition au premier tour d'un quelconque tournoi de ten-

Lee primee - une victoire d'étape rapporte 50 000 F, la neuvième place 2 500 Francs -sont génàralament pertagaes entre les neuf coéquipiers après déduction d'une part de 10 % pour les méceniciens et eoigneurs et paiement des amendes en francs suisses infligées chaque soir par le jury des commissaires pour « poussée entre équi-piers » ou « rétropoussette sur

quas annàsa et notamment dapula le passage da Bernard Taple dans la cyclisma, les cou-reurs sont très discrets. Comme d'habitude, Greg LeMond fait exception: il est le seul dont le contrat avec l'équipe Z - 2 mil-lions de dollars sur trois ans -ait àté rendu public,

Pour las autres, on en sat réduit à des estimations de « sources concordantes ». Avant se victoire de dimanche, Induran àtait évalué à une somme de six fois inférieure à celle perçue par l'Américain. A le base, il semble qu'aucun salaire de débutant ne soit plus Inférieur à 15 000 francs, Autres sources de revenus : las critériums et les contrats publicitaires pour las coureurs jugés «médiatiques».

Plue généralamant, les eyelletee, notamment français. entretiennent un rapport compliqué evec l'argent. La plupart anviant las joueurs de tennia, mala coneldàrent en même temps que l'argent est émolient.
Marc Madiot, qui s'était promis
un cebriolat e'il gegneit PerieRoubaix, a finnlement renonca,
epràe sa victoira : « Sinon, on
n'arrive plus à se faire mal. »

COMMUNICATION

La presse écrite en Europe de l'Est

La privatisation devrait aider les journaux tchèques à se professionnaliser

PRAGUE

correspondance

De retour dans sa patrie, un émi-gré tchèque serait frappé par le nom-bre de nouveaux journaux présents! dans les kiosques, comme la version: tchèque de *Playboy*, mais aussi par les changements d'aspect et de sens des titres qu'il connaissait. Rude Pravo, ex-organe du Parti commu-niste tehécoslovaque (PCT), est devenu «journal de gauche» puis s'est rebaptisé «journal indépen-dant». Miada Fronta, l'ex-organe des pour nouveau titre Mlada Fronto
Dues (le Front jeune... aujourd'hui)
tandis que l'hebdomadeire Mlada Svet (le Monde jeune), qui apparte-nait à la même organisation, n'a gardé pour titre que ses intitales,

Ces « nouveaux » journeux sont des sociétés anonymes constituées par ceux qui les faisaient déjà, et au cepital desquelles participent employés et journaistes. Les nouveau-nés jouent désornais locaux et leux ancienne maison imprimeries à leur ancienne maison d'édition qui, elle, demeure propriété

Privatisation ou vol de titre à l'Etat? Les avis sont partagés. « C'est du vol», estime M. Thomas Jezek, ministre tchèque de la privatisation, qui ajoute aussitôt «que cela n'est pas si grave...» Conserver l'ancien utre d'un journal en le modifiant légèrement permet de conserver des abonnés et de ne pas désorienter le lecteur.

Dorénavant, la presse est libre en Tchécoslovaquie. Reste qu'elle s'est privatisée avant même que le parlement ait voté des lois à son sujet. «Se sentant menacés par le monopole et les pressions qui existent encore dons la porse les journalisées. encore dans la presse, les journalistes n'avnient pas pris conscience, l'an dernier, de la valeur marchande des journaux, note M. Vladimir Lederer,

netta prograssion depuis quel-

La plupart des journaux discutent done désormais evec les grands groupes de communication occiden-taux afin de se capitaliser, de mettre sur pied une nouvelle imprimerie ou un nouveau réseau de distribution.

Cinq fois plus chers

Mais la libéralisation du marché Mais la libéralisation du marche et des prix a affecté journaux et lecteurs. Le coût du papier a doublé et le prix de vente des journaux a quintuplé. Les Tchèques, qui lisaient plusieurs quotidiens par jour il y a un an, se limitent eujourd'hui à un. Les tirages s'en sont donc ressentis.

Parmi les journaux issus de samiz-Parmi les journaux issus de samiz-dat fjournaux clandestins), le quoti-dien indépendant Lidave Naviny, très lu en raison de ses origines dis-sidentes, tirait l'an dernier à 270 000 exemplaires. Mais mujourd'hui, ce journal assez proche du pouvoir ne tire plus qu'à 130 000 exemplaires et perd régulièrement des lecteurs. « La dissidence irrite et l'inflation de com-mentaires o découragé notre lecto-rat », note un des journalistes, M. Jan Dobrovsky, par ailleurs fils M. Jan Dobrovsky, per ailleurs fils du ministre de la défense. Le titre vient d'écarter un rédacteur en chef et compte sur une future relance.

et compte sur une future relance.

Respekt, l'un des journaux les plus sérieux, versé dans l'investigation et la réflexion (il a notamment dénoncé les ventes d'armes aux pays soutenant des réseaux terroristes et les machinotions financières de le nomenkletura actuelle), est resté fidèle à ses thèmes de prédilection et vend 75 000 exemplaires. Il n'a pas perdu de lecteurs en dépit de l'augmentation de son prix de vente, mais voit dans la privatisation une solution à ses problèmes d'impression et de distribution.

Tout autre est l'ambiance à Rude Tout autre est l'ambiance à Rude

dont le société de conseil aide la plupart des titres à prendre leur indépendance. Cela o évidemment changé aujourd'hul. »

Pravo, 450 000 exemplaires, premier quotidien du pays evee Mlado Franto Dnes. Entreprise prospère, Rude Pravo se querelle cependant evec l'Etat, qui lui réclame près de 5 millions de francs pour l'exerciee 1990. Et le PCT, dont il était l'or-gane officiel, l'accuse de lui evoir volé son titre.

Le directeur de Rude Prava, M. Zdenek Porybay, ancien correspondant à Paris puis à Washington de l'ancien Rude Prava, explique qu'il dirige «un nouveau quotidien qui n'existe que depuis six mois» et ne ménage pas ses critiques à l'égard du nouveau journal lancé par le PCT, Halo Noviny. Les lecteurs de Rude Pravo sont, selon son directeur, des «gens de gauche» dont certains sont membres du PCT (le partirevendique encore 430 000 membres) et «qui veulen être bien informés».

Le groupe français Expansion a d'ores et déjà pris 45 % du quotidien et de l'hebdomaduire Hospodarske Noviny. Le quotidien tire à 130 000 exemplaires et existe depuis un an, tandis que le groupe français voudrait faire du périodique vieux de trente-cinq ans un Expansion tabléque en equilleurs. Mais cercitation de l'acceptant de l'acce

tehéque, en couleurs. Mais ceci

De La presse italienne de nouveau en grève pour trois jours. — En raison d'une grève de la Fédération nationale de la presse italienne, qui a débuté le 29 juillet, les quotidiens italiens ne devraient pas paraître du mardi 30 juillet au jeudi 1º août. Le mouvement touche aussi les agences de presse, les radios et les télévisions publiques et privées. Le mouvement publiques et privées. Le mouvement de gréve est dû aux difficultés concernant le renouvellement du contra l'archael de travail des jour-nalistes, et notamment les augmenta-tions de salaires. Depuis le début de l'année, la presse italienne a déjà observé quinze jours de grève, dont trois en mai (le Monde du 30 mai.)

coûte cher, «Nous sommes lus et respectès dans le monde des affaires», fait remarquer M. Josef Vrastilav, son rédacteur en chef adjoint. Le groupe français n'intervient quasiment pas dans la rédaction. Sa scule demande e été d'embeucher des jeunes à la direction, ce qui a été

Mais le grand hondieap de In presse tchèque, outre ses problèmes de fabrication et de distribution, est le manque de journalistes de qualité, après plus de quarante ans de presse aux ordres du pouvoir. Lidove Noviny a engagé de nouveaux jour-nalistes professsionnels, car la plupart de ses «plumes», venues des samizdat, sont entrées en politique.

Quant à la presse dite «de bou-levard» comme Spigl ou Expres, elle recrute ses rédacteurs parmi ceux ebassés des autres rédactions car trop proches de l'ancien régime et de la police secrète. Très populaires car peu chers et accrocheurs, ils déversent chaque jour calomnies, fiet et désinformation sur tout ce qui

ANNE DASTAKIAN

D M. Gérord Ligace, PDG de l'Est républicain, nommé adminis-trateur du Figaro. - M. Gérard Lignae, président du groupe de presse nancéien l'Est républicain, vient d'entrer au conseil d'administration du Figara, indique le 27 juillet le quotidien vedette du groupe Hersant. En janvier, le groupe Hersant a acquis 24 % du capital de l'Est républicain (236 164 exemplaires diffusés en moyenne en 1990 selon l'OJD).

M. Lignac, soixante-trois ans, est président de l'Est républicain depuis 1983 et préside oussi le conseil de surveillance de l'École. conseil de surveillance de l'École

de France Culture dès cette semaine

MARCEL PAGNOL raconte le roman de son enfance en Provence. ITINERAIRES MAOS: ils voulurent

la Chine, c'était les maos.

du XVIIIe siècle.

LE RENDEZ-VOUS DES ARPEN-TEURS ou la vraie vie des grands reporters: Pascal Dibie reçoit Marc

LES HEROS DU ROMAN NOIR Lupin, Zigomar et les autres. AVANT-GOUTS... des événements de la rentrée.

années 60.

Avignon.





Un entretien avec Alain Crombecque

Saite de la première page

On rencontre en France une réti-cence à l'égard du répertoire hispa-nique, on s'en est rendu compte avec la Célestine, et pourtant c'était Vitez, Jeanne Moreau, Lambert Wilson. Jeanne Moreau, Lambert witson. Ces réticences, la continuité va les effacer. En 1992, pour l'année Chris-tophe Colomb, le programme sera ceruré sur l'Espagne et l'Amérique Lotine, avec les traditions noires et

On a déjà beaucoup parlé de 1992, dernière année de l'actuel contras d'Alain Crombecque à Avignon, et éventuellement, sa première année à la direction du Festival d'Automne qu'il retrouverait après quinze ans - Michel Guy le lui avait confié pendant le temps où il était secrétaire d'Etat à la culture. L'actuel ministère et la Ville de Paris - les deux tutelles - seraient d'accord. Les questions financières restent à régler.

«Le budget 1992 du Festival d'Au-tonne lourne autour de 24 millions. L'Etat en donne 8, lo Ville de Paris 2,5. C'est insuffisant, même en rac-courcissant sa durée, si on veut que le Festival conserve son outonomie, preme des initiatives, représente un partenaire solide pour certaines opérations originales. On doit trouver 5 millions partenaire solide pour certaines partenaires partenair rations originales. On doit trouver 5 millions supplémentoires. Pendant des amées, le mécénat u comblé les vides, mais d'abord, il évait lié à la persannalité et à la notariété de Michel Guy. Ensuite Il évolue, A cause de la crise, et aussi d'un changement de politique: l'UAP se recentre d'une part sur le Jeu de Paume, d'autre part sur le Jeu de Paume, d'autre part sur la recherche contre le sida. Le mécénat industriel risque de dissocraître, en revanche l'Institutionstad. Le mecerat inaustriet risque de disparaître, en revanche l'Institution-nel – Société des Auteurs, SACEM, ADAMI etc – se développe, et l'EDF s'est munifestée... Ici, nous aurons 8 % du budget assuré par le mècènat au lieu de 12 % habituellement, Mais je n'ai jamais considéré ces aldes comme définitives. Les solutions sont à trouver. »

Alain Crombecque n'en dira pas davantage sur ses intentions, ni sur un éventuel successeur au Festival d'Avignon. Sur ce poiat, le conseil d'administration du Festival est partier de la ministra lecenique. muet et le m a le temps. » il est vrai que Crombecque assure normalement le Festi-val 1992 et qu'il a été chargé de mettre en marche celui de 1993 - il faut deux ans pour organiser un pro-gramme. Donc, dans deux ans, la Camédie-Française sera dans la Cour d'honneur avec le Cid mis en scène par Alexandre Lang, metteur en scène allemand, venu de l'Est, et actuellement directeur du Schiller à

On avail pu voir à Nancy, dans un style de farce funèbre, une Mort de Danton où un même comédien jouait Danton et Robespierre. Les nostalgiques de Gérard Philipe vont être surpris. Il devrait y avoir égale-ment une rétrospective Francis Bacan 1983-93, et une création d'Olivier Messiaen...

En 1992, le programme hispanique, coproduit par le Théâtre de l'Europe - «qui ne programme pas, qui collabore » - avec dans la Cour une mise en scène de Lluis Pasqual. Probablement un Don Quichotte, tout dépend de qui pourra en faire l'adaptation. Georges Lavaudant a travaillé langtemps au Mexique, il parlicipera avec un ensemble de petites formes, dans différents lieux pas encore definis. Robert Cantarella presentera une pièce de Philippe Minyana, Alain Françon est invité. On espère que le poète célébré

sera Octavio Paz. La danse tiendra une place importante: une création de Jeaa-Claude Gallatta dans la Cour sur le thème de Don Juan, et Teresa Keersmaker, Joseph Nadj, Bauvier-Obadia entre autres, avec des chorégraphies inédites en copro-duction avec le CAC de Sceaux, la région parisienne et Séville. Séville sera bien entendu le partenaire pri-vilégié de 1992, ainsi que Barcelone, Rome, Sienne, Salzbourg

Alain Crombecque dit qu'il pourrait garder la direction d'Avignon - B
le pôle d'activités permanentes autour de l'institut aménagé dans a
l'Hospiee Saiat-Louis l'intéresse, mais reconnaît qu'il ne faut pas rester au même endrou trop longtemps,
et parie de ce qu'il aura laissé après
neuf ans de direction.

La révolution du silence

«J'ai réduit la durée du Festival et « Jai reauti in duree au restrou et le nombre de spectacles. Le processus d'accumulation risque d'en brouiller l'image, J'ai établi des rapports de coopération avec la Chartreuse. J'ai essayé de trouver des axes simples, précis, resserrés autour de la création, En fait, ça a généré toutes sortes d'activités marginales – débats, ren-contres, colloques. C'est peut-ètre ma faute, je ne sais pas. On ne peut pas empècher une municipalité de louer un espace et d'y faire venir des un espace et a y jaire ventr aes troupes. On ne peut pas empècher un directeur d'établissement public de présenter sa saison. Et le «off» ne cesse d'augmenter, avec le «off» du «off». Je ne crois pas que ce soit la solution pour ceux qui l'angulle l'état d'élitisme – ce que j'appelle l'exd-gence artistique. En tout cas, le Festi-val a atteint les limites. Il risque de se fondre dans cette espèce de carnaol tanitruunt. Il faut imposer la évalution du silence. J'airne le théâtre de rues, et je souhaite qu'il ment, ce n'est pas possible. Le Festicontinue, mois pas les ogressions nores qui génent les spectacles.

» Actuellement, tout le monde est souorise, ça donne une cacophonie insupportable, de plus c'est illégal. Les gens devraient payer des droits à la SACEM, les campositeurs sant spoliés. Il est urgent de réflèchir à la façon de mairiser ces débordements. A la façon de délimiter le «off». On

val s'autofinance à 45 % cette annèc, 50 % en 1990.

» Une grande partie des recettes vient de la Cour, et nous en avons besoin. La part technique est gigan-tesque. L'installatian et l'entretien pendant l'année de lieux provisoires coûte horriblement cher. Pour passer des Camédies barbares aux Ballets de Forsythe, il a fallu quarante per-



aurait dù le faire il v a longtemps, sur le modèle de lo Fringe à Edimburgh, qui est extremement efficace sur cinquante ou soixante productions aisément repérables. Qu'est-ce que ça ausement referances. Questice que çu veut dire trois cent quutre-vingts spec-tacles par jour? Tout est noyé dans lo quantité, les conditions de repré-sentation sont déplorables. Je me demande si ce n'est pas trop tard. St le «off» ne va pas s'étouffer hul-

v Je ne suis pas d'accord avec Fai-vre d'Arcier (1) quand il du que le Festival va s'éparpiller hors des murs. Peter Brook a trouvé des lieux, dont j'espère conserver l'usage, Peut-Etre Lawaudant ira-t-il aux Talllades l'an prochain. Les dimensions et la jauge - sept cent quarante places - sont idéales. Si on pouvait renoncer aux deux mille deux cents places de la Cour, on pourrait en modifier la configuration. Elle est entierement recouverte d'un seul plancher, magnifique. Des gens comme Roncon!, Grüber pourraient y faire ce qu'ils veulent. On perdrait mille fauteuils au moins, on jouerait plus longtemps,

sonnes pendant trente-six heures sans dormir. Les Taillades – entre le gar-diennage, les gradins, le traitement des sols, les douches pour les acteurs, les toilettes, les bus pour le public, -coûtent l million. La région o donné 500 000 F, l'EDF 150 000 au

Travailler sur la durée

» La privatisation du Palais des Papes? Je m'en tiens à la convention signée avec la Ville qui est très claire et met ù la disposition du Festival une partie du batiment. Je n'ai pas rencontré les gens de Culture-Espace, mais je ne vois pas pourquol ils ne l'appliqueraient pas. Noturellement, nous souhaitons que pendant le Festi-val, leurs octivités ne solent pas cantradictoires ovec les notres. Le Palais doit avoir une autonomie de gestion. Que ce soit par le biols d'une société d'économie mixte ou d'une association Loi 1901, je ne

je sais seulement que la regie munici pale est le pire des systèmes. Pour le Festival, Bernard Faivre d'Arcier l'u fait remplacer par une société de ges tion, et il a été bien inspiré.

» Quant aux dettes de la Ville, j'ai hu dans le Monde que l'endettement n'est pas toujours signe de mauvaise santé. Je rencontre rarement le sante. Je rencontre rarenni di maire. Cette année, il est venti un spectacle de Gatti. Son directeur de cabinet est un universitaire, au courant de tous les spectacles. C'est lui qui in a fait connaître Edmond Jabès. Il est un interlocuteur impor-

L'avenir du Festival passe par l'al-lègement de la pression qui pèse sur lui. Alain Crombecque et le précè-dent directeur Bernard Faivre d'Ar-cier sont d'accord sur ce poini. Les écouter serait sage, ils sont au cou-rant. Alléger la pression, lutter con-tre l'iaflation de productions théâtrales, travailler sur la durée, ne pas concentrer tous les moyens, en particulier financiers sur l'aspect évé-

Pour Avignon, l'évé aement dure depuis près d'un demi-siècle : il a su évoluer, conserver sa nécessité, ce qui lui assure une position leader. Alain Crombecque collabore naturel-lement avec le Festival d'Automne, avec Paris Quartier d'été, leur esprit s'accorde. Ce n'est pas assez. Il sou-baite des rencontres entre les respon-sables des Festivals de la région, – Montpellier, Aix-en-Provence, Cha-teauvallon, la Rocbe d'Anthéron, Orange, Alès, Nimes...

«Je crois qu'il faut harmoniser les politiques culturelles, les dotes des manifestations, et aller plus loin : au-delà des étiquettes politiques et des contingences électorales, établir une vraie concertation, pour l'été principa-lement mais aussi pour toute l'an-de »

Propos recueillis par COLETTE GODARD

(1) Bernard Faivre d'Arcier est direc-teur du théâtre au ministère de la culture.

MODE

Salut, Paname

Toujours inspirée par le Paris chic d'Arletty la collection d'hiver d'Azzedine Alaïa

Avec quatre mois de décalame par rapport aux autres stylistes. Azzedine Alaïa presentait en tron défilés, les 27 et 28 juillet, son déties. les 27 et 25 juinet, son prét-à-porter de l'hiver 1991-1992 : « J'ui décidé de ne plus ui evopoisonner la vie. Je ne vois pas-l'intérêt de mettre dans le commerce les têtements d'hiver en inillet. Est-ce que les femmes stockent ?"

Le vailà reparti comme en 40 sur un air qu'il affectionne: le Paris chie, popu et «bien lingé» d'Arletty, son idole. Sur le podium, les plus belles filles du mande, Naomi Campbell, Christy Turlington, s'appellent, pour un hiver, Edmande, Renée ou Paulette. Les voici, cràneuses avec leur bèret, leur pardessus d'homme en gros drap ou leur Irench de demelle enfilé comme un peignoir sur de petites combinaisons bien pigeonnantes. Vénus de bistrot, gommeuses de Charenton, poules de Maurice Chevalier, elles ont la taille bien prise, la fusse haute et trottent dans des boltines à semelle compensée fabriquées sur semelle compensée fabriquées sur mesure par Massaro.

mesure par Massaro.

Oublions la mini, tout se passe derriére, dans l'entrebaillement d'une jupe 5 à 7 fendue au mollet, d'un bustier-guèpière lacé sur un col roulé noir. Une féline passe, On croit entendre une réclame sur la Radio Cité d'avant-guerre: « Branswick, le fourreur qui fait fureur ». Mais non, tout est faux dans ces artifices-là, panthère synthétique, superbes manteaux tricotés façon astrakan; Alaïa donne le ton de ce qui fera l'inver: lingerie noire et balconnets, poudre de riz, lèvres dessinées à la Mireille Balin, sacs «baise-en-ville».

Un parti pris comme une gifte

Un parti pris comme une gifle d'amour à toutes les folles de leur corps: tailleurs noirs en lainage de cérémonic, pincés par des agrafes en jais, maillots-gaines et combinatisons latégrales à imprimés rapillons plus ou moins erands. papillons plus ou moins grands, dont les ailes se placent loujours au bon endroit.

Question flair, Alaia est imbat-Question flair, Alaïa est imbattable. La nostalgie rencortre l'humeur du moment. Ses l'oléros se portent comme les perfectos d'bier, les couleurs, orange, violet, vert diabolo, cuir rouge, viennent réveiller les gris, les sépias. Les prouesses techniques sont toujours au rendez-vous. Alaïa étonne, surprend et fixe l'image du corps interdit de 1991 avec ses jupes en grillage de cuir, ses soutiens-corpe llage de cuir, ses soutiens-gorge qui semblent fermés à double tour.

Bien sur, ces robes trop neuves, ces images fortes, realistes, man-quent parfois de nuance, de poésie, de souplesse aussi; rien de suggéré, tout est dit, flanqué là, sans mystère, comme du prèt à copier. Mais la force d'Azzedine Alaïa consiste à faire croire qu'il se démode d'une saison sur l'autre. A faire monter la température, à exaspérer les désirs, les caprices, à faire craquer les femmes, comme Arletty dans Hatel du Nord: « Patience qui, patience quoi?»

LAURENCE BENAIM

VARIÉTÉS

□ Emeute au Canada après ua concert da groupe rap M. C. Ham-mer. – Plus de deux mille personnes oat brisé des vitres, ren-versé des voitures et pillé des magasins à Penticton en Colombie-Britannique (Canada) dans la nuit de samedi à dimanche, après un concert du groupe rap californien M. C. Hammer. L'émeute a, semble-t-il, été déclenebée par nac vingtaine de jeunes qui ont jeté des pierres sur des policiers alors que ceux-ci contrôlaient la circulation à la sortie du concert.

2**-**#

Une ombre de Goethe

Non loin d'Avignon, le Festival d'Alès accueille des « jeunes troupes »

«Un jour, cette souffrance prendra fin. Ce monde, qui m'a tant meconnu, moi qui aurais tant aimé le rejoindre, y mourir. Songeons-y, quel bonheur sinistre!v

il s'appelait Jakob Lenz. il avait le Il s'appelail Jakob Lenz. Il avait le mème âge que soo ami Goethe – à deux ans près – et, comme Goethe, il écrivait. A viagt-einq ans, en 1776, il avait écrit déjà des centaines de pages, des pièces jouées au jourd'hui partout au monde, comme le Précepteur, ou les Soldats. Mais alors que Goethe était déja célèbre, et faisait grande figure à la cour de Weimar, Lenz restait médit, incasable. C'est qu'il ne savait pas comment ne pas souffir. comment ne pas souffrir.

Des souffrances affreuses. Lesquelles? Il ne savait pas, justement. Pas plus que les médecins. Il n'y avait pas, de ce temps, lous ces secours de comprimés, de goutres, de secousses diverses ou d'endormis-sements, ou de paroles et d'écoutes, qui atténuent parfois ces souf-frances-là – pas toujours. Et les dou-leurs de Lenz s'exprimalent, certains soirs, par des extravagances de pro-pos, d'attitudes, qui inquiétaient la

Le 2 avril 1776, Lenz prit sur lui le courage de se risquer à Weimar. C'était un lieu fantasmatique, pour un jeune écrivain, il y avait là des esprits d'influence, des éditeurs, des

femmes qui avaient le don de lecture... Trois mois plus tard, plus souffrant encore, Lenz quittait Weimar et allait s'isoler dans une forêt. Il y écrivit un texte très étrange, l'Ermite de la forêt, dont le Festival du jeune théâtre, à Alès, a donné une seule représentation, seule mais de toute beauté, le mardi 23 juillet.

Cette œuvre, traduite par François Mathicu, avait été éditée l'année demière, en mars 1990, par Corti sur les trois mille pages qu'a laissées Jakob Lenz, très peu sont traduites en français, mais il faut préciser qu'en Allemagne il n'est vraiment publié que depuis peu de temps (il avait cu l'idée de fou, avant d'aller mourir de froid aussi loin que possi-ble, à Moscou, de confier ses manuscrits à son ami Goethe..).

L'Ermite de la foret est un «por-teseuille» d'une vingtaine de lettres, assez courtes, claires, vives, qui peu à peu nous révêlent une histaire si insensée que, plus notre intéret s'accroît, plus nous sombrons dans des mirages. Comme si l'éblouisse-ment aous aveuglait.

En deux mots, un bomme sau-vage, appelé Herz, qui est en réalité Lenz lui-même, s'est retiré dans une forêt, d'où il écrit des protestations-provocations à un certain Rothe, qui est beaueaup Gaethe, et ua peu

ter. Se noue alors un entrecroisement de mensonges, de tentatives de séduction, de bonheurs de rencontres amoureuses ou pas, de trabisoos, entre quelques hommes et quelques femmes dont il est illusoire de comprendre s'ils se veulent du bien ou du mai. Ni si chaque geste entrepris

Solitude insupportable

suscite un mieux ou un pire.

Par exemple, Herz-Lenz semble amoureux fou d'une jeune femme, qu'il ne peut approcher, si bien que son seul bonheur est d'entendre une autre femme, qu'il n'aime pas du tout, lui parler des beures et des heures de cette merveille inac-cessible. Tant d'beures, des jours et des auits penché sur la narratrice, est-ce apaisant, est-ce irritant, et quel est le vrai couple, à la longue?

L'Ermite de la foret a été joué, à Alès donc, dans l'un des dégage-ments iatérieurs du fart Vauban, qui, soit dit en passant, ne fut pas construit par Vauban, mais dans le style de ses forteresses, sur l'ordre de Louis XIV, immédiatement après la révocation de l'édit de Nantes (Alès était au cœur même de la flamme du protestantisme).

frontières, ce gigantesque fort Vauban était l'image presque risible de l'autoritarisme du roi, mais cela donne aujourd'hui des perspectives Irès belies pour la représentation tbéâtrale : pierres superbes, balustrades, arbres sombres, lerrasses. angles et avancées d'architecture pro-pres à ces citadelles, tout ici s'orga-nise pour accompagner, comme par magie, l'imagination fiévreuse mais terriblement pénétrante de Jakob Lenz. Un grand tapis rouge, sur les sables et les graviers, évoquait la cour, ses salons, une vie espérée, refusée, cependant que les fers for-gés, les tours, l'épaisseur même de l'appareil, doanaient la réclusion, celle de l'idée fixe comme celle de angles et avancées d'architecture procelle de l'idée fixe comme celle de l'hospice. Il restait à Lenz les étoiles du ciel, pour voler une bouffée d'air.

Eloigné des côtes autant q

Mise en scène sensible d'Edgar Petitier. Belles lumières, ea eette auit d'été, de Christine Richier. Costumes à la Watteau de Michel Venturi. Claude Guyonnet a créé une figure moubliable de ce Herz, de ce Jakob Lenz: violence, fragilité, appel à l'aide saas l'avouer, élévation d'aae âme exilée, inextiaguible besoin d'une solitude insupportable. Philippe Faure lui a répondu avec le calme, la sagacité, la sagesse sinistre, du Goethe des mauvais jours.

MICHEL COURNOT



the freeze of Contract Contract Con-

W THE WAY STON market beite The same of the same THE REPORT OF THE PARTY OF THE PARTY. Military and the state of from charge in from a PERSONAL PROPERTY.

Alexander and ha electronites 115

(h parcours

142 - 475 7 MAN

"DEJA PLUS D'UN MILLION DE SPECTATEURS"

UNE EPOQUE FORMIDABLE...



ं या वर्ण 22 38 c 1700 pag

- follame

i i ari-goem

2 30:10 T

iorne .

----- Inc

water of the

i kan

1 (63

A Maria Control of the Control of th

12:53 (25:5)

, in etes

Un futuriste à Kiev

Où l'on découvre l'œuvre d'un avant-gardiste russe inconnu jusqu'alors

ALEXANDRE BOGOMAZOV ₫ foulcuse

son travail faut-il espèrer sont éga-lement séduisants et paradonnux. De sa vie, on sait l'essentiel, qui se résume en peu de dates. Il naît en mars 1889 dans la province de Kharkov: étudie la peinture à Kiev et à Moscou entre 1902 et 1908; l'enseigne ensuite, toujours à Kiev, jusqu'en 1930 et meurt cette année-là de la tubenculose qui l'avait

propogande politique, puis devient tout tranquillement professeur à l'Institut des arts plastique, de Kiev.

Régulièrement, systématiquement presque, les Russes sortent. Des réserves des inusées les plus reculés, des collections privées demeurées serves des inusées les plus reculés, des collections privées demeurées serves des inusées les plus reculés, des collections privées demeurées des décennies durant sortent des œuvres et des peintres, œuvres à la chronologie incertaine, peintres à la chronologie incertaine, peintres à la biographie encore incomplète. Ces résurrections font les délices des historiens, qu'elles contraignent chaque fois à compliquer leur chronique de l'art russe.

Ainsi en est-il d'Alexandre Bogomazeu, le dernier des révélés : ses tableaux ceux du moins qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont exposés à Tuulouse, le meilleur du forme qui sont en peu de dates. Il nait en mas 1889 dans la province de Kharkov, étudie la peinture à Kiev, privait des arts plastaque, de Kiev. Rien ne signale non plus dans sa biographie qu'il ait été accusé de mudernisme bourgeais et d'esthétisme contre-révolutionnaire par le pouvoir politique, comme le fuvent ses contemporains Kandinsky, Maleviten et province de Kharkov, étudie la peinture à Kiev, pur l'enseigne qu'il ait été accusé de mudernisme bourgeais et d'esthétisme contre-révolutionnaire par le pouvoir politique, comme le fuvent ses contemporaires Kiev, pur l'enseigne qu'il ait été accusé de mudernisme bourgeais et d'esthétisme contre-révolutionnaire par le pouvoir politique, comme l'enseigne contre-révolu

libre et changeant, consaic le sont les cieux du Mont-Saint-Micbel.

Dont un éclairuge extrêmement aophistiqué révèle l'architecture jusqu'aux plus subtils de ses frag-

Parcours initiatique, véritable-

ment enchanteur pour per qu'on s'en accurde le temps et qu'on

accepte de comprendre par soi-même la beauté de la pierre, sans autre forme d'explication, c'est

ments.

tés entre 1908 et 1910, de sorte que les quinze dernières années de Bogomazov restent dissimulées. L'autre étrangeté tient à quelques tableaux et à leur datation. Dans les premières œuvres post-impressionaistes et symbolistes, rien d'inattendu. Bogomazov, convenablement informé de l'évolution de la peintais occidentale de la décentife précédente mête l'aumple de Pavis de Charanais à l'auteignement de Scarat et obtient quelque chose comme du Lévy-Dharmer papillament.

L'influence du cubisme

Après 1910, changement progressif de sources. Cubisme et futurisate revolutionnent le style du pennre, qui se converit aux constructions angaleuses et à la triangulation des objets - objets de plus en plus modernes, locomotives, tranways, noderies, locomotives, tramways, réverbères et poteaux électriques. Dans les rues de Kier. Bogomazov se plait à retrouver et qu. Balla et Boccioni observent dans celles de Milan. Il y a de l'adrenae, à défaut d'une singulanté marquée, dans ces que arbaines que les lignat noires des fils électriques divisent en losingus et trapézar instriqués.

La singularité de Bogaman asi ailleurs, dans les compositions abtraites ou presque abstraites coatem-poraines de ces payages et portraits géométriques. En 1914, il peint sa femme lisant dans sa manière «prislemme Isant dans sa manière «pris-matique», dessine un autre visage de façon banalement figurative et entreprend en même temps des compositions qu'il dit tantôt «cubo-futuristes» tantôt «futuristes». Des paysages, elles ne gardent que les angles et les trottis de couleurs acides – la locomotive et le transfor-mateur disparaissent, les références à mateur disparaissent, les références à la nature se font de plus en plus allusives et, pour finir, impercepti-

A l'évidence, e'est pour cette période, qui n'aurait duré que deux ou trois ans, de 1914 à 1916, que l'œuvre de Bogonazov mérite l'attention. La Composition ondulatoire,



nautile de roses, bleus et gris, le Pay-sage futuriste, vitrait où la nature ne se signale que par une touche de vert feuillage, la Composition abs-uratie de 1916, triangles noirs et cer-abstraction organique par opposition cles bistres, appartiennent à l'histoire de l'abstreation au même titre que les essois contemporains de Malevitch et de Larionov. On peut réver devant ces tantés à ce que serait une rétrospective qui réunirait enfin les protagonistes majeurs du suprématisme, du rayonnisme et, donc, du «cubo-futurisme» de Kieve

peinture tutte de courbes enlacées, abstraction organique par opposition à l'abstraction architecturale qui pro-cède par orthogenales. Quand verra-t-un cette exposition historique? Assez vite sans donte à en juger par la ferveur russe des conservateurs et chercheurs occidentaux.

PATRIMOINE

Un parcours initiatique

Visiter le Mont-Saint-Michel, la nuit, pendant l'été

Cumme s'ii ne venait pas assez de monde au Mont-Saint-Michel, l'un des sites les plus visités de France avec près de 2 millions de visiteurs pas an, la Caisse nattenale des inchannents historiques a type de flonflons que le teléspectaorganisé un concours pour lui donuer, la nuit, une seconde vie, La Caisse, oo le sait, entretient et gére l'essentiel des monuments d'Etat ouverts au publie. C'est elle qu'il faut louer ou blâmer pour l'accueil, les visites ou les animations diverses que proposent ces édifices jalousement surveillés par les corriers des monuments histories. les cervices des monuments histo-riques, et par une vox populi à l'occasion chatouilleuse lorsqu'on

touche à sea patrimoine, Quand on pense aux polémiques titanesques engendrées par la digue qui conduit au Mont-Saint-Michel et aux problèmes d'ensa-blement qu'elle est censée poser, on imagine qu'elle prudence de Sicux a dû présider au choix final

situpeux, ni d'avant-garde, bret teur apprend pieusement à aimer.

Ce sont «Les imaginaires» qui Ce sont «Les imaginaires» qui ont été élus, une sorte de spectacle sonore, statique, lumineux, dont la scénographie minutieuse et généreuse a été élaborée par Christine de Viehet, Philippe Noir et Vladimir Lysczsynscki. A la musique et aux arts plastiques, ils ont emprunté un ensemble d'eu/reatrès habilement ciblées cour être très habilement ciblées pour être au meilleur niveau de la création cuntemporaine tout en restant dans la frange de l'accessibilité et de la séduction, ce qui ne veut pas loujours dire la mode. Ces œuvres ponctuent un parcours qui peut chaque soir se modifier seloo l'humeur des vsiteurs, un parcours

Abbaye du Mont-Saint-Michel. Tous les jours sauf dimanche, de 22 heures à minuit, jusqu'au 30 septembre, Entrée 50F (Etudiants 30F).

Rens.: (16) 33-60-14-14. dans la frange de l'accessibilité et de la séduction, ce qui ne veut pas loujours dire la mode. Ces œuvres

aussi un parcours d'initiation, en ce qu'il repose sur l'attention et la lecture des détails, enfin sur l'assimilation indolore de ca vocabulaire de l'architecture qui, paraît-il, ferait encore si peur. FRÉDÉRIC EDELMANN





Et quel automobiliste français n'a pas été bloqué au moins une fois dans le ninnel de Fourvière : belle image! Alors c'est simple: fin décembre 1991,

Vive les vacances 92, 93, 94... et merci Lyon!

Pour vous renseigner: 36.14 TG*GL.

Le Grand Lyon bouge.



COMMUNAUTÉ URBAINE DE LYON

CINÉMAS

LUNDI Lee Quarante Ans des Cahiers du cinéma : les Années de feu (1960, v.o.), de Youlia Solniseva. 18 h ; le Couteau dans l'eau (1962, v.o. s.r.f.), de Roman

CENTRE GEORGES POMPIDOU

SALLE GARANCE (42-7B-37-29) LUNDI

Le Cinéma austrafien : The Navigator : a Medieval Odyssey [1988, v.o. s.t.l.), da Vincent Ward, 14 h 30 ; Frères de sang (1890, v.o. ».t.f.), de Stephen Wallsce, 17 h 30 ; le Dernier Rivage (1959, v.o. e.t.f.), de Stanley Kramer, 20 h 30.

LES EXCLUSIVITÉS

ACTE D'AMOUR (It.) : Epée de Bois, 5-

(43-37-57-47).
L'AFFAIRE WALLRAFF (A., v.o.):
Pathé Marignan-Concorde, 8- (43-5992-82): Sept Psmasslens. 14- (43-2032-20): v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8[43-87-35-43]. AKIRA (Jap., v.o.) ; Grend Pevoie, 15-(45-54-46-B5).

ALL THE KING'S MEN (Chin., v.o.) : Utopia, 5• (43-26-84-55) : Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33). AN ANGEL AT MY TABLE (néo-zélan-

daie, v.o.) : Les Troie Luxembourg, 8-(4B-33-97-77). LES ANGES DE LA NUIT (*) (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, B. (47-20-

L'ANNÉE DE L'ÉVEIL (Fr.) : Lucemaira,

AUX YEUX DU MONDE (Fr.) : Epée de Bols. 5- (43-37-57-47). 8ASHU, LE PETIT ETRANGER (iranien, v.o.) : Utopia, 5- (43-26-84-65). BOOM 800M (Esp., v.o.): Latina, 4-(42-78-47-BB); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

(43-27-52-37). CE CHER INTRUS (A., v.o.): Pathé Hautsfeuille, 6· (45-33-79-38); Gau-mont Ambassads, 8· (43-S9-19-08); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8· (43-87-CELLINI (It., v.o.) : Epée de Bois, 5- (43-

LE CERCLE DES PDÈTES DISPARUS (A., v.o.) : Cinoches, & (48-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-48-85). CHEB (Fr. Alg.) : Epés de Boie, 5. (43-37-57-47)

LE CID (A., v.o.) ; Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f. : Gaurmont Opéra, 2-(47-42-60-33). CYPANO DE BERGERAC (Fr.): UGC Triomphe, B: (45-74-83-50), DANC(N' THRU THE DARK (Brit.,

v.o.) : Ciné Beeubourg, 3 (42-71-52-36) ; Utopia, 5 (43-26-84-65). 52-36); Utopia, 5- (43-26-84-65).
DANS LA PEAU D'UNE BLONDE (A., v.o.): Forum Orient Express, 1- (42-33-42-26); UGC Triomphe, 8- (45-74-93-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 16- (45-75-79-79); UGC Mailliot, 17- (40-88-0-16); v.f.: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Le Gambetta, 20- (46-36-10-99).

OANSE AVEC LES LOUPS (A., v.o.) : Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gaumont Ambassade, 9 (43-59-19-08) ; 14 Jul-Ambassade, 9: (43-59-19-08); 14 Jul-let Beaugrenelle, 15: (45-75-78-79); v.f.: Rex (le Grand Rex), 2: (42-39-83-93); Fauvette, 13: (47-07-55-88). DELICATESEN (Fr.): Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); UGC Oanton, 6: (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6: (45-74-94-94); UGC Biarriz, 8: (45-62-20-40); 14 Juillet Bastille, 11: (43-57-90-81). LA DISCRETE (Fr.) : Latina, 4- (42-7B-47-88) : Bretagne, 8- (42-22-57-97) ; Les Trois Balzac, 8- (45-81-10-60).

DURÉE

CODE POSTAL _

2 samainss

LES DODRS (A., v.o.) : Epée de Bois, 5-(43-37-57-47) ; Publicia Champs Ely-sées, 8- (47-20-78-23) ; Grand Psvois. 15- (45-54-46-85)

LA DOUBLE VIE DE VÉRONIQUE IFI. Pol., v.o.): Gaumont Les Halles, 1• (40-26-12-12): Gaumont Opéra, 2• (47-42-60-33); Saint-André-des-Arts I, 6• (43-28-48-18); La Pagode, 7• (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8• (43-59-19-08) ; Gaumont Parnasse, 14- (43-35-30-40) ; Gaumont Aléeia, 14- [43-27-84-50)

L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La Géode. 19: (40-05-80-00).

F X 2 (A., v.o.): UGC Normandie, 8: (45-83-16-18); v.f.: UGC Montparnaese, 6: (45-74-94-94); Paramount Dpéra, 9: (47-42-56-31).

Dpára, 9- (47-42-58-31).

LES FEEBLES (*) (néo-zélandale, v.o.) :
Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25).

LA FRACTURE DU MYOCARDE (Fr.) :
Lucemaire, 6- (45-44-57-34).

FRÊRES DE SANG (Auetr., v.o.) :
Forum Orient Express, 1- (42-33-42-25).

LES FRÊRES KRAYS (*) (Brit., v.o.) :
Ciné Besubourg, 3- (42-71-52-38) ; UGC
Ddáon, 6- (42-25-10-30) ; UGC
Champs-Elyeésa, 8- (45-82-20-40) ;
Gaurnont Aléeia, 14- (43-27-84-50) ;
v.f. : Rex. 2- (42-38-83-93) ; UGC Montparnasse, 6- (45-74-94-94) ; UGC Lyon
Bastifle, 12- (43-43-01-59).
GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-GREEN CARD (A., v.o.) : Cinoches, 6-

GREEN CARD (A., v.o.) : Ché de 46-33-10-82).
HALFAOUINE (Fr.-Tun., v.o.) : Epée de 80is, 5• (43-37-67-47).
HENRY V (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3• (42-71-52-36) ; Républic Cinémas, 11• (48-05-51-33) ; Denfert, 14• (43-21-41-01).

11° (48-05-5]-33); Denfert, 14° (43-21-41-01). L'HISTOIRE SANS FIN (I. (A., v.f.): Denfert, 14° (43-21-41-01); Saint-Lam-bert, 15° (45-32-91-5B). L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ĒTRE (A., v.o.(: Cinoches, 8- (46-33-

J'ÉCRIS DANS L'ESPACE (Fr.) : La Géode, 19- (40-05-80-00).

JACQUOT DE NANTES (Fr.) : Sept Par-JACQUO1 DE NAN1ES (F.); Sept Par-nassiens, 14• (43-20-32-20). JIMI HENDRIX (A., v.o.); Ciné Baeu-bourg, 3• (42-71-52-36); Max Linder Panorame, 9• (48-24-88-88).

Panorama, 9 | 48-24-88-88|.

JUNGLE FEVER (A., v.o.) : Geumon1
Les Halles, 1º (40-26-12-12) ; 14 Juliler
Ddéon, 6º (43-25-59-83) ; Gaurnon1
Ambassade, 8º (43-59-18-08) ; 1a Bastille, 11º (43-07-48-80) ; BisnvenDe
Montparnasse, 15º (45-44-25-02),
KICKBOXER 2 (A., v.o.) : Forum Orient
Express, 1º (42-33-42-26) ; George V,
8º (45-62-41-46) ; v.l. : Pathé Français,
9º (47-70-33-88) : Fauvette Bie, 13º
(47-07-55-88) ; Miramar, 14º (43-2089-52) ; Pathé Clichy, 19º (45-2246-01) : Le Gambetta, 20º (48-3810-96).

LES LÍA(SONS DANGEREUSES (A.,

LES LIAISONS DANGEREUSES (A., v.o.) : Cinoches, 8 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LA LISTE NO(RE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). 6* (43-33-10-62). LUNE FROIDE (**) (Fr.) : Saint-André-des-Arts I, 6* (43-26-48-18). MADAME 80VARY (Fr.) : 14 Juillet Pamasse, 8 (43-26-58-00).

1A MANIÈRE FORTE (A., v.o.): Forum Drient Express, 1 (42-33-42-26); 14

Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8- (45-62-41-46); Pathé Marignan-Concords, 8- (43-59-92-82); 14 Juillet

Beaugrenelle, 15- (45-75-79-79); v.f.: Rex, 2- (42-36-83-93); Pathé Français, 9- (47-70-33-88); Lee Nation, 12- (43-9- (47-70-33-88); Lee Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bestille, 12- (43-43-01-59); Fauvette, 13- (47-07-55-88); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18- (45-22-

MERCI LA VIE (Fr.) : Epée de Bois, 54 (43-37-57-47). MISERY (1) (A., v.o.) : Choches, 8 (46-33-10-82) ; Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

Nore ds n-

111 MQN 04

Le Monde

ABONNEMENTS VACANCES

Vous êtes déja ébonné : Vous n'evez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive si vacances, partout en France métropolitaine. Retrovoyez-nous simplement le bulletin ci dessous sans oublier d'indiquer votre numéro d'abonné.

« LE MONDE » ABONNEMENTS 1, place Hubert-Beuve-Méry 94852 lvry-sur-Seine

Attention. la miso en place de votre abonnement vacances nécessité un déla de 10 jours

__ au.

• VOTRE RÉGLEMENT : D CHÉQUE JOINT D CARTE BLEUE

__ PRÉNOM _

FRANCE

TARIF PAR AVION NOUS CONTACTER AU (1) 49-60-32-90

VOTRE ABONNEMENT VACANCES: DURÉE

• Nº CB

VOTRE NUMÉRO O'ABONNÉ (si voue êtes déjà abonné)

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

VOTRE ADRESSE DE VACANCES :

Expire à fin

ÉTRANGER*

(voie normale)

... 165 F ... 13 . 245 F ... 19 .310 F ... 2B ... 550 F ... 52 ... 790 F ... 7B 165 F

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5: (43-54-72-71) ; Grand Pavois, 15: (45-54-

NEW JACK CITY (*) (A., v.o.) : Forum NEW JACK CITY (?) (A., v.o.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); UGC Odéon, 8º (42-25-10-30); UGC Normandie, 8º [45-63-16-18]; v.f.: Rex. 2º (42-38-83-93); Images d'eillsurs, 5º (45-87-18-09); UGC Montpamasse, 6º (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); Pathé Weplsr II, 18º (45-22-47-94).

47-34).
NIKITA (Fr.): Gaumont Lee Halles, 1(40-26-12-12); Gaumont Ambassade,
8- (43-59-19-08); Les Montpamos, 14(43-27-52-37); Gaumont Convention,
15- (48-28-42-27). LA NOTE BLEUE (Fr.) : Elysées Lincoln.

LA NOTE BLEUE (Fr.): Elysées Lincoin, 8- (43-59-36-14).

1'DEIL DE LA VEUVE (A., v.o.): George V, 8- (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 8- (47-70-33-BB); Pathé Montparnasse, 14- (43-20-12-0B); Pathé Cfichy, 18- (45-22-46-01).

LE PORTEUR DE SERVIETTE (it.-Fr., v.o.): Lucarnaire, 6- (45-44-57-34); Racine Ddéon, 6- (43-28-19-88); Les Trois Balzac, 8- (45-61-10-60). LE PREMIER EMPEREUR (Can.-Chin.) La Géode, 19 (40-05-80-00).

La Geode, 15" (40-05-80-00).

PRETTY WOMAN (A., v.o.): Elysées
Lincoln, 8" (43-59-36-14); Gaurmont
Alésie, 14" (43-27-84-50); Gaurmont
Convention, 15" (48-28-42-27); Grand
Pavois, 15" (45-54-46-85); v.f.: Les Montparnos, 14 (43-27-62-37).

THELMA ET LOUIGE (A., v.o.): Forum Horizon, 1- (45-0B-57-57): Ciné Beaubourg, 3- (42-71-52-36); UGC Odéon, 6- (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); Gsorge V, 8- (45-62-41-46); UGC Biarriz, 8- (45-62-20-40); UGC Rotonde, 6- (45-74-94-94); Gsorge V, 8- (45-62-30-40); UGC Biarriz, 8- (45-62-20-40); UGC Biarriz, 8- (45-62-40-40); UGC B 14 Juliel Bastille, 11• (43-87-90-81); 14 Juliel Bastille, 11• (43-87-90-81); 14 Juliel Besugrenelle, 15• (45-75-79-78); UGC Maillot, 17• (40-68-00-18); v.f.: Rex, 2• (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6- (45-74-84-94).

TORCH SDNG TRILOGY (A., v.o.) : Ciné Besubourg, 3° (42-71-52-36) ; Le Berry Zèbre, 11° (43-57-51-55).

LES TORTUES NINJA II (A., v.o.) LES TORTUES NINJA II (A., v.o.):
UGC Biarritz, 8º (45-82-20-40); v.f.:
Forum Drient Express, 1º (42-3342-2B); Rex. 2º (42-36-B3-93); UGC
Montparnesss, 6º (45-74-94-94); UGC
Biarritz, 8º (45-82-20-40); Paramount
Dpéra, 9º (47-42-56-31); UGC Lyon
Basulla, 12º (43-43-01-59); Fauvetta,
13º (47-07-55-8B); Gaurnont Alésia,
14º (43-27-84-50); UGC Convention,
15º (45-74-93-40); Psthé Clichy, 18º
145-22-46-01); La Gambetta, 20º (4638-10-9B). 36-10-9B).

36-10-9B).

TOTO LE HÉRDS (Bel.-Fr.-All.): Gaumont Les Hsiles, 1• (40-2B-12-12); Gaumont Dpérs, 2• (47-42-60-33); Pathé Hautefeuille, 8• (46-33-78-38); Publicia Saint-Germain, 6• (42-22-72-80); La Pagode, 7• (47-05-12-18); Gsurmont Arribassade, 8• (43-59-19-08); La Bastille, 11• (43-07-43-60); Les Nation, 12• (43-43-04-87); Escurial, 13• (47-07-28-04); Gaumont Pamasss.

(45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX L'APPROCHE FINALE. Film américain d'Eric Steven Stahl, v.o.; Forum Horizon, 1• (45-08-57-S7); George V, B• (45-62-41-46); Pathé Mari-gnan-Concorde, 8• (43-59-92-82); v.f.: Psthé Françaia, 9• (47-70-33-88); Feuvette, 13• (47-07-55-BB); Pathé Montpernasse, 14-(43-20-12-06); Pathé Wepler II, 18• (45-22-47-94); Ls Gambetta, 20-(46-36-10-98)

(46-36-10-98).

DÉSIGNÉ POUR MOURIR. Film américain de Dwight H. Little, v.o.: Forum Hortzon, 1° (45-08-57-57); George V, 8° (45-82-41-46); v.f.: Pathé Français, 9° (47-70-33-88); Fauvette, 13° (47-07-56-83); Gaumont Parnasse, 14° (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pethé Wepler, 18° (45-22-46-01); Le Gembetta, 20° (46-36-10-96).

L'ECOLE DES HÉROS. Film améri-CEUGLE DES HERUS, Fight americain de Daniel Petrie Jr. v.o.; Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26); UGC Normandie, 8• (45-63-16-18); Geumont Parnasse, 14• (43-35-30-40); v.f.: Rex, 2• (42-38-83-93); UGC Lyon Bastille, 12• (43-43-01-59); UGC Convention, 15•

IMPROMPTU . Film britannique de swirhUMP*1U . Film britannique de James Lapine, v.o. : Forum Drient Exprese, 1• (42-33-42-26) ; Psthé Hautefauille, 8• (46-33-78-38) ; George V, 8• (45-82-41-46) ; Sept Parnassiens, 14• (43-20-32-20) ; v.f. : Pethé Impérial, 2• (47-42-72-52) ; Lee Nation, 12• (43-43-04-87) 04-67). LUST IN THE DUST. Film américain

(45-74-83-40); Psthé Clichy, 18.

de Paul Bartel, v.o. : Utopia. 5- (43-26-84-65) ; La Bastille, 11- (43-07-

MIAMI BLUES. Film eméricain de George Armitige, v.f. : Les Montper-nos, 14- (43-27-52-37). RALPH SUPER KING. Film eméricain de David S. Ward, v.o.: Forum Horizon, 1 (45-08-57-57); Pathé Hautefeuille, 6 (48-33-79-38); Pathé Merignen-Concorde, 8° (43-59-92-82); Sept Parmassiens, 14° (43-20-32-20); v.f.: Peramount Opéra, 9° (47-42-68-31); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

SWING TROUSADOUR, Film francais de Bruno Beyen : Forum Orient Express, 1• (42-33-42-26).

LA REINE BLANCHE (Fr.) :: George V, 8* (45-62-41-46).

8• (45-62-41-46).
LA RELÈVE (A., v.o.): Pathé MarignenConcorde, 8• (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opéra, 9• (47-42-56-31); Pathé
Montpernasse, 14• (43-20-12-06);
Pathé Wepler II, 18• (45-22-47-94).
REVENGE (A., v.o.): UGC Odéon, 6• (42-26-10-30) ; George V, 8 (45-82-41-46) ; UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40) ; v.f.: UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-

56-31); UGC Convention, 15- (45-74-93-40). 33-40). RHAPSODIE EN AOUT (Jep., v.o.): Lucernaire, 6- (45-44-57-34); Grand Pavoie, 15- (45-54-46-85); Studio 29, 18- (46-06-36-07). RIEN A PERDRÉ (A., v.o.) : Epée de

Bois, 5- (43-37-57-47); George V, 8-(45-62-41-46). ROSIN DES BOIS (A., v.o.) : George V. 8- (45-62-41-46). ROSINSON & CIE (Fr.) : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Grand Pavols, 15 (45-54-

SAILOR ET LULA (*) (Brit., v.o.) : Ciné

SALOR ET LULA (1) (Brit., v.o.); Ciné
Beaubourg, 3° (42-71-52-36); Studio
Galande, 5' (43-54-72-71); Lucernalre,
6' (45-44-57-34).
SCÉNES DE MÉNAGE DANS UN
CENTRE COMMERCIAL (A., v.o.);
Reflet Logos II, 5' (43-54-42-34); UGC
Triomphe, B' (48-74-93-60); Sept Parressions, 14, 143-20-22-20; "**

Triomphe, B* (45-74-93-60); Sept Parnassiens, 14* (43-20-32-20); v.f.: Miramar, 14* (43-20-89-52). LE SILENCE DES AGNEAUX (**) (A., v.o.): Gaurnont Les Halles, 1* [40-28-12-12); Gaurnont Dpére, 2* [47-42-80-33); UGC Triomphe, 8* (45-74-93-50); Bienvenüe Montparnasse, 15* (45-44-25-02).

THE FIELD (A., v.o.) : Sept Pamassiens, 14- (43-20-32-20). THE TWO JAKES (A., v.o.) : Cinoches,

6- (46-33-10-82). 14- (43-35-30-40); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumont Conven-tion, 15- (46-28-42-27); UGC Maillot, 17- (40-68-00-16); Pathé Wepler II, 18-(45-22-47-94).

TOUJOURS SEULS (Fr.) : Epés de Bois, 5- (43-37-67-47).

37-2 LE MATIN (*) (Fr.) : Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33) ; Geumont Chemps-Elysées, 8- (43-69-04-67) ; Gaumont Pamasse, 14- (43-35-30-40). LE TRIOMPHE DE BABAR (Fr.-Can.) Le Berry 2èbre, 11• (43-57-61-55) ; Saint-Lambert, 15• (45-32-91-88).

« Le Père-Lacheise méconnu », 10 h 30 et 14 h 45, entrée princi-pale (V. de Langlade). UN THE AU SAHARA (Brit., v.o.) Lucemaire, 8 (45-44-57-34). UNE ÉPOQUE FORMIDABLE... (Fr.)

Forum Horizon, 1 (45-08-57-67); Pethé Impérial, 2 (47-42-72-62); Rex, 2 (42-36-83-83); UGC Danton, 6 (42-25-10-30); Psthé Mangnan-Concords, 8-(43-59-92-82); Les Nation, 12- (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12- (43-43-01-59); Fauvette Bie, 13- (47-07-55-88); Gaurnont Alésia, 14* (43-27-B4-50); Pathé Montpamasse, 14* (43-20-12-06); Gaurnont Convendon, 15* (48-28-42-27); UGC Maillot, 17* (40-68-00-16); Pathé Wepler, 18* (45-22-46-01); Le Gambetta, 20* (48-36-10-98) 10-98).

URANUS (Fr.) : George V, 8- 146-82-

LA VIE DES MORTS (Fr., v.o.) : Reflet Logos II, 5 (43-54-42-34).

LES SÉANCES SPÉCIALES

AGENT X 27 (A., v.o.) : Saint-Lambert, 15- (45-32-91-B8) 21 h. AILLEURS L'HERSE EST PLUS VERTE AILLEURS L'HERSE EST PLUS VERTE (A., v.o.): Reflet Médicis Logos safle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34) 14 h 10, 15 h 10, 18 h 10, 20 h 10, 22 h 05. ARSENIC ET VIEILLES DENTEILLES (A., v.o.): Club Gaurront (Publicis Mati-gnon), 8: (43-59-31-97) 19 h 30, 22 h, ASTÉRIY ET LE COULD DU MERLUIS ASTERIX ET LE COUP DU MENHIR (fr.-All.): Club Gaumont (Publicis Msti-gnon), 8* (43-59-31-97) 14 h 3D, 18 h 30.

L'ATALANTE (Fr.) : Studio des Ursu-L'ATALANTE (Fr.): Studio des Ursulines, 5: (43-26-19-08) 14 h.
AUJOURD'HUI PEUT-ÈTRE... (Fr.):
Lucemaire, 8: (45-44-57-34) 14 h.
LE BALLON ROUGE (Fr.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 13 h 30.
BLADE RUNNER (*) (A., v.o.): Grend Pavois, 16: (45-54-46-85) 20 h.
BOUDU SAUVÉ DES EAUX (Fr.):
Reflat Logos I, 5: (43-54-42-34) 12 h 05.
BRAZIL (Brit., v.o.): Studio Galande, 5:

Lembert, 15- (45-32-91-58) 15 h. LES PETITES MARGUERITES (tchè-que, v.o.) : Accatone, 5- (46-33-86-86) 15 h. BRAZIL (Brit., v.o.) : Studio Galanda, 5-(43-54-72-71) 20 h. Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77) 12 h. (43-54-72-71) 20 h. CENDRILLON (A., v.f.): Républic Ciné-mes, 11- (48-05-51-33) 14 h. LA CITÉ DES FEMMES (h., v.o.): Stu-dio Gelande, 5- (43-54-72-71) 16 h. CRIN BLANC (Fr.): Saint-Lambert, 15-

12 h. QUERELLE (**) (Fr.-All., v.f.) : Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 22 h 30. LA RÈGLE DU JEU (Fr.) : Saint-Lambert, 15- (46-32-91-68) 19 h.
ROUTE ONE-USA IA., v.o.) :
L'Entrepôl, 14- (45-43-41-63) 14 h.
SALAAM BOMBAY I (indo-Fr., v.o.) :
Imagee d'eilleurs, 5- (4S-87-18-09) DANNY LE CHAMPION DU MONDE

(Brit., v.f.); Républic Cinémas, 11 (48-05-51-33) 15 h 30. LE DÉCALOGUE 3, TU RESPECTE-RAS LE JOUR DU SEIGNEUR (Poi.); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, SALE COMME UN ANGE (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 12 h. STRANGER THAN PARADISE (A. All., v.o.) : Utopie, 5- (43-26-B4-85) 14 h 10.

Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34).

LE DÉCALOGUE 4. TU HONDRERAS TON PÈRE ET TA MÈRE (Pol.): Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34) 12 h.

DO THE RIGHT THING (A., v.o.): Images d'silleurs, 5: (45-87-18-08) 20 h. LES ENFANTS DU PARADIS (Fr.) :

Ranelagh, 18. (42-88-64-44) 20 h. La FEMME FLAMBÉE (**) (Al., v.o.) : Studio Gelande, 5. (43-54-72-71)

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Bel.): Saim-Lambert, 15- (45-32-91-68) 13 h 30.

GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.) : GATSBY LE MAGNIFIQUE (A., v.o.):
Saint-Lambert, 15- (45-32-91-68) 21 h,
GOTHIC (7) (Brit., v.o.): Accatone, 6(46-33-86-88) 18 h 20.
LE GRAND 8LEU (Fr., v.o.): Grand
Pavois, 15- (45-54-46-85) 13 h 45.
HELLZAPOPPIN (A., v.o.): Raflet
Logos II, 5- (43-54-42-34) 12 h 20.
L'HOMME BLESSÉ (7) (Fr.): Ciné 80aubourg, 3- (42-71-52-36) 10 h 50.
HORS 1A VIE (Fr.-): Rall): Frée de

HORS LA VIE (Fr.-It,-Bel.) : Epée de Bois, 5- (43-37-57-47) 16 h.

Bois, 5 (43-37-57-47) 16 h.
HUSBANDS (A., v.o.): Accatone, 5 (46-33-86-86) 12 h 30.
L'INCINERATEUR DE CAOAVRES (tchèque, v.o.): Accatone, 5 (46-33-96-86) 18 h.
INDIANA JONES ET LA OERNIÈRE CROISADE (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h 30.

PARIS EN VISITES

Mardi 30 luillet

«Le Palais de Justice», 11 heurse, 14 h 30 et 16 h 30, métro Cité (Connaissance d'ici et d'ailleurs). «Hôtels, église et ruelles du Marais sud», 14 h 30, métro Saint-Paul, et «Les hôtels célébres du Marais illumi-nés», 21 heures, métro Saint-Paul (Lutèce-visites).

«L'hôpital Seint-Louis», 14 h 30, 12, rue de le Grange-aux-Balles (C. Merle).

« L'Arche de le Défense », 14 h 30, hell du RER, sortle L (Connaissance de Paris).

«Hôtels et jardins du Marais sud et place des Vosges», 14 h 30, métro Saint-Paul (Résurrection du Passé). «Le Palais fantôme des Tulleries» 14 h 30, place des Pyramides (Sau-vegarde du Paris historique). «L'hôtel de Lassay», 16 heures,

(Fr.): L'Entrepôt. 14* (45-43-41-63).

8AGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet
Odéon, 6* (43-25-58-83); 14 Juillet
Parnasse, 6* (43-26-58-00); 14 Juillet
Bastille, 1f* (43-57-90-81); 14 Juillet
Beaugranelle, 15* (45-75-76-79). LA BALLADE DES SANS-ESPOIRS (A., v.o.) : Les Trois Luxembourg, 64 (46-33-97-77).

33, quai d'Orsay (Tourisme culturel). «La manufecture des Gobelins».

14 h et 1S heures, 42, avenue des Gobelins (Caisse nationale des monuments historiquee et des sites).

JE T'AIME, MOI NON PLUS (*) (Fr) :

Cine Beaubourg, 3• (42-71-52-36) 11 h. LABYRINTHE DES PASSIONS (Esp., v.o.): Studio dos Ursulines, 5• (43-26-19-09) 22 h 10.

LOLITA (Brit., v.o.) : Dentsrt. 14 (43-21-41-01) 21 h 20.

MACBETH (8mi., v.o.): 51udio des Ursulines, 5- (43-26-19-09) 17 h 45. MAMAN, J'AI RATÉ L'AVION (A., v.f.) : Saim-Lambert, 15- (45-32-91-88)

MAUVAIS SANG (Fr.) : Ciné 8 BBB.

MAUVAIS SANG (Fr.): Ciné 8eau-bourg. 3. (42-71-52-36) 10 h 40. 1984 (Brit., v.o.): Studio des Ursulinea, 5. (43-25-18-09) 20 h 15. LE MONDE SELON GARP (A., v.o.): Grand Pavois, 15. (45-54-48-85) 22 h NOLA DARLING N'EN FAIT GU'A SA TÊTE (A., v.o.): Irrages d'ailleurs, 5-(45-87-18-09) 22 h LA PETITE SIRÉNE (A., v.f): Samt-Lambert, 15- (45-32-91-58) 15 h. LES PETITES MARGUERITES (tchè-

14 h 10.
THE LAST MOVIE (A., v.o.): Ciné
Beaubourg, 3* (42-71-52-36) 10 h 45.
THE TEMPEST (Brit., v.o.): Accatone.
5* (46-33-86-8B) 21 h 50.

5- (46-33-86-88) 21 h 50.
THELONIOUS MDNK (A., v.o.):
Images d'eilleurs, 5- (45-87-18-09)
22 h.
TINTIN ET LE TEMPLE DU SDLEIL

(Fr. -Bel.) ; Saint-Lambert, 15 (45-32-91-88) 17 h.

LA TRAVIATA (It., v.o.) : Grand Pavois.

10" (43-54-46-45) 10 n. UN COEUR QUI BAT (Fr.) : Studio des Ursulines, 5- (43-26-19-03) 18 h. VIOLENCE ET PASS(ON (1., v.o.) : Denfert, 14- (43-21-41-01) 17 h.

LES GRANDES REPRISES

A BIGGER SPLASH (Brit., v.o.) : Acce-

A BOUT DE SOUFFLE (Fr.) : Les Trois

ARIANE (A., v.o.) : Action Christine, 8-

ASCENSEUR POUR L'ÉCHAFAUD

Luxembourg, 6- (46-33-97-77).

15- (45-54-46-85) 18 h.

tone, 5- (46-33-86-86).

«L'Opéra Gamier», 11 heures, hail d'entrée (P.-Y. Jasiet). «Hôtels et passages pittoresques du Faubourg Saint-Honoré», 14 h 30 (P.-Y. Jasiet).

« Montmartre », 14 h 30, máiro Abbesses (M. C. Lasnier). « Les Cetacombss de Peris »,

14 h 45, piece Denfert-Rochereau (Celsse netionale des monuments historiques).

« Au temps de la Grande Armée »,
15 heures, cour d'honneur dee invaildes (Ceisse netionale des monu-

« Lee grandee religions : histoire russe s1 religion orthodoxe s, 15 heurse, 12, rue Deru (Caiese nationale des monumente histori-



En vente chez votre marchand de jaurnaux

Le Monde

Comité de direction : Jacques Lesourne, gérant directeur de la publication Bruno Frappat, directeur de la rédaction Jacques Gulu, directeur de la gestion Manuel Lucbert, secrétaire général

Jacques Amalric, Jean-Marie Colombani, Robert Solé (adjoints au directeur de la rédaction)

Thomas Ferenczi, Philippe Herreman, Jacques-François Simon

Daniel Vernet (directeur des relations internationales)

Anciens directeurs :

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL: 15, RUE FALGUIÈRE 75501 PARIS CEDEX 1S Tél.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur: 40-65-25-99

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MERY 94552 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Tél: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: 49-60-30-10

Edité par le SARL Le Monde

Rédacteurs en chef :

Hubert Beuve-Méry (1844-1989), Jacques Fauvet (1989-1982) André Laurens (1982-1985), André Fontains (1985-1991)

an transition of the second erigi Stand Stand Trees Same The Property of

The and desputation 3 /// 2001 1/80

Arrest

----Consumed Her work to ----Contract Spinet South -

-1-4-46-: cle 💥 👫 A from

the same son we eration of D

F-454 E

1 TO SEE e in medicine 4. 二、 公司管理 4 1 Ebber 🕶

A THE ENGLISHED - C - C 10 10 12 17gm and the second

The Secretary Page 19 and the state of هو منباه ت

1 44 474 *-10.1" -- -

l'sn 2000, la France aura à vivre

una pénuria globale de maind'œuvre, en raison de la baisse

de sa population active, affirme

l'INSEE dena l'article que

MM. Didier Blanchet et Olivier

Marchand consecrent à ca

thème (Economie et statistique,

m 213, « Horizon 2000 »). Et ce,

quelle que soit l'évolution de la

MM. Didier Blanehet et Olivier Marchand. Mais elle devrait diminuer ensuite. Tout dépendra alors du taux de fécondité. Si celui-ci est de 1,8 enfant par femme, comme aujourd'hui, le nombre de personnes en âge de travailler reviendra en 2025 au niveau de 1985. S'il est de 1,5 enfant, l'événement se produira en 2020. En revanche, si l'on atteignait les 2,1 enfants (le taux de renouvellement des générations), la population active enregistrerait une légère baisse après 2005, puis se stabiliserait à 26 millions. Avec 2,4 enfants, la baisse interviendrait en 2010, et serait suivie d'une augmentation à partir de 2012. Parallèlement, et pour les mêmes raisons, on assistera à un vieillissement des personnes en âge de travailler, un phénomène qui est d'ores et déjà engagé

nomène qui est d'ores et déjà engage puisque, en 1990, deux actifs sur trois ont entre 25 et 50 ans, contre

Accueillir

des immigrés

Logiquement, ces perspectives

devraient entraîner à terme une sta-bilisation ou une baisse du chômage, à supposer que le volume d'emploi reste constant. Mais l'on sait que la démographie et le niveeu de

démographie et le niveau de chômage ne sont pas étroitement lies, l'incidence de l'activité écono-mique étant déterminante. Il n'est donc pas exclu, indiquent les deux auteurs, que le chômage se main-tienne à son niveau actuel, voire qu'il coexiste avec une pénirie de main-d'œuvre, l'inadéquation structu-

relle aux postes offerts pouvant aller

de pair avec une raréfaction des res-

Pour sortir de cette situation.

l'étude examine quatre solutions qui, dans la réalité, se conjugueront sans

doute : le recours à l'immigration, le relèvement de l'âge de la retraite, la eroissance des laux d'ectivilé des

femmes et l'augmentation des gains de productivité.

de productivité.

Dérangeante dans le climat actuel,
l'hypothèse de l'immigration est
mathématlquement indispensable
dans tous les cas pour maintenir une
population active inchangée à partir
de celle de l'an 2005. Avec un taux
de fécondité de 1,5, il faudraît un
apport de 165 000 immigrés par an
entre 2000 et 2009, et jusqu'à
365 000 entre 2020 et 2029. Même
avec un taux improbable de 2,4, il
en faudrait 95 000 par an entre

en faudrait 95 000 par an entre

Avant l'invasion par l'Irak en soût

sources en personnel.

un sur deux il y a vingt ans.

natalité récliement prévisible.

ES SÉANCES SPÉCIALES

GEN: X 27 A. VIE Sant Lamble. MLEURS L'HERBE EST PLUS VERTE

Sure A court in all the court in the court i

RSING ET VIENLES DENTELLES

STERIL ET LE COUP DU MENHIR

ATRIANTS AND STATE OF STATE

UPDURD HU. PEUT ETRE

E BALLOR FOLGE STATE OF THE STA

A COTE DES PERMITS
TO MANAGEMENTS
TO

日本の 2000年 「機構物を1等の対象数字(なり)が付けます

TATALOGUE TO SECTION AND A CONTRACTOR OF THE SECTION AND A CON

またします。 1)
 登号で参りのことがは、まつからからできます。 円面 音楽器は、たったない。

ter a service of the service of

多维 多种的基础 人名英格兰人

4 /TMU (140)

A SECTION SECTION

ANTAR W.

PARIS

27 C44 A

JE T'AIME, MOI NON PLIS P Cine Beatching 3: (42-71-52); LABYRINTHE DES PASSIONS 10: (3: 72 n 10

LOLITA (Brit VO) Denten, k
MACBETH (Brit VO) State
1-2-26-19-08-17L
MANIAN J'AI RATÉ (1486-

MAMAN JAI RATE LAWN amben, 15 46-24

AUVAIS SANG (FT) Cut

71.52.36) 10 he

71.52.36 10 he

72.52 10 he

73.52 10 he

73.52 10 he

73.52 10 he

74.52 10 he

75.52 10 he

75.52

STITE SIRENE (A VI) 5 15-72-91-69 64 Casone 5-Wedge

PE CENTS COURT

- 1-11LE **) (Fr - All - vf) (- 2-54-72-71) 22kg

DU JEU #71 218 - 581 19 h ONE USA (A. L.

20A18AV 1 Gndoff

A - - COMMENT UN ANGERU

GER THAN PARAME.

-: -57 MOVIE (A. v.o.) -: -11.52.30 Was: -12.11.00

S MONK (A. T.L.

Condition () Condition

101 comme

LES GRANDES REPRISE

E SPLASH DE VOI &

S SOUPPLE ON her

POUR LECKE

3-3-4 :.: 12 1482 - 10) N

75.15

- 1+6 ±00 - 6+7 - 10+13+12-1

12.75

 $H(S^{\bullet})$ علام بيده. الرون إيد

man or for the control of the contro

1 1 3 2 2 m 11 3 24 T

11.95

1111

- 1: fg 83) . µ

- - 6-55-00) v

: IT BIS SAMS B

Alger, Delhi et leurs banquiers

Les tumultes politiques passent. Les turiures porroques passent, les crises économiques demeurent. Les images des violentes émeuses en Algéria et de l'assassinat du président indien Rejiv Gandhi ont quitté les écrans de télévision. Mais elles restent gravées dans l'esprit des banquiers, tandis que les cicatrices de l'écotandis que les cicatrices de l'économie se creusent. La transition vers le libéralisme

est en marche sur tous les continents. En Europe de l'Est, bien sûr, mais aussi en Amérique latine et même en Afrique. Le mot d'ordre des années 1990 est bel et bien celui da libéralisme et de libre entreprise. Le dernier rapport de la Banque mondiale sur le développement (le Monde du 9 juillet) est à cet égard éloquent. Partout, il n'est question que de privatisations. La Zambie ne vient-elle pas d'ennoncer son intention da céder les participations d'Etat dans plusieurs grandes entreprises? Les institutions monétaires internationales entendent jouer un rôle moteur dans cette course au libéralisme, conseillant les gouvernements et conditionnant leurs soutiens financiers aux pro-

grammes mis en œuvre. Dans deux pays, peut-être plus qu'ailleurs, leur tâche est particu-lièrement délicate. Pour l'Algérie ou pour l'Inde, Etats radicalement différents à bien des égards, la présence des experts da Washington sur leur territoire représente un tournant majeur de politique économique et de conception du jeu International. Il y e quelques jours, Alger annoncait l'ouverture de eon plus grand gisement pétroller aux compa-gnies occidentales; New-Delhi autorisait des prises de participations étrangères majoritaires dans les entreprises locales. Dans les deux capitales, l'enjeu est le même : réussir à poursuivre le remboursement de la dette extérieure, afin d'éviter l'anclanchement d'un cycle de réchelonne-ments et de purges d'austérité. Le sauvetage économique de l'Algérie et de l'Inde est vital pour l'avenir des deux régions. Comme l'e déclaré dimanche à Alger le directeur général du Fonds monétaire international, M. Michel Camdessus, derrière le prêt accordé début juin à l'Algérie, c'est «l'équilibre du monde méditerranéen qui est en jeu».

Aujourd'hui, les dirigeants des

deux pays comprennent que la

confiance de leurs banquiers ne

peut être restaurée sans l'eide du FMI. Mais le soutien de leur

classe politique et da laur popula-

loureuses. Espérons que le FMI.

peu réputé pour sa «douceur», réussira à ne pas envenimer les

tion reste très fragile et les réformes promettent d'être dou-

FRANÇOISE LAZARE

Le Koweit approvisionne son premier tanker depuis la libération du pays

Le ministre kowestien du pétrole, M. Hammoud Abdallah Al Raqba, a symboliquement tourne, samedi 27 juillet, la vanne d'approvisionne-27 juillet, la vanne d'approvisionne-ment d'un navire destiné à transporter da pétrole. Il s'agit de la première livraison par tanker de brut koweitien depuis la libération de l'émirat, en février dernier. Le ministre a précisé que la livraison se montait à 261 000 tonnes de brut et que la production actuelle du pays atteignait 115 000 barils par jour (200 000 barils au total en ajoutant la production de la zone neutre fron-talière avec l'Arabie saoudite).

1990, la production journalière du Kowest atteignait jusqu'à 2 millions de barils. « Vendredi, le nombre de puits en feu que nous sommes parvenus à contrôler atteignait 249», n-t-il ajouté, rappelant l'objectif des autorités de parvenir à maîtriser entièrement les puits incendiés d'ici à mars 1992. « En septembre ou octobre prochoins, nous serons en mesure de réparer nos raffineries et de raffiner notre consommotion intérieure », a aussi déclaré M. Al Ragba. - (AFP)

EN BREF

D Création du GEM « Identité de Création de GEM « Ideatite de l'Europe industrielle ». — Un nouveau GEM (groupe d'études et de mobilisation) baptisé, « Ideatité de l'Europe industrielle », a été mis en place vendredi 26 juillet par le premier ministre, M. Edith Cresson. Ce GEM, dont la présidence a été confiée à M. Didier Pineau-Valencienne président du groupe Valencienne, président du groupe Schneider et, à ce titre, employeur de l'actuel premier ministre pendant près de six mois avant sa nomination à Matignon, aura pour objectif « de proposer des mesures pour renforces l'industrie française et lui permettre de s'intégrer ou meilleur niveau possible dans le nouvel espace économique euro-péen ». Ce groupe de travail, égale-

ment placé sous le patronage du ministère de l'industrie et du commerce extérieur, devrait réflécbir à la mise en œuvre de grands programmes technologiques euro-

une zone de fret géante à Dubai. – Une zone de fret géante, construite prés de l'néroport de construite prés de l'neroport de Dubaï, dans les Emirats arabes unis (EAU), a été inaugurée le 26 juillet. Sa capacité de stockage est de 250 000 tonnes et elle pourra être portée à 350 000 tonnes ultérieurement. La construction des installations a construction des installations a couté quelque 75 millions de dollars (450 millions de francs). Selon les responsables, eette nouvelle

zone permettra d'accroître conside rablement les activités économiques de Dubaï, l'un des sept émirats composant la fédération des EAU et considéré comme le pivot commercial du Golfe.

n Mitsubishi rachète les parts de Coryster dans Diamond Star. – Mitsubishi Motors Corp. détiendra bientôl l'inlégralilé de Diamond Star. Le constructeur japonais va racheter à son associé américain Chrysler la totalité de sa participa-tion (soit 50 % des parts) dans cette société commune, fondée en 1985 et basée dans l'Illinois. Un accord de principe qui vient d'être conclu par les deux partenaires devrait être officialisé à la mi-soût.

Selon une étude de l'INSEE

Après l'an 2000 la baisse de la population active provoquera une pénurie de main-d'œuvre Dans les années qui sulvront

2000 et 2009, et, c'est vrai, aucun ensuite. En moyenne, pour une sim-ple compensation du déficit, ce sont 100 000 immigrés qui devraient être accueillis annuellement pendant toute la période. Pour antant, cela ne résoudra pas le problème d'une main-d'œuvre qualifiée, rendue nécessaire par les évolutions techno-logiques, à moins d'entreprendre des uctions de formetton ou, ee qui prend une résonance particulière dans le débat d'aujourd'hui, d'instaurer des quotas selon des besoins Jusqu'en 2005, la population active va augmenter, pour approcher les 26 millions de personnes, indique l'étude de l'INSEE effectuée par MM. Didier Blanehet et Olivier Manage de la deursit diminant les este deursit dimin

Travail des femmes

En retardant l'âge de la fin d'ac-tivité, on pourrait augmenter le nombre d'actifs et diminuer le nom-bre des retraités. Ce qui, par ailleurs, allégerait la contrainte financière des retraites. Par exemple, retarder de deux ans et demi l'âge de la retraite deux ans et demi l'age de la retratte serait suffisant pour maintenir jus-qu'à l'an 2040 la population active de 1985, soit 24 millions. Si l'on voulait conserver le niveau de 2010, soit 26 millions, il faudrait envisager de la retarder de trois ans, Bien sur, cela entraînerait un vicillissement de de fécondité de 1,8, l'âge médian – celui qui partage la population active. Avec on taux de fécondité de 1,8, l'âge médian – celui qui partage la population en deux groupes d'importance numérique égale – passerait de 37 ans en 1990 à 40 ans en 2010 pour s'y maintenir ensuite. Si l'âge moyen de constation d'activité avec de description d'activité de l'activité d'activité de l'activité de l'ac cessation d'activité augmentait de cinq ans, l'âge médian scrait de 42,5 ans. On pourrait s'attendre à des dif-ficultés: du fail de la présence des plus anciens, les jeunes accéderaient moins facilement à des promotions.

Une autre voie consiste à tabler

sur l'appètence des femmes à travail-ler et donc à parier sur la progres-sion de leur taux d'activité. Depuis trente ans, la croissance est continue et elles représentent 43 % de la population active. Si 82 % des femmes étaient au travail, la ten-dance à la baisse de la population active ne serait pas enrayée à partir de 2005. Si, au contraire, il y avait alignement entre les hommes et les femmes dès l'an 2000, et si le taux de fécondité demeurait à 1,8, la population active parviendrait à un sommet supérieur à 29 millions au début des années 2000. Mais elle début des années 2000. Mais elle redescendrait ensuite, pour revenir à 25 millions en 2035, soit quinze ans plus tard que dans le scénario normal. L'inconvénient majeur de cette solution proviendrait toutefois de la «liaison négative» entre le taux d'activité et le nombre d'enfants des femmes. Sauf à maginer une politi-que familiale d'accompagnement, qui viserait à faciliter la prise en charge des enfants.

Quant à l'augmentation de la pro-ductivité, elle revient à fabriquer plus de riebesses avec moins de main-d'œuvre, et donc à se satisfaire d'une situation de pénurie de per-sonnel disponible. Le calcul permet de démonirer que les gains de pro-duelivité constatés entre 1973 et 1989, qui étaient en moyenne de 2,2 % par an, sont au-delà de la baisse future de la population active, de l'ordre de-0,5 % l'an si le taux de fécondité demeurait de 1,8. Mais, là groope cela n'est possible que s'il y encore, cela n'est possible que s'il y a parfaite adéquation entre les capa-cités de cette main-d'œuvre et les emplois proposés. Ce qui nécessite une formation, y compris de salariés

ALAIN LEBAUBE

Le vieillissement de la population devrait s'accélérer à partir de 2005 Le vieillissement de la popule- voir une diminution de la popule-

tion française devrait e accelérer à partir de 2005 avec l'arrivée à la solxantaina des générations les plus nombreuses, nées entre 1946 at 1973. Selon les nouvelles perspectives dressées par l'INSEE à l'horizon 2000, la part das pareonnas agées de solvante ans et plus devrait, en effet, représenter en 2020 28 % da la constation totale, contre 21 % an 2005 at 19 % an 1990. Parallèlement, le taux de fécondité sa maintiant à 1,8

enfant par femme, laissant pré-

Au cours du premier semestre

a baissé de 1.1 %

chée par cette récession, avec une baisse de 4,9 % à 76 500, tandis

que les logements en immeubles collectifs progressent de 3,1 % à

L'activité du bâtiment reste mieux orientée dans les construc-

tions professionnelles, avec une progression de 6,7 % des surfaces mises en chantier par rapport au premier semestre de 1990, notam-

ment pour les bâtiments agricoles (+ 17,5 %), pour l'industrie (+ 4,8 %), pour le stockage (+ 4,7 %). En revanche, les surfaces mises en chantier baissent de 6,7 % pour le commerce et stagnent pour les bureaux (- 0,4 %).

73 700.

tion totale à partir de l'an 2020. Lea prévieions an matière d'espérance de vie- réalisées à partir des premiers résultats du

recensement de 1990 se révèlent, en outre, malliaures que calles établiae en 1985 par l'INSEE. En l'an 2020, l'espérance de via à la nalasance les hommes (au lieu da 76,6 selon les statistiques de 1985) et 86,5 ans pour les femmes (au lieu de 85,1).

Nouvelle déréglementation des télécommunications aux Etats-Unis

Les compagnies régionales de téléphone pourront accroître leurs services

grande réticence » à l'avis du département de la justice et aux arguments développés au printemps 1990 par la Cour d'appel des Etats-Unis, la juge fédéral, M. Harold Greene, a décidé de lever le 25 juillet l'interdiction qui, depuis plusieurs ennées, ampēchait les compegniae ionales de téléphone d'offrir à leur clientèle quantité d'informations et de services fournis jusque-là par des sociétés spé-

NEW YORK de notre carrespondant

Sous réserve des nouveaux

appels que vont sans doute interjeter les opposants à cette décision du juge Green, les sept compagnies régionales issues de l'éclatement de «Ma Bell» en 1982 pourront proposer à leurs abonnés -une clientéle captive puisque 95 % des ménages américains disposent au moins d'une ligne téléphonique – les pages jaunes de l'annuaire (liste des professions), des annonces classées, des propositions d'achat à domicile, des cotations et informations financières et quantité de modes de consultation sur écran. Autant d'opportunités nouvelles qui vont faire le bon-heur des «Baby Bell» (1), depuis longtemps attirées par ce nouveau marché qui se chiffre en milliards de dollars.

La crainte des monopoles

Saluée comme « une étape majeure au service des consomma-teurs américains, des entreprises américaines et de l'économie natio-nale » par M. Ronald Stowe, au nom de Pacific Telesis Group, l'une des sept compagnies régio-nales, cette décision intéresse aussi des opérateurs qui, lel France Télecom, s'efforcent de développer l'utilisation du minitel aux Etats-Unis. En association avee US West qui couvre une partie du centre el de l'ouesi du pays, France Télecom procède depuis 1989 à une expérience de vidéotex à Omaha (Nebraska), qui va être étendue à la zone St Paul-Minnea-polis (Minnesota) via la création d'une joint-venture avec US West. La possibilité d'incorporer au minitel l'annuaire par professions et d'autres services lui ouvre des perspectives nouvelles.

Mais les mécontents sont aussi

Se rangeant « avec une nombreux. A commencer par certaines associations de défense de consommateurs. Et, surtout, l'association des directeurs de journaux, qui accuse les compagnies régio-nales de pouvoir utiliser désormais librement les profits retires d'e une situation monopolistique » régio-nale (la fourniture du téléphone) pour faire leur entrée sur le mar-ché de l'information avec l'espoir d'en évincer les concurrents. Les quelque seize cents quotidiens que compte la presse américaine crai-gnent un exode de la publicité vers ces nouveaux services bientôt autorisés à diffuser les pages

jaunes de l'annuaire.

En se bornant, depuis le le jan-vier 1984, date d'entrée en vigueur du Modified Final Judgment (MFJ), à permettre aux « Baby Bell » de diffuser seulement les pages blanches, le juge Green avait voulu appliquer le plus strictement possible la législation anti-trust. Mais le 3 avril 1990, la cour d'ap pel lui avait enjoint de modifie son attitude, assimilée à une mau-vaise interprétation du MFJ. Après plus d'un an de réflexion et de consultations, la «bête noire» des compagnies régionales de téléphone a accepté de lever les res-trictions qui frappaient l'aetivité domestique de ces sociétés. A regret, ainsi qu'en témoigne l'nver-tissement qu'il lance dans le volumineux document (71 pages) jus tifiant sa décision et les conséquences qu'il faut en attendre. « Les conséquences les plus probables seront l'elimination de lo concurrence et la concentration des sources d'informotion du peuple oméricain seulement entre les mains de quelques conglomérats. disposont d'une position domi-nante, avec pour base le monopole captif du téléphone local», écrit notamment le juge fédéral. Sa seule consolation est sans doute de constater que les grands groupes qui, tels IBM ou Sears, le géant de la distribution, se sont lancés dans ce type d'activités, y ont tous ou presque perdu des millions de

SERGE MARTI

(1) A la suite de la fin du monopole d'ATT, en 1982, les vingt-deux compagnies Bell ont été regroupées en 1984 en sept Regional Bell Operating Cy (RBOC): Bell South, NYnex, Ameritech, Pacific Telesis, US West, South Western et Bell Atlantie, Jusqu'à présent, ces «Baby Bell» qui couvrent les six cinquièmes du territoire (le reste étant émietté entre 1 500 petites compagnies locales) étaiem interdits de fabrication de matériel et de transmission des appels longue distance (ce qui est toujours le cas) et de fournir des services d'information.

L'ouverture du marché communautaire aux voitures japonaises

La construction neuve Paris accueille avec une satisfaction modérée Le nombre des logements mis en chantier au cours des six premiers mois de l'année a été de 152 000, en baisse de 1,1 % sur la même période de 1990, selon les statistiques publiées le 26 juillet par le ministère de l'équipement et du logement. La maison individuelle continue à être la plus touchée par cette récession, avec une l'accord européen sur l'automobile

Ratifié vendredi 26 juillet par les douze pays membres de la CEE, l'accord qui sera proposé au Japon sur l'ouverture progressive du mar-ché européen aux voitures nippones a été accueilli avec une satisfaction résignée par plusieurs dirigeants français.

Réagissant aux propos du patron de PSA, M. Jacques Calvet, qui avait qualifié le compromis de Bruxelles de « dangereux » (le Monde du 27 juillet), M= Elisabeth Guigou, ministre français chargée des affaires européannes, s'est efforcée de dissiper les accusations de capitulation. « M. Calvet se trompe de cible. Si nous restons statiques, nous disparaîtrons malgré cet accord et non à cause de lui. Je ne com-prends pas qu'un patron comme lui fasse preuve d'un tel défaitisme», déclare-t-elle dans une interview

publice lundi 29 juillet par la Tri-bune de l'Expansion. Invitée samedi 27 juillet au jonrnal télévisé d' Antenne 2, M. Guigou avait jugé que le compromis de Bruxelles était indispensable «car c'était la seule façon d'empêcher que l'Europe soit envahte, (...) submergée» par les voitures japonaises. Selon le ministre, il n'aurait pas été possible à la France de conserver son quota limi-tant les voitures japonaises à 3 % du marché français, «cette barrière commençant à céder, les ventes attelgnont déjà 4,5 %, cor les consommateurs le demandent». Le ministre de l'industrie et du commerce extérienr, M. Dominique Strauss-Kahn, avait fait preuve, au début du week-end, d'un contentement plus tempéré encore, précisant que cet accord n'était pas «mau-vais, mais aurait pu être meilleur» (le Monde daté 28-29 juillet).

INSOLITE

Du Mig au charter

Le premier aéroport privé hongrois, Balaton Airport, a été solennellement inauguré samedi 28 juillat, sur le terrain... d'un ancien aéroport militaira noviétiqua. Il sara axploité par le groupe privé hongroia Mikromatika Holding, qui envisage de eréer au cours dan prochainas années un réseau privé de lignes intérieures, en réaménagaant d'anciannas bazas militaires de l'Union soviétiqua. Situé au bord du lac Balaton, l'un des sites touristiques les plus populaires de l'Europe centrala, l'aéroport accueillera dans un premier temps des vols charters et de fret. - (AFP.)

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Actif net au 22-07-1991 : 54 451 848 F Valeur liquidative au 22-07-1991 : 1.059,56 F Performance du 31-12-1990 au 22-07-1991 :

A 18 18 1

Dividende: 36.90 F assorti d'un avoir fiscal de 7,04 F pour les personnes physiques et de 7,49 F pour les personnes morales rms en paiement le 25 juillet 1991.

Réinvestissement des dividendes sans droit d'entrée du 25 juillet au 25 octobre 1991.

Le Président Michel RICHOU a déclaré : Les évaluements récents, et particulièrement la guerre du Golfe et les transformations dans l'Europe de l'Est, confirment la prééminence des phériomènes politiques sur les nécessités économiques, même si les demières demourant souvent à l'origine des premières.

La suprématire des forces alliées et la conclusion rapide du conflix ont fait une demonstration, en l'aix, de l'Importance de la technologie dans les affaires militaires. Pour éclatante et « médiatisée » qu'elle fut, ce n'étart, au fond, qu'une illustration du rôle joué, au quodifier, et dans lous les demanais que la technologie dans les destinaises en les les destinaises et les les destinaises destinaises destinaises experies exceles destinaises experies exceles destinaises.

tous les domaines, par la technologie moderne dont les progrès restent constants, voire s'accèlèrent. A Wall Street, la reprise des cours des sociétés lees à ce secteur

confirme, depuis l'été demier et en dépit de la correction observée ce printemps, qu'il s'agut toujours d'un marche porteur d'avenir. =7=

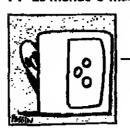
AGO du 23-07-1991

GROUPE CIC

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et FCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIO

PHILATELISTE

LE MONDE DES PHILATELISES



Le scandale de la Bank of Credit and Commerce International

Repères

En 1972, le finencier pakistanais Agha Hasan Abedi crée le Bank of Credit and Commercs International (9CCI) basée eu Luxembaurg avec le Bank of America, l'émirat d'Abou-Dhebi at des invectisseurs saoudiens. La banque se développe dane 70 pays. La direction, essentiel-lement composée de Pakistaneis, est instellée à Londres. Beaucoup d'opérations passent par le paradis fiscal dee îles

En 1978, M. Abedi tente d'acquérir, sens succèe, une des principeles benques de Washington, First General Benksheres. En 1980, lassée da ne pnuvoir exercer un contrôle eur la 9CCI, la 9ank of America sort du capital. L'année suivante, grâce à des alliés eméricains et arabee, M. Abedi rénesit à mettre la mein sur First General Bankeheres. rebeptisée First American Benksheres. Le président en est l'avocat Clark Clifford, ancienne éminence grise da le Meison

En 1988, après une enquête dee servicee eméricains, plusieurs cadres de la BCCI sont eccusés de blanchiment d'argent de le drogue et errêtés à Tampe, en Floride, Les liens avac l'anclan dictataur peneméen Noriege sont révélés.

Lors du procès pour blanchi-ment en 1990, la BCCI plaide coupabls et est condemnée à peyer 15 millions de dailers

Les pertee s'accumulent : la banque effiche afficiellement 500 millione de dollers de défi-cit paur 1989. Les investisseurs ecoudiens vendent leur perticipation, et l'émirat d'Abou-Ohabi devient l'ection-neire majoritaire, avec 77 % du capital. Il injecte un premier milliard de dollars, change la directinn londonienne et se lence dens le restructuration de le panque. M. Abedi démiseionne de son poste da président.

Le 5 juillet 1991, les eutorités monétaires de plusieurs pays nu était établie la BCCI décident de manière concertée, snus le coordination de la Banque d'Angleterre, de euspendre les ecdvités de la banque et de geler ees actifs. Une décision prise eu vu d'un repport de Price Weterhouse du mois de juln, qui eppportait anfin la preuve des méthodes freuduleuses employées depuis des ennées par le BCCI. Le 5 juillet, Is « trou » était estimé à 4 milllerds de dollers, L'estimation actuelle dépesserait les 10 mil-llards de dollare, eoit la moitié de la valeur (20 milliards de dollars) attribuée aux ectifs de

A finance mondiale fraude mondiale

Suite de la premiège page En 1986, le premier scandale qui avait éclaboussé la Bourse de Paris, l'affaire Cogema, avait révélé une escroquerie de 259 mil-lions de francs. Un montant dérisoire au regard des deux affaires qui défraient aujourd'hui la cbro-nique. Les pratiques boursières délnyales des quatre grandes maisons de titres japonaises -Nomura, Daiwa, Nikko et Yamaichi - et de leurs consœurs de taille inférieure s'élévent à 4,5 milliards de francs. Quant aux « fraudes à grande échelle» de la Bank of Credit and Commerce International (BCCI), elles pourraient représen-ter la moitié des 120 milliards de francs d'actifs de cette banque pri-vée internationale, dant les activités ont été suspendues dans quel-que 70 pays depuis le 5 juillet.

Les techniques *modernes*

Comment expliquer un tel «grossissement» des fraudes sinon par les failles, pour ne pas dire les trous beants que leur affrent désormais les marchés financiers? Si les paradis fiscaux ne datent pas d'aujourd'hui, si les casinos, les restaurants, les salles de cinéma ou la promotion immobilière servaient depuis longtemps au blan-chiment de l'argent sale, l'explo-sion des fraudes coïncide avec l'explosion récente des marchés financiers. Les annèes 80 marquent la belle époque de la libé-ralisation financière à New-York, Londres ou Paris. Le secteur financier se mondialise. Des produits nouveaux de plus en plus sophistiqués apparaissent. Les Bourses du monde entier reliées entre elles par les techniques modernes de transmission fonctionnent 24 heures sur 24. Les devises circulent entre les conti-

Les trafiquants suivent le mouvement, leur imagination n'ayant pas plus de limites que celle des «golden boys». La déréglementa-tion leur ouvre l'accès aux marchès financiers par un point quel-conque de la planète et en toute impunité. Une économic réglemen-tée est fondée sur une surveillence étroite : ouverture de guichet ban-caire, contrôle des changes, etc. La libéralisation des économies suppose un autre type de cantrale s'appuvant sur une conpération internationale. Mais celle-ci va pour l'instant moins vite que l'imagination des fraudeurs.

Chaque Etat campe encore sur ses prérogatives. C'est la Banque de France qui surveille les succursales d'une banque étrangère. comme c'était le cas avec le BCCI-France rattachée à une société aux iles Caimans, paradis fiscal bien connu des Antilles britenniques, sans avoir à connaître de ses activités hors de l'Hexagone.

Cela va changer avec l'Europe. Une seule autorité de tutelle, celle du pays où sera basée la sociétémere, surveillera tous les établisse-ments issus de cette dernière, quelle que soit leur implantation dans les Douze pays de la Communauté. Cela suppose une concertation réelle et l'application du système à d'autres pays que ceux de la Communauté. L'Europe sere-t-elle une aubaine pour le développement de la fraude inter-nationale ou au contraire uo la concurrence, M. Leon Brittan, a lui-même déclaré que la Commis-sion devrait surveiller les « structures destinées à camoufler les opérations douteuses w.

Mais d'autres problèmes se posent. Les autorités de tutelle surveillent les banques sur des critères «normatifs» (niveau de capi-tal, dirigeents respectables). Sur ces deux aspects, la BCCI avait donné setisfaction à la Benque d'Anglelerre. L'émiret d'Abou Dhabi, actionoaire majoritaire, avait injecté récemment 1 milliard de dollars et s'epprétait à faire plus. Le management de la banque avait été changé. Ne faudrait-il pas développer la surveillence sur d'autres critères, sans doute plus subjectifs?

Il y a déjà eu des progrès avec le renforcement des contrôles ou l'assouplissement du seeret ban-Mais il faut que les banques elles-mêmes coopèrent car elles sont, comme l'écrive ot les auteurs de La face cachée de l'éco-nomie mondiale, « lo jonction entre l'économie souterraine et l'écono-mie visibles . La lutte contre le blanchiment de l'argent de la dro-gue, décrétée officiellement au Sommet des pays industrialisés à Paris en 1989, en affre l'occasion. Et à l'heure où les gouvernements des pays industriels affichent tant leur volonté de coordonner leurs politiques économiques, il paraît difficile de rendre cette coordinetion efficace sans contrôle vérita-

ble des circuits financiers. CLAIRE BLANDIN



Le fondateur de la BCCI avait voulu «une banque progressiste»

ISLAMABAD

Correspondance

Créée à l'origine au Pakistan par des financiers locaux, la BCCI est étroitement liée è l'histoire récente du pays. Son findateur, son réseau de cadres et ses relations avec l'esteblisbment d'Islamabed font même dire que la banque était l'un des piliers de l'écnnomie nationale. Trois ministres et deux départements proches de l'armée evaient en particulier déposé des fonds importants dans des filiales de la BCCI à l'étranger. Les autorités ont reconnu que onze mis-sinns diplnmatiques pakistanaises avaient souffert de la suspension des activités décidée le 5 juillet à l'initietive de la Banque d'Angleterre à Londres.

Les relations entre la banque et le gouvernement d'Islamabad sont complexes. Les pouvnirs publies doivent 4,4 milliards de roupies (plus de l'milliard de francs) à la BCCl Pakistao, qui les aureit beaucoup aidés pendant la guerre du Golfe au moment où les devises étrangéres se foisaient rares, raconte ainsi M. Mohammed Ziauddin, spécialiste économique du quotidien Dawn. Déjà en 1979, indique-t-il encore, à la veille de l'intervention soviétique en Afghanistan, la banque aurait prêté 100 millions de dollsrs (600 millions de francs) au régime du général Zia Ul-Haq, qui avait donné la récolte de riz en garantie.

«Un complot sioniste »

Autre exemple des liens qui unissent la banque aux sutorités : le président de la Fondatioo BCCI, puissant organisme de bien-faisance qui finance notamment la réhabilitation d'un bidonville de Karachi, n'est autre que l'actuel chef de l'Etat pakistanais, M. Gbu-lam Ishaq Khan. Et la plupart des hommes qui occupent des postes-clés dans la banque partout dans le monde sont les fils, beaux-fils, neveux et gendres de ces bureau-tente et millers qui encedent crates et militaires qui encodrent le Pakistan depuis quarante-quatre ans. Cela explique la rédaction de certaioes notes internes à la BCCI en langue ourdoue ou encore l'absence totale de poursuites judi-

ciaires à l'encontre de la BCCl à Islamabad dans le passé. De fait, l'action déclenchée le

5 juillet par la Banque d'Angle-terre a sérieusement ébranlé une partie de la classe dirigeante pakistaneise, qui s immediatement repris à son compte la thèse du « complot sioniste » et de « la grande finance internotionole » contre cette «institution du Sud». «Je n'accuse personne, ni l'Occi-dent ni Cheikh Zayed (d'Abnu Debi). Ce sont des choses qui arrivent », e simplement déclaré le fondateur de la BCCI, M. Agha Hasen Abedi, dans sa luxueuse villa de Karachi où il est immobilisé depuis trois ans et demi à cause d'attaques cardiaques à répétition.

Comme la banque qu'il a créée au début des années 70, M. Abedi reste pour tous les observateurs une véritable énigme. Qui est-il? disent de lui de nombreux commentateurs locaux. «Le banquier qui a formé des hommes liges aux pratiques louches du blanchiment de l'argent de la drogue et à la fraude massive», affirme pour sa

part la presse américaine, Issu d'une famille aisée de la région de Lueknow, en Inde, M. Aghe Hasao Abedi est âgé aujourd'hui de soixante-huit ans. Son père, de confession masulmane chitte, était une sorte d'in-tendant dans l'Etat princier de Mahmoudbad evant le partition de l'empire britannique. Une collec-tion de livres et de meouscrits ornait la bibliothègoc familiale et des plats raffinés agrémentaient les repas quotidiens.

Après des études de droit. M. Abedi commeoce sa carrière à uo modeste guichet de la Habib Bank, l'une des grandes banques nationales pakistanaises. Vient l'in-dépendance. La famille émigre à dependance. La famille emigre à Karachi. Là, très vite, il grimpe, toujours à la Habib Bank, mais cette fois eu siège, Au début des années 60, il crée, avec un industriel, M. Youssouf Saigol, une banque, la United Bank Ltd (UBL). Celle-ci s'impose rapidement par son dynamisme et un sont proson dynamisme et un goût pro-noocé pour la modernité. Mais M. Abedi voit plus grand, plus loin, à l'ouest dans les sables du Golfe : il veut faire «une banque progressiste du Proche-Orient dirigée par des Pukistunais ». Il place l'un de ses adjoints à la tête d'une filiale de l'UBL oux Emirats arabes unis evec pour consigne de «ne pas lâcher le cheikh». Lors des visites de l'émir (alors inconnu) au Pakistan, M. Abedi et ses lieutenants déroulent le tapis rouge. Le banquier accélere la construction d'un mannir dans le nord de la province du Sind, où Cheikh Zeyed s'adonne, notam-ment, à l'une de ses passions. la

« L'hypocrisie des médias américains»

chasse ou faucon (voir notre por-trait du cheikh).

En 1972, M. Zulfikar Ali 9butto est au pnuvnir et commence à nationaliser. Il est temps de pren-dre l'eir. Cheikh Zayed fnurnit une partie du capital qui mettra sur proite la Bank of Credit and Commerce International (BCCI) a partir du Luxembourg. L'ascension de le BCCl parmi les grandes ins-titutions internationales est alors essentiellement l'œuvre de M. Abedi. Celui-ci s'entoure d'une élite composée d'Arabes fortunés -magoets du pétrole et hommes d'affeires disposaot de liquidités abondantes - mais aussi d'inter-médiaires obseurs opérant pour diverses officines gouvernementales ou organisations politiques. Des dizaines de milliers de Pakistaoeis et d'Indicos aux revenus modestes soot également attirés par cette banque de caractére familial et aux crédits relativement faciles. L'une des eccusations qui revieot le plus souveot ici conceroe des jeux d'écritures consistant à masquer les déficits des « mauvais prêts » par les

dépôts des clients. Selon des informations qui n'ont été démenties ni è Washington ni à Islamabad, la BCCI Pakistan e été utilisée pour différentes tran-sactions liées à l'aide clandestine de la CIA à la guérilla afghane, par l'intermédiaire de l'Inter Ser-vices Intelligence (ISI), les services spéciaux pakistanais. Le ministre des finances, M. Sartaj Aziz, a publié une mise au poiot très poli-tique, jeudi 25 juillet, à la suite d'un article du quotidien britanni-que Financial Times, qui lui fai-

sait dire que les filiales locales de la banque se seraient livrées au blanchiment de l'argent de l'hé-roîne au Pakistan même.

"L'argent de la drogue. l'argen; du crime sont généralement placés dans de phissantes institutions dats de puissantes institutions financières du monde où lu sécurité est plus grande et les tuux de chunge plus stubles comparés à ceux de pays en voie de développe-ment comme le Pokistun », a affirmé M. Aziz, Messieurs les Occidentaux, balnyez devant votre porte, devant vos banques...

Il avait auparavant démenti des informations de Tinne Magazine parlant d'un « black network », une sorte de mafia d'espions, d'esca-dron clandestin, qui aurait commis depuis Karacbi des actes d'enlèvement et de carruption paur le compte de la BCCI. «Ce qui est intolérable dans cene affaire, c'est l'hypocrisie des inédias améri-coins », lance M. Shafqat Khan, jeune banquier antéricano-pakistanais recemment revenu dans son pays d'origiue. « Lu BCC? u certainement commis des irrégidarités à gronde échelle, mais on en fait aujourd'hus une question morale, Marcos, Noriega om bien èté peu-dant longtemps les umis du gouver-nement des Étuts-Unis, non?*

Depuis plusieurs années, les relations s'étaient quelque peu ten-dues entre les proches du fondateur et les amis du cheikh. En 1988, lorsque M. Abedi s'étail retiré de l'affaire et que Cheikh Zayed evait acquis la ntajorité des parts de la baoque, uoe épreuve de force s'était engagée cotre les de force s'était engagée cotre les amis du premier, représenté par M. Swalch Naqvi, et ceux du second, menés par M. Zafar Iqbal, autre Pakistanais devenu le bras droit de l'émir d'Abou Dhabi à la tête de la banque, Cheikh Zayed avait du injecter I milliard de dollars eo 1990 pour des pertes surveoues l'ennée précèdente à la suite, semble-t-il, d'une série de préts importants non remboursés. prets importants non rembourses, C'est finalement M, Naqvi qui a dirigé les opérations de la banque jusqu'à octobre dernier. Interrogé propos du scandale actuel, le ondateur de la BCCI, M. Abedi. décisre eujourd'hui avoir éla conscience tranquille ».

GAD SUTHERLAND

Cheikh Zayed, richesse et sagesse du désert

L'avis est unanime : le principal actionnaire de la banque l'émir d'Abou-Dhabi, est un « homme honnête et crédule »

«C'est un sege, au sens arabe du terme, qui dit : si un jour je n'ai plus de pétrole, je mangerai des dattes»; un homme honnête mais crédule et de bonne foi, qui s'est feit piller par les Pakistanais», dit un banquier arabe. «Je suis certain qu'il e dû être trompé», ajoute un cadre qui a travaillé quinze ans dens les Emirats. «Cas gens n'ont pas besoin d'entrer dans des opérations louches, ils sont suffisamment riches...»

L'avis est unanime : si Cheikh Zayed Ibn Sultan Al Nahyane, souverain de l'émirat d'Abou Dhabi et président de la fédération des Emirats arabes unis, est aujourd'hui impliqué dans la plus importante failite frauduleuse de l'histoire bancaire, c'est à son corps défendant. Principal actionnaire de la BCCI, via le conseil privé qui gère la fortune familiala et l'ADIA (Abu Dhabi investment Authority) chargée des plecements de l'émirat d'Abou-Dhabi, il est à ce titre le premier responsable de l'ardoise de plu-sieurs milliards de dollars laissée par la fermeture da l'établissement.

Pourtant, tous les témoignages concordent : le cheikh n'e jemeis géré directement se fortuna al celle de son émirat, tâche confiée aux bons soins d'une équipe de « conseillers » permanents, compo-sée pour une bonne part d'étrangare, parmi lasquels daa Égyp-tiens, des Irakiens et... nombre de Britanniques I

Encore moine e'aet-il directement occupé de la gastion de la banque. S'il a été convaincu au début des années 70 de participer à la création de la BCCI, à titre d'actionnaire minoritaire, aux côtéa de partenaires aussi respectables qua la Bank of America, puis en 1988 de porter le participation de l'émiret à 77 %, c'est sur le conseil de ces spécialistes et sem-ble-t-il en toute bonne foi. « Ce n'est pas son boulot. Il ne connaît nen à ces affaires-là, dit un ancien monde avec près de 10 % des

raeponsable d'una compagnie ebou-dhabienne; qu'il y ait des grenovillee dans eon entourage, c'est une autre affaire...» De fait, la vie et le profil de ce

chef de tribu à l'ancienne, homme simple et probe, placé per le hasard et le pétrole à la tête de l'un des Etat les plus riches du monde, coîncident mel, c'est le moina qu'on puiesa dire, ovec ceux d'un affairiste, encore moins d'un escroc. Né « eux alentours » de 1918 dans ca qui n'est alors qu'un désert sans intérêt, troué de rares casis, hanté de chameaux et de gazelies, Cheikh Zeyed, qua-trième fils du sultan Al Nahyane, reçoit une éducation bédouine des plus traditionnelles. D'«études» au sens occidental du terme, il n'est alors pas question: l'apprentissage du Coran, la chasse au faucon, l'équitation, le connaissanca das chameaux et de l'art du combet sont les seules aptitudes recon-nues d'un vrai chef bédouin. Il n'a que dix ans lonsque son pèra est tué par son oncle, lequel

est à son tour assassiné quelques ennéas plus terd. Le frèra de Zayed devient la souverain d'Abou-Dhabi, et le jeune cheikh, déjà fort respecté par ses pairs pour sa forca physiqua, ea sagesse et son autorité, se voit sagesse et son autome, se von confier le gouvernement de se région natale. En 1952, il donne un exemple de sa probité en refu-sant l'offre mirifique da l'Arebia esoudite, lequelle lui propose 80 millions de dollars pour renoncer à se souveraineté sur l'oesis de Buraimi. Un refus d'autant plus méritoire que sa fortune na se monte elors qu'à une centaine de

En 1962, l'or noir jaillit pour la première fois à Abou-Dhabi, et le monde de Zayed bascule, Fini les caravanes, les tentes, la misère : le petit émirat se révèle l'un des Etats les plus riches en pétrole du

réserves prouvées du globe. Les Britanniques, qui exercent encore un étroit protectorat, décident qu'il est temps de remplacer les patriarches per trop traditionnele qui gèrent le pays par un homme plus jeune, plus ouvert à l'Occi-dent. En 1968, à cinquante ens, Cheikh Zayed succède donc à son



Cinq années plus tard, en 1971, il est élu à la présidence de la première fédération d'Etats de la région, les Emirats arebea unie, laquelle ragroupa, outra Abou-Dhabi, les émirats de Dubaï, Sher-jah, Fujalra, Rae-el-Rhayma, Adman, et Oumn-el-Qaïwain.

Ecoles, hôpitaux, routes, aéro-ports, hôtala... la chaikh utilise eussitot la manne pétrolière pour transformer profondément le pays. En moins de trente ans, d'un bout de désert, Abou-Dhabi est devenu une sorte de Côte d'Azur paradisiaque, où les communications et tous les services sociaux sont gratuits, les impôte et les texes inconnus, les transferts de capitaux totalement libres.

Fesciné per le verdure, cet homme du désert, né dans une casis, a fait planter 80 millions d'arbres dans le pays et créé plus de vingt parcs dans la capitale, qui emploient la bagatelle de quatre

mille jardiniers. Très populaire, au point d'en être vénéré, il gère la fédération avec une sagesse unani-mement reconnue, sachant apaiser à coups de dollars les rivalités inévitablea antre las émirets longtemps ennemis, et maniant avec edreese traditions et ouverture. Très pieux, il s'est toutefois gardé d'imposer las règlae islamiquas rigoureuses qui auraient pu heurter les Occidentaux ou les émigrés, lasquels constituent 80 % d'une population estiméa à 1,6 million d'habitants. L'elcool est toléré, les plages et les piscines ouvertes aux fammaa, qui peuvant conduire, bien que la plupart continuent de respecter leu tenue et leur réserve traditionnelles.

Tolérant, Cheikh Zayed ne s'en afforca pas moina da « donner l'exemple » dans sa via personnelle. Ainsi, a'il a'est marié très souvent - on lui connaît vingt-et-un fils et une dizaine de filles, l a veillé à ne jamais dépasser le nombre d'épouses (quetre) recom-mandé par le Coren ; «à chaque foia qu'il prenalt una nouvalla famme, il divorçait d'avec une autre», explique un Abou-Dhabien d'adoption.

De même a-t-il conservé, assurent les observateurs, un mode de via ralativament « simple », du moins à l'aune des habitudes locales, puisqu'il possède au moins huit palais dans le Golfe, plus des résidences secondaires en Suisse, en Allemagne et en Grande-Bretagna, einsi qu'eu Maroc et au Pakistan.

Sa seule faiblesse : la chasse au faucon, dont il possède quelquesuna das plus beeux spécimens mondiaux. Une passion des plus estimebles dans les émirats, meis qui lui a coûté cher, puisque ce sont ces chasses qui l'ont attiré au Pakistan et, semble-t-il, ont soudé son amitié avec le fondateur de le

VÉRONIQUE MAURUS

mance loit

يان و المنظم منظم المنظم المنظم

e de la constitución

.....

فأسجه جديدين

1960 to 1960 t

. . .

42.34

. . . dedicate

× × × ×

1.00

· was the proper

and the same

. . . history of Bridge

CHARLES S

we seement to

THE Y CONSTRUCTION

or one with the said

Berte Establish

or the state of the spile

1 5 4 10 10 10 10

La dadage 1

THE PERSON NAMED AND ADDRESS OF THE PERSON NAMED AND ADDRESS O

1

a pristing their

The sections of 3

·

Gaspillage nucle

· · 🛏 👯 🌡 42.50 THE WAS GOT LOS - 1 - martin. 48 199911 - ... metta (166 ۱۹۹۰ : ۱۹۹۳ و ا

riples with . 4. 19 : T- 18. 19 4 يونفين و د 10.2 . gafe fi a minima S. 12 -444 8 8 يكهن برسورة التو 人名英格兰英格特克格 11 To 12 SUN STOP

** ** * * * * ** ** 2 700 7 Constant of the Later Ber b 1 *2 pe til La estra de Sa -------2 1107 --and the second

1. 30 × 20 × 20 AND ITTE - N 42 2-2-2 77 - 77 F 3224 140 an 254

Les échanges français avec l'Amérique latine

Les vingt pays latino-américains ne représentent plus que 1,4 % des exportations françaises, contre 3,1 % en 1981

UE de mots prononeés entre la France et l'Amérique latine, des mots de ebarme et d'amitié, des mots politiques, en tout cas des mots qui o'ant pas coûté, car ils o'ant pas compté! En 1964, ce fut la tournée du général de Gaulle dans le continent avec le femeux poiot d'orgue de « lo mono en lo mano». Volontiers gaullien, e'est à Cancun (Mexique) que le président François Mitterrand, peu après sa première élection, prononça soo discours sur l'interdépendance du Nord et du Sud.

ut, Paname

Toujours inspiree

" Paris chie d'Arletty

enlication d'hiver

mois de décalage

presentair en tros

S juillet, son

de thiver

over la vie Je n

- 1723-11 10mme en 46

is mettre dans k

-ment, d'hiver m

affectionne: k
then lings
totale: Sur le
totale: filles files
ampbell: Christ

eppellent, pour or Renec ou Pan-

and our dessus d'homme

- ov seur trench de

The binaisons been

erius de bistroi.

.. v hasenton, poule

i ...lı_r. elles onı la

Mir. la fesse haute e

bottines i

Time tout se passe

22 20 molle

.... ... iace sur m ne feline passe

- ani-guerre

ा क्षा क्षा प्रदेश जिल्ल

Configure sta

1212 donne k

ile. de le

1 202

- impins

A STATE OF THE PARTY

1... b.

10.7 1.00

22

.: 45 17

7 = 5.00 **50/46**

i He

7. A.X

14 5 H & 300

crincuses avec

dine Ilaia

and Section Sections of the Section Se

The development of the corner

يورون والأحماء الأراث

1.0

. v 🗢 ტ

 $\gamma_{i,j}=\gamma_{i,j}, \quad \gamma_{i,j}=\gamma_{i,j}$

 $(g_1, \varphi_2) = (g_1 - \varphi_1) + \delta$

1 72 1 -

 $_{i,j}=_{i,j\in\{1,2,\ldots,\frac{m+1}{2}\}}\mathbb{I}$

the grade of

De tout cela il reste un ebiffre : en 1990, la part de l'Amérique latine dans le total des exportations fraoçaises o'atteigneit plus que 1,4 %. Au début de la décenoie, à la veille de la crise des économies sudaméricaioes, cette part - déjà réduite - s'élevait tout de même à 3,1 %. En feit de main dans la maio, la France et l'Amérique latioe s'effleurent à peine du bout des doigts avec une certaine tendance à l'éloignement, d'un point de vue économique s'entend.

Un malaise persistant

Cette situation est fidèlement reflétée par la balance commerciale entre les deux parties. Après avoir régolièrement dimioué pendant emq ans, les exportations françaises vers ce contioent avaieot certes progressé en 1988 (+ 2,5 %) et 1989 (+ 6,5 %). Mais, l'ao passé, elles ont enregistré un repli sévère de 9,2 %. « En froncs courants, observe la chambre de commerce France-Amérique letioe, elles sont passées de 17,6 milliards de francs en 1989 à 16,03 milliards de francs ».

Les importations ayant assez peu dimioué (-3,3 %) le déficit du commerce français avec l'Amérique latine, qui représentait déjà 5,4 mil-liards de francs en 1984, s'éleveit en 1990 à 9 milliards de francs. Sur les vingt pays du continent la balance était excédentaire avec 9, déficitaire avec 11.

«Lo situotion économique actuelle (de la zone) ne permet pas d'envisager à court terme un developpement significatif de nos expor- de généraliser.

totions moigré l'ouverture de cer-tains morchés, comme le Mexique ou le Venezuelo », ajoute la chambre de commerce France-Amérique letine. Uoe prévision plutôt néga-tive au mnment où la plupart des pays du cône sud, naguère influen-cés par les théories de Raul Prebisch sur le développement auto-centré (industrialisation par substitutioo d'importations, oationalisations) s'orientent vers une intégration au merché mondial amortie pas la misc en place de grands ensembles régionaux.

C'est le cas du Mercosur qui reliera, dès 1995 (y compris par un poot géant Colonia-Buenos-Aires sus le rio de la Plata) le Brésil et l'Argentioe evec le Paraguay et l'Uruguay. C'est le cas aussi de « l'initiotive des Amériques », ce projet du président Bush d'organiser un vaste espace de libre échange depuis Anchorage jusqu'à Aca-pulco, illustration de le prédomioaoce emériceine dans soo «arrière-cour». Mais cette suprématie o'a rien d'uoe fetelité, comme en témoignent les succès en Amérique latioe des entreprises espagnoles, italiennes et allemandes fevorisés il est vrai par la présence sur place de colonies nombreuses et souvent anciennes.

Dans un rapport publié en 1987 - mais souvent d'actualité dans ses analyses, - Daniel Solano s'interrogeait sur les raisons du malaise persistant entre la France et l'Amérique latioe. Rappelant la présence tricolore (à travers les départements d'outre-mer et la base aérospatiale de Kourou), mesurant aussi l'im-pact dissuasif de la crise financière sud-américaine, il invitait le pouvoir à adapter sa stratégie au nouveau contexte sud-américain.

«La demande de cette région évolue : le continent veut s'industriali-ser. Il ne veut plus seulement impor-ter de gros biens d'équipement mais obtenir des transferts de technologie, des ventes de savoir-faire, des assen blages locoux, des associations industrielles, des investissements ». Quatre ans plus tard, il semble que la Fraoce n'e pas su - on moins bien su que d'eutres - répondre à

Au Mexique (qui est devenu, an premier trimestre 1991, le premier elient de la France avec 25 % de ventes, devant le Brésil), la RATP devrait financer de nouvelles lignes de métro dans la capitale. France Télécom partieipe, pour sa part, à heuteur de 2,1 milliards de francs, à la privatisation de la compagnie nationale Telmex ainsi qu'à la pri-varisation du réseau oord du télé-phine argentin à travers la firme ENTEL.

A sa façoo, la France accom-pagne le mouvement libéral d'nuverture de certaines économies latioo-américaines. Détail significatif': au Mexique, France Télécom a été préféré à l'américain GTE, associé à l'espagnol Telefonica. L'image de la France à dominente culturelle mais moins forte au plan technique a pu être battue en brêche.

Le manque d'articulation

On pent encore relever l'accord signé en 1987 par Pechioey avec le Venezuele pour treosfèrer sa technologie de l'électrolyse de l'aluminium à la société Alcasa. Pour la première fois, la firme française a exporté sa tecboologie des enves à 280 000 ampères. Cette opératioo marqua, à l'époque, le retour du Venezuela sur le marché internatiooal des capitaux après cinq ans d'ebsence, sons l'égide d'Indosuez. Automobiles Peugeot vient, pour sa part, d'annoocer son implantatioo procheine à Caracas eux termes d'un eccord signé avec la firme Euroindustrias de Venezuela, L'assemblage des vébicules français devrait débuter dans un an environ.

Tootefois, d'une manière géné-rale, comme l'e écrit Daniel Solano, si « lo France est en pointe, l'avance technologique se traduit difficile-ment sur le plan commercial en rai-son d'un manque d'articulation des efforts ». D'eprès lui, la chopération entre la France et l'Amérique làtice bute sur deux obstacles, à commen-cer par celvi des achets effectués par Paris aux «latioos».

A la différence des Etats-Unis, de l'Allemagne et du Japon, qui ont laissé une place croissante aux pro-duits mannfecturés des pays du côce sud, la France continue de pri- son de la gravité de la récession. étrangères, Roland Dumas, qui a latine.

vilégier les importations de produits primaires : petrole mexicain, voire vénézuélien, tourteaux de soja brésiliens, café du Brésil, de Colombie et d'Amérique centrale, cacao d'Equateur, cuivre du Chili et du Pérnu, viande d'Argentine, laines d'Uroguay, fruits argentins et chi-liens. Or la politique qui consiste à n'importer que des matières premières et à exporter par le biais de grands contrats assortis de garanties tinancières de l'Etat n'a jamais porte de gros resultats en termes d'implantations durables et mas-

Côté importations, le Brésil est demeure, en 1990, le premier four-oisseur de la France, bien que sa part continue à diminuer au profit du Mexique, du Chili, mais aussi de l'Argentine (+ 18 %) et du Vene-zuela (+ 46 %). Quant aux exportations, elles sont très concentrées. Deux pays, le Brésil et le Mexique, représentent la moitié des ventes fracçaises. En ajoutant trois autres pays - Venezuele, Cbili, Argentine, - on arrive aux trois

Alternativement premier ou deuxième elient de la France, le Brésil achète moins qu'euparavant depuis le raleotissement de son activité économique lié à la mise en vigueur du plao Collor, Si le posi-tion commerciale tricolore s'amé-liore au Mexique, elle le doit surtoot à la poursuite de le politique de gros contrats et à la mise en route d'uo nouveao protocole

« Une modeste augmentation de 8,5 % de nos exportations est (oin de compenser la chute de 44,4 % enregistrée en 1989 à lo suite du plan d'ojustement et à lo dévalun-tion du bolivar », constate à propos du Venezuela la chambre de commerce France-Amérique latine dans une récente circulaire. L'augmenta-tion de la production de brut devrait cependant favoriser une hausse des importations globales.

Au Chili, le refroidissement sen-sible de l'économie en 1990 a provoqué cutre outres une stagnation des ventes françaises à leur niveau de 1989. En Argentine, elles ont

"Les échanges inférieurs à 300 millions de françs ne eont pas représentés Les principaux partenaires de la France en 1990 plus de 1 milliard de francs moins de 1 milliard de francs

Si la France paraît plus élmignée de l'Amérique latine que des eutres tiers-mondes, elle corrige cette impression à travers une diplomatie économique active. En mars 1989, Paris a voulu saluer et encourager la vague démocratique latino-américaine en travaillant à la réduction de la dette du continent. Devant dix-buit ministres et gouverneurs de banques eentrales de la région, François Mitterrand avait ainsi suggéré la créatioo d'uo fonds de garantie en faveur des banques qui accepteraient de vendre à prix réduit une partie de leurs créances. Une idée qui a fait son chemin.

Ao lendemaio de la guerre du Golfe, e'est encore la France, repré-

encouragé, avec le Venezuela, la convocation d'une conférence entre producteurs et consommateurs de pétrole pour éviter les fluctuations trop fortes des cours du brut. Il reste une insuffisance des rapports bilatéraux, que le manque d'ouverture passé de certains pays (Chili, Nicaragua) oe suffit pas à justifier à l'beure où l'Amérique latioe manque de moyens, mais pas de volonté, pour faire peau neuve.

ERIC FOTTORINO

* Cet article fait suite à trois autres sur les relations de la Communauté curopéenne (le Monde « Champs économiques » du 23 juillet, de l'Espagne et du

Humeur

Gaspillage nucléaire

par Bernard Laponche N doit construire une centrele nucléeire à Civeux, dons la

Vianne. Daux trenchea de 1 500 mégewatts de puissance chacune. C'est une décision totalement injustifiée.

Le eite de Civaux est le plue mauvais de l'Hexagone. Le débit de le Vienne n'est pas suffisant pour refroidir les condenseurs. On construira d'énormes réfrigé-rants atmosphériques qui évaporeront 4 mètres cubes d'eau par seconde, eau préciouse pour l'irrigacion. Si les conditions climatiques de ces derniàraa années ea perpétuent, gageons qua la centrale sera souvent errêtée. La rentabilité de l'opération est plus que problématique.

Une cantrale nuclésire de plus an Frenca, à 15 millierds de frence environ le trancha, est totalement inutile. Le Franca exporta dans la période actuelle environ 50 milliarde de kilowettheures par en, pour une consom-matinn finale intérieure totale de 305 milliards de kilowatt heures en 1990, c'est-à-dire que l'on exporte la production de dix tranchee nucléeires de 1 000 mégawatts chacune.

Jamais, dens les commissions du Pien qui sa sont succédé de 1975 à 1985 et qui ont discuté du programme nuclésire français, il n'e été prévu que l'on construirait des centrales nucléaires pour l'exportation de l'élactriché. L'acceptation das nsques, compré-hensible pour couvrir les besoins nationaux, eût été plua que discutable e'il a'était egi de fournir nos voisins.

Il y a donc en France une surcapacité de production d'électri-

cité d'origine nucléaire d'eu moins dix tranches nucléaires du fait des erreurs de prévision de la consommation nationele (ce qui représente quand même la baga-telle de 100 milliards de francs d'investiasemente inutilee). Exporter de l'électricité quand on e construit trop de centrales est compréhensible : c'est la seule façon d'essayer de récupérer sa mise, et on peut espérer combler petit à petit la surcapacité.

Per contre, construire de nouvelles centrales pour exporter de l'électricité, outre l'argument déjà cité que l'on garde pour soi les risquee et les déchets radioectifs, ne précente pas d'intérêt économique : les echeteurs savent bien que l'on est obligé de vendre, et les contrats ne sont guère evantageux.

La rémunération du risque et du capital est médiocre. Las capacités d'investissement productif d'un pays étant limitées, il y e blen d'autres ectivités plus intéressantee pour dépenaer intelligemment 30 milliards de franca (ca qu'ont parfaltament compris les pays acheteurs).

Medeme le premier ministre, per ellieurs maire de Châtellerault, e le réputation d'âtre réaliste, de conneître la veleur des choacs et de savoir prendre des décisins nécesprendre des decisions nécee-saires qui ne font pes forcément pleisir à tout le monde. Elle exhorte notre économie à faire jau égal evac cella de l'Alia-

on n'y errivere pas avec da tele gaspilleges (dont se geus-sant et profitent noe voisine). Elle devrait diriger ees investisse-ments vere dea secteure à plus haute valeur ajoutée et créateurs d'emplois, et prendre la décision avec l'on ne construise pas le que l'on ne construise pas le centrale nucléaire de Civaux.

De bonnes performances sur les prix ne suffisent pas à rassurer face à la fragilité du tissu économique et social

Les infortunes de la vertu

par Emmanuel Devaud OCTEURS angéliques et ministres intègres teo-tent périodiquement de convertir la France à la

vertu monétaire. Peine perdue jusqo'ici. L'bistoire chez nous ne coule pas dans cette direction et le retour à l'orthodoxie s'y conclut le plus souvent par une explosion sociale. Nous sommes dooe engagés

depuis sept ans dans un proces de désioflatioo. Et il est vrai que, provisoirement, nos prix montent mnins qu'en Allemagne et que la prime de risque sur le franc a presque disparu. Oublinus même que ootre économie se traioe dans la stagnation, alors que l'allemande caracole et que le formidable défi de la réunification pèse sor le mark. Car sept ans suffisent pour un bilan sans o priori oi complaisance, qui montre, hélas! plus d'ombres que de franc succès.

Le chômage retourne vers des sommets, sans qu'aient été éradiquées les causes spécifiques de son développement dans notre pays. Le pouvoir d'achat moyen des salariés o'augmente pratiquement plus et la dynemique d'élévation du niveau de vie, facteur d'intégration sociale, semble enrayée. La balance extérieure est plutôt plus fragile et notre position en recul, d'après les grands barometres de la compétitivité

Aussi bien notre tissu économique s'est-il encore délité et l'on découvre qu'uoe monoaie forte fevorise à l'excès l'essor des secteurs les plus protégés de la concur-rence extérieure. Le retard de l'investissement productif s'accentue, entraînant un déficit de croissance :

gressé plus vite que notre grand voisin, doot les performeoces depuis trois ans soot devenues supérieures aux nôtres.

Après un modeste rétablissement à la faveur du regain de la conjonc-ture moodiale, la situatioo fioancière des entreprises a recommencé à se détériorer, aggravée par leur fnite eo evant daos l'expassion externe et empirant leur insuffisance chronique en finds propres.

Dans le même temps, les teux d'intérêt réels sont au plus baut, plus élevés que ebez nos graods partenaires. Enfin, brochant sur le tout, la tenne même du frane dépend de plus en plus d'investissements étrangers de porteseuille, avec les risques de volatilité et le coût croissant en revenus que cette évolution comporte.

Un château de sable

De ce constat de carence assez général, on ne concluera pas néces-sairement qu'il faut changer de cap. Mais même les plus habiles politiques ne peuvent toujours vendre des illusions. Et l'on ne voit guère comment alourdir encore la politi-que de rigueur afin de maiotenir un partage de la valeur ajoutée qui permette aux entreprises de disposer de l'argent nécessaire pour faire face à la compétition internatio-

Il semble elair après coup que fixer le barre monétaire très baut (trop haut?) imposait de réduire les coûts de production de façon ample et continue. C'était possible en période de forte croissance evec un « retour » rapide assuré. C'est un exercice à haut risque en temps de basses eaux budgétaires, sans que

méfiance revenue. Reste alors la ressource des gise-

meots publics de productivité. L'nuverture sur l'Europe montre de plus en plus nettement que nous dépensons relativement plus d'argeot avec moins de résultats que nos voisins dans les domaioes clefs de la stratégie sociale : la formation et l'éducation, l'innovation et la recherche, la santé publique, la lutte contre le chômage et l'excinsion sociale, les retraites et l'épargne. Mais il s'agit là de pro-blèmes de société, dont le traitement suppose la durée et sans doute un relâchement dans la distribution des revenus, si l'on entend lever les obstacles corporatistes à toute réforme de structure.

La vente d'actifs par l'Etat et ses satellites - qu'oo recommande volontiers eux pays bier socialistes de l'Est et du tiers-monde - donnerait une marge de manœuvre plus immédiate et substantielle. Elle pourrait fournir au frane une crédibilité de rechenge, Mais, malgré quelques exbortations ou tentations, elle n'est pas vraiment ins-crite à l'ordre du jour politique. A cet enfermement un rien délibéré, on entrevoit ordinairement deux issues. La première serait que la croissance revint.

On espère, sans y eroire tout à fait, que la reprise est an coin de la rue. Uo rebond paraît possible, en effet, à partir du point bas atteint par les économies anglo-saxonnes et parce que l'enphorie des premiers temps de la réunification allemande mettra quelque temps à retomber. Mais l'endettement massif et l'assainissement financier insoffisant outre-Atlantique, le freioage outre-Rhin, plus sévère que prévu lors-

dans les années d'expansion lente de le RFA, nous o'avons pas profrane fort sous la marée de la repousser à 1993 l'avènement d'une méfiance revenue. eu surplus, subira l'an prochain les effets retardés du rebaussement réceot des prélèvements obligatoires et de la crise qui s'emorce dans la construction et le génie

> Second recours (window of opportunity?), à la fois plus moral et plus approprié à nos problèmes hexagonanx : la baisse du taux de l'argent Mais, on l'a dit, la digestinn diffieile de ses provinces orientales va contraindre l'Allemagne à resserrer encore son dispositif mooétaire et fiscal. Un décrochage à la baisse de nos taux d'iotérêt serait plus symbolique qu'efficace, si tant est qu'il soit possible. Car de bonnes performances sur les prix ne suffisent pas à rassurer les marchés, inrsque demeure le fragilité de la balance extérieure et de la structure financière des firmes, lorsque aussi la permanence et la cobérence des choix du pouvoir comme sa capacité à maîtriser des tensions sociales croissantes epparaissent à beaucoup problématiques.

En fin de compte, les apories du système français renvoient très pla-tement aux échéances électorales. Le débat publie ve se durcir, mais l'immobilisme dans l'actioo s'installera sans doute pour plusienrs semestres. On n'aperçoit done a priori aueune alternative à la graver dans les deux prochaines années, Malheureusement, ce bref leps de temps sere erucial pour l'économie française, qui pourrait et devrait profiter du maelstrom où se débat l'économie allemande pour rétablir sa positinn relative en

Economiste.

OUR une politique européenne et française face au Japon : le rapport que M- Gilberte Beaux a présenté snus ce titre au Consail économique et social arrive à point nommé. Aprèa les invectivee du premier ministre, les Francais aimereient sene doute en sevoir davantege sur las « fourmis », soupçonnant que, pour réussir dens le monde moderne, il faut sans doute plus qu'un comportement répétitif et monotone d'insectes. L'étuda de Mr. Beaux répond et na répond pas à catte artente. La point commun avec M~ Edith Creason de l'ancienne collaboratrice de Jimmy Goldsmith est qu'elle aussi a voulu proposar une réflexion de choc. Cet aspect n'est pas le plus eonvaincant, mais il an est d'autras. Mr Beaux as révàla une contre-Cresson plus efficaca quand elle ouvre des parspectivas da négociation et formule das recommandations. Noua en raparlerons dans la prochaine chronique.

Si la France éprouva tant de mal à se définir par rapport à un Japon apparamment triomphant sur toute la ligne, et à déterminer à son égard una ligna de conduite, cela tient à le nature du mythe japoneis. Dans la version qu'on en donne à Paris, calui-ci est le prétexta tout trouvé pour ressusciter les fentasmes dont se nourrissaient, jusqu'à une époque récente, l'administration française at, avec ella, l'opinion publique. Cas fentasmas, malheureusamant, sont de mauvais conseillars. Pour relever en nation économique adulte le défi japonais, il conviendrait da s'en débarrasser et ne pes, comme on le fait compleisemment ou ragausement, da las cultiver.

«Cat Etat [nippon] est surtout l'éclaireur des chemins pour l'avenir », écrit le rapporteur du Conseil économique et social. On croirait réentendra Pierre Messé, qui fut sous le général de Gaulle commissaire général au Plan. Ce jugement à l'emportepièca de Ma Gilberta Beaux est d'autant plus surprenant qu'il apperaît eu milieu d'un chapitre consaeré eux « rôla at faiblesses de l'Etet au Japon s. Le même acta de foi transparaît à travers certa autre effirmation : «L'Etat jeponeis pratique en fait une sorte de colbertisme, qui appliquerait admirablement le principe de subsidiarité. » Ce principe, selon lequel une instance hiérarchiquement supérieure ne doit attirer à elle que les effaires pour lesquelles elle est plus compétente que les

Le mythe tenace du Japon

instances inférieures, ne correspondent à aueune notion juridique très clairament identifiée, on ne voit pas très bien sur quoi M- Beaux s'eppuie pour louer da la sorte l'Etat nippon.

La vérité ne cerait-elle pae sensiblement différente? A la concaption qui fut longtempa françaisa d'un Etat chargé d'éclairer les chemins de l'evenir s'en opposa une autre qui inspirait plua prosalouement. mais peut-êtra plua afficacement, les dingeents de la RFA et sans doute aussi ceux du Japon : dens un monde perticuliàrament incertain, la meilleure façon de se préperer à l'avanir, c'eat non paa d'essavar d'en deviner lea contours (prospectivel mais d'abord de résoudre les problames du moment présent ; autrement dit, d'apurer le plua vite possible la situation, afin de pouvoir mobiliser, le moment vanu, ses énergies eux nouvellas occaaions de développement.

M~ Beaux aemble tellement persuadéa du don de esconde vus des dinosents jeponais qu'elle en oublie parfois les limitss, pourtant souvent étroites, de l'autonomie nipponne au cours de l'histoira récente. C'ast ainsi que pour elle les responsables japonais ont maintenu, jusqu'en 1985, un yen délibérément sous-évalué. A partir de cetta année-là, ila ont conaanti una forte réévaluation. La raison du revirement de leur ettitude au milieu de la décennia précédente est, selon ella, que le Japon avait alors etteint ce qu'alle appelle un «point de non-retour». L'idée est que le puissance industriella du Japon était davanua à ce moment-là suffisemment assise pour ne plus être menacée par une haussa du taux de changa. Au contraira, celui-ci jouain désormala en faveur de l'industrie nipponne, en permettant à celle-ci de procéder à des investissements directs à l'étranger à un bas prix. Voilà comment le Japon surait, selon M- Beaux, renforcé, au moment venu at choisi par lui, sas positions commerciales.

Tout cele paraît réglé comme du papier à musique. M- Beeux nous offre le description de cette stratégie à long terme, en eommançant par ees mots : «Le yen fut maintenu au niveau fixé en 1949 jusqu'à la erise du doller en 1971-1973, sa sousévaluation favorisant une expansion économique interne de l'ordre de 10 % l'an er externe sur les marchés d'exportation... » Capandant, ca beau raisonnement fait ebstraction du monde extérieur. L'expériance du yen n'était pas excaptionnalle. La lire italienne avait pareillement traversé las ennéas 50 et 60 sans dévaluetion l Jusqu'à une époque récente, la monneix de l'ampire du Soleil levant ne pesan guèra plus lourd que celle de l'Itelie face eu dollar. Ce qui erriva en 1985 fut un changement de politique non pas à Tokyo mais à Washington : le dollar dopé das ennées 1981-1984 toremier mandet de Rasgan) gêneit considérablement les axportations américainas. La présidant Raagan, dès le début de son aecond mendet, oublient ses déclarations triomphales sur la forca du doller, symbole de le forca des Etata-Unis, décide tout bonnemant que le devies eméricains reprendrait son mouvement de descente; la resta du monde dut s'en eccommoder.

QUR la nécessité de rester disponible an ne jatent pas l'essentiel de ses forces dena des barailles perduas. Mr Beaux est parfaitement consciente, y compris sur les graves erreurs d'eiguillege commises par les hommes politiques francais. Elle écrit : « Alors que les Français et les Soviétiques (le perellèle, toutes proportions gardées, peut choquer meis il doit conduira à réfléchir) investissalant encore, dens les ennées 1970 à 1985, dans les Industries lourdes les plus primairas (sidérurgie, charbonnages, constructions navales), les Japonais, sans négligar ces secteurs, investissaient massivement dans l'automobile. l'électronique et la mécanique de précision... »

Autre façon de préparer l'avenir, ne pas faire table rasa du pessé. Au contraira, consarvar vivante la maxime de l'acquis. M~ Beaux nous raconte qu'au Japon les ouvriers spécialisés les plus âgés sont chargés de « eimenter l'équipe et surveillent l'application du «zéro feute». Ces méthodes contrastent avec la désinvolture evec lequelle les entreprises frençaises, fortement encouragées par le gouvernement, mitent à le retraite anticipée les cadres et les ouvriers oui porteient la mémoire de l'entreprisa. Pour expliquer la réussite du Jepon, M. Beaux met en lumière la capacité dont les Japonais se sont pourvus de recueillir et d'utiliser l'information. Nulle pert aillaurs on ast à l'écouta du marché mondial d'une feçon aussi systématique.

Tout un développement ast consacré au «prélèvement» de l'industrie sur la consommeteur iaponais, lequel doit pavar. entre autres. l'effort de recharche et da développement. Selon les industriels japonais interrogés par le délégetion dirigée par M- Beaux, la clé du succès serait précisément dans le contrôle du marché intérieur. Paut-être lea interlocuteurs de M- Beaux aveient-ils la nostalgie de la situation qui régnait naquère en France | La démonstration ou apporte sur ce point M~ Beaux n'epparaît pes d'una cierté absolue. D'un côté, le système de distribution japonais est présenté comme étant eu service de l'appareil productif; d'un autre côté, il set dit du consommeteur japonais qu' e il accepte de payer des prix élevés car il obtient en contrepartie des produits de qualité et le sentiment d'assurer l'evenir de l'entreprise où il travaille et du pays où il vira. Si on s'arrête à la pramière partia, plus concrète, de cette phrase, on ne peut s'empêcher de rapprocher la shuation régnant à cet égerd au Japon avec calla qu'on connaît en Europe : le consommateur n'est-il pas victime d'une sorte de prélèvement partieulièrement indu lorsqu'il doit payer les pots cassés d'une production insuffisamment exigeante sur la quelité (combien d'argent perdu chez la garagiste pour rartraper les erreurs du fabricant?) Il est encora dit, dans le rapport, du système japonals, composé d'une cascade de grossistes et d'une myriade de petits déteillents, qu'il correspond évidamment à une adaptation... aux habitudes des consommeteurs (echats fréquents en raison de la petitesse des logements et de la préférence pour les produits très frais) ». Et encore cecl : «L'importance du petit commerce de détail, offrant une qualité de service inéga-

lés, fait penser que le système est cher. Les chiffres ne le montrent pas. La marge brute de la distribution par rapport au chiffre d'effaires est au Jepon comparable à celle des autres pays industrialisés. N définitive, la force de l'industrie

iaponaisa tient peut-être au feit que le merché y ast encore relativement fermé, mais aussi au fait que le production japonaise est « la meilleure ». Finalement, c'est à le culture même du pays que l'euteur rapporte le mérite essentiel de certe situation. L'explication eat suffisamment large pour se prêter à toutes sortes de conclusions. «La puissanea industrialle japonaisa est suffisemment granda pour qu'il na son pas nécessaire de la surestimer. Elle n'est ni absolue, ni dominatrice, ni irrévarsible», écrit Mr. Beaux, qui ejoute aussitôt : « Mais l'on comprend mieux l'inquiétude sincère de nombreux responsables quand on s'intéresse aux fondements de cette puissence, aux moteurs de l'usine Jepon. Pour qui sait anelysar l'afficacité da ces moteurs. l'impression est vive ; avec de tals moyans, aueun objactif na semble irréaliste, pas même da voir le Japon devenir le numéro un mondial » On voit que l'auteur e glissé du domeine de le logique à celui de l'impression.

Le mythe n'est jemais très loin, Mélangeant un peu les genres, M- Beaux cite péle-mêla las héros universals d'origine auropéenna : Socrate, Shakaspeare. Goethe, etc. et ceux d'origine américaine : Waahington, Lincoln... mais auesi Buffalo Bill at Elvis Preslay. Elle soupconne les Japonais de vouloir à leur tour imposer leurs héros universels. Mais, ajoute-t-elle, il n'y en a pas encore. Et de préciser : « Et si ceux qui vont sans doute émerger étaient des purs produits de la technoculture japonaise, dont le Walkman et le Diseman seraient les encêtres? Des robots humanisés « X » et « Y »-man, parés d'une efficacité issue de la biomimétique. Ainsi serait-on passé de la culture à la vidéo-culture, puis à la technoculture, avant d'etteindre le technoglobalisme, devenu un axe de la pensée scientifique japonaise. » Parions que si les Japonais se fleient à cet exe, leur puissance disparaîtrait rapidament | Nous retrouverons la semaine prochaine Mr Beaux sur un terrain plus solide.

L'Inde ou l'art des demi-mesures

L'Etat doit vaincre l'opportunisme politique pour en faire moins mais mieux

par Gilbert Etienne

NTRE 1980 et 1990, grace à des réformes économiques meme particlles, l'économie indienne a nettement accéléré sa progression. L'instabilité politique qui prévaul depuis près de deux ans et qui risque de durer va-t-elle compromettre l'expansion et faire taire les espoirs que tant d'Indiens et d'étrangers nourrissaient aux beaux jours de l'arrivée au pouvoir de Rairy Gandhi à la fin de 1984? Déjà l'automne dernier, lors de notre dernière visite en Inde, deux thèses s'attrontaient.

Selon la première. l'économie s'était assez consolidée pour se trouver à peu près étanche aux troubles politiques. « Nous deve-nons comme l'Italie, disaient des industriels. L'instabilité politique nous cene pen . D'autres craignaient le relour de ce que l'écono-miste Raj Krishna avait baptisé « le tatex de croissance hindou ». Avant les réformes, et malgré un doublement des laux d'épargne et d'invesnomic avait connu un taux moven de croissance de 3,5 % par an. contre 5.5 % dans les années 80.

Un mauvais

Depuis 1990, l'équation politique-économie s'est compliquée sous le noids de la crise financière. Pendant l'été 1990, le secrétaire du ministère des finances dressait un tableau qui laissait abasourdis la plupart des ministres, préoccupés avant tout de leurs jeux et manœuvres politiques. Les caisses de l'État sont vides. L'endettement intérieur ne cesse de se gonfler sous le poids des subventions, de la défense nationale, des dépenses courantes de l'administration. Quant à la dette exicrieure, elle atteint 70 milliards de dollars avec, circonstance

aggravante, une part décroissante

(soft loans).

Premier SOS à la fin de 1990 au Fonds monétaire internetional. En un temps record grace à la hienveillance des Etats-Unis, I,8 milliard de dollars sont accordés à l'Inde. Trois mois plus tard, nouveau SOS. Les réserves de change n'assurent plus que quelques semaines d'im-portations, même réduites. Les argentiers indiens visitent les grandes capitales : Aidez-nous, disent-ils en substance, notre éco-nomic reste solide. Ce n'est qu'un mauvais cap à passer.

Il est vrai que l'économie indienne reste plus saine que celle des pays latino-américains. Malgré le coulage, le gros de la dette exté-rieure est cause par des importations et des investissements qui rapportent ou vont rapporter. L'in-flation, même lourde, selon les normes indiennes, se situe autour de 12 %. L'économie continue à progresser, malgre des risques de fléchissement. Le PNB croit d'envi-ron 4 % en 1990 contre 5,5 % de moyenne durant les ennées anté-

L'agriculture est en train de ter-miner une troisieme année consécutive d'excellentes récoltes. Dans l'industrie, la croissance est de 7,7 % en 1990-1991 contre 8,3 % l'année précédente. Pour le moment, le consortium d'aide à l'Inde présidé par la Banque mon-diale a réussi à débloquer 700 mil-lions de dollars, mais il s'agit là d'un expédient face à une situation où s'enchevetrent le politique, l'économique et le financier.

Depuis l'indépendance, les Indiens ont montré peu de pen-chent pour les virages en épingle à cheveux ou, tout au moins, pour les décisions bien tranchées. Le sens des compromis a contribué à la relative stabilité politique jusqu'à ces dernières années. En économie, Jawaharial Nehru et le gros des élites dirigeantes ont opté après l'indépendance (1947) pour une « forme socialiste de sociele », cher-

de crédits à conditions de feveur chant à combiner socielisme et

Un tres gros secteur public a vu le jour, principalement dans l'industric, certains services (les ban-ques nationalisées en 1969 sauf les ctablissements étrangers). Pour leur part, l'industrie et le commerce privés se sont trouvés progressivement serrés dans un corset de règlements, de licences, de paperasse...

Entre 1975 et 1980, quelques hauts fonctionnaires éclairés ont commencé à mettre en question le modéle suivi jusqu'alors : pertes, gaspillages, retards technologiques, incroyables lenteurs rendaient l'économie de moins en moins performante. Indira Gandhi se laissa convaincre de lancer un premier train de réformes que son fils Rajiv allait renforcer durant les premières années de son gouvernement entre 1984 et 1986

Une partie des contrôles bureau-eratiques pesant sur le secteur privé ont été allégés, quelques mesures ont été prises pour rendre le secteur public plus performant. Pour comhier son gros retard technologique, l'tade s'est montrée plus accueillante aux investissements privés étrangers, tout en maintenant une réglementation contraignante. Les impurtations de biens d'équipement, de matières premières ont été libéralisées.

Quelques pas timides

Cette politique a encouragé la croissance, qui, aujourd'hui, s'es-souffle. Pour consolider les acquis, mieux utiliser le gros potentiel du pays, pour lacher la bride à une classe grandissante de pelits, moyens et grands entrepreneurs, il faudrait aller beaucoup plus loin. Or c'est là où la politique politicienne garde ses droits. Les pattisans d'un socialisme à la Nehro n'ont pes tous disparu, surtout parmi les intellectuels. Quant aux politiciens, y compris Rajiv Gandhi à la fin de son règne, ils bésitent, louvoient entre les courants, eherchent à concilier les antagonismes.

Et pourtant les échéances crèvent les yeux. Les investissements du secteur publie accumulés depuis 1950 dépassent 800 milliards de roupies (t dollar = 18,50 roupies) pour un profit net de 1,5 % par an. Des deux cent quarante entreprises relevant du pouvoir central (d'eutres dépendent des Etals ou provinces et fonctionnent encore plus mal), quatre-vingts se trouvaient sans président au début de 1990 à la suite de retards, manœuvres politiques, ou tout simplement faute d'bommes qualifiés attirés par de tels postes. Quant eux mesures des tinées à renforcer les pouvoirs des entreprises publiques, elles ont donné des résultats limités.

Ce constat, abondamment recunnu dans les déclarations, les rapports officiels et la presse, devrait conduire à un énergique programme de privatisation. Le hudget intérimaire de février 1990 fait quelques pas timides dans cette direction, ce qui est déjà une première, mais sans procéder à une mise en question fondamentale.

L'ouverture aux investissements privés a permis la signature d'ac-cords pour près de l'milliard de dollars entre 1981 et 1990. Beau progres par rapport aux quelques dizaines de millinns des années antérieures, mais résultat très mince quand des millierds de dollars ont afflué en Chine et entrent aujourd'hui en Indonésie, en Malaisie, en Thailande. Au lieu de s'endetter toujours plus, entre autres per des emprunts commerciaux. l'Inde aurait eu avantage à se montrer plus ouverte aux capitaux privés étrangers. Un pays de cette taille, si bien fourni en gens de valeur, ne enurt pas de risques de voir sa souveraineté mise en danger par les multinationales.

De son côté, la déréglementation du secleur privé local demeure à mi-chemio, ici eussi, par manque d'engagement politique assez ferme. Restent d'autres dossiers délicals : les subventions (céréales vendues à bas prix, engrais ehimiques, aides à l'exportation) alteignent 86 mil-

liards de roupies (4,6 milliards de dollars) par an. Et finalement - et les Indiens ne sont pas seuls en cause, - la défense nationale repré-sente 168 milliards de roupies (9 milliards de dollars) correspondani à 20 % des dépenses courantes du hudget central. Révons un instanl à ce que représenterait une véritable détente, ou mieux une entente, entre l'Inde et le Pakistan!

Suggérer, comme le font un nom-bre encore limité d'Indiens, dont de hauts fonctionnaires, de procéder à une réforme radicale et à une libéralisation beaucoup plus large du système économique ne signifie pas adopter un modèle à la Reagan ou à la Thatcher. Il ne s'agit pas de quit-ter le dogmatisme de gauche pour tomber dans celui de droite.

De nouvelles générations

La question-clé pour l'Etat est de stimuler le développement et non pas de le freiner, d'en faire moins, mais de le faire mieux, d'intervenir avec force et efficacité dans certains domaines essentiels tels que l'énergie, les transports et de susciter les orientations adéquates de l'économie privéc, enfin de eouper à grands coups de ciseaux les filières bureaueratiques, par eilleurs

sources de corruption. La Corée et Taïwan ont remeruablement réussi dans cette voie fort éloignée du néolihéralisme. L'Indonésie, pays beaucoup plus grand et complexe, si longtemps attache à une bureaucratie plus inesficace que celle de l'Inde, est en train de pousser avec vigueur son programme de réformes. Le Pakistan, qui présente bien des analogies avec l'inde, s'est lancé dans un très audacieux projet visant e supprimer le gros du secteur publie, à abolir les confraintes qui pèsent sur le secleur privé...

Devant ces exemples, les Indiens ouverts commencent à admettre les limites des demi-mesures. D'autres se retranebent derrière ee qu'ils appellent « la spécificité de l'Inde », oublient que finelement on reconnaît l'arbre à ses fruits. Quant à l'opinion publique, on la sent de plus en plus lasse de l'opportunisme de tous les leaders, y compris les plus en vuc. L'image de l'Inde à l'étranger ne peut que souffrir de

Quatre importantes missions d'hommes d'affaires occidenteux ont renoncé à visiter l'Inde l'automne dernier à la suite de l'agita-tion estudiantine à New-Delhi. Les Allemands, très engagés en Inde, se montrent bésitents. Quant aux Japoneis, ils sont éberlués par le tohu-bohu indien et ils n'ont pas compris que, quand on leur dit : « No problems », e'est qu'il y a de gros problèmes ! En bref, les investissements privés étrangers sont en recul depuis deux ans, tandis que sur le merché mondial des capitaux, la cote de l'Inde est tombée eu niveau des pays à haut risque.

Comment conclure ? Soulignons ce que ne percoivent pas toujours les étrangers : la vigueur de larges couches de la population en pleine mutation, de nouvelles générations d'industriels, ouverts et dynamiques, les paysans de plusieurs régions qui continuent à progresser, des beuts fonctionnaires qui rejettent les vieux dogmes... un ensemhie de forces vives prêtes à avancer heaucoup plus vite si on leur en laisse les possibilités.

Le contraste est saisissant entre ces courants et la scène politique rebutante qui vient de dégénérer, à nouveau, sept ans après l'assassinat d'Indira Gandhi, sur celui de son fils. Il ne faut pas s'attendre, à bref délai, à un retour eu calme, ce qui affaiblit les chances de changements radicaux de la politique économique. En revanehe, il n'est pas exclu que même un gouvernement faible parvienne à introduire de nouvelles améliorations sur la voie des réformes, ce qui permettrait à l'économie de ne pas perdre l'allant acquis dans la décennie écoulée.

► Professeur à l'Institut universitaire des hautes études internationales (Genève).



- Languages A 17 PERSONAL PROPERTY. ... The Parish Miles

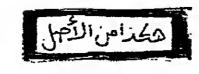
- Design - in appropriate of PARADEC 4

Aministration \$100LE ervice juridique

enique d vistrateur. W. Prenne.

Martin Springer





n martinares in they o A CONTRACTOR OF THE Militar Junoh domo*trabia* y e i de la la comparta la seu la comparta de la comparta del la comparta de la comparta del la comparta de la comparta del la comparta de la

to the only about the sale sale.

Contract the section of the section

a territoria de la granda

Committee of the Commit

Etat

msion per-emise en ipaisement. remis en lu parque, lu parque, l'objet de l'objet de lement su utrave à la utrave à la

Poursuivie

ons et des

:n-Provence,

cunes on

ine munici l « lenu » en s de Saint

irdi, en signe in est rester neme si les

alme. . Nous

res que les

= Senions la re l'un d'ent us pres d'on uperieur de Hemeol at

ia décidé de o de plus de Pieds-nons a préside par i Jujourd'hu *=? etries et N. Edmond net de l'OAS

. sacrete) L

. valence de

)OUTSU

esent)

M P. ..

1000000

in term

Frank I.

- h az

1 2500 de fe

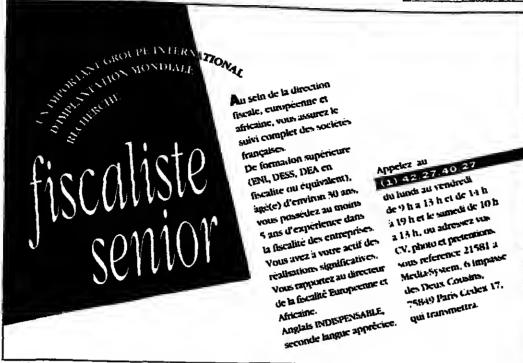
1300 E

LONG S

0.5

 $\leq \frac{1}{22} \frac{2^{2}}{4}$

: : mianne de



recherche son Directeur de la Gestion des Affaires Contentieuses

Société financière filiale d'un groupe bancaire prestigieux

Rattaché au Directeur administratif et financiet. vius animeres une equipe d'une trentaine de personnes. Vous superviserer l'ensemble des operations de contentieux et serez aussi le lien avec les divisions opérationnelles.

A 35,40 ans, de formation juridique au de gestion vous justifiez d'une experience d'animation d'equipe d'au moins 5 ans et de solides connaissances financières, bancaires et

dans une structure exigeante. Contacter Yves le Levreur, au (1) 42.89.30.03

Animateur et gestionnaire, vous étes motive par une

fonction qui vous permettra de vous imposer

ou adresser CV + photo + lettre manuscrite remuneration actuelle a Michael Page Banking, 10 rue Jean Goujon, 75008 PARIS, sous ref. YLL7229MO.

Michael Page Banking

Le Monde



LA FEDERATION NATIONALE DES SOCIETES D'ECONOMIE MIXTE

En Méditerranée

Marc Messina

Sylvia Bonnet

et Media-System Nice

Média-System Marseille 46 bd Longchamp, 13001 Marseille. Tel.: 91.08.01.55 - Fax: 91.84.32.23

où le navire a changé de point d'ancroge; désormais, il est omarré au : 4 bd de Cimiez,

06000 Nice. Tel.: 93,92,02,45 - Fox: 93,62,42,10

845 000

LECTEURS

CADRES,

le Monde

est le

premier titre

d'information

des cadres.

juridiques.

recherche son : sem RESPONSABLE JURIDIQUE

La RISEM propose ou futur responsable de son service juridique de rejoindre une équipe dynamique au service de ses adhérents. Le contenu de ce poste en création recense tous les aspects d'une direction de service juridique, enrichi par la dimension institutionnelle de la fédération.

Ru delà de ce rôle fonctionnel, le responsable du service luridique sero conduit à produire une octivité de conseil très opérationnelle ouprès des décideurs du développement local.

La trentaine, titulaire d'un D.E.A. de Droit Privé que vous avez plusieurs années, notamment auprès des collectivités territoriales; nous vous remercions d'adresser votre condidature (lettre + C.V. + photo) à notre Consell en recrutement, sous réf. 91114 : GISEMENT 96, rue Mogenta - 92600 ASNIGACS.

Media-System a deux ports d'attache

ADJDINT JOURNALISTE LOISIRS TECHNICO-ÉCONOMIQUE nsissances mécani plastique et chimie. Goût de l'écrime, Anglais lu et parié. Allemand sparicié. Euv, CV. phono et refestirons à

TECHNICIEN LOISIRS

CDLLECTIVITÉS

et expérience dans sectaur similaire, Écrire avec CV prétentions : APAS BP 407 75626 Paris Codex 13

que, exigée, exp. zouheisée, Adr. candidature et CV & M, le Mahre, bôtal de ville, BP 219 Yvatot Cades TERNAT. A HONG KON ANGLAIS COURANT. T. (1) 45-48-04-78 Te Monde

INVET SOIL IOTHÉCAIRE 2º par

icance at CAF + R, opt. discothè

COMPTABLE UNIQUE
MILTEMPS
Macintosh + compta simil.
CV + photo & AIRCOM
93, rus de Moncasu
75008 Parts PREPA

PRDFESSEUR MATHÉMATIQUES

xcell, niveau statistiques e robabilinés, Bonne némuné ration. Pour rendez-vous appeler le 48-24-16-11

STÉ D'EXPERTISES APRÈS SINISTRES

TECHNICIENS BTS ET INGÉNIEUR

electromécanique et/e eyan expérience 10 ans industri pour aervice e responsabilit civile ». Lna conditiont duvre une los austin interne en Droit. Rémunérat, selon Capacités.

Écrire sous nº 8356 LE MONDE PUBLICITÉ 15-17, næ du Colonal-P.-Avia, 75902 Pane, Cades 15 AGENTS CCIAUX **CDNSEILLERS**

FINANCIERS Conneis, lois Makeli

MAGAZINE SENIDRS JEUNE RÉDACTEUR

Motivé avec been magnation et d'an Tél. 40-35-63-54

EN CHEF

L'IMMOBILIER

appartements locations ventes meublées offres

Hauts-de-Seine

Paris no gd studio, clair, ag

SOCIETÉ

JURISTE

DU DROIT DES SOCIÉTÉS

Env. CV et prétentions à : ANKAA

D'EMPLOIS

5, rue Pierre-Charast 92200 Neuthy-sur-Sei

non meublées offres COTE D'AZUR Paris

FACE AUX ILES D'HYERES PORTE POUCHET Proche métro, bus. RER
3 PCES 55 m²
6 étage, asc., digleode,
très clair. Double espo,
n. d. bns équipée, cuinins
équipée, Cuinins
équipée, Cuinins
équipée, Park. sous-aol.
Entièrement rafait à neuf.
Habitable en l'état. A partir de : 5 700 000 F. T44.: 92-87-03-00, fex: 92-87-17-76.

individuelles BOULOGNE
SUPERGE PÉNICHE
AMÉNAGÉE
A prodinité du jardin
Albert-Kahri, 193 m² us
TERRASSE MAGNETOL
ACOS et berges vieldi
EMPLACEMENT LES
EMPLACEMENT LES
TÉL - ACC 3 LOG SO locations non meublées demandes

RESIDENCE CITY PROENT rech, pour dirigeent irrangers d'importants groupe inglo-nanons LUXUEUS APPARTEMENTS MEUBLÉS DURÉE 1 A 2 ANS. LOYERS GARANTIS.

TÉL. : (1) 45-27-12-19 EMBASSY SERVICE

MASTER GROUP recherche epots vides ou meublée du studio au 7 P. POUR CADRES, DIRIGEANTS DE SOCIÉTÉS ET BANCLES 47, ne Vanasu Paris-7° TEL.: 42-22-90-70 Locations DOMICILIATIONS 43-55-17-50

CHAMPS-ÉLYSÉES



eune Juriste

ADP : tout un monde de competences qui réunit. 6.000 hommes et lemmes pour inténages, exploiter et développer les aéroports civils de la region parisienne. Nous recherchons pour notre Service Contentieux et

Assurances, un(e)

et alderez à la préparation de dossiers qui relèvent du droit privé, du droit public et du droit communautaire. Titulaire d'un diplôme de 3ème cycle en droit, vous avez une première expérience

notamment en matière contentieuse. Anglais très apprécié. et prétentions sous réf. CTV/240 à

Adjoint(e) du cadre chargé du conten-

lieux, vous menerez des études

Aéroports de Paris - Service Gestion prévisionnelle et emploi - Orly Sud 103 94396 Orly Aérogare Cedex.

PRENEZ L'AEROPORT

Manager l'administration de notre Service juridique

Une expérience unique pour un administrateur à dimension européenne.

A partir d'avril 1992, des millions de visiteurs découvriront la magie d'Euro Disney. Nos 12 000 collaborateurs, regroupés sur un site de 2 000 hectares, devront alors évoluer dans un

laire de 3 ans ou plus en cabinet uu en département juridique ou vous avez appréhendé les politiques et les procedures.

Merci d'adresser votre candidature, sous réf. LG/1217/01/1M, à Euro Disuey. Service Recrutement, BP 110, F 77777 a Euro Disney. Service Recrutement, Marne-la-Vallee Cedex 4.



les professionnels de l'imagination

cadre juridique parfait. Rattache au Directeur de la Division juridique, à la tête d'une petite équipe, vous mettrez en place l'administration et l'organisation quotidienne de la cellule juridique en interface avec nos différents départements (Informatique, Pinançue en interface avec nos amerens départements (Informatique, Pinances, Ressources Humaines, Services Généraux...) et nos cabinets juridiques externes.

A 30 ans minimum, vous avez de préférence une expérience similation de la contrata del la contrata de la contrata del la contrata de la

Au-delà de vos compétences d'administrateur et d'organisateur, vous avez un excellent sens du contact et des relations humaines. Vos aptitudes à l'organisation et vos capacités a communiquer (écrites ou orales) sont des atouts essentiels. Bien sur, vous parlez parfaitement l'anglais.

Euro SISNED

(IPSOS 90) Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

LES INDICES HEBDOMADAIRES

DE LA BOURSE DE PARIS

MISTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE

Base 100 : 28 décembre 1990

Base 100 en 1949

Base 100 en 1872

Base 100 : 81 décembre 1980

COMPAGNIE DES AGENTS DE CHANGE

Base 100 : 31 décembre 1981

TOKYO, 29 juillet \$

Léger repli

Après quatre séances da hausse consécutive, le Bourse de Tokyo a renoué avec la baisse lundi. L'indice Nikkei a reculé de 75,49 points à 23 443,58, soit un repii de 0,32 %. La volume d'échanges e'est sansiblement contracté pulsque 190 millions de titres seulemant ont ehangé de mains contre 300 milions ven-

La publication par un quotidien nippon de le liste des 187 entre-prises ayant été dédommegéee pour leurs pertes boursières par les quatre grandes sociétés de courtage a nettement pesé sur la cours. Tourefois, ealon un poézateur, les busetissants pens

opérateur, les hyastisseurs pen-sent que désonnaie le pire est passé; mais ile ne se replacent

pas pour autant sur le marché.

VALEURS

Court do 26 pullet

mains contre 300 millions

487,9 489,7 406,5 406 453,5 467,8 285 264,8 434,5 432,7 808,8 610,6 786,2 773,8 479,3 480,4 476,7 481,9

19-7-91 26-7-91

113,1 112,3 108 115,1 94,7 92,7 106,4

113,9 119,1 119,6 125,5 122,5 122,5 123,2 115,8 123,2 115,9 113,1 108,9 93,7 107,1

La plupart des grandes sociétés japonaises ont été dédommagées de leurs pertes boursières

Le quotidien économique Nihon Keizai a publié, lundi 29 juillet, la liste des sociétés ayant bénéficié de la part des maisons de titres de dédommagements destinés è compenser les pertes subies par le chute des cours en Bourse. Figurent dans cette liste les principales entreprises nippones, des orgenismes publics et des sociétés financièree. D'autre part, le secrétaire eu Trésor eméricain, M. Nicholea Bredy, e rendu hommege eu minietre des finencea jeponeie, M. Ryutaro Hashimoto, menacé per ce scandele boureier, dana une interview publiée le 27 juillet par le New York Times.

TOKYO

de notre correspondant Alors que se poursuivait depuis une semaine un étrange « pas de deux » entre les autorités – appa-remment sensibles au mécontenlement de l'opinion publique et fevorables à le révélation des noms des sociétés bénéficiaires des largesses des maisons de titres, mais demandant toutefois à eelles-ei d'y procéder à leur place - et les milieux d'affaires récelcitrante, dont une pertie défendaient le « seeret des affaires», le Nihon Keizai inopinément penché du edié de ceux qui souhairent un peu plus de fransparence. Il a publié, lundi 29 juillet, uoe liste des bénéficiaires des indemnisations

Le «gotha» industriel

Ces dédommagements sont à l'origine d'un oouveau scandale boursier, qui a déjà foriement entamé la réputation des brokers japonais et a provoqué la démis-sion des présidents des quatres plus grandes d'eotre elles. Obtenue de « source informée » - vrai-semblablement le ministère des finaoces, - cette liste est compo-sée de cent quatre-viogt-sept

sociétés et admioistrations.
Aueun nom d'homme politique
n'y figure. Ce qui peut paraître
étrange lorsque l'on connaît leurs

Le «gotha» industriel, qui, à en croire une enquêre euprès des plus grandes entreprises nippones publice dimanche par le *Maini-*chi, n'auraii jamais reçu la moinchi, n'auraii jamais recu la moindre indemnisation, y est bien représenté: Matsushita (4 milliards d'indemnisetion), Hittchi (3 milliards), Toyola (1,5 milliard), Nissan (2 milliards), la maison de commerce Marubeni et ses filiales eux Etats-Unis, à Hongkong el à Panamn (6 milliards)... Bref, toutes les entreprises doni il était de notoriété publique depuis plusieurs années qu'elles tiraient une bonne partie de leurs profits de ec qu'il était convenu d'eppeler zaiteku (expression forgée du mot signi-(expression forgée du mot signi-fiant « biens » accolé au vocable anglais « technology »), c'esi-à-dire l'affairisme qui se développa à la faveur de « bulles finan-cières» alimentées par les spécu-lations foneiére et immobilière qu'a cooques le Japon.

On trouve aussi parmi les bénéficiaires des indemnisations iodues certaines entreprises du secteur sidérargique qui pourtant, pensait-on, oe s'étaient pas lan-cées dans la zaiteku: c'est le cas de Kawasaki Sieel, de Sumitomo Sieel et d'une filiale ebimique de Nippon Steel (Shin Niletsu Kagaku).

Parmi les organismes publics qui s'étaient aussi adonnés à la spéculation figurent une eaisse des retraite (5,3 milliards de compensation), des collectivités locales et une mutuelle des écoles publiques. En ce qui concerne les établissements financiers, il s'agit essentiellement de banques locales à l'exception de la banlocales, à l'exception de la banque Saitame (qui a fusionné depuis avec la banque Kyowa). On compte enfin de nombreuses sociétés de fioaocement, dont certaines oe sool que des sociétés-écrans, voire des sociétés fantômes (30 % du lotal de celles figurant sur la liste de Nomura ecurities, la première maison de titres oippooe).

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du vendredi 26 juillet 1991.

DES DECRETS - Nº 91-712 du 23 juillet 1991 modifiant le décret nº 89-826 du 9 covembre 1989 portant attribu-tion d'une indemnité spéciale aux instituteurs affectés dans les établissement régionaux d'eoseigne-ment adapté et les écoles régionales du premier degré, aux instituteurs effectés dans les sec-tions d'éducation spécialisée, aux directeurs edjoints chargés de sec-tion d'éducation spécielisée et aux instituteurs affectés au Centre national d'enseignement à dis-

- № 91-713 du 23 juillet 1991 modifiant le décret nº 83-644 du 8 juillet 1983 portant attribution d'unc indemnité de sujétions spéciales aux directeurs d'école mater-nelle et élémentaire et aux directeurs d'établissement spécielisé.

- N- 91-174 du 23 juillet 1991 niodifiani le décret nº 89-825 du 9 novembre 1989 portant attribu-tion d'une indemnité de sujétions spéciales de remplacement aux personnels assurant des remplacements dans le premier et le second

Sont publiés au Journal officiel du lundi 29 juillet 1991.

DES DECRETS - Nº 91-723 du 28 juillet 1991 portant modification du livre III

du code des assurances.

- Nº 91-730 du 23 juillet 1991 modifiant le titre IV du livre II du code do travail (deuxième partie décrets eo Conseil d'Etal) et relatif à la médecine du travail des salariés temporaires.

 Nº 91-731 du 23 juillet 1991 relatif à l'équipage et à la conduite des bateaux circulant ou stationnant sur les eaux intérieures.

- Du 26 juillet 1991 epprou-

vant le plan de sauvetage et de mise en valeur du secteur sauve-gardé du VII^e arrondissement de Paris.

- Nº 91-732 du 26 juillet reletif à l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie.

Le Monde PUBLICITE FINANCIÈRE Renseignements:

46-62-72-67

AVIS FINANCIERS DES SOCIÈTÉS

BANCO DE SANTANDER

Le bénéfice nel consolide avant impôt pour le premier semestre échu le 30 juin 1991 atteint \$ 508.6 millions, en augmentation de presque 22 % sur la même période de 1990.

La rentabilité des actifs est passée à 1,55 % (contre 1,49 % en 1990). Le bénéfice net consolidé ressort en hausse de 20,3 % à \$ 371,2 millions. Par

Le bénéfice net consolide ressort en hausse de 20.3 % à \$ 371,2 millions. Par rapport à 1990 sur la même période, la marge financière a progressé de 9,81 % à \$ 912-4 millions. La marge d'exploitation a augmenté de 10.09 %.

Dans sa lettre aux actionnaires, le président Emilio Botio a déclaré que le produit des ventes sera majoritairement réinvesti dans le renforcement de la présence de la banque sur le marché iotérieur espagnol. Commentaot la récente emission de hons convertibles [Ptas 40 000 millions) qui a été réalisée dans huit pays d'Eumpe ainsi qu'aux USA et au Japon, le président a ajoulé : « Grace à cette opération, le Groupe Santander a renforcé ses fonds propres. Il se trouve ainsi en excellente position pour bénéficier des opportunités d'investissement qui reflètent ses critères traditionnels de prudence et de profitabilité. «

Avec des actifs d'une valeur de 5 55 milliards, la Banque affichait un revenu net de \$ 657,92 millions pour 1990, soit une sugmentation de 19,2 % aux l'année

nel de S 657,92 millions pour 1990, soil une eugmentation de 19,2% aur l'année précédente. Sa croissance en moyenne sur les cinq dernières années s'établit à 30 %. Grâce à son réseau de 1 650 bureaux dans trente pays, le Groupe est au premier rang des banques espagnoles en nombre d'actionnaires et au second rang en termes d'actifs et de profits. Sa capitalisation boursière dépasse S 6 milliards.

BILAN HEBDOMADAIRE **DE LA BANQUE DE FRANCE**

Principaux postes sujets à variation

18 juillet 1991

899 242 172 747 Disponibilités à vue à l'étrangur... 126 357 59 122 Avances au Fonds de stabilisa-16 335 tion des changes Or et autres actifs de réserve à recevoir du Fonds européen de 60 988 coopération monétaire Concours au Trésor public... 41 330 Titres d'Etat (bons et obligations) 56 095 Autres titres des marchés moné-99 661 38 441 Effets en cours de recouvrement... 699 242 262 742 Billets en circulation Comptes courants des établissements astreints à la constitution de réserves . Compte courant du Trésor public. 32 594 Reprises de liquidités ...

Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contrepartie des allocations de droits de 8 722 ges spéciaux... Ecus à livrer au Fonds européen 59 470 Réservs de réévaluetion des 196 074 avoirs publics en or.....

TAUX DES OPÉRATIONS Taux de la demière opération 9%

HONGKONG Nouveau contrat à terme sur indice

La Bourse de Hongkong lancera à partir du 2 septembre un nouveau contral à terma portent sur le sous-indice des veleure immobilières de le piece financière. « Etant dorné l'intérêt porté su comparitinent des valeurs immobilières, nous croyons que les investisseurs de Hongkong trouveront ce contrat très intéressent», e déclaré M. Gary Knight, responseble exécutif de le Bourse.

Lae immobilièree eont trèe recherchéas an ea momani en raison de la procheine construction de l'aéropor de la colonie. Il y a une dizaine de jours, les autorités evalant lancé la premier contrat de ce type sur les sous-indices des valeurs commerciales at industrielles

Das contrets eur les deux autres indicee de la Bourse de Hongkong, ceux des financières et des services publics, devraient être proposés aux investisseurs pour le quarrième trimestre da certe service.

FAITS ET RÉSULTATS

 Assende record pour Tetra Pak.
 La Commission européenne a infligé au groupe suédois d'embalage Tetra Pak (25 milliards de francs de chiffre d'affaires réalisé pour moitié en Europe) une expende a record de 75 millions. amende record de 75 millions d'éeus (515 millions de francs) pour abus de position dominante ct violation des règles communau-taires en matière de concurrence. Numéro un mondial du condition-nement du lait, le groupe basé co Suisse est accusé d'avoir cherché à éliminer ses concurrents en impo-sant des clauses restrictives à ses elients dans ses contraits. Tetre elients dans ses contrats. Tetra Pak a annoncé jeudi 25 juillet son intention de faire appel.

o Precia ouvre son capital au Cré-dit iyonanis. – Precia, une entre-prise ardéchoise spécialisée dans le pesage industriel, a ouvert son pesage industriei, a ouvert son eapital à hauteur de 15,4 % au Crédit lyonnais, via ses filiales Clinvest (10,26%) et Compagnie financière Rhône-Alpes (5,13%). financière Rhône-Alpes (5,13%).
Cette participation a été acquise auprès de l'actuel PDG, M. Jean Escharavil, qui conserve toutefois le contrôle de la société. La cession de ce hloc de titres a permis de faire entrer un autre investisseur, non nommé, dans le capital, à hauteur à 1,6%. Precia a dégagé l'an dernier un bénéfice net de 19 millions de francs pour nn chiffre d'effaires consolidé de 270 millions de francs.

 Phoenix cède sa filiale Palla-dium à ses salariés. - Le groupe allemand Phoenix SA, spécielisé dans le caoutchouc, a vendu sa filiale française Palladium à son personnel, a indiqué la banque Paribas dans un communiqué. Le montant de la vente n'a pas été révélé. Palladium, basée à Pontrévélé. Palladium, basée à Pont-de-Cheruy dans l'isère, est spécia-lisée dans la production et la dis-tribution de chaussures de loisirs. En 1990, la société a réalisé un chiffre d'affaires de 170 millions de france et dégagé un bénéfice net de 6 millions.

 ABB va construire deux centrales nucléaires en Corée du Sud.
 Le groupe helvéto-suédois Asea Brown Boveri (ABB), numéro un e conclu avec Korea Electric Power Company (KEPCO) un accord pour la construction de deux centrales nueléaires, d'une valeur de plus de 200 millions de dollars (près d'1,2 milliard de francs). Les centrales, de 1000 mégawatts chacune, seront construiles à Uleàin. Elles descriptions de la contral de l'est de devraient entrer en fonctionne-ment en 1998 et 1999.

C La Rochette (papier): nouvelle acquisition dans l'emballage. La Rochette ponrauit sa diversification dans l'emballage. Un commaniqué du groupe papetier français a annoncé la prise de contrôle, à hauteur de 75,3%, de la société Celluplast (100 millions de chiffre d'affaires, 135 salariés). Le solde du capital reste détenu par du capital reste détenu par M. Jean-Baptiste Fattaccini, actuel dirigeant de Celluplast, qui continuera à en assurer la direction. Basée à Bagnolet (Seine-Saint-Denis), Celluplast est spécialisée dans le conditionnement co doses individuelles de produite compétiques viduelles de produits cosmétiques (pour l'hôtellerie, par exemple) et des servicties rafraichissantes offertes par les compagnies

o Du Post : allèg

o Du Pont: allegement drastique des colts. - Du Pont Co., premier groupe ehimique américain, va réduire ses colts d'1 milliard de dollars durant les deux prochaines années par une diminution de ses effectifs et une réorganisation de ses activités chimie aux Étais-Unis. Le président du groupe, M. Edgard Woolard, a souligné M. Edgard Woolard, a souligné que ces mesures étnient indispensables « en raison du montant élevé des coûts fixes » des opérations américaines de Du Pont, qui bandicape sa compétitivité sur le marché mondial. Ces réductions de coûts n'affecteront pas Conoco, la filiale pétrolière de Du Pont. M. Woolard s'est refusé à préciser le nombre de suppressions d'emplois qui résultere de ce programme d'économie. « Nous n'avons pas d'objectif spécifique. a-t-il déclaré, notre but est de réduire les coûts du groupe d'1 milliard de dollars et nous disposons de plusteurs et nous disposons de plusieurs moyens pour y parvenir v. Actuelle-ment, 140 000 personnes travailet à travers le monde.

PARIS

Se	con	d ma	rché	(sélection)	
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier COURS
Alcasel Cibles	3423 295 128 815 350 220 904 360 705 153 272 190 171 405 1134 498 915 314 136 230 260 117 138 227 383 218	3440 296 10 128 810 351 225 899 700 177 80 di 1500 280 112 30 9	Immob. Hönsibre		
Grand Livre	383		36-1		

COURS	ÉCHÉANCES										
COOKS	Sept. 91	Dè	- 91	Mars 92							
Dernier Précédent	104,34 104,64		4,46 4,78	104,50 104,70							
	Options	sur notionn	el								
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'ACHAT	HAT OPTIONS DE								
I KIN D LAUNCICE	Sept. 91	Déc. 91	Sept. 91	Déc. 9							
106	0,11	0,61	1,73	1,95							

(CAC 40 A	TERME	
Volume: 7 155	AM)	ITIF)	
COURS	Juillet	Août	Septembre
Dernier Précédent	1 765 1 781	1 776 1 793,5	1 788,5 1 807,5

CHANGES Dollar: 5,95 F 1

Le dollar s'échangeait en très légére bausse lundi 29 juille1 A Paris, la monnaie américaine cotait 5,95 francs contre 5,9425 francs la veille à la cota-tion officielle. Le mark restait ferme, à 3,4010 francs contre

3,4025 francs vendredi. FRANCFORT 28 juillet 29 juillet Dollar (cs DM) ... 1,7456 L₁7535 TOKYO 28 juillet 29 juillet Dollar (es yens). 138,35 138,10

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets prives) 9 5/8 - 3/4 % Paris (29 juillet).... 511/16% New-York (28 juillet) ...

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 25 juillet 26 juillet Valeurs françaises ... 114,90 114,30 Valeurs étrangères ... 119,20 119,50 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice school CAC 467.21 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 1780,81 | 1776,66

- Marie 1944

. .

47- 1

∞ ±

F

75 TO 180 180

Concede to bridge

*p: , *

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 25 juillet 26 juillet 2 980,10 2 972,50 LONDRES (Indice e Financial Times s) 25 juillet 26 juillet 30 valetus ______1
Mines d'or _____
Fonds d'Etat _____ FRANCFORT
25 juillet 26 juillet
....... 1 615,38 1 605,64 TOKYO 26 juillet 29 juillet Nikkei Dow Jones. 23 519,07 23 443,58 Indice general 1 833,60 1 826,04

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DŲ JOUR	UNL	MO48	neu:	X MORE	SIX MOIS				
	+bes	+ kput	Rep. +	ou dép. –	Rep. +	ou dip	Rep. +	ou 46p			
\$ EU	5,9575	5,9595	+ 180	+ 190	+ 357	+ 377	+ 990	+ 1050			
\$ cast	5,1858	5,1898	+ 35	+ 52	+ 62	+ 93	+ 209	+ 283			
Yen (100) _	4,3117	4,3147	+ 79	+ 88	+ 158	+ 176	+ 522	+ 569			
DM	3,4004	3,4025	+ 11	+ 27	+ 19	+ 40	+ 8	+ 60			
	3,0162	3,0187	+ 9	+ 17	+ 17	+ 32	+ 15	+ 67			
	16,5160	16,5270	+ 50	+ 100	+ 80	+ 180	+ 120	+ 420			
	3,8971	3,9010	+ 51	+ 66	+ 98	+ 121	+ 293	+ 352			
	4,5564	4,5606	- 75	- 57	- 151	- 126	- 508	- 441			
	9,9901	9,9965	- 122	- 94	- 264	- 219	- 623	- 495			

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

LA BOURSE EN DIRECT

LE MONDE DE LA BOURSE Suivez en direct l'évolution

des cours de la Bourse

BOURSE

36.15 LEMONDE

• Le Monde • Mardi 30 juillet 1991 19

MARCHÉS FINANCIERS

sates de classe La

RIS

curs Demier

4.1

SUF MINITEL

INSES

Pepublique populaire sous sur le contra pour sur le contra Pekin savait ne plus et pour peu qu'un a l'armable lui perpublit. On ignore profit. On ignore i forme pourrait se serre d'ordre financire d'ordre finan

n?

ties ministre au
ties la station
de près de
trait val de la
se l'entaris pentier ennes, préen l'embet à se
se et extragere
de l'entaris pen-

e gramate

- gramate

ient

00	BOU	Cours précéd.	Promier -cours	Dersier	*						F	lè	gleme	ent	me	ns	ue	I						Compan- setion	VALEURS	Cours priced.	Proposition Company	Cours	:
	CALESS	3998 510 838 1260	4000 837	4000 837	+003	Satisa	VALEURS	Cours pricid.	Presier	Dermer	*	acapae motiga	AVERE	Cours priorid.	Promper 9045	() emper proces	5.	Compan	VALEURS	Ches pecid.	Paraise costs	Demier 1965		187 365 206 53	Encascot	178 342 196	187 90 356 20	187 50 356 20	
11:11:11:11:11:11:11:11:11:11:11:11:11:	Ribon Paul, T.P. Sister Gobien T.P. Thomson T.P. Thomson T.P. Thomson T.P. Accord. Alested Alethom. Ne. Superior. Ner F. Commission. Ner J. S.	2286 487 1020 1020 256 160 160 160 494 494 688 587 1056 340 721 915 269 270 618 678 870 115 50 897 1074 494 494 494 494 494 494 494 494 494 4	1520 1520 758 650 758 650 758 758 758 758 758 758 758 758	767 482 310 766 433	-0 40 -0 42 -0 42 +2 35 +1 69 -0 40 +0 20 +0 34 -1 93 -1 164 -1 93 -2 19 -0 45 -1 10 -0 57 +0 37 +0 57 +1 14	1140 1240 1130 1180 300 450 1170 120 148 255 230 365 278 278 365 278 215 335 278 216 317 216 317 317 318 318 318 318 318 318 318 318 318 318	USER SERVICES SERVICE	311 19 2050 446 10 1305 141 10 1305 141 10 1305 170 130 10 1305 10 1306 10 1316 10	542 201 50 201 50 100 5	233 161 1550 750 127 1280 115 20 219 2245 1280 115 20 115 20 1275 766 421 178 165 20 1375 766 421 178 1835 1835 1835 1835 1835 1835 1835 183	-044 -074 -131 -042 -042 -041 -175 +175 +175 +175 -036 -041 -043 -043 -043 -043 -043 -043 -043 -043	400 470 475 475 365 778 160 1670 460 1670 1670 1670 1670 1670 1670 1670 16	Luleges Labos. Labos. Labos. Labos. Lagrand (DY) Lagran (My) Labos	197 488 50 73 90 150 73 90 150 73 90 150 73 90 150 73 90 150 73 90 150 73 90 150 73 90 150 750 750 750 750 750 750 750 750 750 7	350 50 350 370 370 370 370 370 370 370 370 370 37	219 90 596 421 40 421 40 405 90 4273 406 590 4273 763 2273 1518	-0.42 (4 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	10.1570 17.15	SE B Safows Safows Safows Safows Safows Subset A SFILM SFILM SFILM SFILM SAFOWS Subset Good Safows Sociate Good Sociate Furm Some Sociate Furm Some Sociate Furm Some Sociate Furm Some Sociate Furm Sociate Sociate Furm Sociate Sociate Furm Sociate Soci	212 78 234 20 252 25 25 27 76 244 25 20 25 25 20 244 10 25 2	16 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	467 986 472 477 477 190 148 728 87 365 1378 365 1378 360 467 985 331 40 133 50 246 518 780 450 518 780 450 1175	+044 +085 -1199 -1409 -1290 +097 -097 -097 +085 -035 -035 -112 -036 +041 -134 -134 -134 -134 -134 -134 -134 -1	27442940 75 11 27 23 4 4 5 5 1 4 5 6 5 1 5 2 6 6 5 1 5 2 6 6 5 1 5 2 6 6 5 1 5 2 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6 6	Freegold Genetor Gete Bact Gete Bact Gete Maters Gete Baggan Get Maters Gete Maters Gete Maters Gete Maters Gete Maters Hander H	423 403 405 405 405 405 405 405 405 405 405 405	7350 7365 736 57 25 311 1914 400 190 50 79 50 28 90 483 190 50 190	1954 4507 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950 1950	

305 Cistents franc Clarits. 435 Oub Median 162 CMS Packs 93 Codent.	304 10 310 770 432 50 433 146 90 147 20 94 93 60	310 + 1 94 765 - 2 30 433 + 0 12 147 20 + 0 48 93 60 - 0 43	955 Inca 710 J.L	risil	483 90 460 943 953 700 684 641 832 745 756	953 + 884 -	1 42 1650 0 84 245 1 06 1380 2 29 880 1 32 28	Sammer No 138 Schweier 57	7 674 E 40 28	1381 873 20 28 20	+ 0 87 245 Ear - 0 59 21 Ear - 0 70 58 Ed	Post-Riem green Kodak ar Rand to Bay	290 240 16 90 50 255	238 236 20 30 30 30 30 56 05 56 05	- 0 66 - 1 67 24 + 2 01 34 + 0 09 111 + 5 67	D Xerrax Co	rp 219 20 2 rp 335 3 chi 115 20 1	117 80 11	31 +59 37 80 +01 17 50 -01 174 -2
		C	ON	IPT/	TNA	(sõlect	ion)				SIC	AV	(26)	ection)				26	/7
VALEURS	% % du du nom. coupon	VALEURS	Cours préc.	Dernier coors	VALEURS	Cours pric.	Demier come	VALEURS	Cours préc.	Demier coms	VALEURS	Emission Frats incl.	Rachet net	VALEURS	Emission Frais Incl.	Rachut net	VALEURS	Emission Frais incl.	Rechar
Oblig	ations	CIM.	1034 2800	1030	Maguet	751 954	813 d	Etrar	gères		AAAActilica	1046 51 226 02 786 39	1020 99 219 97 752 53+	Factions.	28 29 10583 86	824 38 27 85 10427 25	Premiere Oblig	60731 88 10717 48 110 87	50731 88 10706 77 108 98
Emp.Etat 8.8%77	121 90 1 61	Coffmag	250 . 326		Mora,	104	104	AEG	590		América	7578 81	7297 32	Fructiver	5021 51	5008 99	Priv Associations	27281 07	27281 07
Erep Fra 9,8%78	100 550 48	Comphos	- 502 ·		Harigation (Maj	205		Alzo Nr Sco	350 120	136 10	Acaptinde	625 84 6883 89	607 61 6650 58	Germone	1312 97	1280 95	Cuartz.	1081 62 129 79	1055 24
10,80% 79/94	102 - 970	Cin Industrial	4411	401	Origin Commission	290 1119	1100	. Acreica Brick	135 50	135 10	Associc	1113 12 .	1113 12	Gest Associatem	167 38	, 163 70	Réstator	896 68	870 5
Emp.Eux 12,2% 84.	102 84 6 62	Concords	750	750	Palais Nouversal	1020		Arbed	230 20 580		Asset Fatus	370 69 1391 45	381 65 1350 92	Horizon	1185 59 12867 31	1160 77 12957 31e	Revenus Trimestr	181 28 5349 44	158 9 5296 4
Emp Etat 11% 85	478	Countr.Mis.Prov	34 35	34 90	Paleol Macroson	610		Astonium Minst	151 60		Averie Afens	1874 35	1941 53	kacan.	109397 97	106211 52	Reveru-Vert	1125 28	1108 6
10,25% mars 85 OAT 10% 5/2000	3 89	Ordelia Génulad	263 561	250 40a	Parker (CP)	164	164 548	Sanco Popular Espe S.Faylaments lat	27000		Avent CC	109 45	106 20	hearthfg	13431 51	12915 01	St Honord Bio-Alim,	815 14	874 B
OAT 9,9% 12/1997	518	Decise	112		Para France	248 80	235 50o	Cart Pacifique	50		Ass Capital	156 85 7310 99	150 10+ 7210 99+	Japanie Fra	523 58 167 32	508 33 182 45	St Honorf Bons du Tr. St Honorf Global	10418 03 229 98	10366 2
OAT 9,6% 1/1996	483	Debloy	645	••••	Paris Offices	237	240	CIR	12 50		Ass Europe	123 53	11821+	Јепереуче	258 43	264 46+		753 26	719 0
ORT 10,30% 1985 FTT 11,2% 85	1802 6 79	Degracet	1725		Parket Irrest	339 50	342	Commentant	918		Ass Investigation	120 95	115 74+	Lutito Atterigos	242 96	233 05	St Honord Mat Mac	161 15	162 4
CFF 10,30% 88	482	Dokus Visitari	1520 3800	1620 3949	Pour Heldsteck	789 1800		De Beers (port.) Dow Cherrical	137 328		Ass Manager	118 95 109 97	113 83+	Laffitta Europa	249 79 250 16	239 91 239 96	St Honoré PME	519 86 522 14	587 9 498 4
CFF 10,25% nov 90	380	Didot Botos	1190	1238 d	Porche	450	422 204	F-L	25 80		Asa Valeus PER	121 33	116 11+	Lafficte France	302 67	290 33	St Honord Real	13852 93	13797 7
CNA 10 % 1979	384	Enex Bassin Victor	2530		Promode (C)	1016		GRL (Brea Lamb)	550 1030	***	Capimonétaire Capiológ	5848 16	5842 35	Latine Immobil	221 95	212 63	St Honord Services	489 85	4710
CNB Sques 5000F	069	Each Vital	910		Publicis	773	773	Glass Holdings Ltd	121		Captacic	5824 29 1202 99	5836 74 1195 21	Letters Oblig	137 65	402 54 132 04	Sécuri-Gun	1620 87 12971 43	1620 8 12717 0
CNB Suzz 5000F	0 69	Becto-Firm	255 774	252 20	Roseit	110 293	}	Grace and Co (WRL.	220		Casden Flore	29	28 79	Lafette Rendermon	195 38	187 42	Sécuritaux	1290 57	1290 5
OE 11,5% 85	101 80 1 68	Becto-Barque	.220	319	Rougie/	442		Honeywal Inc	380		Constants	1223 39 3249 71	1193 55 3244 84	Lettere Tokyo	389 67 2091 28	353 64 2088 15	Sicarden Sicar Associations	709 23 1717 03	598 75 1T14 48
CN 1/82 5000F	0 69	Erables Pers	4025	4354 d	9ACER	345	350	Johnnesburg	83 27.50		Coovering	359 99	345 14	Lacri C.T	11665 47	11865 47	SR-OP Assur	569 24	649 75
CH 10,90% dec.85	106 25 6 67	Estes for Eternich	1967 252	1700 262	SAFICAL	145 359	150 804	Latocia	310	210	Credition	482 05	458 D1	Lustra LT	5473 54	52B4 99	S.G. Fr. opportunités	1043 87	1023 40
CHARB FCE 3% 100		FLPP	140		SAFT	1300		Michael Bush	19		Credit SArmel Capital	1189 62 1207-11	1188 20	Lice Association	11276 85 27135 48	11276 85 27067 81	Sicav 5 000	410 1460 60	398 03 1397 7
CNCA	963	FRAC	1580	1595	Sign	387		Olivetsi priv	10 90		Drosot France	834 54	798 BD+	Licopha	898 74	881 12	Sheriance	656 56	638 99
Alcatel 5 % ienv. 89	562	Foreike (Cia)	540		Seine Dominique F.L.	119	113 -	Price inc	345 50		Draws investiga	1020 82	976.95+	Len Trisse	2104 44	2083 60	Sivera	421 99	410 70
Ly. Esux cv 6,5%		Fooding	700 486	679 447 40e	Seire du Mid	160	670	Proctor Genéral	672	483 90	Droct Sector	249 55 139 48	239 80e 133 48e	Lore 20 000	24415 07 532 35	24415 87 916 84	Sheracte	207 87 459 43	203 BC
Thoms. ov 9,2% 85.	1	Foogerale	730	730	SCAC	800		Robect	30130		Ecoce	1052 42	1035 87+	Lyret Pondaul	707 63	687 02	SAL	1221 86	1186 30
		France LARD	745		Secole Mintheuge	43180		Rodernoo MV	158		Free	128 37	122 84+	Mickey artis	187 60	178 52+	Sogenirance	998 18	978 91
т	Cours Dernier	France SA Lut	1580	1399	SBut Fat Al	140 604	596	Poince	302 10		Econol Captalogoon.	2368 90 2204 17	2345 05 • 2139 97	Montoc	10080 85 5791 70	9979 64 5791 70	Sogmer	329 78 1083 06	317 84 1033 95
VALEURS	préc. cours	From Paul-Remod	2500 620	919	Smin	250	25110	Sees Group	25		Econol Inventoring	407 29	395 43	Moseden	6271006	62710 08	Sogietar	1367 60	1305 78
		Genetic	285	282	SIPH	250	255	SIG- Attachologist	95		Economic Moneprendure	91851 15	91851 15+	Non-J	87450 B4	87450 84+	Soleil Investoraments.	587 01	564 43
		Gáreita	910		9 M.C.1	275	142 500	Terreco inc	72		Econol Monitors	35497 58 2256 20	36487 58 2256 20+	Moralvator	75838 76 12633 85	75838 75 12506 54+	Stration Action	2121 73 805 53	2119 44 774 55
AC	tions	GFC	380 286	255	Softa	513 475	510	Toray ind	25		Ecuracil Trimestr	2016 51	1999 51 e	Matelle Une Sal	151 47	144 95+	Straige Rendement	1300 35	1259 40
Agache iste fin	1140] 1156	Grds Mastins Pars	1480		Salical	1255	1250	Vielle Mottagne	3000	1120	Bicash	578803 B1	578803 91+	Naco Court Tarme	262467 00	262467	Technocic	1063 86	1023 19
Applications Hydr	1600	Groupe Victors	1083	1075	Softern Jan Saturaj	87 50	68 50	West Rend Covs	13		Energy	284 82 3325 28	272 3325 25	Nano-Epurgue	16410 53	16248-05 122-33	Techno-Gan	8510 47 807 30	5586 89 801 23
Arbel	436 430	G.T.J (Transport)	450		Solrig	1849 375	1946 375			- 1	Epercouri-Scar	4321 52	4310 64	Nario Eparg Trisor	7259 90	7245 37	Transplus	140 87	134 52
Bairs C.Moneco	1200	immobel	335	330 843	Sophie Sei	145	148	Hors			Eparane Associat	25105 24	25068 64	Nago-inen	1183 90	1152,21	Tréser Ples	1190 85	1176 19
B.N.P intercort	270	in Maradasa	5280		Soudary Autophre	776	776	HOIS	-cote	- 1	Epargne Court Turns	8882 01 824 43	6794 07 624 43	Naco Monitain	23540 58	1319 50 23540 89	Trisoncic	13304 34	13304 34
Begin-Say (C.S.	448	Jaco. Plaine-Monceau	800 10	300	Sorabal	311	302 10	Base Hydro Energie	270		Epargue Crosspace	1775 38	1727 90	Neco Chiganons	535 52	521 19	Trion	9124 30	5073 50
Bénédictine	3600 3456 o	immofice	411 3440	418 50	Sec (CP)	761 352		Calophos	815 110 50		Epargne Jackston	91 26 64520 64	64520 64	Mano-Patrimoine	1434 48 54878 08	1395 QB 54878 QB	U.A.P. Act. F	447 557 50	430 84 537 35
Bidermann Internat	910 2220	Lambert Fries	295 90	274 306	Tactings	3400	3329	C G H Cogarher	40	35 80o	Epergra Long Terms	191 33	186 21	Nac Regres	1029 60	1019 41	U.A.P. Act. S&	620 99	597 58
STP.	78 20 78	Lille Scenifres	1504		Temp-Aspura	686		C. Octid Forestere.	180 978	190 d	Epargra Monda	1295 89 191 90	1251 21	Nano Stoured	12101 45	12101 45	U.A.P. Actis	978 48	552 75
Cambodge	902 902	Localinencies	296 451		Toer State	239 1190		Cockery Boardis	260 566		Epargos Chilgas	13898 64	135 87 13296 90	Naio-Valeus	830 15 8392 90	807 08 9147 08	U.A.P. Aleni	202 58 168 32	199 53 152 80
Carbone Lorraine	632 632 10 50 11	Locate	18370		U.T.A	2220		Droser Assurances	375	::	Epargue Quarte	1064 57	1055.54	Nord Sed Dévelop	1443.85	1440 97	UAP Moyee Terms	128 37	123 73
CEGF Figur)	403 90	Loois Valton	910		Vical	389 50	2077 0	EP Assenger	1400		Epargue Valents	1308 12 448 85	1276 21 435 87	Obi-Associations	139 T1 2505 89	138 33 2468 53	UAP Prem. Catifg	10884 26 124 41	10278 B0 124 41
Centestire Bloszy	484 90 476	Loure	3025 1440	3000 1440	Virginia	2700 145	2027 0	Europ Acoum	20	:::	Ension	1230 80	1219 42	Oblice-Régions	1016 44	1001 42	Un-Forcer	1272 54	124 41
Combasi	110	Machines Bult	42		Marce Shi Brasserin.	220		Gardnet S.A	89		Entir Cash caps	7809 85 589 50	7809 85+	Ottigs tree cand	165 21	16277	Undrança	851 12	547 43
CIC (CIP)	180 151	Ning Unipril	190 80	190 50				Gor Degrapa	510		Euroca Luides	1052 15	1021 50	Objected Scav	1278 99 11922 45	1266 11922 49	Uni Ricions	1333 68 1395 97	1310 10 1361 92
				1 -	Z		170=	Haribo Replay Zaq	210		Eurodya	1191 12	1152 87	Opported	33431 18	32457 46	Unimate	2826 10	2582 05
	Cote des C	hanges			larché libr			Noogovers	300		Familiar	6573 87 13293 07	13293 07	Oregion	1060 83 6774 14	1034 99 6529 29	Univers Actions	220 71 1262 78	220 7 1 1231 98
		COURS COURS	DES BILLE	TS MC	NNAIES C		COURS	Janger,	125 212		France-gas	9503 06	6137 59	Parine Capitalisation	1363 35	1343 20	Univers-Obligation	1797 80	1753 76
MARCHE OFFICI	EL préc.	29/7 achat		ET ET	DEVISES	préc.	29/7	Nicoles	761		France Gerason.	281 50	251 08	Paches Epargue	19257 19	19218 72	Valorg	1915 94	1914 08
Etats-Unis (1 uad)	5 942							Paramete RD	1410 390		France Index Sicev	105 99 343 31	102 85 334 94+	Parities Opportunes Parities Patrimone	130 19 576 22	124 90 552 78	Value.	49389 94 25738 40	49365 20 26711 66
Fau	6 985		: ::::::			9500		Observer	240		France Obligations	462 89	458 01	Parities Revenue	92 77	91 85			_
Allemagne (100 dm Belgique (100 F)	16 523				en ingot)5! Ion (201)	393		Foresto K.V			France Pierre	436 H2 107 78	423 13 104 56+	Paratione Patrace	206 99 630 78	202 93 912 42	PUBI	TCI.	TF
eys-Bas (100 fi)	301 780 4 560		.	- Pièce I	₹ (10 f)	379		Series Lines	217 60	1650 p	Franco-Regions	1121 10	1158 41	Pleasement A	1292 12	1266 78+			
Denemark (100 k/d	88 020		: 1:::::	Pièce :	Suisse (20 f)	405		SIPR	1440		Fracti-Associations	32 87	32 87	Flectment .L.	6893 37	5680 D1 e	FINAN	NCIE	:RE
Sde.Bretagne (1 L). Grèce (100 drachm	es). 3 100			Place	atina (20 f)	504		Télémicarique Bect.	3350		Frace-Capi	38 70 131525 20	38 13 13 1625 30	Pleasurer Mari	51705 68 994 36	61582 51+ 974 90+	Renseig		
Suisse (TOO f)	363 550		: ::::: :		0 dolars	2210		Ufent	380		Feurador	237 05	233 55	Parister	1136 22	1106 51	_	2-72-67	
Suède (100 krs) Norvège (100 k) Austiche (100 sch)			: ::::::			210		Waster	1900		Frict-Epargue	31 55 I	30 89 1	Pilosula	126 93	123 53	+0-02	,2-0/	
from AAAA andalaan	1 DAY 1550 1					575 I													

DIRECT

 Le docteur Francis Chaaut,
 M≃ et M. Pierre Godard, Et toute la famille. oat la douleur de faire part du décès de

> M. Antolne CHANUT. agrégé de l'Université, ancien maire de Creil.

[Professeur au lycée de Chantilly, Antoine Cha-nut avait été éte maire socialiste de Creil (Dise) en septembre 1963. Un an avant, alors qu'il était maire adjoint de cette ville et president du district urbain de l'agglomération creilloise 8 avait été candidat maiheureux aux élections législatives dans la quatrième circonscription de l'Oise. Il

- Sa famille et ses amis

Claude Danièle DESAULNOIS, survena le 21 juillet 1991.

Sciun sa volonié, l'incinération aura lieu au crématorium du Pére-Lachaise, où l'on se réunira le mercredi 31 juillet, à 15 h 30 (eatrée plare Gambetta).

M= Gilbene Bergerot, 3, rue du Docteur-laffroy. 77290 Mitry-le-Neuf,

 Claude Danièle DESAULNOIS aous a tragiquement quittes.

Tous ceux qui oat travaille et milité à ses côtes se souvieadroat loagtemps de sa générosité, de sa force de carectère, de la conviction farouche avec laquelle elle défendait les droite et la dignité des malades et des persoanes

A as famille ci à sea amis, noue adressoas aos plus aincères coado-

Le présideat et le coaseil d'admi-nistration de l'Union nationale des associations de soins et services à domicile (UNASSAD).

- Le conseil d'administration de la

Sauvegarde de l'adolesceace de Paris o la tristesse de faire pan du décès de

Cloude Danièle DESAULNOIS,

Le Comité médical pour les exilés (COMEDE) a la douleur de faire part du décès de

Claude Danièle DESAULNOIS,

survenu le 21 juillet 1991.

Son dynamisme, sa disposibilité et son expérience dans le domaine social manqueront cruellement au conseil d'odministration, dont elle a fait partie pendant six ans.

On aous prie d'apponcer le décès accidentel, survenu le 24 juillet 1991.

M= Lise Olivier MEYER. déportée résistant, chevalier de la Légion d'honaeur, croix de guerre avec Palmes 1939-1945.

De la part de Olivier Meyer,

son époux, Thomas et Brigitte Meyer, Poscale et Gérard Meyer, Mathieu et Véropique Meyer,

ses eafants,
Appelte Chalul, Françoise et Alain ses sœure et beau-frère.

- Caroline, Emilie et Emmaauel Jeanine, Monique, Laurence et

Frédéric Jaques, oat la Irislesse de faire part du décès, survenu le 25 juillet 1991, de

Odette SCIOT,

Elle repose maiateaaat à Vignol (Nièvre) auprès de soo époux, Manuel SCIOT,

<u>Anniversaires</u>

- Le 30 juillet 1989, à l'âge de

disparaissail, victime d'un accident de

Que ceux qui l'ont coaque penseal à elle, pour qui l'amilié comptait lant.

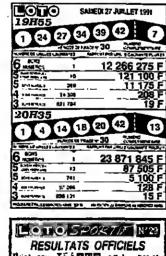
Claude, Georgette, François Bandet,

EN BREF

D Le dixième Festival de danse de Montauban. - Montauban, ville natale d'Ingres, organise, du 3 au 11 août, la dixième édition de son festival de danse. Une soirée des étoiles de la danse réunira des danseurs issus du néo-classique et du contemporain, un spectacle de danses africaines et espagnoles, et une création d'Alain Marty Traits d'éclair dans ma mémoire qui rendre horomage à Isadora Duncan et à Nijinski.

►Réservations eu comité des fètes de l'été, syndicat d'initie-tive de Montauban, rue de l'An-cien-Collège, 82000 Monteu-ben, Tél.: 63-63-60-60, Prix des places : de 70 à 150 francs.

D Le festival Ciné-Jennesse de Vitry-le-François. - Cet été, pour la seconde année consécutive, la ville de Vitry-le-François organise, en liaison avec la commision des affaires culturelles, le Festival Ciné-Jeunesse. La ville propose, en plus des projections de courts et longs métrages du monde entier, une exposition et un eselier de création. L'atelier s'inscrit dans le cadre d'une action menée dans les coles tout au long de l'année pour



LO II	0.526 ULTATS	RTIF DESICIE	N°29
1		2	
- ·	N Name	-ra *4	28 550
	To X & Dames	755	834
G-1 4-11	Server (en (57)	51
E 1000	₽¢X	NACTURE	ļ
5 p. 9 mg	100	1	1
A POINT AND A POIN	SU JOUR	1741	Marketi Marketi
CE DESCRIPTION	MARGRUE X. 1/2/2-	nФ	27
250 250 25125.13	MILERRE TELEVISION	149%	17
AND CONTRACTOR	feurouse Literation	24:4	96
MODINE MINISTRA	01 - Jan 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17 17	B raticals ji mile	1961

sensibiliser les enfants à cette forme d'expression qu'est le cinéma d'animation.

D Université d'été enropéeque de l'environnement. - L'île de Berder, dans le golfe du Morbihao, accueille, pour la deuxième année consécutive, l'université d'élé euro-

de la recherche. - La quetrième édition du Tour du Morvan se déroulere cette année du 4 au 8 septembre. Cette épreuve est une course aventure de 5 jours dispuice à pied ou à vélo tout terrain (VTT) dans le cadre du parc natu-rel du Morvan. L'Association des personnels sportifs des adroinistrations parisiennes de la Ville de Paris (APSAP), victorieuse l'en

► Festival Ciné-Jeunense de Vitry-la-François. Du 13 au 18 août, cinéma Vox, 18, Grande-Rue-de-Vaux, 51308 Vitry-le-François.

Jolivel (156), Fahrice Cizeron (157), Michael Peterschmitt (158), Nalhanael Mnoier (159), Frederice Pimeola (160), Eric Bourjac (161), Thomas Gagelio (162), Stephane Maravel (163), Robert Lacome (164), Izan-Charler Ricavel (165), Civier Lalbet (166), Vincent Loew (167), Pierre Besuel (168), Bruoo Jargealx (169), Emmanuel Jupet (170), Oominique Alberge (171), Eric Apprederisse (172), Leurent Lasquiber (173), Vincent Unger (174), Sébastieo Calilaud (175), Yarith Phay (176), Bernard Monnot (177), Laurent Maniez (178), Jerôme Gaulier (179), José Pinto (180), François Garnier (181), Michel-Pierre Berthelia (182), Alexia Marissat (183), Gregoire Buffet (184), Didier Saquet (185), Vincent Blanchard (186), Drazan Pavesovic (187), Gilles Robert (192), Jerôme Martio (193), François Thiebest (194), François Xavier Ampe (195), Jean-Noël Petre (196), Christophe Bleron (197), Jérôme Chadenier (198), Ludwig Drouillon (199), Thomas Jachoert (200), Laurent Zazzere (201), Jean-Philippe Martin (202), Julien Launsy (203), Jean-Marc Sermet Magdelain (204), Christian Huguet (205), Flurent Huard (206), Pascale Maren (207), Michel Riff (206), Pascale Maren (207), Michel Riff (206), Sebastien Vinchon (209), Eric Champion (210), Stanielas Gosse (211), Brahim Benharrat (217), Serge Blascher (213), Georges Ribeiro (214), Emmanuel Monnet (213), Igar Davoust (216), Guillaume Cruzille (217), Henri Franck (218), Clément Buvat (219), Stephane Castets (220), Gevenael Ollot (221), Lofe Le Tan (222), Jean-Paul Falduto (223), Philippe Foumier (232), Thibaud Lepage (233), Culherine Bosser (214), Serpe Roux (235), François Deroir (230), Thierry Mcunier (231), Christiaphe Lecomte (232), Thibaud Lepage (233), Culherine Bosser (214), Serpe Roux (335), François Deroir (230), Thierry Mcunier (231), Christiaphe péenne de l'environnement du 12 au 14 septembre. Conçue et réalisée par Eurocréation (l'agence française des jeunes créateurs européens) et voulue par M. Brice Lalonde, roinistre de l'environt ment, cette rencontre a pour objectif de permettre à ses participants (élus, agents du développement local, jeunes professionnels, responsables d'essociation) de comprendre les enjeux écologiques, politiques, économiques et humains de l'environnement. ► Renseignements : Eurocréetion. Tél. : 48-04-78-79. a Le Tour de Morvan au service

Percoux (229), François Deroir (230), Thisry Meunier (231), Chrisinphe dernier en course à pied, engage cette année quatre équipes soit douze athlètes. Les équipes de Paris sont cette année parrainées par l'institut d'hémetologie de l'hôpital Saint-Louis que dirige le professeur Michel Boiron dans le cadre de l'opération « Un pas gagnant contre le leucémie».

▶ APSAP Ville de Perin. Tél.: 43-79-69-87.

G BIBLIOGRAPHIE: Braits qui courent... dans les Hants-de-Seine. Les élèves de quatrième et de troisième des collèges des Hauts-de-Seine ont été invités, en 1991, à participer à un prix littéraire, « Uoc classe... des écrivains », organisé par le Centire départemental de documentation (CDDP 92). Thème imposé: le bruit; héros: un adolescent. Le résultet est Bruits qui couren..., un recueil de six nouvelles, sélectionnées parmi louics celles qui sont parvenues Bu CDDP.

▶ CDDP 92, 41, avenue du Roule, 92200 Neullly-sur-Seine. Tél.: 47-45-53-53. 96 p., 43 F.

Ecole nationale supérieure d'arts et métiers

ADMISSIONS AUX GRANDES ECOLES

Jourdain (304), Miguel Etile (305), Jérome Chauvin (306), Guillaume Schittz (307), Lionel Simonnet (308), Laurent Limouzi (309), Pavel Kryze (310), Sylvain Hebmann (311), Stéphane Popinet (312), William Poussio (313), Laurent Deverger (314), Chaule-Mean Proum (315), Laurent Cipriani (316), Laurent Téturd (317), Hervé Maotino (318), Stéphane Charre (319), Sophie Fertoret (320), Cyrille Boniem (321), Lionel Ploteau (322), Eric Vincens (323), David Rambaud (324), Frédéric Persat (325), Pascal Doumalin (326), Leurent Duval (327), Leurent Bonnnic (328), Olivier Veneroso (329), Laurent Nicon (330), Yann Dirson (331), Pascal Dury (332), Thierry Bloadel (333), Gilles Rodarie (334), Nicolas Carette (335), Laurent Mazone (336), Nicolas Bray (337), Renaud Guertero (338), Renaud Joninon (339), Cyril Boutellier (340), Emmanuel Clocher (341), Mathias Voisin (342), Lionel Triboulet (343), Raphael Cmen (344), lean-Marc Collox (345), Laurent Bordes (346), Karine Cenchola (347), Chantal Chirin (348), Delphine Darracq (349), Mario-Noellee Guibert (350), Benott Droulin (351), Laurent Feriol (352).
Olivier Peru, Pierre-Heuri Branche, Hanne Georgia Resort Schoten Alexon-Ali Rezgui (1), Alsin Pernandez de Gredo (2), Frédéric Chiodloi (3), Ben Abdallah Adnane (4), Laurent Millot (5), Desis Cabral (6), Stéphane Berneteix (7), Vann Genin (8), Leurent Albulsson (9), Lodovic Fouchy (10), Jean-Marc Perinet (11), Nicolas Brochord (12), Jacques Dona-Hum (13), Juliette Soulard (14), Eric Mennier (13), Dunitsa Vodovar (16), Eric Fontang (17), Fabrice Padellini (18), Eric Marcon (19), Fierre-Jean Tardy (20), Sim Madsani (21), Volaine Carnet (22), Pascal Vesux (23), Olivier Lacour (24), Christophe Wagner (25), Philippe Mansay (26), Guillsunce Pernet (27), Nhoolas Changeur (28), Vuncent Frank (29), Patrick Chales (30), Samuel Dubois (31), Olivier Curis (32), Samuel Dubois (31), Olivier Curis (32), Marc Vadrines (35), Olivier Desbree (36), David Set (37), Nicolas Bertholou (38), Fabrice Szuper (39), Bertrand Maes (40), Nicolas Vanhecke (41), Marc de la Fournière (42), Cyril Collet (43), Jérôme Metau (44), Lestita Nival (45), Vincent Franceschini (46), Michel Aminox (47), Abdessatlar Sassi (48), Cliine Decolouge (49), Alexin Morrette (50), Sebastien Huchet (51), Ludovic Seydoux (52), Alsin Vizatelle (53), Alsin Bultz (34), Cyril Charles (55), Gilles Milao (56), Christophe Vicules (57), Nicolas Dabibly (58), Christophe Vicules (57), Nicolas Dabibly (58), Christophe Vicules (57), Perne Coppard (77), Stephane Clavel (72), François Quesdet (73), Vincent Doucet (74), Eric Polin (75), Marc Molera (76), Franky Marchand (77), Thierry Chahrol (78), Julien Despendent (79), Pierre-Andre Wart, (50), Gilles Perrot (31), Margan Correc (82), Karl-Emmanuel Sautereau (33), Hervé Beghio (84), Cery Cuvelier (83), Philippe Drovet (86), Pierre Aoun (87), Marina San Martin Del Valle (88), Olivier Plas (89), Stéphane Héraud (90), Olivier Colligooa 91), Huguea Denissel (92), Emmanuel Fonce (100), Francic Brucart (100), Emmanuel Sautereau (100), Emmanuel Sautereau (100), France Mallet (103), France Chevallier (104), Fabrice Macoli (115), Jean-Paul Bulsine (126), Jean-Paul Bulsine (127), Fabrice Robe (128), Jean-Paul

(par ordre de mérite)

Olivier Pera, Pierre-Heuri Branche,
Högust Octvair, Besseh Samona, Alemon,
Olivier Besseh Samona, Alemon,
Olivier Besseh Samona, Alemon,
Van Francois Fournier, Dominique
Pour Carlstian Arnouid, Laurent
Garry, Olivier Baudrand, Gilles Leder,
Thierry Diers, Pierre Mignone, Jean-ReisSquillaci, Lucas Peliggrin, Hervé Curretier,
Hervé Hissert, Syvius Schmitt, Houssen
Abha, Frédéric Ballesser, Pascal Jasger,
Virgine's Soulas, Daniel Cheador, Sébatlen
Bazard, Mathias Boury, Jean-Louis Grazsial, Golliame Delvislez, Pascal Jasger,
Virgine's Soulas, Daniel Cheador, Sébatlen
Bazard, Mathias Boury, Jean-Louis Grazsial, Golliamen Delvislez, Pascal Pilla,
Alexandric Coulct, Honose Developed,
Alexandric Coulct, Honose Developed,
Alexandric Coulct, Honose Developed,
Alexandric Coulct, Honose Developed,
Parice Pelijean, Samuel Tomasini, Bruno
Fully, Vincent Meneguzzo, Bruno Vaysse,
Damico Branx, Viocent Lechapt, Eric
Dabus, Francis Napoli, Jean-Christophe
Frencis Sikora, Yannier Langel, Cylvier
Honolfer, Pierrick Letor, Stebhane Lagadee, Samuel Courtelle, Samuel Guschard,
Christian Verma, Philippe Lapone-Galas,
Eric Oheolin, Beaolil Burtio, Magali
Le Goff, Glovier Leag, Parick Durceger,
Molecular Trobp, Gilvier Learing, Tack,
Christophe Pedretti, Jean Dal Soglin, Thibaud Jacoupmaire, Sylvian Francy, Patrick
Cahoor, Xavier Bala odraud, Beoolt
Laboche, Hervé Robert, Homes Parmentier, Sébastien Bourdor, Magali Chabaud,
Stéphane Le Curre, Mikallou Guoye,
Sébasilen Schwal, Stéphane Coure,
Christophe Pedretti, Jean Dal Soglin, Thibaud Jacoupmaire, Sylvian Francy, Patrick
Cahoor, Kavier Bala odraud, Beoolt
Laboche, Hervé Robert, Homes Presser,
Christophe Perdet, JeanChristophe Perdet, JeanChristophe Perdet, JeanChristophe Perdet, JeanChristophe Perdet, JeanChristophe Perdet, JeanChristophe Perdet, JeanLapine, Jean-

George-Emmanuc Andrillon (629), Jean-Louis Gaud (630), Vincent Pflieger (631), Olivier Guerio (632) Franci Delmaire-Sizes (633), Loic Le Guen (634), Philippe Dupuis (635), Philippe Lannelongue (636), Bruno Moulin (637), Jecques Sebhan

(638), Dlivier Grall (639), Nicolas Henry (640), Eric Jacob (641), Patrice Gros (642), Eric François (643), François Marquez (644), Sèbastien Jalion (645), Marquez (644), Sèbastien Jalion (645), Marquez (646), Prédèric Prétet (647), Fabrice Drsioi (648), Lamhruek Kjellal (649), Yves Martin de Saiat Semm (650), Frank Barral (651), Jérome Megurdun (652), Alaia Bockenmeyer (653), Christian Flandroia (654), Jean-Marie De Campredon (653), Alain Renard (656), Frédéric Martino (657), Stéphane Giraud (658), Pierre Escande (659), Benoit Lefort (660), Gregory Duquesne (661), Christelle Breas (6621, Sophile Chuette (663), Nicolas Dorend (664), Mamadou Dlalin (6661, Hugues Saint-Antonin (666), Guy Flochlay (667), Emman nuel Toillée (663), Régia Quercioli (669), Emmanuel Chenot (670), Francis Theze (671), Willy Gmrvina (672), Laurent Lluch-Sala (673), Resand Michel (675), Jean-Mare STœSSEL (675), Laurent Thibault (676), Olivier Huet (678), Gregory Bonte (679), Fernand Lanca (680), Gildas Even (681), Christophe Ohannessian (682), Edouard Celers (683), Caristophe H Pasquet (684), Bruno Jourdan (685), Stéphane Huber (686), Guillaume Barre (687), Pascal Tsia-King-Fung (688), Philippe Haumesser (689), Xavier Decker (1994), Loie Elics (695), Yvea-Jean Dootel (696), Gilles Richard (697), Eric Le Devenhat (692), David Rabhi (692), Frédéric Bloy (693), Jean-Philippe Vacher (694), Loie Elics (695), Yvea-Jean Dootel (696), Gilles Richard (697), Eric Le Devenhat (692), David Rabhi (692), Frédéric Bloy (693), Jean-Philippe (704), Xavier Nicolas (705), Xavier Merveille (704), Navier Nicolas (705), Xavier Merveille (703), Pascal Tarrit (714), Philippe Marcels (715), Marc Valty (716), Philippe Marcels (715), Marc Valty (716),

Guiber (709). Eric Huet (710), Olivier Meriau (711), Jean-Marie Deck (712).

Thierry Hoc (713), Pascal Tarrit (714), Philippe Moreels (715), Mare Valty (716), Stéphane Munmagunn (717), Raphael Dupuis (718), Karim El Mabrouk (719), Dominique Lannegrace (720), Gilles Mondragon (721), Laurent Grange (722), Eric Impériais (723), Mare Ha-Thue (724), Olivier Grondia (725), Frédéric Fargeix (726), Sébasien Le Goull (727), Eric Dulla-Ricca (728), Max Monin (729), Patrick Harooia (730), Sylvaio Potio (731), Fabrice Lemeuaier (732), Lionel Praix (733), Aothoay Garin (734), Oavid Smeeckaert (735), Stéphane Coatanéa (736), Fabrice Cordeau (737), Virgile Brochard (738), François Multer (739), Stéphane Lotode (740), Vincent Carpentier (741), Thierry Bourreau (742), Yaao Milloo (743), Jeao-Lue Gauthier (747), Armel Langlet (745), Stéphane Declerek (746), Christophe Calimet (747), Jacques Lebkond (748), Christian Carli (749), Cyril Nestur (750), Viocent Richard (751), Xavier Lestrade (752), Pierre Leung (753), Fabrice Lepage (754), Murle) Lechêoe (755), Eric Fuydebols (756), Florent Maitly (757), Regis Galliano (758), Christophe Bruel (759), Roman Pensec (760), Frédérie Baogel-Mostaz (761), Lioael Ridoaa (762), Philippe Urhoo (763), Fabrice Batkowski (764), Stéphane Souyris (765), Philippe Michi (766), Patrice Manget (767), Sylvic Renand (768), Thierry Caillis (769), Abdel Zellou (770), Laurend (771), Arnand Rat (7772), Gilles Aroal (7771), Arnand Rat (7772), Gilles Aroal (7773), Philippe Jallais (7774), Reshard Faucheux (775), Christophe Gette (776), Jeao-Gabriel De Vulliod (777), Christophe Coyard (778), Denis Noël Bourraa (779), Bruno Salzard (780), Nicolas Tissot (781), Frederic Ballity (782), Cyril Brissaud (783), Frederic Pospieszny

(784), Nieolaa Boyer (785), Alexandre Brouchoud (7861, Frederic Jeannia (787), Samuel Detrez (785), Nadim El Mourchid (789), Ludovic Boyer (790), Luc Bernardini (791), Arnaud Mayer (792), Laurent Naudet (793), Cyrille Le Quintrec (794), Patrick Vizaari (795), Jean-Christophe Leger (796), Christophe Caux (797), Laurent Pavic (798), Stephane Phis (799), Phihppe Pellegrio (800), Michael Lutsen (801), Oamica Lelièvre (802), Phihppe Sourget (803), Thierry Reville (804), Florence Mathieu (805), Ludovic Chatelet (806), Franck Corgier (807), Laurent Puybaret (808), Eric Chassando-Mottin (809), Nicolas Bardiaux (810), Vincent Gagnol (811), Christophe Grange (8121, Julien Bernhard (813), Michel Verger (814), Julien Bernhard (813), Michel Verger (814), Pabrice Schell (815), Frenck Ballanger (816), Didier Decobert (817), Christophe Gasancon (818), Olivier Cabarrocas (819), Xavier Hautier (820), Parick Vendeville (821), Jean Noël Fontaa (822), Regis Greiner (823), Ginlaume Poizat (824), Philippe Pierret (825), Vincent Hilliaire (826), Jean-Luc Lagneau (8271, Laureat Joncherey (8281, Jean-François Hervé (829), Antoine Parisot (830).

THOROLOG

Option TA

DUT/BTS

Frédérie Gousset (1), Christophe Voisin (2), Vann Rofast (3), Philipppe Bitteaud (4), Hervé Marchal (5), Iose Loques (6), Stéphaoe Rapoe (7), Xavier Petit (8), David Biguet (9), Philippe Lahousse (10), Bruno Serveille (11), Cédrie Salort (12), Luia Guilloo (13), Sébastien Grangeon (14), Ludovie Grieu (15), Erie Denis (16), Gilles Gulgnier (17), Sébastien Pisaon (18), J. Laureot Sebaud (19), Xavier Decoodt (20), Jacques Mazaabié (21), Raphael Grizard (22), Francis Crternastek (23), Emmanuel Robert (24), Marc Bureau (25), Christophe Roques (26), Sébastien Tardif (27), Isabelle Collinet (28), Paul Ho (29), Xavier Lamory (30), Vincent Pluchan (31), J. Philippe Jamet (34), Rénd Finlel (35), Angelica Berrelleza-Marquez (36), Nicolas Tourneur (37), Dominique Krene (38), Philippe Datel (39), Patrek Bonin (40), Sylvaio Vincelt (41), Eddy Le Gousse (42), Nicolas Payan (43), Patrict Canquit (44), Bruno Gueguen (45), Benof Alcoverro (46), Fabrice Schott (47), Pascar Garress (43), Eric Sanviguet (49), Benof Alcoverro (46), Fabrice Schott (47), Pascar Garress (43), Eric Sanviguet (49), Benof Lowwisk (50), Bescal Guerin (51), Nicolat Trirunillé (32), Frédéric Thomas (53), Stéphane Veraghe (54), Emmanuel Segourue (55), Olivier Majorot (56), Dominique Janeczek (57), Christophe Vainer (58), J. Philippe Pintier (59), Alalo Desessar (60).

Ecole centrale de Lyon

 Option M Sléphane Nonocumacher, Malhien Bingau, Jean-Noël Michel, Anne Provost, Guive Chafai, Guillauma Haurot, Slé-

phoae Rodia, Marc-Henri Despories, Christophe Mathey, Xavier Lazaus, Olivier Fruchart, Cyrille Heysch de Le Borde, Stanishas Marchand, Benoît Guenocc, Learen Galle, Joaquim Nassar, Marc Boquet, Bernard Giran, David Gourlay, Lanrent Vanderlyodeo, Laore Carlotti, Philippe Mareiaa, Fabrice Thalmann, Claude Britaon, Vloceot Perpoint, Mung-Ki Woo, Thomas Laporte, Dominique Perrol, Charlea-Edouard Vioceot, Schastien Vuillemin, Martin Vancostenoble, Frédéric Lauprètre, Dominique Rambaud, Paacal Benanussan, Fablen de Nooacoourt, Yven Mareo, Emma ottel Croc, Arnaud Caudoux, Jean Ferreri, Laurente Ouruisseau-Aloyd, Noëlle Prelooi, Alain Bomnot, Mathieu Ronot, Nadia Fassi Fehri, Nicolaa Pich, Nicolaa Michet, Bruno Lateurrette, Pabicano Jacques, Olivier Chemenin, Edouard Lebean, Jérôme Pesenti, Cédric Gegout, Béatrice Andriot, Leurent Laganier, Samuel Meunier, Hoori Vignat, Guillaume Gandron, Laurent Laixet, Frédéric Vivice, Thauh-Tam Le, Rémi Cahingt, Denis Vacck, Gilles Godinot, Benjamin Gallezot, Philippe Sande, Alain Pisgne, Erwan Postic, Thomas London, Didier Gerbault, Gall Desilles, Thomas Bladier, Matthieu Coutière, Stéphanie Ader, Cétine Allard, Denis Faessel, Laurent La Ketzt, Philippe Sunois, Dominique Pineau, Thierry Chicote-Navas, Laurent Gaillard, Rémy Fakhoury, Emmanuel Puga Pereira, Jean Charollaia, Vinecot Reignier, Eric Cordelle, Lise Herbach, Charles Dejean de La Batie, Jérôme Galtier, Richard Mezzadri, Marc de Korver, Jean-Baptiste Hucber, Thierry Molia, Alexandre Salvador, Philippe Perrin, Frédéric Basson, Cyril Le Bescond, Nicolas Chesaier, Virginic Murel, Tangi Baale, Duy-Nhan Tran, Cécilia de Zaldo, Jérôme Siméon, Pierre Baruduc, Frédéric Woringer, David Polatcheval, Nicolos Borie, Philippe Coutt, Sylvic Dubois, Séverine Dory, Xavier Cognat, Jean-Christophe Mailhan, Aatoine Findeling, Vincent Hochenedel, Patrick Kung, Guillaume Pottier, Xavier Bravo, Archie Triverre, Pascal Luciani, Marc Polin, Phi Nguyen, Jean-Charles Pitouaai, Frédéric Nin, Frenek Luciani, Marc Philip, Phi Nguyen, Jean-Charles Fito

Falezas, Vincent Odeno, Stéphane Saba-lier, Laureot Brocsa, Karim Aabadi, Chris-tophe Chemtob, Olivier Darondeau, Claire Gawer, Jean-François Ripouteau, Pascale Heitz, Olivier Colignon, Béatrice Chevet, Philippe Béguia, Domlaiqua Bourely,

Béryl Martinot-Lagarde, Sophie Richard, Jean-Philippe Médeciu, François Michaud, Raphaël Guilley, Orlane Baillard, Gilles Brust, Rémy Saudreau, Arnaud Malecamp, ...; Heari Laulhère, Emmanuel Russ, Gilles Belaud, Hervé Morand.

三九二年 桂 神経機

27. 紫美亚洲

会 (公主)学

** <u>12</u> * ___

The Table of 1010 . 下外 医二定 . ----

nichtsche St €5**%**≥₩ .

> * 4. a version in

> > 4年3年第二

چرودر څو د ্ ব্যৱস্থা 1 - → 77%**ÿ**į

् नक्ष्म सम्ब

Option P'

Olivier Cyrot, Cécile Mennerat, David .
Perrais, Nicolas Picard, François Pétavy,
Nam Tadault, Loïe Rocard, Christiae Perass, Nicolas Picaro, Franços Feday, Nam Tadault, Loie Rocard, Chrialiae Gochard, Julien Jenoudet, Julien Desmarets, Michel Riesterer, Patrick Lodéoo, Philipp Heio, Guillaume Lescar, Ludovic Senecaut, Yaan-Nicolas Bouton, Olivier Krebs, Beooit Semelio, Patrick Dilvier, Anne de L'Hermite, Edouard Huntziger. Thierry Grussaute, Séhastieo Chailley, Thomas Guéry, Martin Volatier, Laurent Riesterer, Yves André, Laureol Aspect, Jean Chassagne, Xavier Dubourg, Olivier Le Coz, Marc Albrecht, Jean Browaeys, Emmanuel Trize, Florent Calvayrae, Jean Velut, Jean Perfettini, Aotoine Moulin, Jean-Michel Boucarut, Frédérique Ollagoon, Marc Lejeune, Dharmanathan Suryanareyanan, Jérôme Yomtov, Vincent Echevin, Thierry Le Gall, Ronan Roussel, Lofe Le Develat, Reynold Prévost de la Boutet, Emmanuel Gangler, David Godat, Gilles Haeri, Nicolas Thevenot, Thibaut Heitz, Jean-Louis Benard, Marc Chemin, Stéphane Deude, Thierry Conatenoble, Céliac Guichardaz, Philippe Agostiol, Jean-Charles Viot, Frédéric Despreaux. Option TA

Patrick Brisacier, Richard Mignemi,

Ecole normale supérieure

Concours sciences. Groupe B sera imposé pour faire connaître leur décision d'entrer ou non à l'École.

Orignac Edmond (1), Nogier Antoine (2), Georgelin Marc (3), Ollvier Patrick (4), Yomtov Jérôme (5), Browaeys Jean (6), Teyssier Bertrand (7), Chendros Nicolas (8), Senneonier Nicolae (9), Cyrot Oliviar (10), Lacote Emmannel Cyrol Oliviar (10), Lecote Emmanuel (10), Olivier Fabrice (12), Villard Bérensère (13), Gaugler Emmanuel (14), Barrier Denia (15), Guery-Odelin David (16), Marx Lucien (17), Prevost De Le Booletière Reyoold (18), Vonhove Piarre (19), Boatreux Thomas (20), Lodéon Patrick (21), Samanos Benok (22), Massimino Pascal (23).

TF 1

- 20.40 Divertissement : Les Soirées du rire. 20.50 Variétés : Surprise sur prise, Les melleurs moments : Jean-Pierre Fou-cault, Micheline Dez, Franças Lopez, Meriène Jobert, Yvette Horner, Serge Lama 21.55 Divertissement : Les Armaqueurs,
- 22.35 Série : Duo d'enfer. 23.30 Magazine : Minuit sport. Spécial Para-Moscou-Pékin. 0.25 Journal, Météo et Bourse,
- 0.40 Au trot. 1.10 Feuilleton : C'est déjà demain. 1.35 info revue.

- 20.45 Série : Seulement par amour. Clara, d'Andrea et Antonio Frazzi (3- épe sode).
- 22.10 Théâtre : Adorable Julia.
 Plèce de Merc-Gilbert Seuvajon, mise en scène de Jeen-Paut Ciarle, avec Danielle Darrieux, Raymond Pellegrin, Lifane Ponzio. Un couple heureux en apparence... 0.15 Magazine : Les Arts au soleil.
- 0.20 Journal et Météo. 0.40 Documentaire : Des trains pas comme les autres. Australie : l'indian Pacific (rediff.). 1.35 Court métrage : Histoire courte. New-York 1836.

FR 3

TF 1

15.45 Tiercé à Enghien. 15.55 Club Dorothée vacances.

17.10 Série : Texas police.

16.05 Fauilleton : Riviera. 18.30 Jeu : Une famille en or.

- 20,45 Cinéma : Opération Crossbow, a Film américain de Michael Anderson (1985). Avec Sophia Loren, George Pep-(1985). Avec Sophis Loren, George Pep-pard, Trevor Howerd. En 1943-1944, trois hommes sont chargés par les sanices secrets britanniques de détruire l'usine souterraine de Peenemunde, où les nazis mettent au point les V1 et les V2. Firm de guarre habilement réalisé, dans t tradition des Cenons de Navarone, inter-prétation très « british », On ne voit pas beaucoup Sophie Loren, lournell et Méééo.
- 22.40 Journal at Météo. 23,00 Magazine : Océaniques, Buster Keston, de Kevin Brownlow et David Gill (1» partie) ; à 23,50, Thomas Bernhard, monologues à Majorque, de Krista Fleie-chmann et Wolfang Koch. Radiffusion du portrait d'un irrésistible

comique misse, suivi d'une internew de l'auteur du Faiseur de théâtre par le sélévi-sion autochienne O.50 Musique : Carnet de notes. West Side Story (Merie et Jet Song), de Bernsten, per Katas et Manelle Labbque,

CANAL PLUS

- 20.30 Cînéma : Jour après jour. m Film français d'Alain Attal (1988). Avec Jacques Penot, Pierre-Loup Rajot, Gérard
- 22.00 Flash d'informations. 22.05 Documentaire : Ceci n'est pes un objet surréaliste. De Brigitte Comend. André Breton et les autres.
- 23.05 Cinéma : Alexandrie, encore et toujours, mm Film franco-dayphen de Youssel Chahne 11990). Avec Youssel Chahne, Yousse, Hussen Fahmy.
- O.50 Cinéma : Rembo 3. D Film américan de Peter McDonald (1988) Avec Sylvester Stallone, Richard Crenne, Marc De Jonge (v.o.).

LA 5

- 20.40 Journal des courses. 20.45 Téléfikm: Le Cavale infernale.
 De John Stewart, avec Barri Murphy, Gregory Scott Curreins.
 Une jeune fernme poursuivie par des tueurs.
- 22.30 Cinéma : Arrête ton cher... bidasse. a Film français de Michel Gérard (1977). Avec Stéphane Hillel, Rémi Laurent, Derry Cowl.
- 0.05 Journal de la nuit. 0.15 Demain se décide aujourd'hui. kwiste : Noële Lanoir, chargée du rapport sur la bioéthique.

0.20 Le Club du télé-achat. M 6

- 20.35 Feuilleton : Holocauste. De Marvin Chomsky, avec Meryl Stree Joseph Bottoms (3- épisode).
- 22,10 Série : Les Cadavres exquis de Patricia Highsmith.
 Epoux an froid, de Clare Peploe, avac lan McShane, Gwen Taylor.
 Suspense autour d'un grand congéleteur... 23.00 Magazine : Charmes.

23.30 Six minutes d'informations.

20.30 . Cinéma :

Karaté Kid 3, D Film américain de John G. Avildson (1989).

15.55 Série : 200 dollars plus les frais.

- 0.00 Journel de la nuit.

Demain se décide aujourd'hui. Invité: David Henderson, chef du département économie et statistiques de l'OCDE.

- 15.40 Veriétés : 8leu, blanc, clip. 16.45 Jeu : Hit hit hit hourra l 16.50 Jeu : Zygomusic. 17.20 Série : L'Homme de fer.

- 20.00 Série : Cosby Show. 20.35 Téléfilm : Le Trésor des sudistes.
- 22.15 Série : Equalizer.

- épreuve d'artiste. 16.25 Documentaire :
- 19.05 Documentaire: La Part du hasard, 20.00 Série: Chroniques de France, Bdade en Chempegne, de Michelle Porte. 21.00 Opéra: Le Ring, De Richard Wagner, per l'Orchestre du Metropolitan Opera de New-

- 20.10 Le Pays d'ici. A Conques (Aveyron) et à Nasbinals (Lozère).
- 22.00 Un livre, des vobc.
 Dévadé, de Réjean Ducherme (rediff.).
 22.40 Musique : Noctume.
 0.05 Du jour au lendemain.

 Des gens qui ne doivent pas négliger les conseils. — II. Mises dans de bonnes dispositions. - III. Comme du blé. - IV. Période. N'ont pas besoin de somnifères. - V. Un dieu un peu vache. - VI. Eut de l'audace. Soumis à une épreuve. - VII. Une arrivée soudaina. - VIII. Mettre à la portée. Peuvent servir pour rehausser. - IX. Peut être assimilée à l'essence super. Manque de reconneissance. - X. Saint. Participe. - XI. Ne quittait pas son sac pendant son travail.

X

HORIZONT ALEMENT

VERTICALEMENT VERTICALEMENT

1. Mets en morceux. — 2. Un prince. Un homme qui pose. — 3. Arbre d'Afrique. Accroché comme une voiture. — 4. Affluent du Denube. Célébrité. — 5. Travail qu'on feit à coups de ciseaux. — 6. Utile pour le dessinateur. Ne sont plus blanches quend elles ont été dessalées. Qui n'a rien passé. — 7. Quand il n'y en a pes, on ne fait pes de cadeaux. — 8. Préposition. Lieu de repos avant un combat. — 6. N'est pas fait pour les individus de bes... étage.

Solution du problème nº 5572 Horizontalement

I. Chambrette, Polo. – II. Ra, Ironie. Pau. – III. Ersaau. Psautier. – IV. Die. Végétariens. – V. Uccla. Esse, – VI. Lot, Armures, Ma. – VII. Itinéraire. Etat. - VIII. Tifs. Rã. - IX. Ennéade. Ara. Lue, - X. Oncle, Erosion. - XI. Acéré. Appui. Nicl. - XII. Véronèse, Séant. - XIII. Ru. Utopies. Réel. - XIV. Ise. Leme. Dé. - XV. Létale. Réussi. Verticalement

 Crédulité. Avril. – 2. Haricot. Noceuse. –
 Sectionner. Et. – 4. Mie. Ecrou. – 5. Brave. Etelent. – 6. Roue, Aride. Eole. – 7. En. Girafe. Aspe. – 8. Tipe. Mis. Epeire. – 6. Testeur. Arp. En. – 10. As. Retrousser. – 11. Purée, Asie. – 12. Pâtisser. Ardu. – 13. Oufes. Talonnées. – 14. Enéme. Unité. - 15. Ours. Atre. Loi. GUY 6ROUTY

MÉTÉOROLOGIE Prévisions pour le mardi 30 juillet 1991 Orages et fortes ondées.

domb est en effet

ion depuis 1946. de la défense

du Mezzogiomo

... Iv ans durant, de

hretten, evidem-

theur a fatt savoir

vioute heure de la

ersation telepho-

ecommandations

helicoptère, en

le seul homme à

ithentifie, phmo-

imbiens de la pla-

l'autre de 1984. rpent de littoral

deux superbes

oindre plage. De

centi découvreur.

'a: demontre

o à ungreinq

r. zment. • Génie

us titre du petit

pour le comité entenaire, où il

orgnages italiens

at arrangers, tous

wrant l'origine - ines de son

- server on Liga-

.. :le.reurs du

Ser totales

inii pas de ... Des textes in de nivraisons,

: / 21 prouté

till i i secusin de

: n le peste

are de la popue ic jeinmes,

· · · ! · · · · lignés

inter ailleurs Mois avaz / was a contain initials (*4)

. item - La

and despay

t. - 5 Galla ce

:: eilk

4 70 905 70 to fac -4 5: 500

ntic

- cost porte

e-_{e-st}t b

THE STATE OF THE S

1 1. 2011 OR 0.23

(1.333). (1.333). (1.333).

Mau , dut

Late |

ल्ल्डा १८५४ हि

E ATI

. 1-2mi 40

your fix

See le di

- Alle

TANK TITEL

mau* Et

4 2000

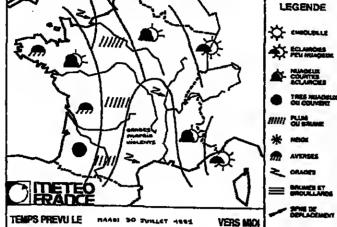
...-- -: -: -: deus

... ·: :3 4 74% Grad

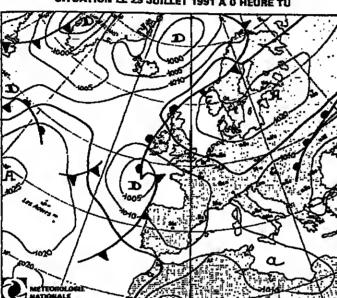
. . tomb s'est

ue.

Paolo Emilio u: ans, député ou



SITUATION LE 29 JUILLET 1991 A 0 HEURE TU



Ce mois de juillet se terminera mer-credi sus un ciel très chargé avec des orages sur les régions de la moitié est et des ondées ailleurs.

En revanche, le mois d'août débu-tera sous le soleil avec des tempéra-tures qui seront en natte hausse. tures qui seront en natte hausse.

Mercredi : des orages à l'Est. – En début de journée, des orages éclateront encore sur les régions du Nord-Est et du Centre-Est. L'après-midi, catte activité orageuse s'éloigners, meis la clei restera tout de même très nuageux. Sur la Provence-Côte d'Azur, les Alpes et la Corse, la tempe ser orageux du marin jusqu'au soir. Certains de cas orages pourront être violants, accompagnés de gréle et de fortes rafales.

Avec la levée de la tramontane et du rent du nord en vallée du Rhône, le temps s'améliorers sur la Languadoc- terranée.

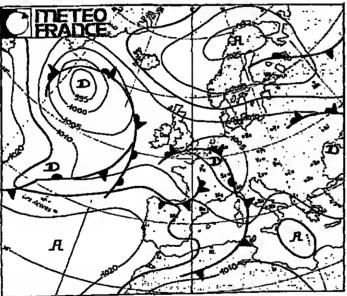
Sur la Bretagna, la Normandia, la Nord et le Bassin perisien, les éclair-cles seront très timides et il pleuvra un

our le reste de la France, l'atmo-sphère sera moins aginée que la veille. Mels il foudra tout de même parlament pour retrouver un tempe estivel. Des nueges menegants continuaront de défier dans le cirel, amenent teur lot d'averses, et 5 fera freis pour le sai-son.

Les températures minimales seront comprises entre 12 degrés et 16 degrés eu nord et 15 degrés à 18 degrés eu sud.

Les maximales attaindront 18 degrés à 22 degrés sur le Nord-Quest et le Nord, 22 degrés à 25 degrés alleurs, et jusqu'à 28 degrés près de la Médi-

PRÉVISIONS POUR LE 31 JUILLET 1991 A 12 HEURES TU



TEMPÉRATURES muxima - minims et temps observé le 29-7-91 Valeurs extrêmes relevées entre le 28-7-1991 à 18 heures TU et le 29-7-1991 à 8 heures TU

AJACCIO	FRANCE	15 D		7173. 32	19 D 14 D 23 D	MARRAYS	ZGR 28	18 D 27 N 21 D 13 C
BORDEA BOURGE SREST CHERBO	S 28 27 URG 27	15 D 18 D 14 D 16 D	ALGER AMSTERI ATHENER BANGKO	DAM. 25	24 N 19 D 23 D 23 C	MILAN: MONTREA MOSCOU NAIROBI NEW-DEL	15 19	20 D 12 C 10 D 13 C 23 C
CLEENON DLION GRENOS LILLE LIMOGE	14762 23 18 27 26 26 28 28	13 D 13 D 14 D 15 D 17 D	BARCELO BELGRAI BEELIN GRUXELI COPENTA	NE 27 DE 18 25 ES 25	21 D 18 P 19 D 17 D 16 D	NEW-YOR OSLO PALMA-DE- PÉKIN	28 28 28 28	20 N 18 C 23 C 21 D 18 D
LYON MARSET NANCY _ NANTES NICE	118 30 25 30 25	14 D 19 D 13 D 18 D 17 D	DAKAR DJERBA GENEVE HONGKO	28 28 21 NG 31	25 N 24 D 16 D 26 A 22 D	SINGAPOR STOCKHO SYDNEY.	27 JR. 33 JM. 32 JM. 17	27 D 27 C 15 D 9 D
PARIS-M PAU PERPIGE RENNES ST. ETIES	ONTS - 28 IAN - 28 INR - 27	17 D 18 C 18 C 16 D 14 D 15 D	JERUSAL JERUSAL LE CAIRI LISBONN LONDRE LOS ANS	E4 30 E 35 E 25 S 23	18 D 25 D 18 N 18 N	TOKYD TUNIS VARSOVI VENISE VIENTE _	39 25 27	27 N 23 D 17 D 22 N 20 P
STRASB	B 27	C	D	N	0	Poluis	T	# neigt

TU = tamps universel, c est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. [Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nati

16,43 Série : Un duo explosif. 17.10 Magazine : Giga. 18.05 Jeu: Des chiffres et des lettres (et à 4.30). 18.30 Série : Maguy. 19.00 Jeu : Question de charme. 19.30 Feuilleton : Des jours et des vies (2- épisode). 20.00 Journal et Météo. 20.45 Cinéma : Soleil de nult. # Film eméricain de Taylor Hackford (1986). 23.00 Cinéms : Y e-t-il quelqu'un pour tuer ma femme ? » Film américain de Jim Abrahams (1986). 0.30 Megazine :Les Arts eu soleil. 0.35 Journal et Météo. FR 3 15.30 Feuilleton : La Conquête de l'Ouest. 16.20 Megazine : 40 à l'ombre de la 3. 18.30 Jeu:

18.30 Jeu':

Questions pour un champion.

19.00 Le 19-20 de l'information.

De 19.12 à 19.35, le journel de la région.

20.05 Divertissement : La Classe.

20.45 Téléfilm : Je tue il.

22.10 Journal et Météo.

22.30 Mardi en France.

Bugarti's Foilles.

23.25 Magazine :

Espace francophone.

23.55 Musique : Carnet de notes. **CANAL PLUS**

15.35 Cinéma : Rébus, a a
Film Italien de Massimo Gugileimi (1889).
17.35 Série :
Sois prof et tals-tol.
18.00 Canaille peluche.
18.30 Dessin snimé : Tiny Toons.
18.50 Top 50.
19.30 Flash d'informations.
19.35 Dessin animé : Les Simpson.
20.00 Les Nuis... l'émission.
Invité : Jean-Claude Briely.

18.00 Feuilleton : Santa Barbara. 19.25 Jeu :La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : La Bébête Show.

19,50 Divertissement: Le Bébête Show.
20.00 Journal, Tiercé, Météo et Tapis vert.
20.40 Cinéma : Saivador, a
Film américain d'Oliver Stone (1985).

22.45 Megazine : Combien ça coûte?
Michel-Edouard Lacierc; Micro-trottoir :
qu'est-ce qui coûte le plus cher au kão?;
Dossiers : vol en magasin; coût et repport
de la tour Effel; prix d'une invention : coût
d'un détenu pour la collectivité; système
D : voltures moins chères; Coup de folie :
status au Musée Grévin.

23.45 Série : Des voix dans la muit.

23.45 Série : Des voix dans la nuit. 0.50 Journal, Météo, Trafic Infos et Bourse.

A 2

15.20 Série : Espionne et tais-toi. 16.15 Série : Droies de dames.

0.50 Musique : Coda.

Max Roach.

2.00 Rediffusions.
Culture pub: La Face cachée de la Terre
(Les Cascades de la nun); Le Gleive et la
Balance (L'inceste); Prères et temples
d'inde; Culture pub; La Face cachée de la
Terre (L'Enigma du trais puits); Hommes et
architecture du Sahel.

and the second of the second o

LA SEPT

23.35 Série : Destination danger.

0.25 Magazine : Jazz 6.
Présenté par Phihppe Adler. Deuxième par-tie d'un hommage à Charlie Parker, avec Dizzy Gilespie, Szan Getz, Phil Woods et Max Roach.

20.00 Documentaire : Anthony Caro, De Nigel Watts. 21.00 Documentaire: Les Grands Ecrivains. De Melvyn Bragg, David Thomas et Nigel Watts. Luig Pirandello: Thomas Mann.

23.00 Cinéma : L'Œuf. em Film hollandais de Daniel Denniel (1888). 1.00 Les Nuits de France-Culture.

FRANCE-CULTURE 20.10 Les lies de France. Colère rue Dague

21.00 Ecrire le pays. Quarrième rencontre des 22.00 Un livre, des voix. Les Phoques de San-Francisco, de Pierre Mertens (rediff.). 22.40 Musique : Nocturne. La Perse en Avi-

0.05 Du jour au lendamain. Avec Pascal Qui-

gnard (Albucius) (rediff.). 0.50 Musique : Coda. Nina Simone soul diva.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées, Rolf Lieberman. 21.30 Concert (donné le 20 juillet au Festival de Montpellier): Lachrymee pour alto et orchestre à cordes op. 48, de Britten; Trio pour alto et orchestre à cordes, de Schrittke; Le Jeune Fille et la Mort D 810, de Schubert (orchestration de Mehler), par les Solistes de Moscou-Montpellier, dir.

Jazz, En direct de Montpellier, Patrick Vol-lat, plano, Alain Rellay, aaxophona, Chris-tian Rollet, batterie.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Discothèques privées, Rolf Lieberman,

22.00 Concert (en direct du Festival de Montpel-

PROBLÈME Nº 5573

123456789

l'Orchestre national de Lille.

lier) : Concerto pour piano et orchestre en

fa mineur op. 114: Une vie de héros, par

21,30 Hallou.

MOTS CROISÉS

AITI

IX

Mardi 30 juillet

22.15	Flash d'informations.
22.25	Cinéma :
	Made in Heaven. *
	Film américain d'Alan Rudolph (1987) (v.o.).

15.55 Série : 200 dollars plu
16.45 Youpi I Les vacances.
17.45 Série : Cap danger,
16.15 Série : Cap danger,
19.05 Série : Kojak.
20.00 Journal et Météo.
20.40 Journal des courses.
20.45 Série : Desperado.
22.30 Téléfilm : Visions.
0.00 Journal de la nuit.

M 6

- 18.10 Série : Mission Impossible.
- 19.00 Série : La Petite Msison dans la prairie.

 19.54 Six minutes d'informations.
- 23.05 Magazine:
 Culture pub.
 Comment communique la polica?; La monda selon zap: les télévisions scendinaves; La sage des marques : le shampoing

Dop. 23.30 Magazine: Le Glaive et la Balance. 0.20 Six minutes d'informations. 0.25 Musique: Boulrock'and hard.

LA SEPT 15.20 Portrait de Patrice Chéreau :

Eau-Gange. De Vulu Viswanadhan

l'Orchestre du Metropolitai York, dir. : James Levine.

FRANCE-CULTURE 21.00 Ecrire le pays. Quatrième rencontre des écrivains francophones.

Le président Bush attend toujours la réponse d'Israël

Le président George Bush a déclaré dimanche 28 juillet qu'il ettendeit toujours le réponse d'Israēl à la proposition améri-caine de conférence de paix sur le Proche Orient. «J'ai entendu que M. Arens était très enthousiaste, et nous considérons cele comme positif, maia il n'y a encore rien eu d'officiel de la part de M. Shamir», a dèclare à la presse le chef de la Maison

« Il est dans leur intérêt d'aller à cette conférence », e-t-il ejouté eur le bese éérienne d'Andrews, avant une pertie de

A Jerusalem, le ministère israélien du logement dirigé par M. Ariel Sharon a annonce dimanche la construction prochaine de 380 nouveaux logements destinés à des Israéliens sur le plateau du Golan, annexé par Israël

LESSENTIEL

VOYAGE **AVEC COLOMB**

. Partir, parola de vivant, par

ÉTRANGER

Tension au Pays basque

Recrudescenca d'ettantats evant

la visita du roi Juan Carlos 3

POLITIQUE

La haute juridiction dénonce las

retards mís par l'administracion à

l'application des décisions de le

SOCIÈTÉ

Déboutés du droit d'asile

L'abbé Pierra apporta son sou-

tien aux grévistas de la feim

La fin du Tour da França et la

victoire d'Indurain. Les cham

pionnats du monda de judo.

Automobilisma : tabec at

COMMUNICATION

La privatisation aidere les jour-

CULTURE

Une exposition roulousaine révèle

l'avant-gardiste Alexandre Bogo-

ÉCONOMIE

Les télécommunications

Nouvelle déréglementation en

faveur des compagnies régio-

nales du réléphone 13

CHAMPS ECONOMIQUES

La France loin de l'Amérique

latine e Gaspillage nucléeire • Les intortunes de la vertu

. L'Inde ou l'art des demi-me

sures . La chronique de Paul

Services

3615 LM

Le numéro du « Monde »

aux Etats-Unis

La presse écrite

Découverte

en Tchécoslovaquie

d'un futuriste russe

Le rapport annuel

du Conseil d'Etat

espagnol

Sports

opprouve il y o un on et qui n'ovait pas été appliqué pour des raisons bureaucrotiques », a indique un porte-parole du ministère. « Cette décision ne constitue pas une provocation destinée à porter atteinte ou processus de poix ». a-1-il sjouté. Actuellement, 3 200 logements sont en cours de construction sur le Golnn, a-t-il

Les dirigennis israéliens ont affirmé à plusieurs reprises ees derniers jours qu'ils n'avaient pas l'intention de feire de enncessions territoriales sur cette région. Le secrétaire d'Etat américain James Baker avait rappelé le 22 juillet à Jéruselem que les Elats-Unis n'avaient jamais reconnu l'annexion du Golan. La Syrie, de son côté, a toujours réclamé la restitu-tion du plateau.

A Damas, le président Hafez el Assad a déclaré dans un entretien au Washington Past que les Etats-Unis n'avaient donné aucune garantie à la Syrie à propos de la

en 1981, « Il s'agit d'un plan restitution du Golan, mais sculement a réaffirmé leur respect des résolutions des Notions unies ». « Nous n'en demandons pas plus», a-t-il njouté. Il a affirmé par ailleurs que les Etats-Unis « tendent sèrleusement o pousser en avant le processus de paix et nous n'avons jamais ressenti ce sérieux oupara-

> Ecartant la possibilité d'entretiens bilatéraux avec Israël, le président Assad n rappelé son vœu pour une paix d'ensemble. «La conférence [sur la paix] doit conti-nuer jusqu'à ce que la paix soit réalisée, et le processus de paix doit finalement déboucher sur un accord d'ensemble », a-t-il dit.

> Il a ajouté qu'il ne cèderait pas sur la question de la restitution des territoires occupés - « céder serait capituler » - mais qu'il n'exeluait pas la possibilité d'entretiens hilatéraux avec Israël sur ces territoires, dans le cadre de la conférence. - (AFP-Reuter.)

dien libéral Haaretz a qualifié ces

« diatribes » du président égyptien

de « superflues, injustifiées » et

« d'accueil désagréable en vue de la visite au Caire de David Lévy».

étrangères devait rencontrer dès

lundi soir le chef de l'Etat égyp-

tien et lui transmettre un message

oral de M. Shamir, M. Lévy, pré-

cédé au Caire de sa réputation de

«colombe» du gouvernement Sha-

mir, essaiera sans doute de convaincre son interlocuteur que

les conditions sont à présent pro-

pices pour une rencontre avec le

premier mioistre Isreelien.

M. Moubarek refuse, en effet,

depuis toujours, d'inviter en Egypte M. Shamir « tant qu'il

n'oura pas l'assurance qu'une telle

rencontre puisse oboutir à des

à la veille de « résultats concrets »

au Proche-Orient avec la convoca-

tioo de la conférence de paix reste

pour l'instant sans réponse. Le

problème de la représentation

palestinienne, avec la participation

ou non d'une personnalité de Jéru-saiem-Est, n'est toujours pas

réglée. A Jérusalem, on a craint qu'au sommet de Moscou

MM. Gorbatchev et Bush ne met-

tent Israël devant le fait accompli

en adressant les invitations à la

C'est peut-être pour écarter cette

possibilité que le ministre de la défense, M. Moshé Arens, a

déclaré à la chaîne américaine de

télévision ABC que ce n'était plus une question « formelle » et que « la réponse israélienne aux propo-sitions oméricaines était en prin-

cipe positive ». On estime à présent

à Jérusalem que MM. Gorbatches

et Bush devraient se contenter de se féliciter des perspectives de paix

au Proche-Orient, mais on est pret

"CHEZ RODIN,

HENRI BAINVOL

aussi à toute éventualité.

UNE FEMME :

IL Y A UN

conférence de paix.

La question de savoir si l'on est

résultats concrets ».

Le ministre israélien des affaires

Avant la visite de M. Lévy au Caire

Les critiques de M. Moubarak

JÈRUSALEM

correspondance

1989, aucun chef de la diplometie israclienne – à l'époque M. Moshé Arens – ne s'était rendu dans la capitale égyptienne.

Ces attaques, souvent virulentes, ont depuis toujours irrité les Israéliens et, en accusant encore une

COLOMBIE

Vingt-deux morts dans une fusillade liée à la guerre

ont tiré sur les clients avant de prendre la fuite. Selon la police, cette tucrie – le troisième à Cali en moins d'un an – est vraisemblablement liée à la guerre que se livrent les deux principaux cartels de la drogue du pays, ceux de Cali et de Medellin, qui se disputent le marché américain de le cocaine. Les forces de l'ordre avaient été. Les forces de l'ordre eveient été alertées, quelques jours nupara-vant, de l'arrivée à Cali d'une

Admiesions aux grandes Annonces classées 17

Marchés financiers 18 Météorologie 21 Radio-Télévision 21 Spectaclee..... 12 La télémetique du Monde : 361S LEMONDE

daté 29 juillet 1991 a été tiré à 483 884 exemplaires.

80 % à 90 % DE RECUS cheque année

MONDE FOU!" SON AMIE: - "FORCÉMENT ILS OFFRENT LEURS TISSUS A DES PRIX "FOUS"... SOLDES-COUPONS (MODE ET DECORATION) Le débat sur l'immigration

M. Longuet propose de réserver le RMI aux Français

Dans un entretien publié par le Journal du dimanche du 28 juillet, M. Gérard Longuet, réagissant aux déclarations du toi du Maroc Hassan II, qui, le 21 juillet, sur TF1, avait précopisé de réviser les avanavait préconisé de réviser les avantages sociaux proposés aux immi-grés en France, a suggéré « de réserver le RMI (revenu minimum d'insertion) aux seuls ressortissants d'insertion] aux seuts ressortissants fronçais ». « Il serait injuste, e expliqué le président du Parti républicain, de réduire les prestations auxquelles donnem droit les colisations sociales, mais, pour ce qui relève de la solidarité nationole, c'est autre chose. » « En matière d'immigrotion, n ajouté M. Longuet, les vraies difficultés sont devant nous. A rester aveugles, sont devant nous. A rester aveugles, nous courons droit à la cotastrophe. Ou bien nous débarquons
massivemnt en Afrique avec cadres
et capitaux, ou c'est l'Afrique qui
débarque en Europe. Il n'y a pas
d'autre alternative. Je reruls là un
hommage tardif, trente ans après,
à la colonisation.

Le même jour, dans son dis-cours de clôture de l'université d'été du Front national de la jeu-nesse, M. Jenn-Marie Le Pen a « félicité M. Longuet pour so tar-dive découverte », en jugeant, aussi, que ce dernier « venait tardivement à lo soupe de l'immigration ».

EN BREF

O Un député socialiste demande à M= Cresson d'inviter M. Serfaty en France. - M. Roland Carraz, député (PS) de la Côte-d'Or, demande à M= Edith Cresson, dans une lettre qu'il e rendue publique semedi 27 juillet, d'ainviter officiellement » en France un opposant marocaio, M. Abraham Serfaty, considéré comme le plus ancien prisonnier politique du monde et dont l'épouse est, désormais, interdite de séjour au Maroc (le Monde du 27 juillet), «Il me semble tout à fait important que le gouvernement de la France, au regard des liens historiques qui nous unissent ou Maroc et à l'ensemble des pays du Maghreb, ait une position sidèle à notre tradition républicoine de défense des libertes», écrit M. Cas-

o Quai de la Gare : une intervention de la Lique des droits de ame. - Intervenant dans l'affaire des femilles expulsées qu occupeot actuellement le terraio du Quai de la Gare, sur le chantier de l'opération Seine-Rive Gauche, dans le treizième arrondissement de Paris, M= Madeleine Rébérioux, présidente le la Ligue des droits de l'homme, vient d'écrire au maire de la capitale et au prefet de l'lle-de-France, M. Christian Sautter, pour leur rappeier que « le droit au logement, désormais inscrit dans la loi, doit être concrètement reconnu».

U M. Alain Auclaire nommé directenr de la Caisse nationale des monuments historiques. - M. Alain Auclaire est nommé directeur de la Caisse nationale des monuments bistoriques et des sites, per un décret du ministère de la culture paru au Journal officiel du 28 juil-let. Il remplace M. Michel Colardelle, devenu fin juin directeur de cabinet de M= Frédérique Bredin, ministre de la jeunesse et des sports. Agé de cinquante et un ans, M. Auclaire était depuis evril 1989 directeur général de la Société française de Production (SFP).

o SMT-Goupil : le Parquet de Créteil ouvre une information con-tre M. Claude Perdrillat. - Le parquet de Créteil a ouvert, luadi 29 juillet, par 29 juillet, une information judi-ciaire contre M. Claude Perdrillat, ex-dirigeant de la société informa-tique SMT Goupil, pour faux et usage de faux, complicité, présen-tation de faux bilans, distribution de dividendes fictifs et diffusion de fausses nouvelles.

nanx à RFO. - RFO, la radio-télé-vision française d'outre-mer, a annoncé la nomination à partir du le septembre de Alain Le Garrec, directeur régional en Nouvelle-Calédonie, aux mêmes fonctions co Polynésie française. Max Albert Briand, actuel rédacteur en chef de RFO-Tahiti, le remplace en Nouvelle-Calédonie. Enfin, Roger Surjus, rédacteur en chef de RFO-Paris, est nommé directeur régional de RFO-Guedeloupe. A Paris, Walles Kotra, chef du service politique et économique de la rédaction, est nommé rédacteur en chef et Marijosé Alie, présentatrice de l'émission «Capitales» de FR 3-Paris-lle-de-France, devient rédacteur en chef adjoint.

En proie à de graves divergences dans l'achat d'espace européen

Rupture entre Carat et Eurocom

ment consommée entre le groupe publicitaire Eurocom (Havas) et le publicitaire Eurocom (Havas) et le groupe d'achat d'espace Carat. Uo communiqué diffusé le 29 juillet par Eurocom indique que, « pour des raisons stratégiques, Eurocom a constaté qu'il était impossible d'harmoniser ses activités médias ovec Carat en Europe. Eurocom o donc décidé de reprendre sa liberté en veillant à ce que les intérêts de ses clients soient entièrement sau-vecardés ».

Le mariage conclu en 1989 entre ces deux poids lourds dans le domaine de l'aebat d'espace européen n'a finalement jamais été consommé. Eurocom et Carat ne «parageaient pas les mêmes valeurs et la différence dans leur stratègie était profonde», note le direction d'Eurocom. Outre une absence totale de

mise en commun de la gestion des elients, des équipes et des projets de développement eo Europe, les deux parteneires s'étaient heurtés lors d'une récente nugmentation de capital de la société holding de Carat,

Eurocom evait refusé de votes cette augmentation de capital, qui réduisait sa part à 10,9 % au lieu des 14,9 % qu'elle possédait en 1989, à parité avec la part déte-

Annoncée depuis plusieurs que par les deux dirigeants de mois, la rupture est définitive- Carat, MM. Gilbert et Francis Gross (le Monde du 31 mai). Sol-lieité dans la matinée du 29 juillet, le groupe Carat n'a pu donner sa version de l'affaire, en l'absence de ses principaux dirigeants.

La rupture entre les deux sociétés risque d'avoir des effets en Europe et en France dans le secteur de l'achat d'espace. Eurocom devrait se désengager prochainement d'Aegis en revendant ses parts lorsque le cours de cette société cotée à Londres sera au plus haut. La filiale d'Hevas est déià en quete d'un nouveau partenaire dans le domaine de l'achat d'espace, « qui devrait avoir une vocation internationale et non plus euroépenne ».

En revnnebe, assure-t-on chez Eurocom, ses résultats financiers ne devraieot pas ête affectés : l'al-liance avec Carat ne représentait que 6 % de son chiffre d'affaires européen (9,8 milliards de francs). Enfin, ce rebondissement va donner une seuité nouvelle à l'enquête sur les pratiques publici-taires menée par le Conseil de la concurrence et aux conclusions qu'il devrait en tirer à la fin de

** *

......

e er est

11 1914

7:..:43

13 da

Service of

1.5

5 mt &

e ...

Trois décès d'adolescents sur quatre sont dus à un accident

Les accidents - et evant tout ceux de la circulation - constituent, on France comme dans tous les pays industrialisés, « le problème de santé publique le plus important » chez les enfants et les adolescents. La mortalité accidentelle représente un décès sur vingt chez les enfants de zéro à un an, un décès sur trois chez les un-quatre ans, un sur deux chez les cinqquatorze ans, trois décès sur quaquatorze ans, trois acces sur qua-tre chez les garçons de quinze à dix-neuf ans (trois sur cinq chez les filles du même âge). A titre de comparaison, dans la population générale, le mortalité accidentelle représente «seulement» 7 % de la mortalité globale.

« Le terme d'hécotombe ne

paraît pas trop fort pour évoquer ce problème, affirme M. J.-P. Asseilly (lostitut national de recherche sur les transports et leur sécurité), qui rend publiques cer-taines données nouvelles dans le dernier numéro du Bulletin épidé-miologique hebdomadaire (1). S'il ne faut pas sous-estimer l'importance des noyades, intoxications, chutes, brûtures et autres accidents par armes à feu, il apparaît que les accidents de circulation sont ceux dont l'incidence sur la morta-lité et la morbidité des jeunes est la plus importante. On constate une très forte augmentation à par-tir de l'âge de quatorze ans (due aux eccidents de cyclomoteur, mais aussi à une surimplication des accidents en tant que passager de voitures, ce qui suggere qu'ils pourraient être plus fréquemment passagers de jeunes conducteurs ou

Surmortalité et surmorbidité masculines s'accroissent nvec l'âge, Spie Batignolles.

au cours du week-end et le vendredi soir. L'étude montre que, « sur le plan international, la situa-tion en France de l'insécurité routière est d'autant plus défavorable que l'êge augmente» et que, de ce point de vue, e l'écort se creuse avec nos voisins européens».

Devant de tels chiffres, constate M. Assailly, «l'absence quasitotale de référence à l'accident de la route dons la littérolure fondomentole sur les « risques spécifiques » de l'adolescence est une bien curieuse lacune ». Il cite en particulier le eas d'un des derniers ouvrages importants sur l'adolescence - le Handbook of adolescent psychology de Van Hasselt et Hersen - qui, dans le chapitre « risques spécifiques», oe mentionoe que la délinquence, le suicide, l'anxiété, le retard intellectuel, la schizophrénie et les troubles des conduites aliet les tro mentaires. Comme si les accidents de la route étaient considérés comme une fatalité.

(1) Nº 27, 8 juillet 1991.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 29 juillet Poursuite du repli

Le mouvement de baisse amorcé vendredi 26 juillet s'est poursuivi lundi matin à la Bourse de Paris. En retrait de 0,46 % au début des transactions, les valeurs françaises n'ont cessé d'abandonner des fractions au fil des échanges. Aux elentours de 11 heures, l'indice CAC 40 s'inscrivait en repli de 0,72 %. Baisse de Ecco, Eurocom, Cerus, Hausse de CCMC, Codetel,

Le Monde L'EDUCATION

JUILLET/AOÛT

UNIVERSITÉS LES INSCRIPTIONS EN PREMIÈRE ANNÉE

FAC par FAC LES TAUX DE RÉUSSITE **AUX DEUG**

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

ont jeté le trouble à Jérusalem un trouble à Jérusalem, Le quoti-

Même douze ans nprès la signature du traité de paix entre l'Egypte et Israel, un voyage au Caire d'un ministre israellen des affaires étrangères reste un évêne-ment. Dans le contexte actuel, la visite de trois jours de M. David Lévy revêt encore une dimension supplémentaire. Depuis février

C'est dire que les reletions entre les deux pays demeurent souvent difficiles. M. Lévy fera valoir qu'aujourd'hui plus que jamais la paix israélo-égyptienne devrait servir de modèle pour les autres pays erabes. Mais, pour que le Caire puisse véritablement contribuer au processus diplomatique actuel, un meilleur climat doit être créé en mettant fin aux attaques du président Moubarak et de la presse egyptienne contre M. Itzhak Sha-

fois, duns une interview à la BBC, israel de « s'opprèter » à ne pas permettre une réussite de la confé-rence de paix, M. Moubarak a jeté

des cartels de la drogue

Au moins vingt-deux personnes oni été tuces et plusieurs eutres blessées, samedi 27 juillet, par une quinzaine d'inconnus qui ont fait irruption dans un bar de la ban-licue de Cali (ouest du pays) et

bande de tueurs du cartel de Medellin, dont le chef, Peblo Esco-bar, est soupçonne de commanditer des attentats depuis le prison d'Envigado où il a été incarcéré le 19 juin. - (AFP, Reuter.)

Préparation intensive 4 semaines, à partir fin août

CEPES 57, rue Charles-Laffite, 92200 Newly Tél.: 47-45-09-19 ou 47-22-94-94. 36. CHAMPS-ÉLYSÉES PARIS